

2020

Journal des confinés



Atelier Buissonnier

Semaine du 11 au 17 Mai

Contenu

La photo à la UNE 11 MAI 2020.....	1
Aujourd'hui une photographie de Jean Michel.....	2
Les passe-temps.....	3
Coup d'œil.....	4
FRANCE.....	4
EUROPE.....	5
La photo à la UNE 12 MAI 2020.....	6
Photographie Annie.....	6
Ma deudeuche (Claude).....	7
COUP D'ŒIL.....	8
Europe.....	8
FRANCE.....	9
La photo à la UNE 13 MAI 2020.....	10
Photographie Anne Marie Amaudric.....	10
Photographie Annie.....	11
Vague à l'âme...(Jean Michel).....	12
Vagues courtes (Jean Michel).....	14
Assis dans quelque creux de rocher (Claude).....	15
Les passe-temps.....	16

COUP D'ŒIL.....	17
Europe et Monde.....	17
France.....	18
La photo à la UNE 14 MAI 2020.....	19
L'Amitié n'attend pas (Photo Dominique).....	19
Photographie Anne Marie Amaudric.....	20
Galilée (Jean Michel).....	21
Galilée.....	21
Mémoires d'un clou (Annie).....	22
Les passe-temps.....	24
Coup d'œil.....	25
Europe Monde.....	25
France.....	26
La photo à la UNE 15 MAI 2020.....	27
Photographie. Saint John Perse.....	27
Facteur, presse le pas,.....	28
L'étrange histoire du Docteur Lechat (Jean Michel).....	29
Le passe-temps.....	32
Coup d'oeil.....	33
MONDE ET EUROPE.....	33
France.....	34

La photo à la UNE 16 MAI 2020.....	35
Photographie Anne Marie Amaudric.....	35
Photographie Saint-John Perse	36
La mante religieuse (Jean Michel).....	37
Le passe-temps.....	38
La situation MONDE EUROPE	39
France.....	40
Déconfinement et modélisation.....	41
La photo à la UNE 17 MAI 2020.....	44
Photographie Anne Marie Amaudric.....	45
Les chaines (Jean François Sully Prudhomme).....	46
Les chaines (Jean Michel).....	46
Objets d'un troisième âge (Claude).....	48
Le passe-temps.....	49
La Situation.....	50
Monde Europe.....	50
France.....	51
Take a glance 17/05/ 09 :00 Am CEST.....	52
Et après ?.....	53

La photo à la UNE 11 MAI 2020



Le journal se modifie. Chaque jour une photographie sera à la Une et servira pour la couverture.

Vous pouvez les envoyer par mail ou via le site. La photographie illustrera votre journée ou des journées passées et

servira de point d'appui pour un écrit en relation directe avec le thème qu'elle illustre.

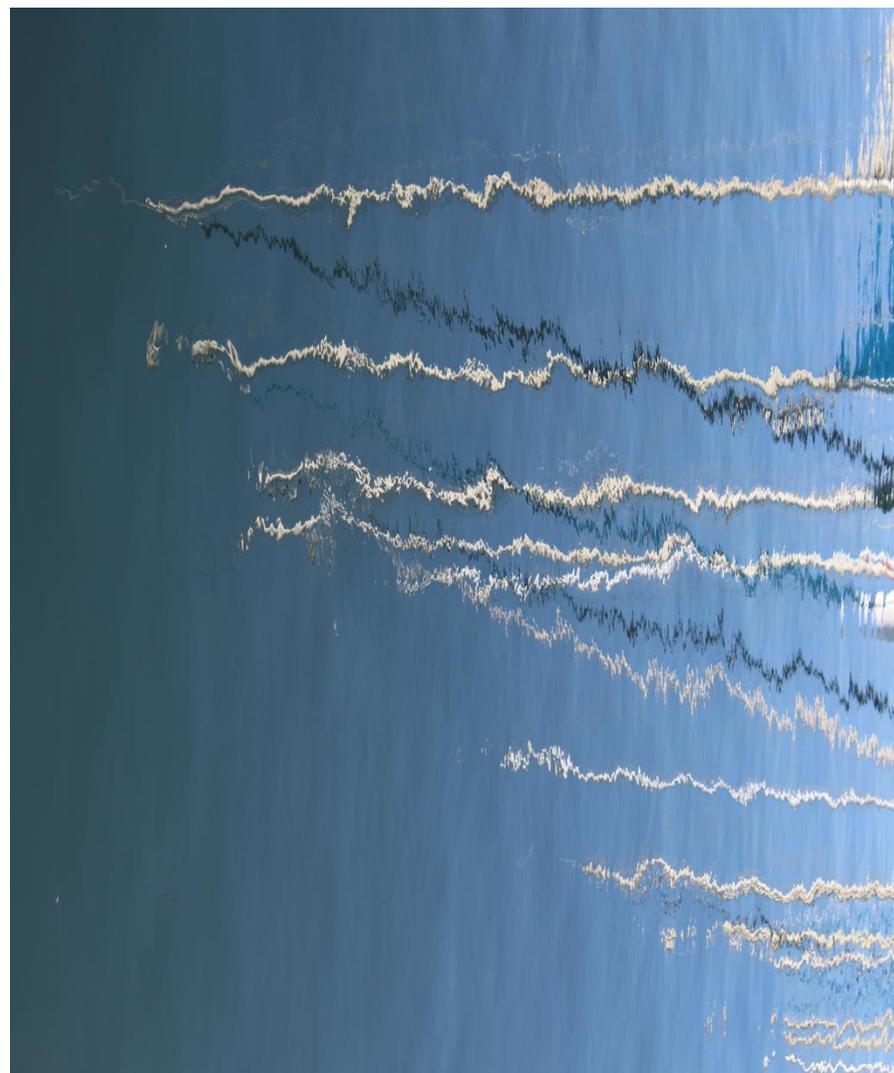
On va pouvoir se déplacer, se promener, témoigner de cette période particulière où la « distanciation sociale » devrait être à l'œuvre. Une belle expérience de photographe en herbe qu'il conviendra de conserver par l'image et l'écriture ou le son d'ailleurs, vous pouvez toujours enregistrer vos pensées de promeneur solitaire.

Envoyez votre photographie avec un titre. Si vous avez un texte explicatif ou autre, joignez-le.

Aujourd'hui une photographie de Jean Michel

Pâles reflets

*Tous ces mâts délaissés,
tournés vers un ciel resté muet
depuis un temps qui ne se comptait plus
ne restait que leur image comme un visage grimé
Où se lisait un passé d'effroi et de solitude dans un port déserté
Le présent encore instable en frangeait le reflet perturbé
Quelle voile saurait-on gréer au vent nouveau ?
Rien ne se lisait dans les lignes de la mer
Nul destin affiché, nulle route tracée sur les portulans
Le compas hésitait dans le vent et chantaient les drisses amollies
Il allait falloir repartir, larguer les amarres
Sortir de l'abri d'éphémères mouillages
Et affronter les vagues du large, là-bas où attendaient les îles
On hésitait, du foc ou du tourmentin, à hisser la voile
Alors que courait sur le pont, orpheline, la ligne de vie.*



Les passe-temps

La page s'étoffera en fonction du temps

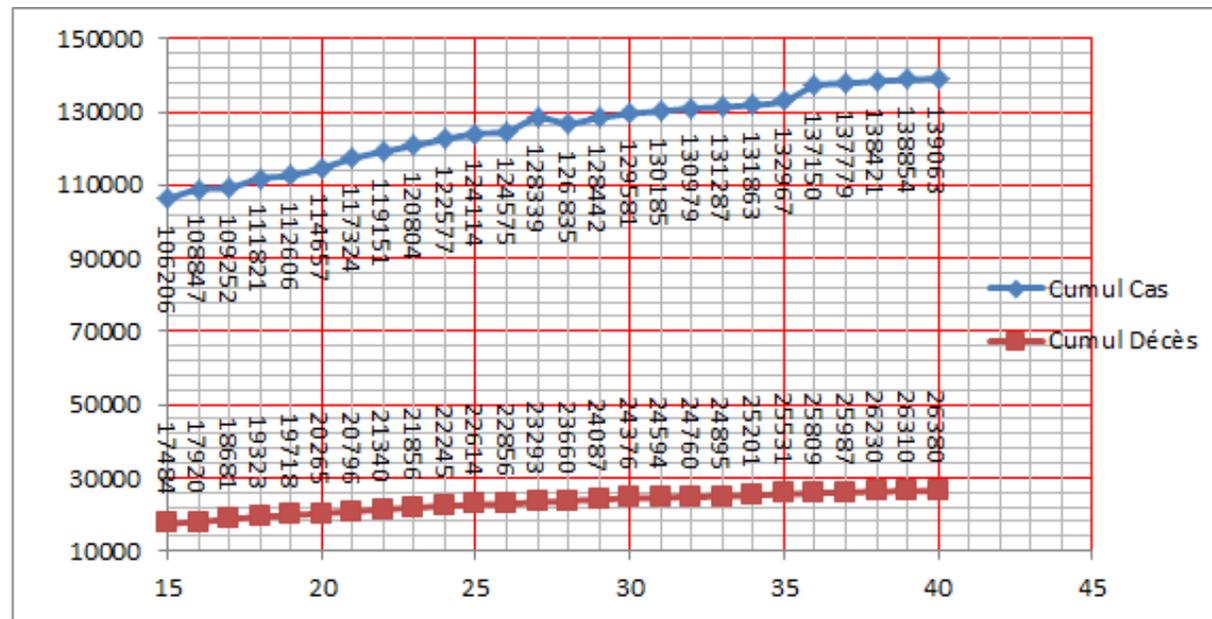
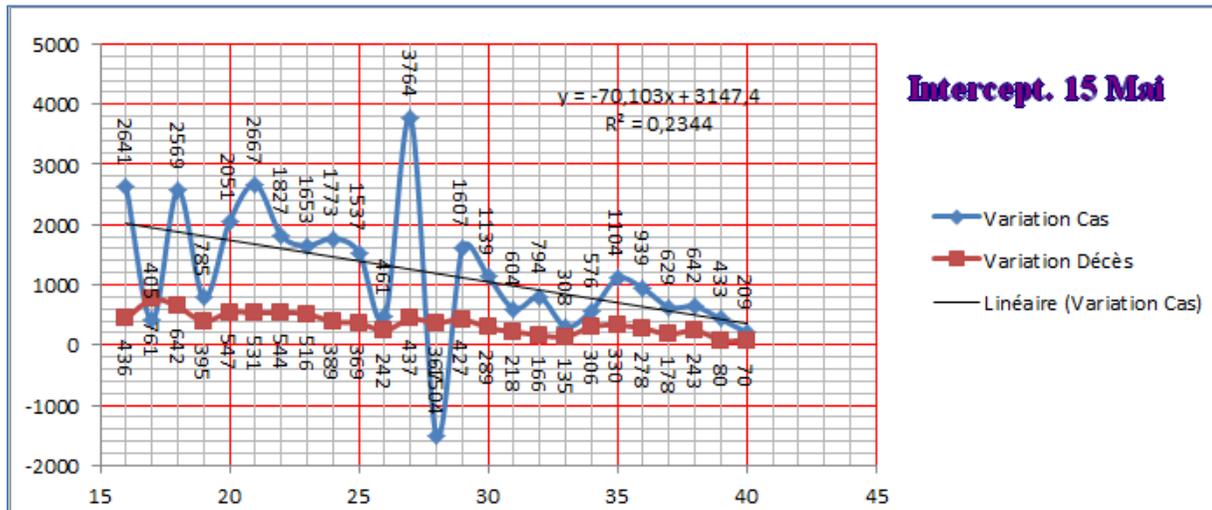
Un texte à compléter Liberté

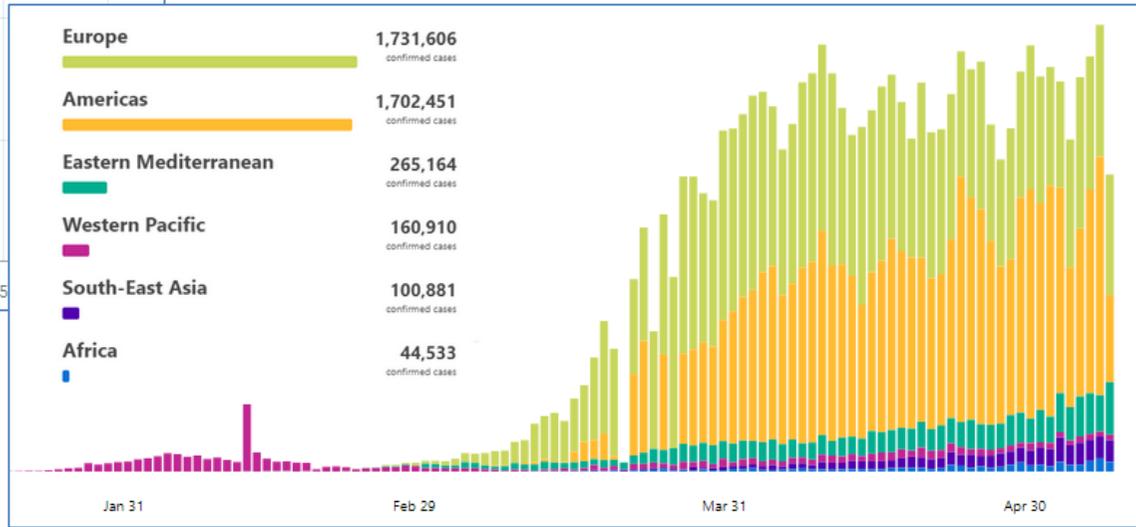
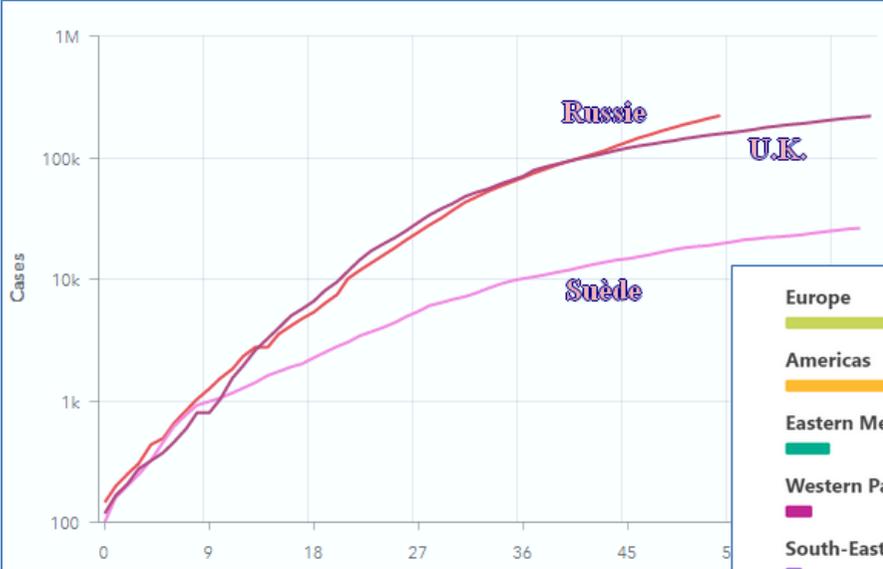
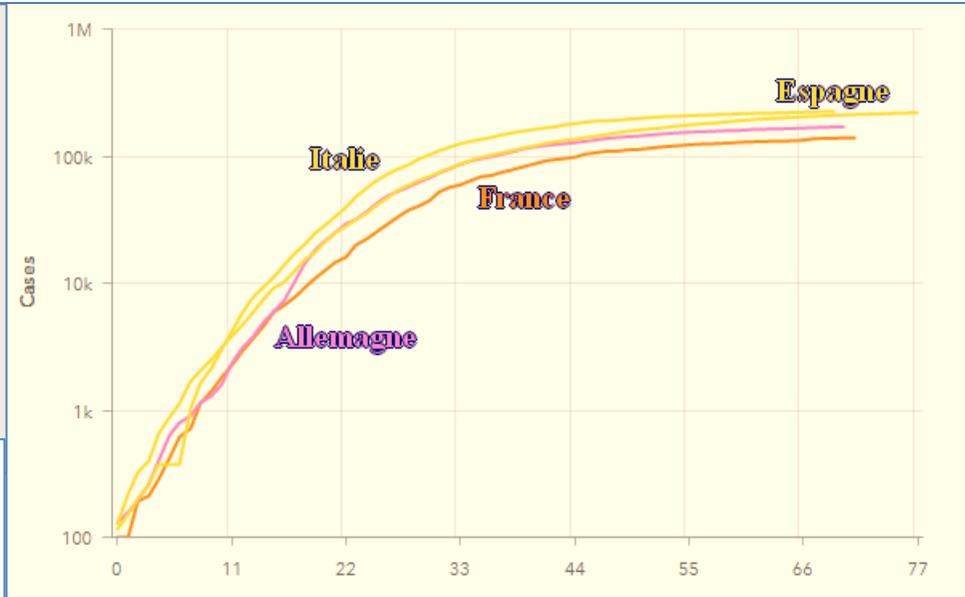
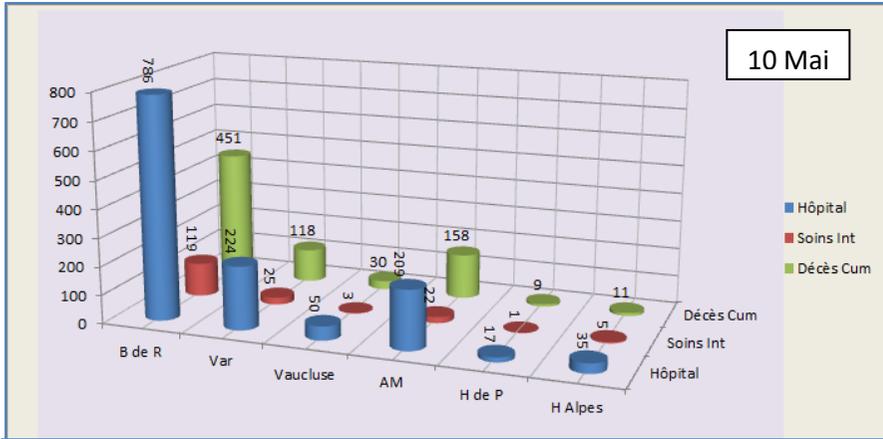
Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Coup d'œil

FRANCE





EUROPE

La photo à la UNE 12 MAI 2020

Photographie Annie

Cette photographie sera à la Une demain. Elle vous inspirera sans doute quelques jolis textes. Le journal les attend.



Ma deudeuche (Claude)

a passé l'âge (sur l'air de j'ai la rate qui se dilate d'Ouvrard)

Ma deudeuche a passé l'âge
Et je me fais un sang fou
Du capot à l'embrayage
Elle se dégingue de partout.
Elle a l'châssis arachi
La batterie qui se rit
Les bougies sont flappies
L'aile avant dans le vent
Et l'arrière en croisière
L'filtre à air de travers
L'clignotant vivotant
L'essuie-glace dégueulasse
La bobine qui s'débine
Les sièges qui m'chagrinent
Le compteur chahuteur
L'allumeur pas meilleur
Les pistons sont pas bons



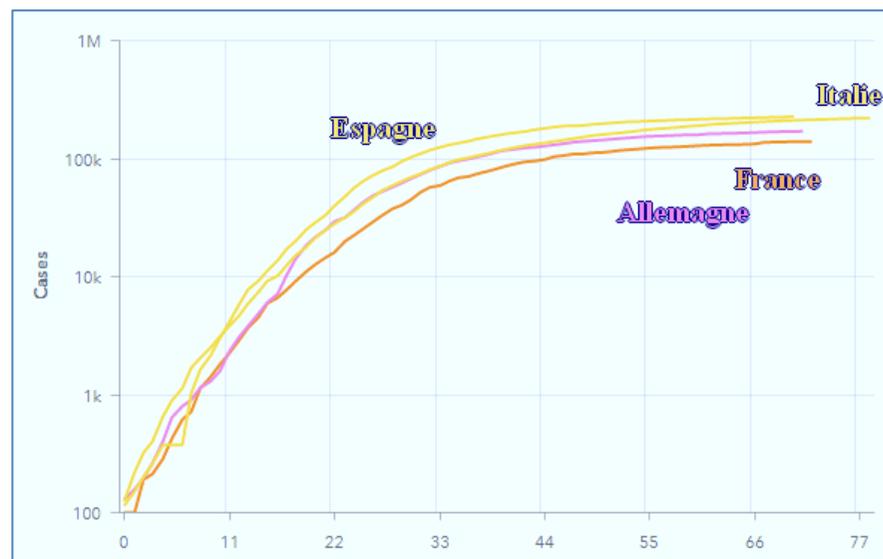
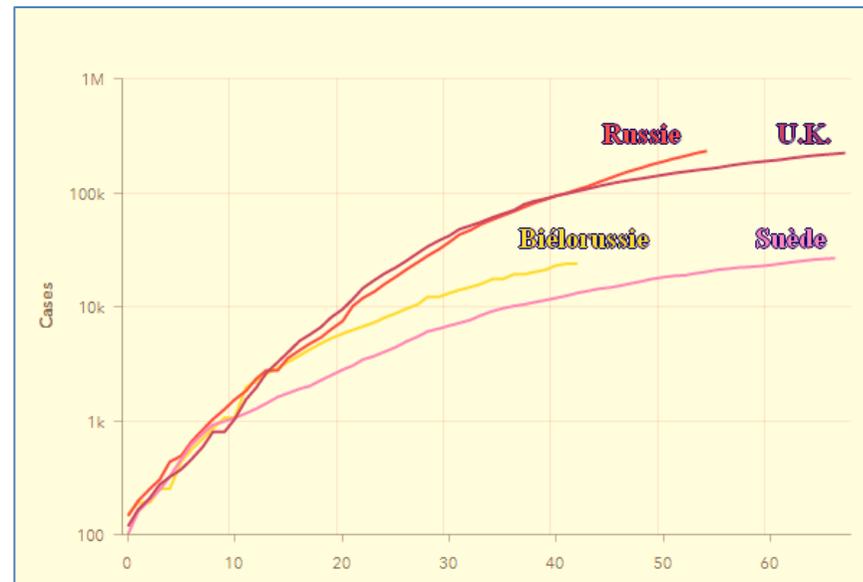
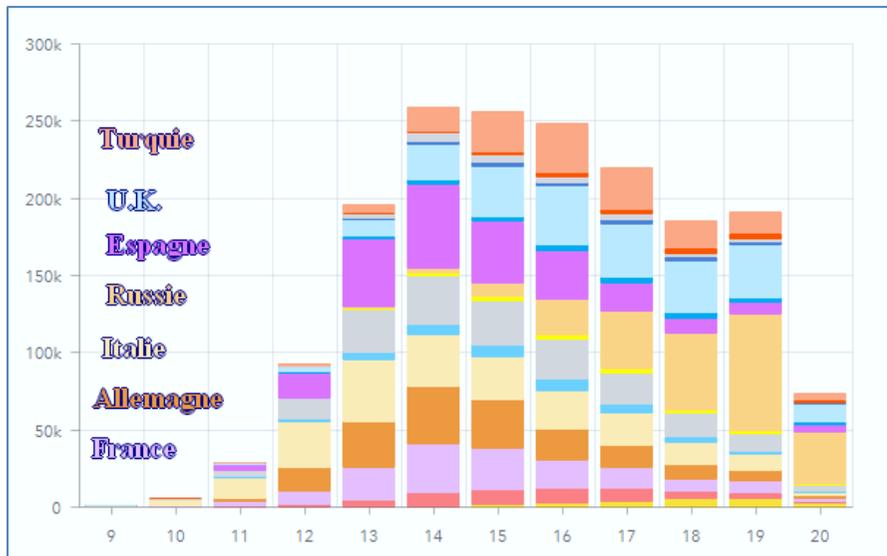
Les pignons pas mignons
Et les pare-chocs sont en toc
La vidange c'est étrange
La durite a d'arthrite
Et la culasse s'encrasse
La bielle est caractérielle
Le pare-brise me les brise
Les roulements c'est navrant
Les freins sont des bourrins
Les pare-chocs s'entrechoquent

Et la jauge qui patauge
Ah bon Dieu qu'c'est embêtant
Un 'deudeuche de cet âge
Ah bon Dieu qu'c'est embêtant
Mais je la garde pourtant !

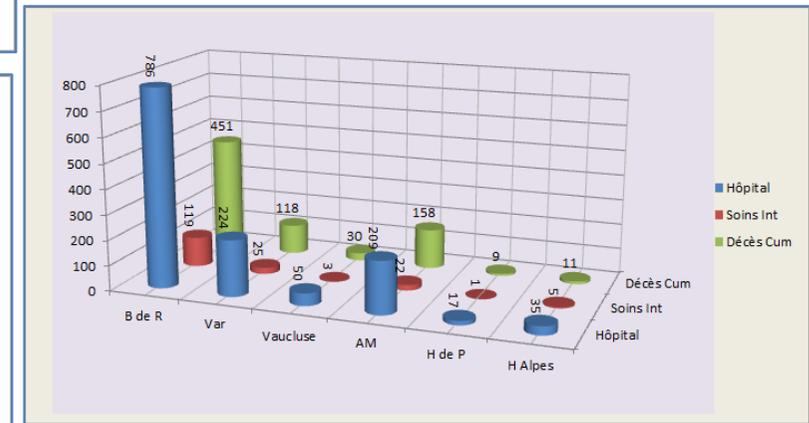
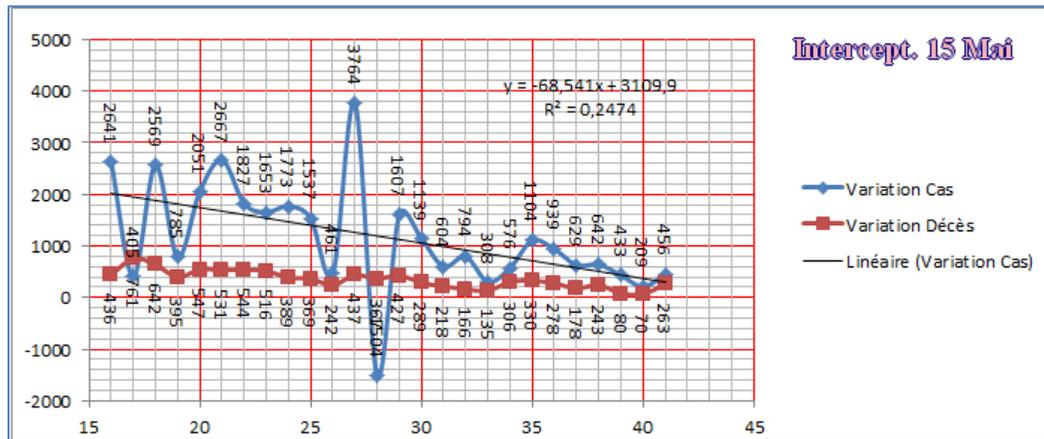
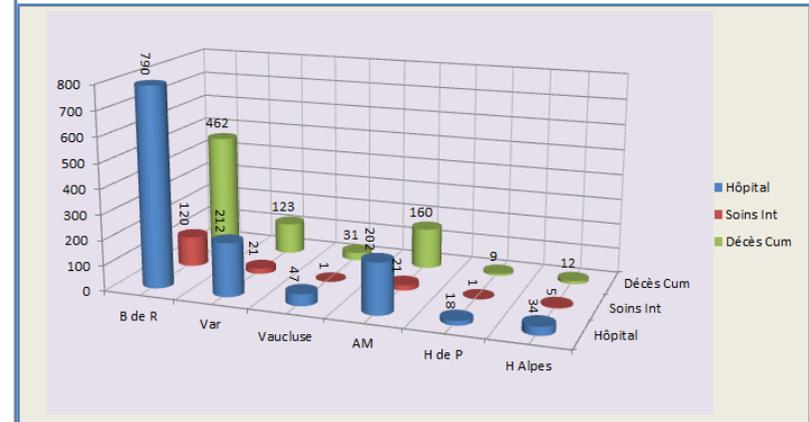
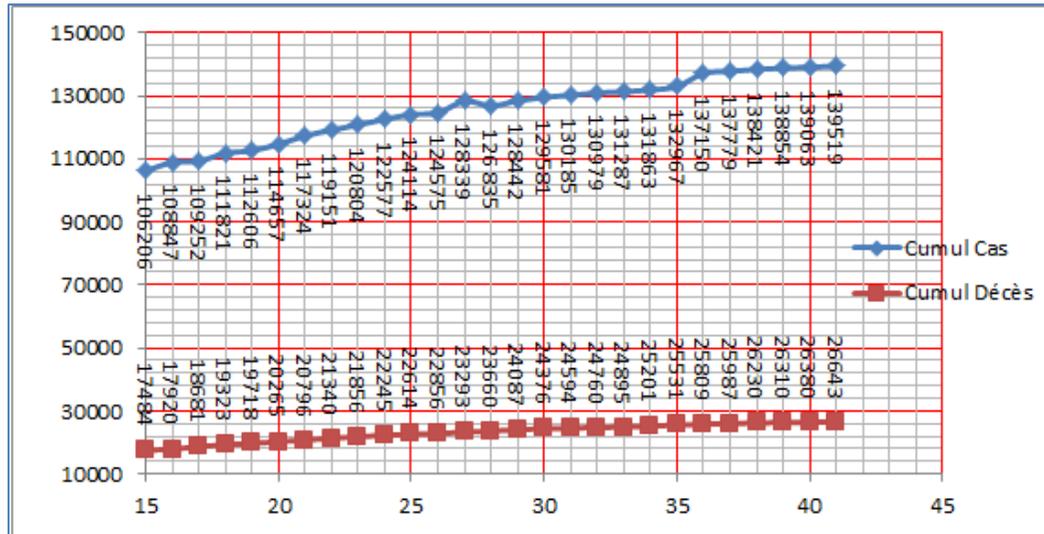
COUP D'ŒIL

Europe

Variation sur une semaine



FRANCE



La photo à la UNE 13 MAI 2020

Photographie Anne Marie Amaudric

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.



Photographie Annie



Vague à l'âme ... (Jean Michel)

Il galopait sur les plaines violines des mers du couchant
Leurs échines courbées sous l'emprise de ses assauts.
Il se ruait, accompagné de son armée de pur-sangs écumant leur
rage sur la crête des vagues, cohorte hurlante pour un ultime
combat.

Conques et buccins qui sonnaient l'olifant au char de Neptune
emplissaient l'air de tous les souffles de l'enfer.

Le Mistral établissait son empire sur les eaux du large dont il
modelait la face mouvante de ses doigts d'airain, y imprimant
sans cesse mille sillons obscurs et profonds.
Dans ces vallées de peur se perd un marin dans son frêle esquif.
Dans les gifles des bourrasques il gîte, se couche et embarque des
cascades d'embruns qui le douchent de saumure.
Il ne sait plus où se finit l'air en furie et où commence l'eau dans
cet univers liquide et bulleux.

Les drisses tendues à rompre sifflent leur détresse à maintenir un
mât qui se courbe sous la traction d'un tourmentin gonflé prêt à
éclater.

La barre du bateau ivre vibre et résonne des mille coups qui

s'abattent sur la coque qui gémit.
Pourtant il efface les grains et les déferlantes, à la cape il dérape
acceptant le joug de la rafale.
Il a de l'eau à courir dans l'allée du grand vent. Il sait des
naufrages au large, sans témoin et sans bruit, engloutissant toute
vie en un instant sous une vague scélérate.

Il veut passer les bouches hurlantes de Bonifacio à la mer de
mercure sous la Lune montante jusqu'au haut cru de bleu de
gouache au jour levé alors que se profilent les falaises d'albâtre
où nichent les mouettes et les goélands argentés.
Ne pas s'attarder au vent des Sanguinaires, virer bon plein vers
les îles sardes sous le vent, leurs eaux sereines au fond des criques
profondes bercent des rêves de calme.

Crocher enfin son ancre dans quelque roche où devisent oursins et
astéries.

La mer y est plate alors que dehors la tempête mugit et ride
l'horizon.

Le pied retrouve une surface oubliée où la démarche y chaloupe,
elle vous conduit, hésitant, par des sentiers qui sentent le genêt et
le ciste.

Robinson d'un jour vous vivez votre île déserte, Spargi vous accueille. A pleins poumons
Eruption d'une beauté crue et sans fard, un éperon de granite dans la mer outrageusement bleue.
Contraste du chaos des blocs bedonnants aux tons cramoisis, ourlés du blanc mouvant des vagues du large qui viennent déverser leur trop plein de colère comme des troupeaux de taures aux museaux écumant de rage.

Elle cache une histoire.

Drame dans cette beauté austère, drame d'hommes que la nature sauvage retient.
Quand sur le champ plat d'une relique de forteresse
Vous embrasserez au soleil couchant, enfermées dans un cercle d'effroi, les silhouettes immobiles et sombres des poteaux où finirent de pauvres vies dans l'odeur âcre de la poudre et sous la fulgurante douleur de l'impact d'une balle à la gloire d'un dictateur avide de sang et de larmes.
Les vagues du large ramènent des histoires de naufrages.
Naufrage de couples qui se brisent sur les écueils de la vie.
Naufrages de cœurs solitaires qui poussent leur barque sur des

lacs immobiles.
Naufrage d'espoirs de rencontres, brûlés au vortex des étés.
Juvénile vague pleine d'espoir et de musique nouvelle
Elle charme votre cœur et embellit le monde quand elle paraît.
Vague déferlante qui vous submerge et vous engloutit dans la passion qui vous étourdit et vous emporte, flux et reflux de l'étreinte de ces corps dans les flots tumultueux des amours naissantes.

Vague de chaleur qui vous envahit et vous touche quand règne autour de vous le grand calme qui suit les tempêtes de l'âme et où vous tracez sur la carte du tendre votre route sur la mer du destin.
Sur votre navire embarque mousses et moussaillons pour des traversées au long cours.

Vague scélérate qui vient effacer les portulans et changer le destin.

Eloignant les amants perdus sur d'improbables radeaux d'amertume.

Brisant le sceau qui les unissait,

Laisant l'un, Robinson de nouveaux rivages

L'autre parti à la crête des vagues vers des abîmes d'oubli.

Vague de froid qui fige la joie dans un linceul de neige noire

comme les idées au sortir d'une tragique tempête qui rejette
l'absence sur la grève du rivage où vous guettez, seul, le retour de
la voile blanche qui ramènera l'image aimée.

J'aimerai toujours les vagues
Qui viennent jusque chez nous
Dans leur écume bulleuse
Déposer leurs bouteilles où brillent des petits billets d'espoir
Qui épongent les larmes de notre vague à l'âme.

Vagues courtes (Jean Michel)

Vagues éphémères
Amazones du large
Aux traits d'écume

Vagues du large
Houle qui roule et s'enroule
Esclaves des vents

Vagues au goût de sel
Chargées d'écume et d'embruns

Finissent leur vie.

En flux et reflux
La berceuse des grands vents
Sur toutes les mers

Mer si discrète
Lit aux draps de soie froissés
Eole s'est enfui

Mer comme un amant
Que l'on retrouve en dormant
Caresse du vent.

Amours d'un été
Avec la mer pour témoin
Vagues de désir.

Assis dans quelque creux de rocher (Claude)

Assis

Dans quelque creux

À l'abri,

Mon regard

Suit

Une mouette bercée

Par l'onde.

La mer

Vague après vague

Siècle après siècle

Erode

Les rochers bruns

Sous un ciel bas.

Récifs, mouettes,

Vagues

Toujours renouvelées

Ont l'éternité

À m'accorder.

J'attends.

Les passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

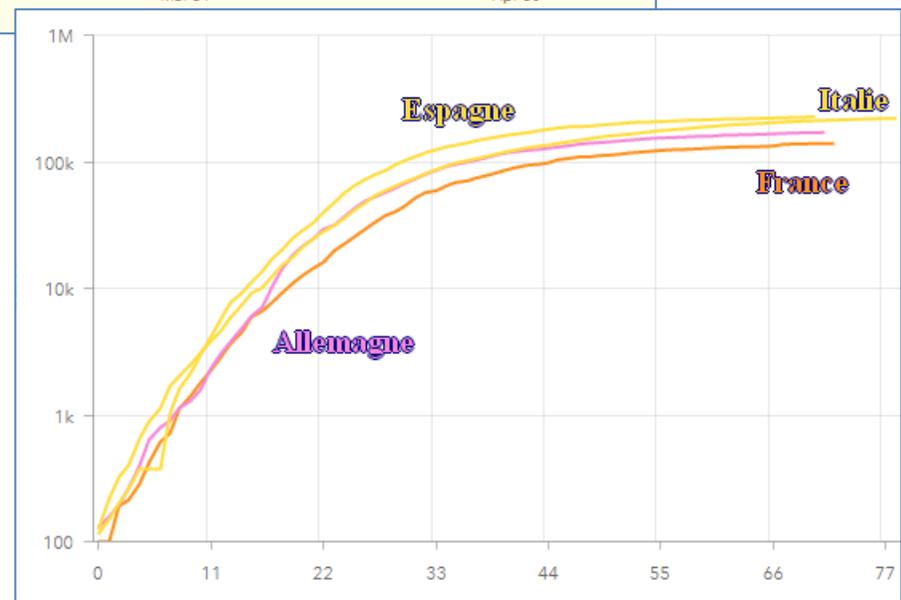
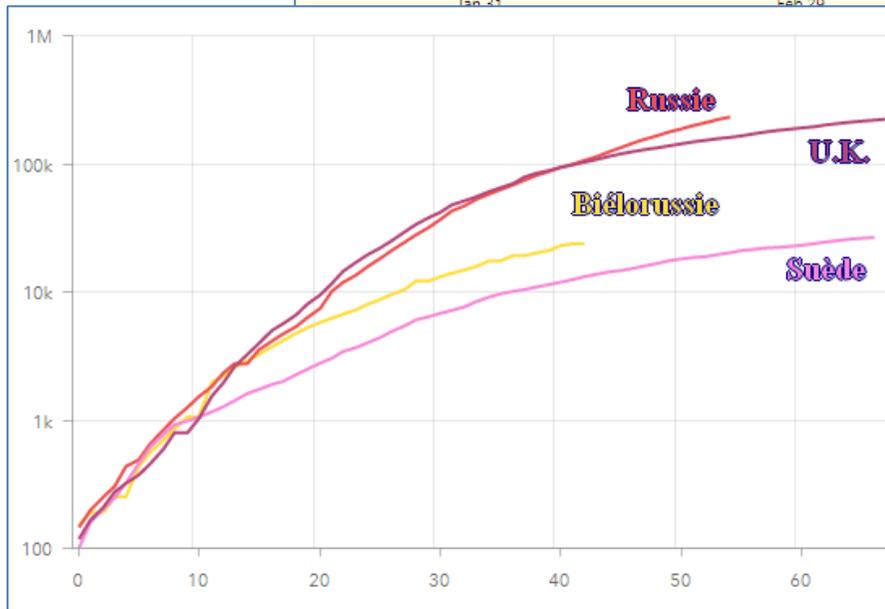
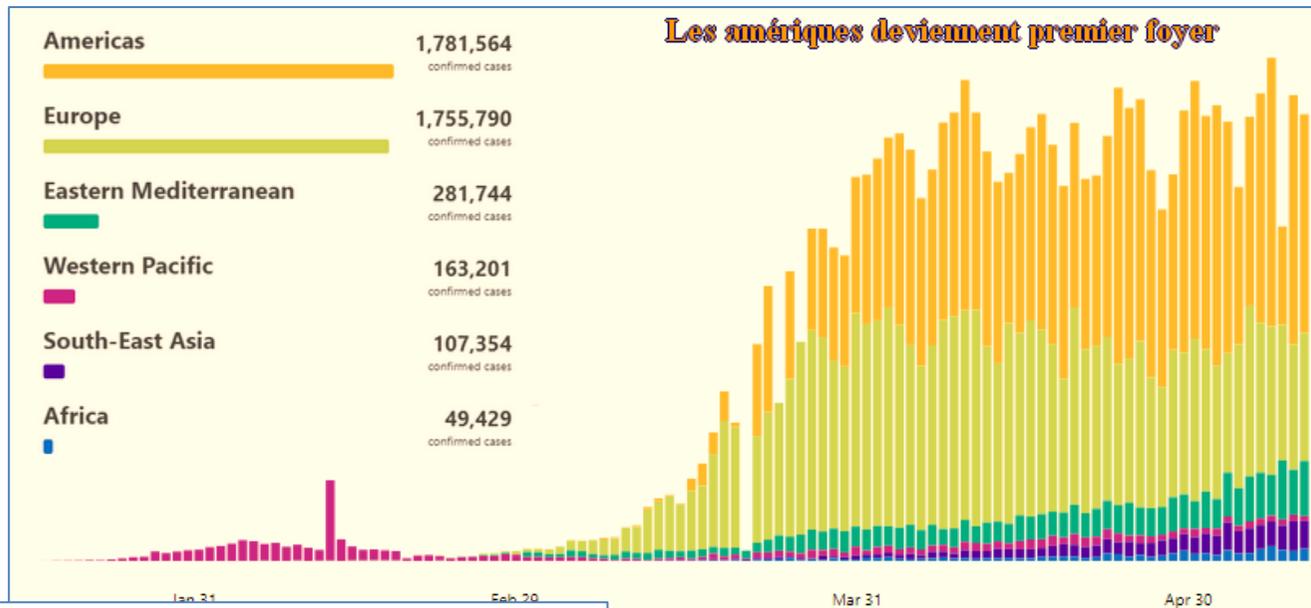
Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

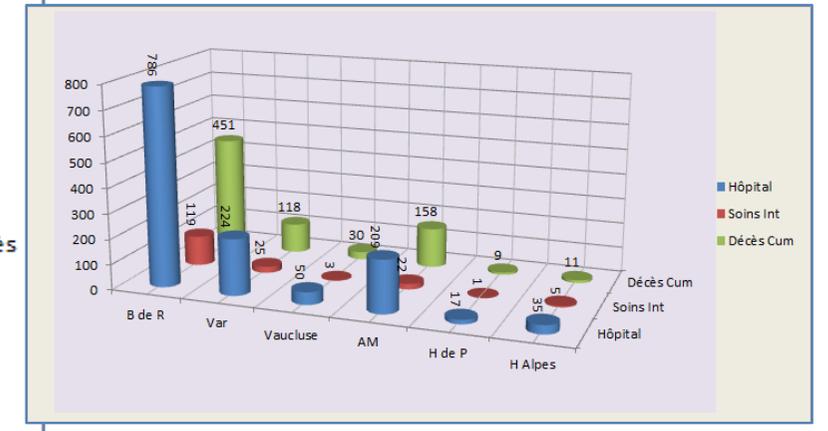
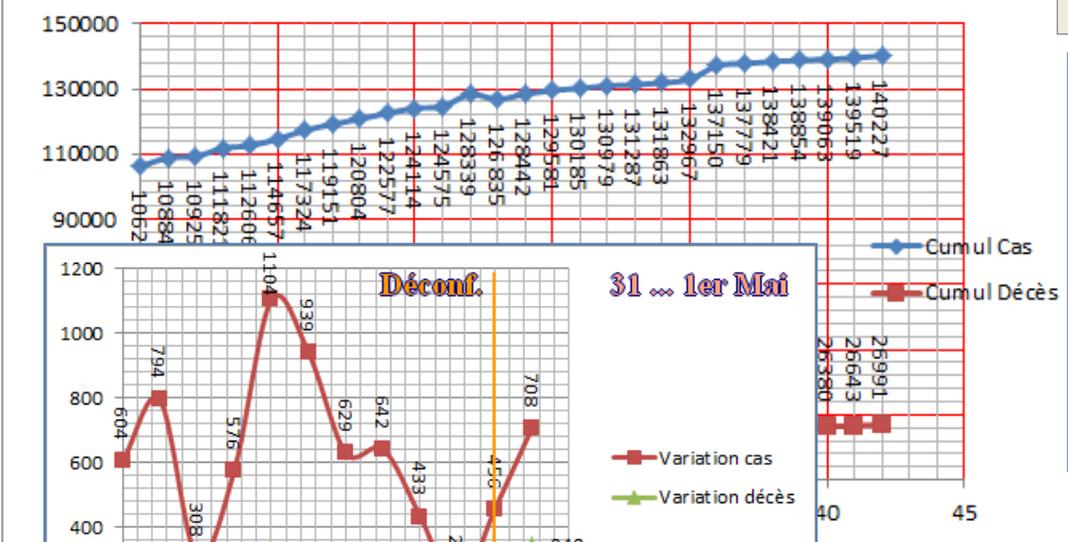
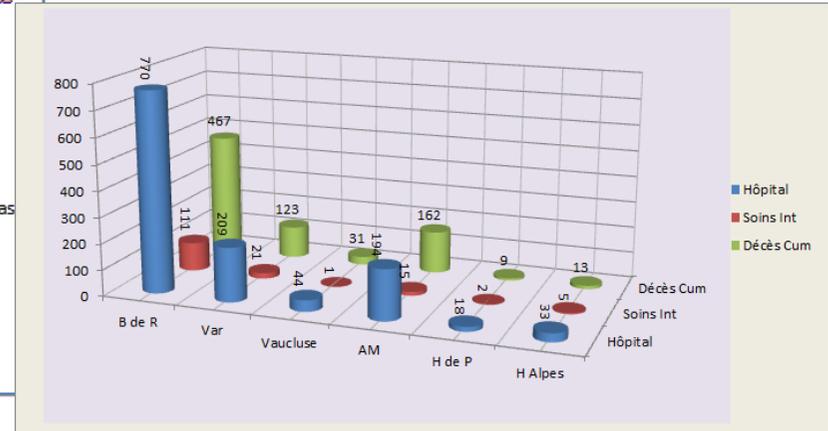
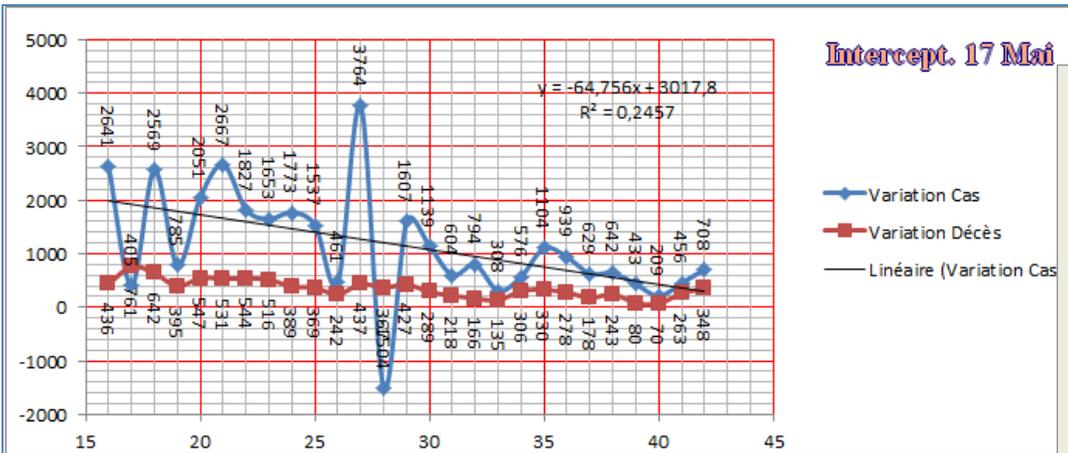
La mer..... en bataille ?

COUP D'ŒIL

Europe et Monde



France



La photo à la UNE 14 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Facteur, presse le pas,

L'Amitié n'attend pas (Photo Dominique)





Galilée (Jean Michel)

La barque esseulée a perdu son allant
Retenue par un bout à un vieux quai
Où les pêcheurs se font rares maintenant
Son royaume est la mer
Voguant parmi les flots d'amer en amer
Dans ses filets il retient les véloces daurades
Qui se vendront au plus offrant
Les voilà mis en tas maille sur maille
Qui gisent là, sans force comme repus
D'avoir tant pêché, tant soufferts
Déchirés, blessés, restaurés
Dans le ciel de mauvaises nuées
Annoncent un orage menaçant
Qui le laissera au port
Dans les bourrasques de vent
À écouter la mer qui l'invite
Galilée reviendras-tu ?

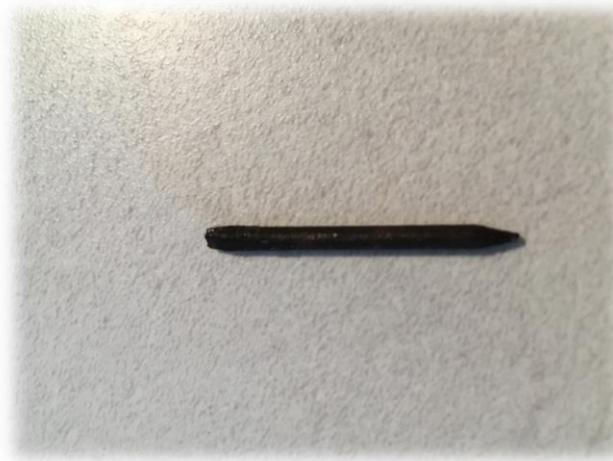
Galilée

L'homme, car tel il était, a perdu son allant
Retenu chez lui comme sous clé
Où les amis se font rares maintenant
Son royaume est la nuit
Voguant parmi le ciel d'étoile en étoile
Dans ses cahiers il mesure leurs courses
Pour du jovilabe le vendre au plus offrant
Les voilà mis en tas page après page
Qui gisent là, sans objet comme superflus
D'avoir tant servis, tant usés d'encre
Corrigés, raturés, édités
De l'église sont venues de sombres nuées
Annonçant une lourde menace
Qui le condamnera au silence
Dans le fracas de ses découvertes
Il n'entend que Dieu qui l'invite
Galilée te pardonneront ils ?

Mémoires d'un clou (Annie)

Un clou sans tête ni queue m'attendait en ce deuxième jour de déconfinement, sur la piste cyclable.

Las de n'avoir pu faire de rencontres pendant ces deux mois passés, il rouillait sans spécificité aucune, ballotté par le vent et la pluie, il errait, mince reliquat d'une vie antérieure que l'on pourrait imaginer plus utile. Il avait été l'élément indispensable qui reliait la planche de chêne à la devanture du tiroir qui contenait tant de secrets de vie. Sa tête dépassait un peu, déchirant au passage lors de l'ouverture du tiroir la lettre remise tout au fond.



Cette lettre bleue délicatement et si souvent ouverte puis refermée, et soigneusement rangée comme si son emplacement choisi la protégeait, la gardait de toute violence qui la ferait disparaître.

L'encre avait bien un peu pâli mais les mots étaient là.

Ils disaient la soif de l'aventure, l'amour d'un pays inconnu, la rencontre de l'autre, les projets communs, le non désir de retour, le bonheur d'une autre vie.

Cette lettre bleue sortie de sa cache tant de fois, lue et replacée lentement était comme une promesse, une attente, que la mère abritait secrètement.

Elle remplaçait l'étreinte qui n'aurait pas lieu, elle était le lien avec l'enfant partie.

Jour après jour le clou dépassant de plus en plus fut cause de décision brutale: on changerait le meuble trop ancien. Il fut

démonté, écartelé, entassé dans une carriole pour être transporté à la déchèterie.

Chemin faisant, le clou glissât et dans un tintement clair et joyeux, rebondit sur la piste cyclable, ma roue de vélo l'épousa délicatement, provoquant un bruit sec d'éclatement et c'est quelques mètres plus loin, qu'après démontage, je saisis le coupable entre mes doigts: 3,5 cm de fer, et, je l'avoue, il fallait bien que je lui trouve une présence rationnelle !!!

Les passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

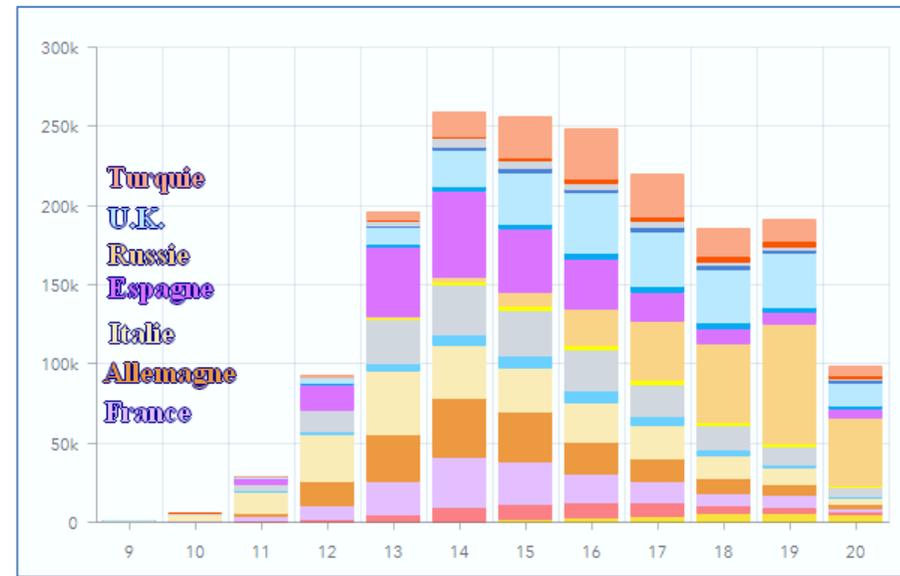
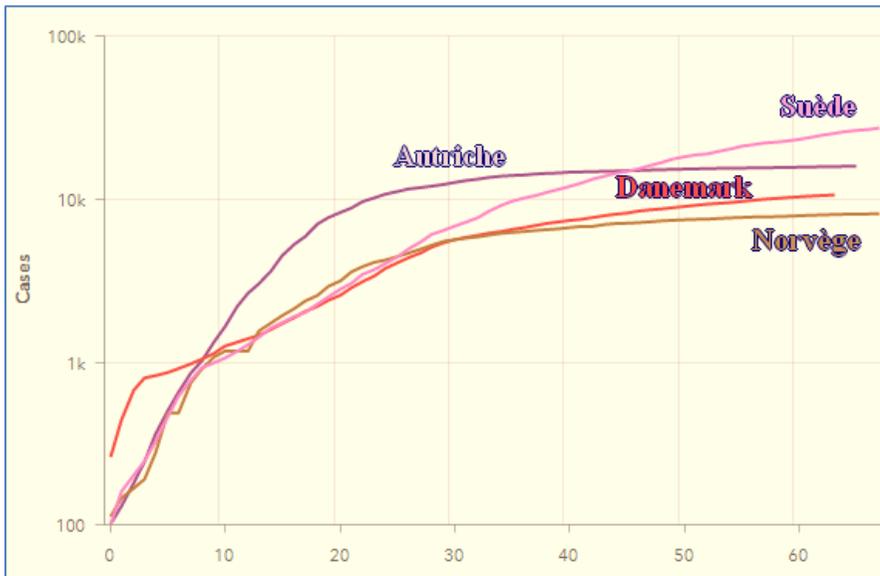
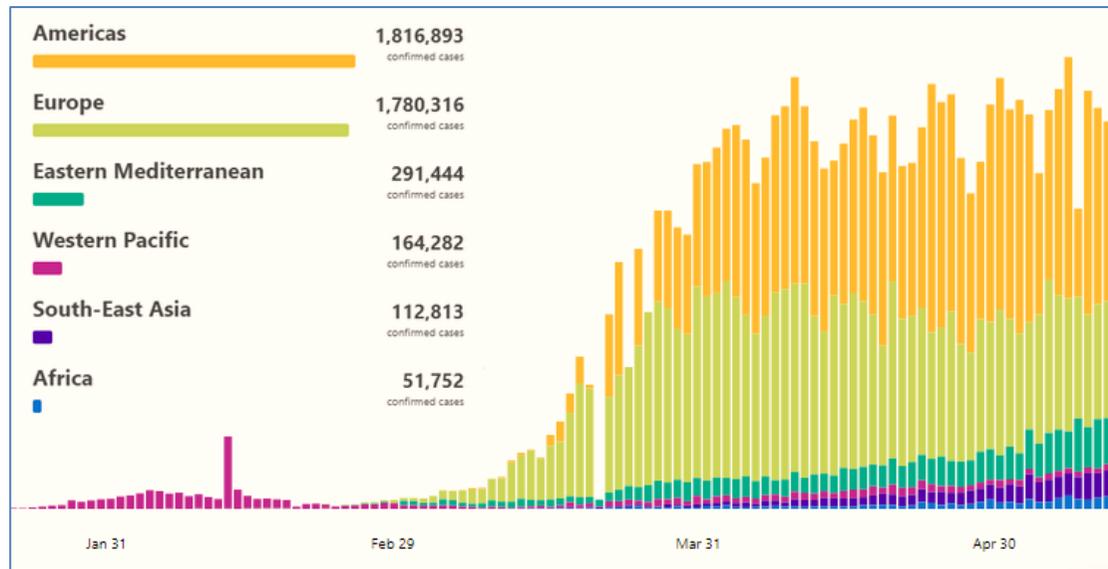
Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

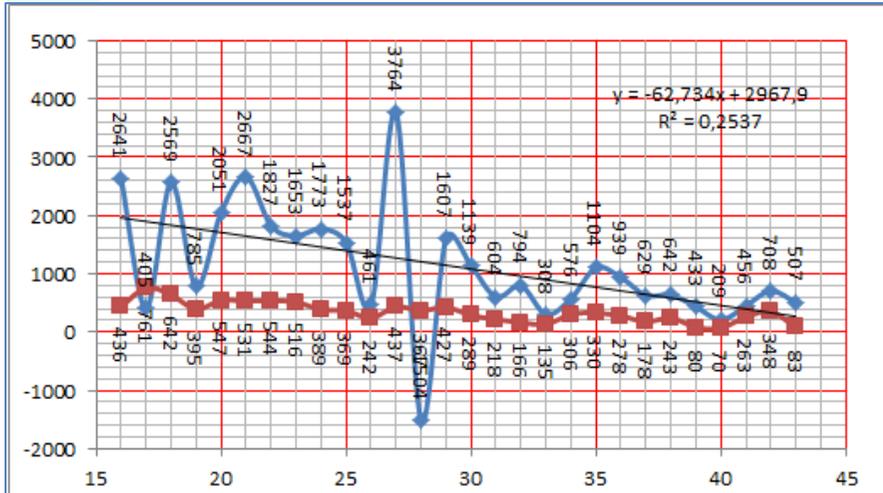
La mer..... en bataille ?

Coup d'œil

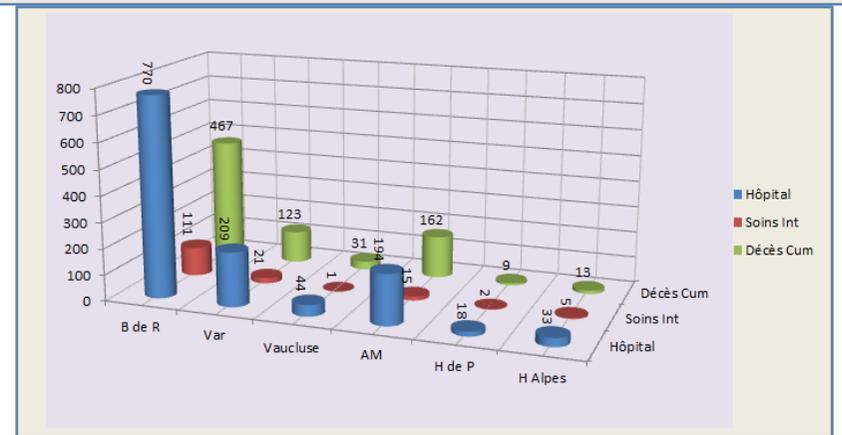
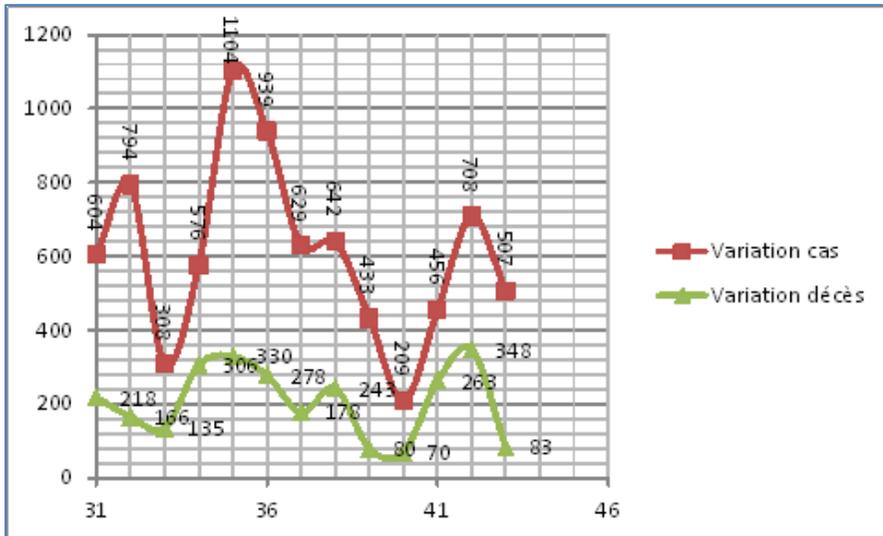
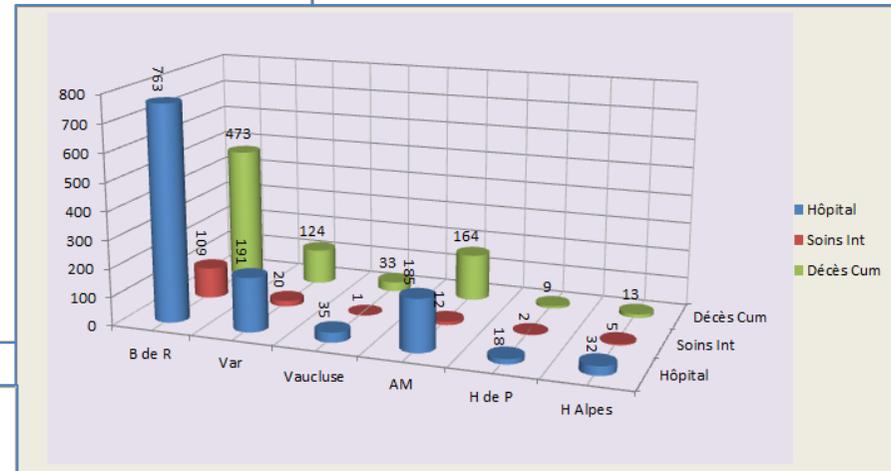
Europe Monde



France



Intercept. 17 Mai



La photo à la UNE 15 MAI 2020

Photographie. Saint John Perse

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.



Facteur, presse le pas,

***L'Amitié n'attend pas* (Dominique)**

J'ai dû anonymiser la photographie pour des raisons nécessaires et évidentes, à vous de retrouver l'histoire et le contenu du post-it.



L'étrange histoire du Docteur Lechat (Jean Michel)

Monsieur le maire regarda le ciel à travers la fenêtre de son bureau.

De lourds nuages ventripotents l'occupaient en cette matinée de printemps. La pluie n'était pas loin, ils ne viendraient peut-être pas.

Un printemps bien curieux cette année avec ces avancées ridicules du froid suivies de chaudes journées. En son for intérieur il pensa que la météo dérégulée ne devait pas être étrangère à l'arrivée imprévue de ce truc chinois qu'on ne voyait pas et qui faisait peur à tout le monde.

Il avait été réélu à la société. C'est vrai qu'il était seul à se présenter mais bon. Il était pleinement satisfait de n'avoir eu, comme à chaque fois, seulement que deux pauvres bulletins blancs, le sien ça au moins il en était certain et puis cet autre auquel il avait beaucoup de mal à associer un visage.

Le gouvernement avait indiqué que les maires élus n'étaient pas encore maires en acte, seulement en puissance, le temps viendrait

pour leur installation. Pour l'instant c'était l'ancien maire qui assurerait les affaires courantes.

Il allait donc devoir se concerter avec lui-même, il en ressentit une certaine gêne et quelque trouble. Il n'était pas responsable encore de ce que ferait l'ancien maire qui était lui-même et donc responsable.

Les affaires courantes !

Cela le sortit de ses pensées et le ramena à la réalité du terrain. Il avait appelé la population, forte de soixante et douze personnes, lui compris, à venir le rejoindre pour « une réunion extraordinaire et d'importance » à la salle communale.

Il avait fait annoncer cela par Baptistin, agent polyvalent de la commune, qu'il rétribuait par charité. Malgré un bégaiement discret qui le caractérisait, il était bavard comme une pie et savait qu'il colporterait la nouvelle partout, profitant au passage de boire un coup de rosé chez l'un et chez l'autre.

Il vit les premières gouttes s'écraser sur le sol de la cour de la mairie. Elles dessinèrent de grosses taches circulaires comme une tapisserie qui lentement prit vie, puis de plus en plus nombreuses,

elles finirent par repeindre complètement le sol d'une surface liquide qui frémissait sous les impacts.

Un coup de tonnerre le fit sursauter et la pluie, après une sidération de quelques instants, redoubla. Il pensa que la réunion était à l'eau, ce qui ma foi était de circonstance.

Baptistin, un vrai enregistreur électronique, était revenu de sa tournée, la veille, avec les derniers bruits, les rumeurs qui couraient, les choses qu'on croyait mais qu'il ne fallait pas dire, bref tout ce qui faisait l'essentiel des conversations de la plus haute importance dans la commune.

Il lui avait dit, dans une haleine chargée du parfum des meilleures grappes de la campagne.

— C'est ... c'est... leee ... lee... chat... lee... pro.. problè... me !

— Un chat ?

— Nonon ... Leee..chat !

— Le chat ? Mais de qui ?

— Lee..lee..chat ! Tout seul.

— Un chat sauvage ?

— No ... non ! Lee..lee..Do..Docteur !

— Le docteur Lechat ?

— Ou..oui ! Di..dis..pa..paru !

— Pas possible ! C'est sûr ?

Baptistin avait levé la main et juré sur la tête de sa mère, partie il y avait plusieurs années, mais ça comptait quand même.

Ce fut comme le coup de tonnerre qui venait de retentir. Il avait de suite fait son tour vers le cabinet du médecin.

Une affichette sur la porte, écrite à la main rapidement et signée par le docteur sur une ordonnance à son entête.

« Cabinet fermé pour l'instant. Pour toute consultation voir chez moi. Merci. »

La tuile ! Cela l'avait travaillé toute la nuit et son sommeil fut tragiquement envahi d'images de catastrophes épidémiques et de malades infectés dans la commune sans soin ni secours.

En plus le docteur rayonnait sur tous les villages alentour, comme le curé d'ailleurs. On avait besoin des deux.

Il allait falloir éclaircir tout cela et informer les administrés des instructions des autorités sanitaires.

La pluie avait cessé, l'orage s'était asséché.

Le soleil daigna guigner un instant avant de disparaître à nouveau. C'est là qu'il les vit.

Une assemblée de parapluies, comme les champignons en automne, sauf que ceux-là avançaient en cohortes séparées, se balançant au gré des conversations qu'il savait déjà animées et orageuses, comme la couleur du temps. Ils avaient bravé l'orage et le confinement.

Il y aurait du monde, et du bruit.

(Suite demain . . . selon le temps !)

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

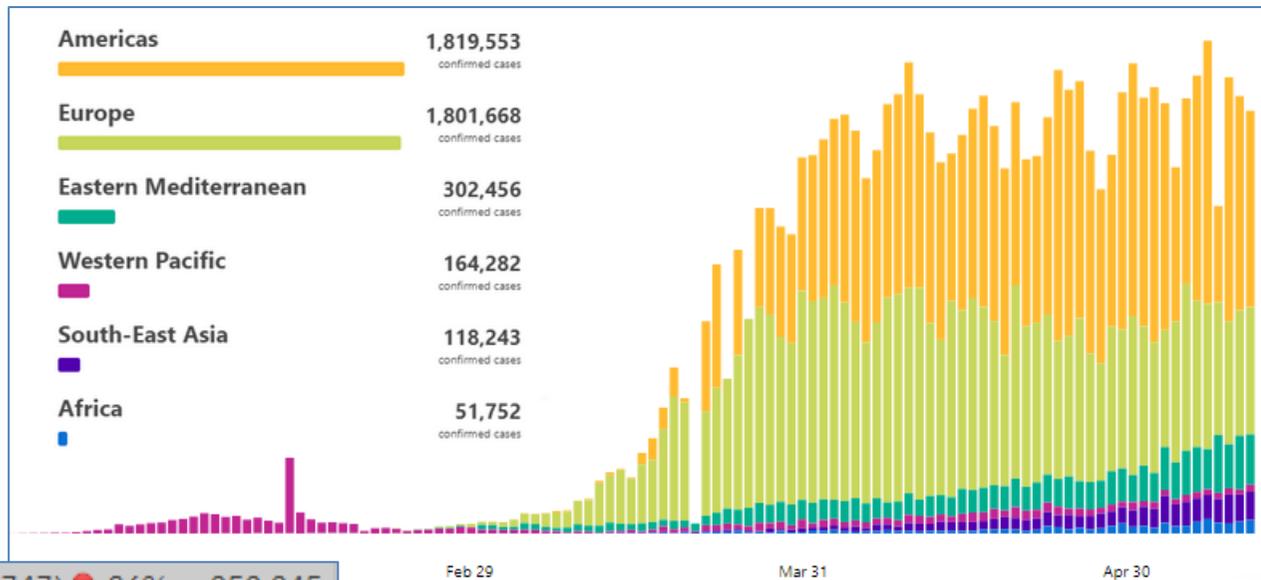
La mer..... en bataille ?

Style..... Les Figures ?

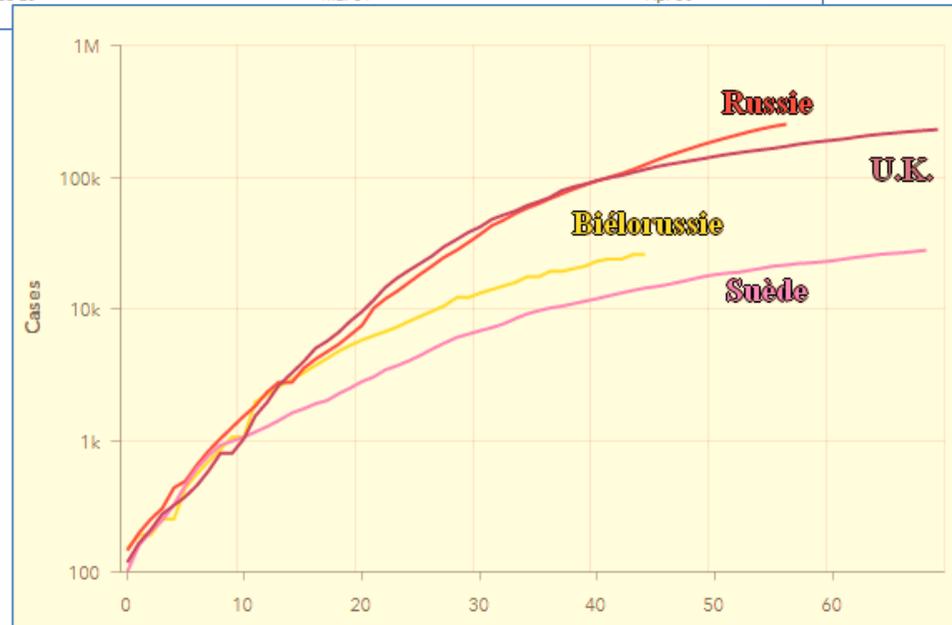
Coup d'oeil

MONDE ET EUROPE

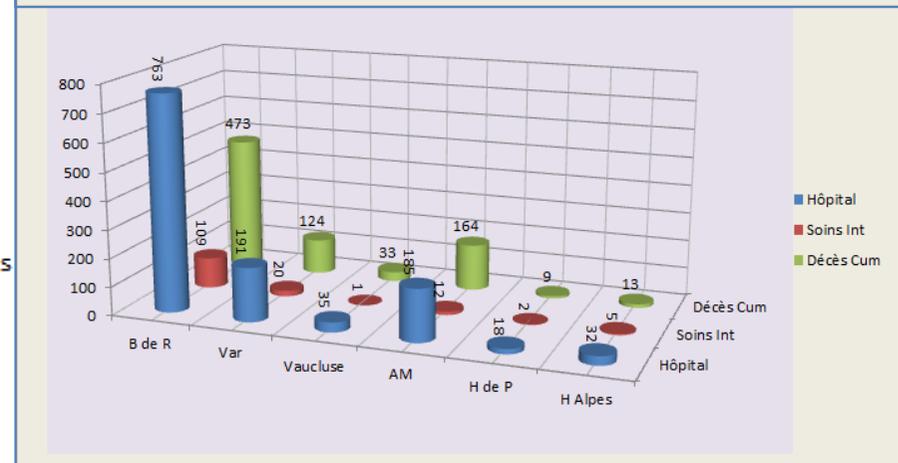
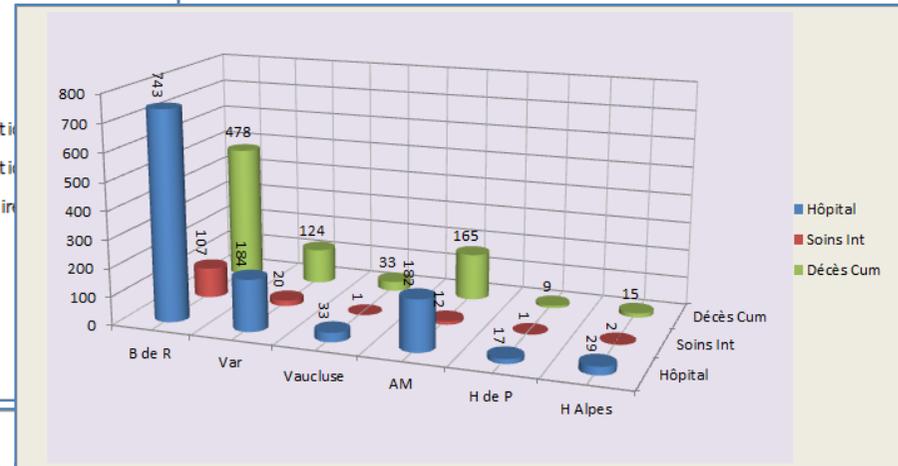
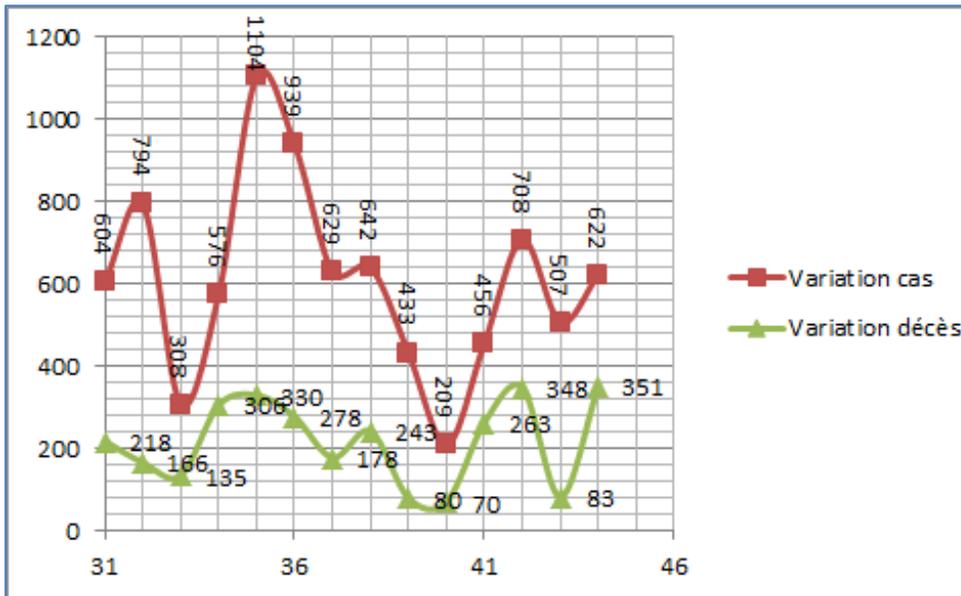
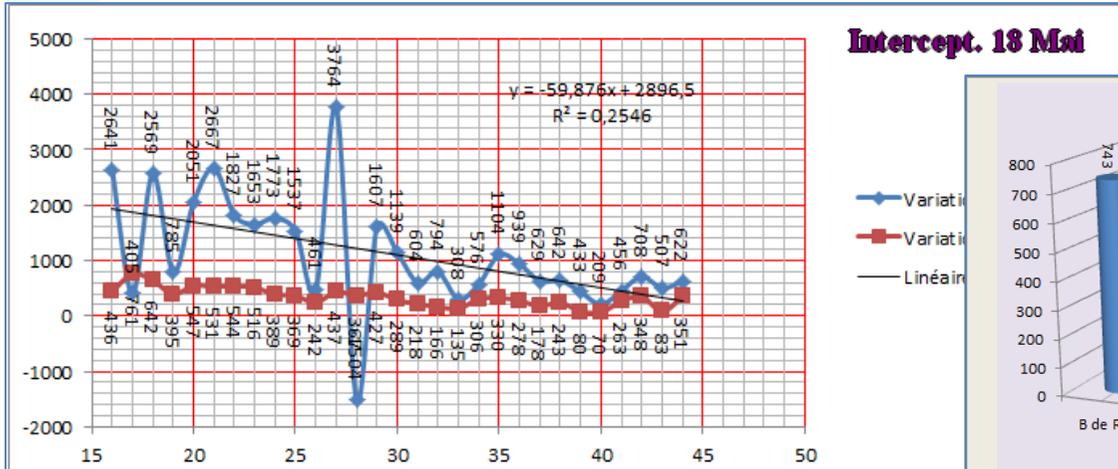
Variation en Europe sur 14 jours



🇷🇺 Russian Federation	(145 747) 📈 86%	252 245
🇬🇧 United Kingdom**	(64 484) 📉 -3%	229 705
🇹🇷 Turkey	(25 525) 📉 -47%	143 114
🇪🇸 Spain**	(15 774) 📉 -52%	228 691
🇮🇹 Italy	(18 513) 📉 -52%	222 104
🇧🇪 Belarus	(12 659) 📈 34%	25 840
🇩🇪 Germany	(13 120) 📉 -54%	172 239
🇸🇪 Sweden	(7 607) 📉 -9%	27 909
🇫🇷 France**	(12 292) 📉 -45%	140 734



France



La photo à la UNE 16 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

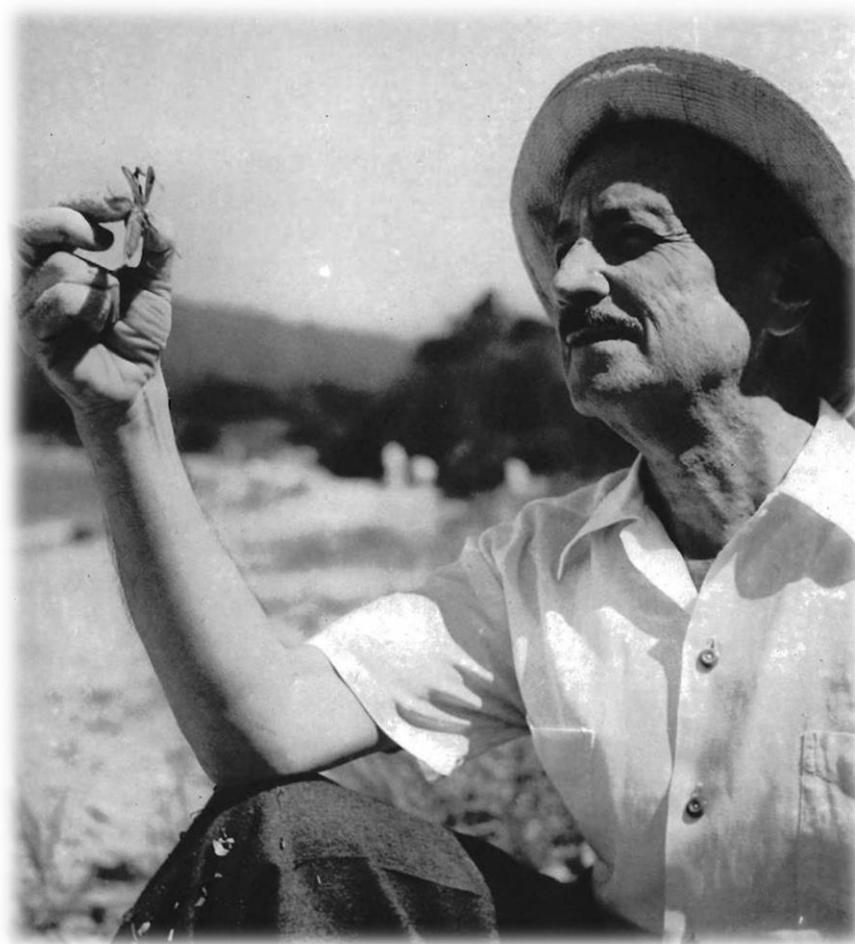
Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Anne Marie Amaudric



Photographie Saint-John Perse



La mante religieuse (Jean Michel)

Qui es-tu ?
Étrangère au pays des hommes
Ignorants du froissement de tes ailes
Toi, insensible au fracas de leurs phrases terribles
Combien agenouillés à la cour d'un roi de paille
Nourris d'un putride terreau d'où naitrait la race pure,
Génération spontanée de bêtes cornues
Aux sabots d'airain,
Vêtue de l'ample manteau d'une nuit de couteaux.
Cultives-tu la différence du semblable
Toi qui pries pour mieux lacérer d'épines
Celui qui venait en paix sur ton chemin de chasse
L'homme aussi se repait de la faiblesse d'autrui
Pour mieux l'asservir dans l'acier des guerres.
Ainsi soufflent les grands vents de conquête
Réduisant le faible à des poussières de flamme
Noircissant de suie les familles éclatées

Asservissant pour mieux dissoudre
Combien futile sont les temples glorieux
Élevés aux grandeurs passées des tyrans de l'histoire
Renversées sont les marbres de leurs bibliothèques
Où ils gisent au détour d'une phrase dans un livre piétiné
Que suis-je pour toi si ce n'est cette oppression
Qui nous enferme dans un dialogue muet
Ton regard ne comble pas le vide
Que je suis pour toi comme toi pour moi
Tous deux ignorants de l'autre sur la terre commune
Pourtant égaux dans notre complexité
Sans bien, sans mal, sans morale
Simplement là sur le fil d'un instant
Univers qui s'interpellent
Sans interférence
Il suffit seulement d'un geste,
Que je desserre l'étreinte de mes doigts
Pour que tu lances ton vol à la liberté de ta vie
Comme il fut autrefois à l'aube de la mienne.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

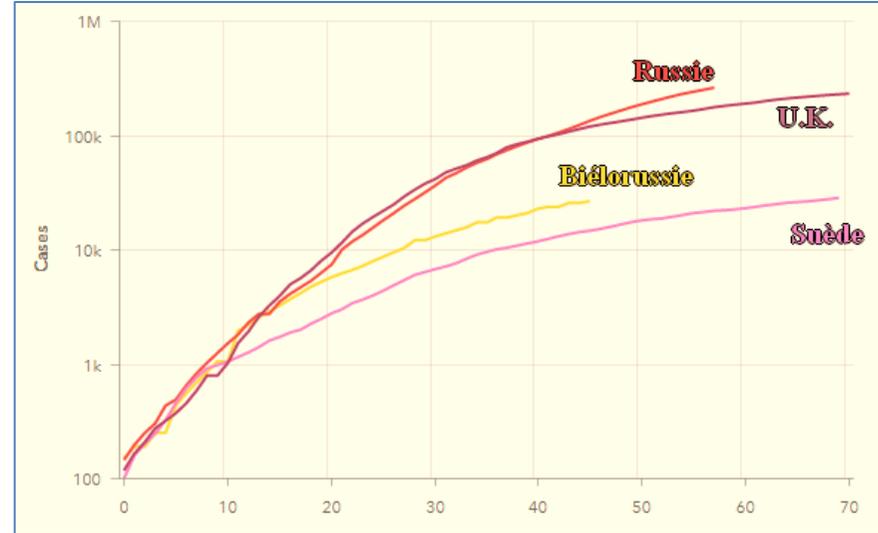
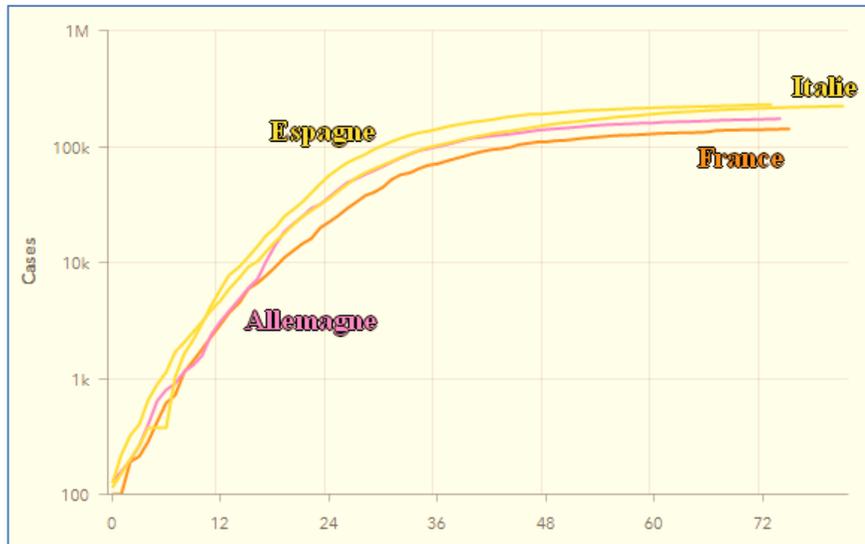
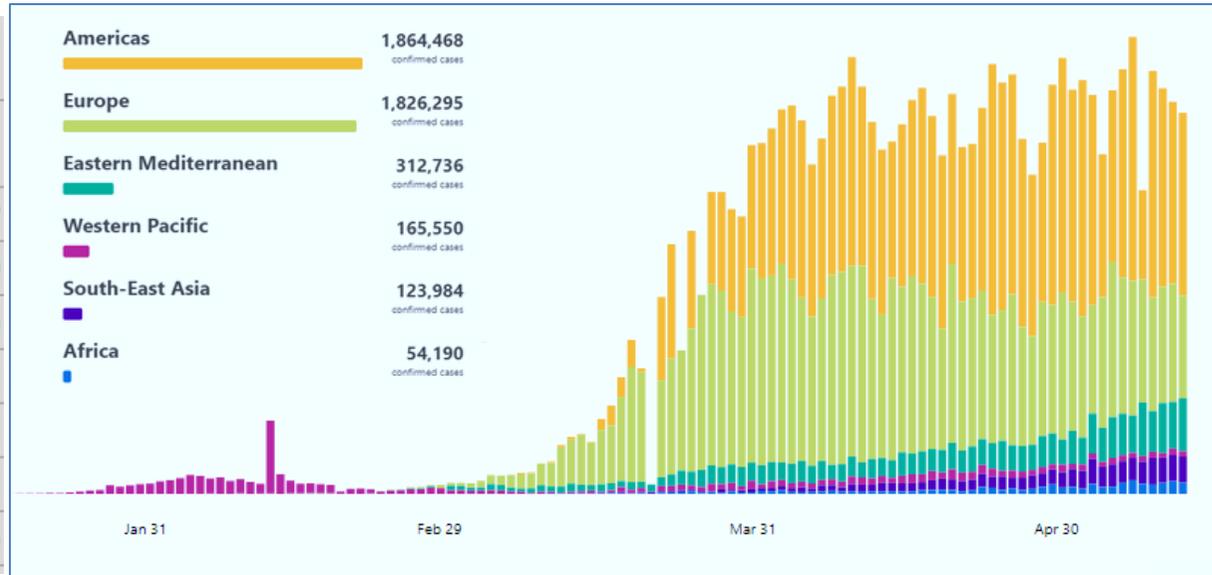
La mer..... en bataille ?

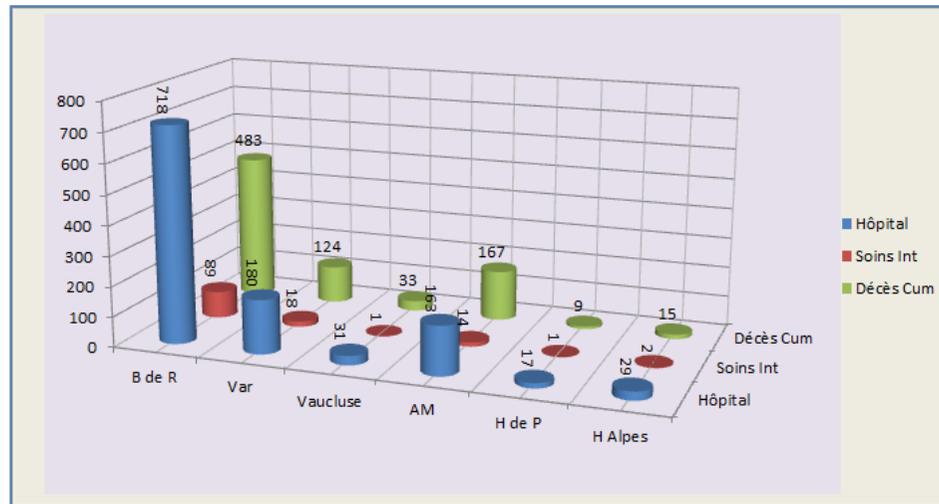
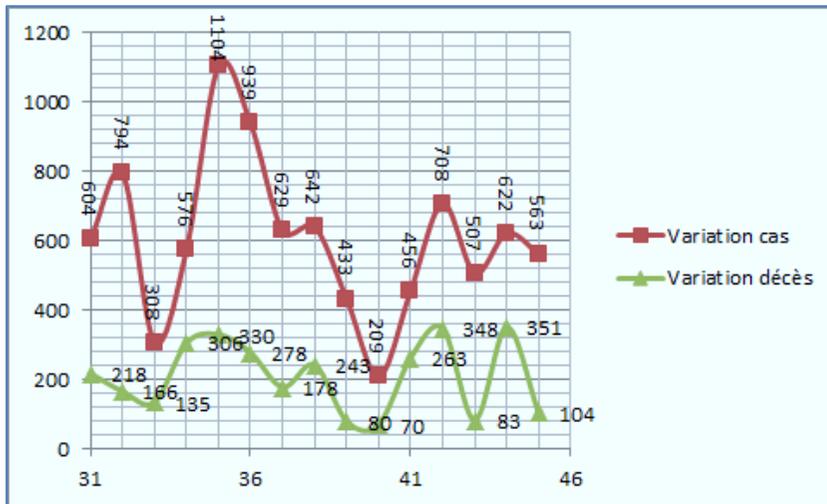
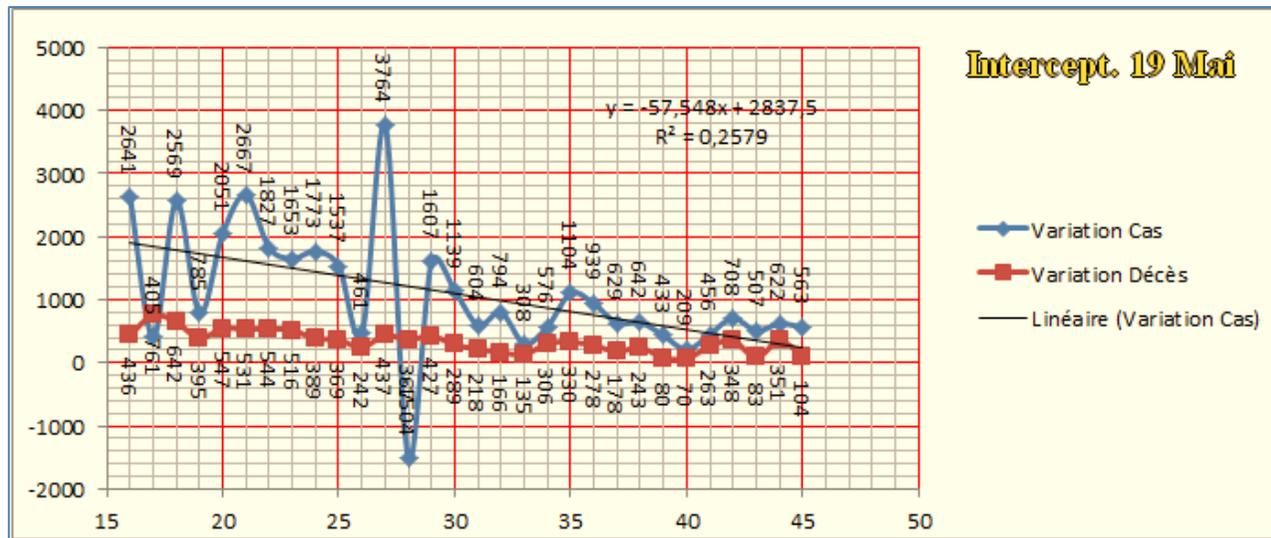
Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

La situation MONDE EUROPE

Russian Federation	(148 412)	● 80%	262 843
United Kingdom**	(61 898)	● -9%	233 151
Turkey	(24 545)	● -47%	144 749
Spain**	(16 105)	● -44%	229 540
Italy	(17 633)	● -52%	223 096
Belarus	(12 745)	● 30%	26 772
Germany	(14 033)	● -45%	173 152
Sweden	(7 490)	● -12%	28 582
France**	(11 775)	● -43%	141 356





Déconfinement et modélisation

1) Henrik Salje^{1,2,3,*}, Cécile Tran Kiem^{1,4,*}, Noémie Lefrancq¹, Noémie Courtejoie⁵, Paolo Bosetti¹, Juliette Paireau^{1,6}, Alessio A

La pandémie mondiale de SRAS-CoV-2, le coronavirus qui cause la COVID-19, a donné lieu à des réponses sans précédent, de nombreux pays touchés confinant les résidents chez eux. Tout comme le reste de l'Europe, la France a été durement touchée par l'épidémie et est entrée en confinement le 17 mars 2020. On espérait que cela entraînerait une forte baisse de la propagation en cours, comme cela a été observé lors du verrouillage de la Chine après la première émergence du virus .

À la suite de la réduction attendue des cas, le gouvernement français a annoncé qu'il assouplirait les restrictions le **11 mai 2020**. Pour sortir du verrouillage sans escalade des infections, nous devons comprendre le niveau sous-jacent d'immunité et d'infection de la population, identifier les personnes les plus à risque de maladie grave et l'impact des efforts de lutte actuels.

Les nombres d'hospitalisations et de décès signalés quotidiennement ne donnent qu'un aperçu limité de l'état de l'épidémie. **De nombreuses personnes ne développeront aucun symptôme ou des symptômes si légers qu'ils ne seront pas détectés par une surveillance basée sur les soins de santé.** La concentration de cas hospitalisés chez les personnes âgées a conduit à l'hypothèse d'une transmission «silencieuse» généralisée chez les personnes plus jeunes.

Si la majorité de la population est infectée, la transmission virale ralentirait, ce qui réduirait potentiellement la nécessité des mesures d'intervention strictes actuellement utilisées.

Nous présentons une suite d'analyses de modélisation pour caractériser la dynamique de transmission du SRAS-CoV-2 en France et l'impact du verrouillage sur ces dynamiques.

Nous élucidons le risque d'infection par le SRAS-CoV-2 et les conséquences graves selon l'âge et le sexe et estimons la proportion actuelle des populations nationales et régionales qui ont été infectées et pourraient être au moins temporairement immunisées. Ces modèles soutiennent la planification des soins de santé du gouvernement français en saisissant les besoins en capacité de lits d'hôpitaux.

Au 7 mai 2020, 95 210 incidents d'hospitalisation dus au SRAS-CoV-2 avaient été signalés en France et 16 386 décès dans les hôpitaux, avec l'est du pays et la capitale, Paris, particulièrement touchés .

L'âge moyen des patients hospitalisés était de 68 ans et l'âge moyen des personnes décédées était de 79 ans avec 50,0% des hospitalisations survenues chez des individus > 70 ans et 81,6% des décès dans cette tranche d'âge; 56,2% des hospitalisations et 60,3% des décès étaient de sexe masculin.

Pour reconstruire la dynamique de toutes les infections, y compris les infections bénignes, nous analysons conjointement les données des hôpitaux français avec les résultats d'une enquête détaillée sur

l'épidémie à bord du bateau de croisière Diamond Princess où tous les passagers ont ensuite été testés (719 infections, 14 décès actuellement).

En couplant les données de surveillance passive des hôpitaux français avec la surveillance active effectuée à bord du Diamond Princess, nous démêlons le risque d'hospitalisation chez les personnes infectées de la probabilité d'infection sous-jacente.

Nous constatons que 3,6% des personnes infectées sont hospitalisées (95% CrI: 2,1 à 5,6), allant de 0,2% (95% CrI: 0,1 à 0,2) chez les femmes de moins de 20 ans à 45,9% (95% CrI: 27,2 à 70,9) chez les hommes > 80 ans .

Une fois hospitalisés, en moyenne 19,0% (95% CrI: 18,7–19,4%) des patients entrent en USI après un délai moyen de 1,5 jour. Nous observons une probabilité croissante d'entrer en unité de soins intensifs avec l'âge - cependant, cette baisse pour ceux > 70 ans. Dans l'ensemble, 18,1% (95% CrI: 17,8–18,4) des personnes hospitalisées décèdent (figure 2C).

La probabilité globale de décès parmi les personnes infectées (le taux de mortalité par infection, IFR) est de 0,7% (95% CrI: 0,4-1,0), allant de **0,001% chez les moins de 20 ans à 10,1% (95% CrI: 6,0-15,6) en ceux > 80 ans.**

Notre estimation de l'IFR global est similaire à d'autres études récentes qui ont trouvé des valeurs comprises entre 0,5 et 0,7% pour l'épidémie chinoise. Nous constatons que les hommes présentent un risque systématiquement plus élevé que les femmes d'hospitalisation (RR 1,25, 95% CrI: 1,22–1,29), d'admission en USI

une fois hospitalisé (RR: 1,61, 95% CrI: 1,56–1,67) et de décès suite à une hospitalisation (RR: 1,47 , 95% CrI: 1,42–1,53).

Nous identifions deux sous-populations claires dans les cas hospitalisés: les personnes qui meurent rapidement lors de leur admission à l'hôpital (15% des cas mortels, temps moyen jusqu'à la mort de **0,67 jour**) et les personnes qui décèdent après des périodes plus longues (85% des cas mortels, moyenne temps jusqu'à la mort de **13,2 jours**). La proportion de cas mortels qui décèdent rapidement reste à peu près constante d'un groupe d'âge à l'autre.

Les explications potentielles pour différents sous-groupes de cas mortels comprennent des schémas hétérogènes de recherche de soins, d'accès aux soins, des comorbidités sous-jacentes, telles que les maladies métaboliques et d'autres conditions inflammatoires. Un rôle pour l'immunopathogenèse a également été proposé.

Nous adaptons ensuite les modèles de transmission nationaux et régionaux à l'admission aux soins intensifs, à l'admission à l'hôpital et à l'occupation des lits (à la fois aux soins intensifs et aux services généraux), ce qui permet de réduire l'âge. des schémas de contact quotidiens spécifiques après le verrouillage et l'évolution des schémas d'admission en USI au fil du temps.

Nous constatons que le nombre reproductif de base R_0 avant la mise en œuvre du verrouillage était de 2,90 (95% CrI: 2,80-2,99). Le verrouillage a entraîné une réduction de 77% (IC à 95%: 76–78) de la transmission, le nombre de reproduction R tombant à 0,67 (95% CrI: 0,65–0,68).

Nous prévoyons que d'ici le 11 mai 2020, **2,8 millions** (fourchette: 1,8–4,7, compte tenu de l'incertitude quant à la probabilité d'hospitalisation en cas d'infection) de personnes auront été infectées, représentant **4,4%** (fourchette: 2,8–7,2) de la population française.

Cette proportion sera de **9,9%** (fourchette: 6,6 à 15,7) en Ile-de-France, qui comprend Paris, et de 9,1% (fourchette: 6,0 à 14,6) à Grand Est, les deux régions les plus touchées du pays.

En supposant un nombre reproducteur de base de $R_0 = 3,0$, il faudrait environ **65% de la population pour être immunisé** pour que l'épidémie soit contrôlée par **l'immunité seule**. Nos résultats suggèrent donc fortement que, sans vaccin, **l'immunité collective ne suffira pas à elle seule pour éviter une deuxième vague** à la fin de l'isolement. Des mesures de contrôle efficaces doivent être maintenues au-delà du 11 mai.

Notre modèle peut aider à éclairer la réponse actuelle et future à COVID-19. Les admissions quotidiennes à l'USI sont passées de 700 fin mars à 66 le 7 mai. Les admissions à l'hôpital sont passées de 3600 à 357 sur la même période, avec des baisses constantes observées dans toute la France.

Le 11 mai, nous prévoyons **3900** (extrêmes: 2600–6300) infections quotidiennes à travers le pays, contre **150 000 à 390 000** immédiatement avant la fermeture. Au niveau régional, nous estimons que 58% des infections se feront en Ile-de-France et Grand Est réunis. Nous constatons que le temps que les gens passent en soins intensifs semble différer d'un pays à l'autre, ce qui peut être dû à des différences dans les pratiques de soins de santé.

Alors que nous nous concentrons sur les décès survenus dans les hôpitaux, il existe également des décès COVID-19 non hospitalisés, dont > 9 000 dans les maisons de retraite en France. Nous avons explicitement supprimé la population de maisons de retraite de nos analyses car la dynamique de transmission peut être différente dans ces populations fermées. Cela signifie que nos estimations de l'immunité dans la population générale ne sont pas affectées par les décès dans les maisons de retraite, cependant, en cas de grand nombre de décès non hospitalisés dans la communauté au sens large, nous sous-estimerions la proportion de la population infectée. Les analyses des décès excessifs seront importantes pour explorer ces questions.

Cette étude montre l'impact massif du verrouillage français sur la transmission du SRAS-CoV-2. Notre approche de modélisation nous a permis d'estimer les probabilités sous-jacentes d'infection, d'hospitalisation et de décès, ce qui est essentiel pour l'interprétation des données de surveillance COVID-19. Les prévisions que nous fournissons peuvent informer les stratégies de sortie du verrouillage. **Nos estimations d'un faible niveau d'immunité contre le SRAS-CoV-2 indiquent que des mesures de contrôle efficaces qui limitent le risque de transmission devront être maintenues au-delà du 11 mai 2020 pour éviter un rebond de l'épidémie.**

La photo à la UNE 17 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

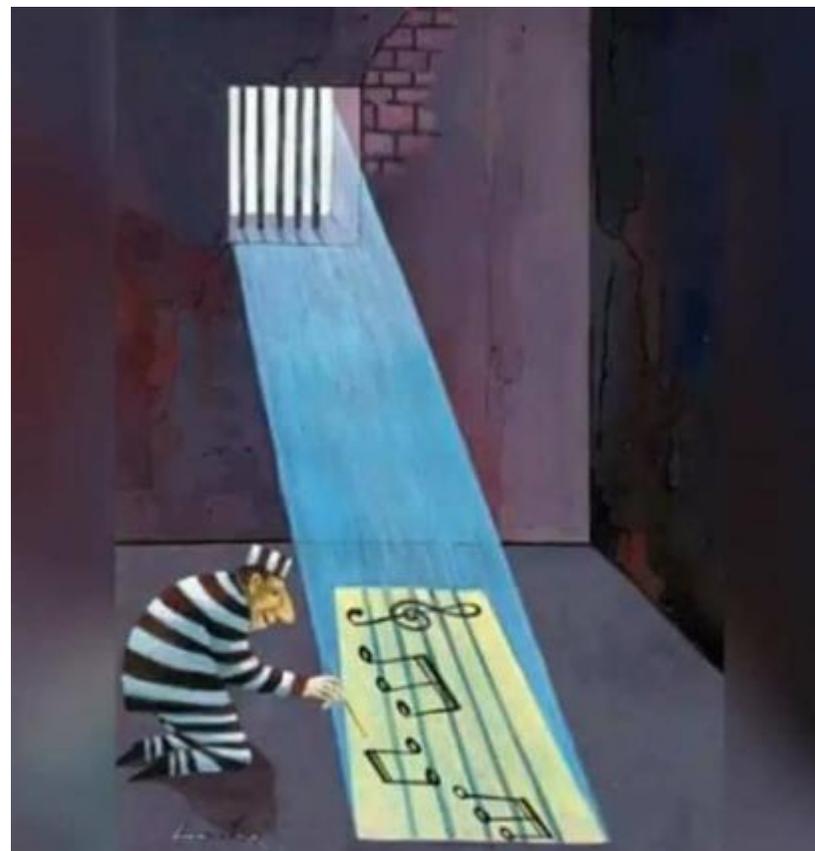
À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.



Photographie Anne Marie Amaudric



Les chaines (Jean François Sully Prudhomme)

*J'ai voulu tout aimer, et je suis malheureux,
Car j'ai de mes tourments multiplié les causes ;
D'innombrables liens fièles et douloureux
Dans l'univers entier vont de mon âme aux choses.*

*Tout m'attire à la fois et d'un attrait pareil :
Le vrai par ses lueurs, l'inconnu par ses voiles ;
Un trait d'or frémissant joint mon cœur au soleil,
Et de longs fils soyeux l'unissent aux étoiles.*

*La cadence m'enchaîne à l'air mélodieux,
La douceur du velours aux roses que je touche ;
D'un sourire j'ai fait la chaîne de mes yeux,
Et j'ai fait d'un baiser la chaîne de ma bouche.*

*Ma vie est suspendue à ces fragiles nœuds,
Et je suis le captif des mille êtres que j'aime :
Au moindre ébranlement qu'un souffle cause en eux
Je sens un peu de moi s'arracher de moi-même*

Les chaines (Jean Michel)

*Chaines jetées là
À la dernière marée
Chaines de cale sans âme
Rouillées jusqu'au cœur du métal
Par l'eau captive des noires traversées
Chaines abandonnées
Sans plus d'usage qu'un bout mal tressé
Où se lovent les serpents du commerce
De la chair et du muscle
Cueillis là-bas où l'horizon se tord*

Dans les cris et la poudre
Là-bas où se pilait le mil
Et se chantait la douceur des mangues
Chaines aux lourds anneaux de peur
Qui enserrèrent tant de pieds meurtris
Dans l'obscur désespoir des soutes ventrues
Où les mots perdaient leur sens
Les chants de brousse leur écho
L'espoir même y désertait les cœurs
Chaines d'esclaves entassées à leur tour
Pour avoir bien trop servi
Bien trop asservi
L'enfant, la femme, l'homme
Mais était-il homme celui que l'on nomma nègre ?
Ils quittèrent leurs chaines
Pour en trouver de nouvelles
Plus insidieuses, plus pernicieuses
Qui retinrent leur pas sur de nouvelles terres
Où le coton ne serait blanc

Que dans la noirceur du sang
Qu'il verserait pour abreuver les champs
Là où le soleil ne brillait que pour le blanc.
Chaines lourdes, si lourdes de ce passé enfoui
Alors que crient chaque anneau, chaque maille
Disant que l'homme est un loup pour l'homme
Chaines dont nul n'effeuille l'histoire
Que nul n'entend, nul n'écoute
Ne voyant là sur une jetée où seul le vent s'invite
Qu'un tas informe et corrodé
Mangé par les griffes tenaces d'une rouille salée
Un tas sans intérêt
Bon à jeter.
Demain, oui demain
Le bruit clair d'un nouvel acier
Les remplacera sur le navire en partance
Pour cet ailleurs
Où attend une nouvelle fournée.

Objets d'un troisième âge (Claude)

La trame serrée des années
Que rien ne pouvait distendre
S'est brisée.

Les amarres larguées,
Vous n'êtes plus du voyage.
Hors d'usage

Comme votre mémoire
Ankylosée,
Usée,

Chaînes,
Déposées au bout d'un quai sans âge,

Vous rouillez
De solitude,
D'hébétude,
D'ennui.

Comme un amas de mots
Extirpés d'un poème,

Vous êtes jetées là
Abandonnées
Aux embruns, à la pluie,
À l'oubli,
Aux franges de la nuit.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

Style..... Les Figures ?

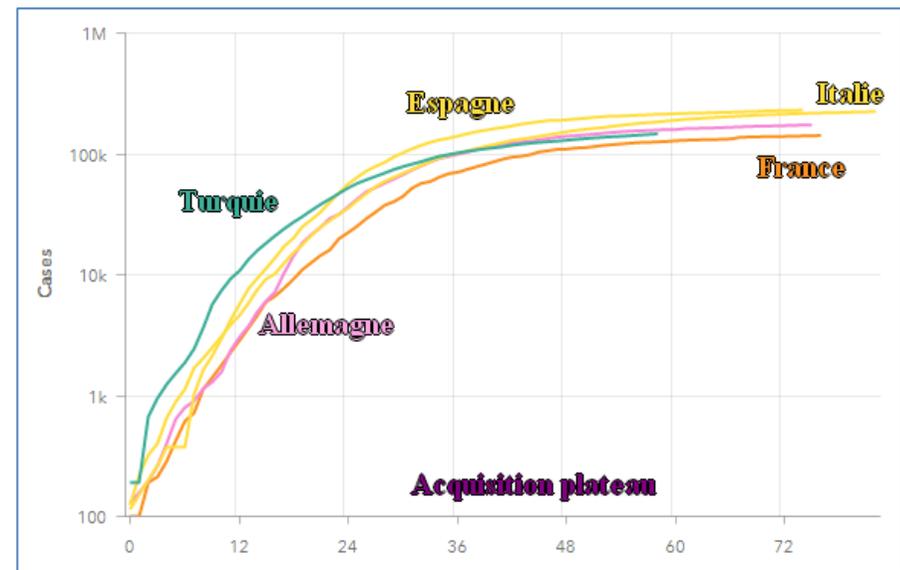
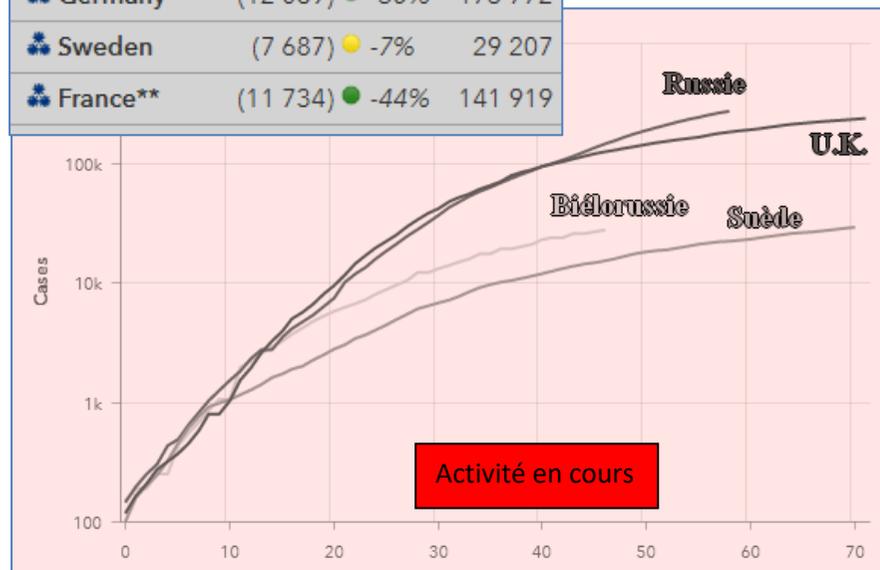
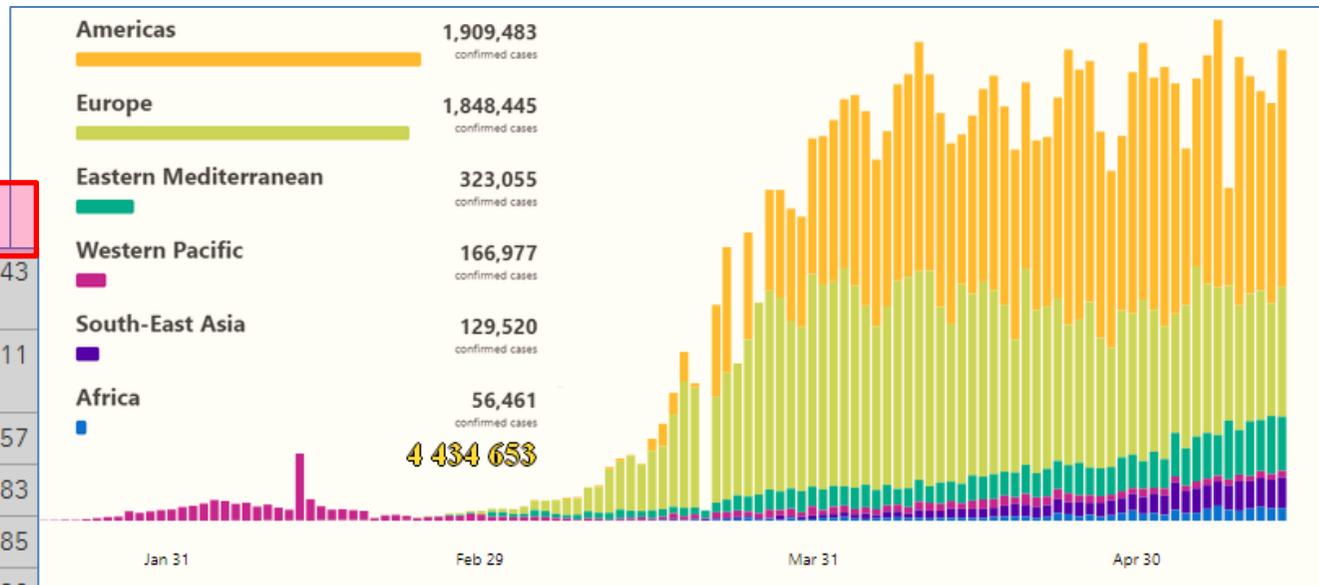
Perse..... Amers ?

La Situation

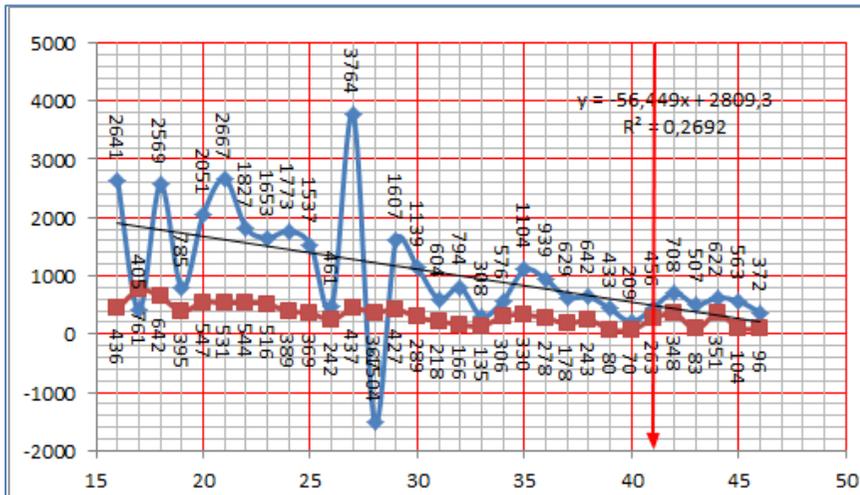
Monde Europe

(Europe sur 14 jours)

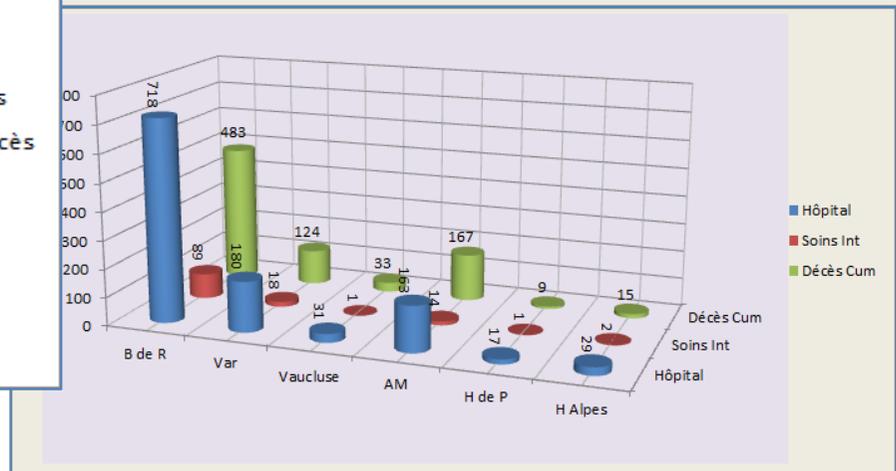
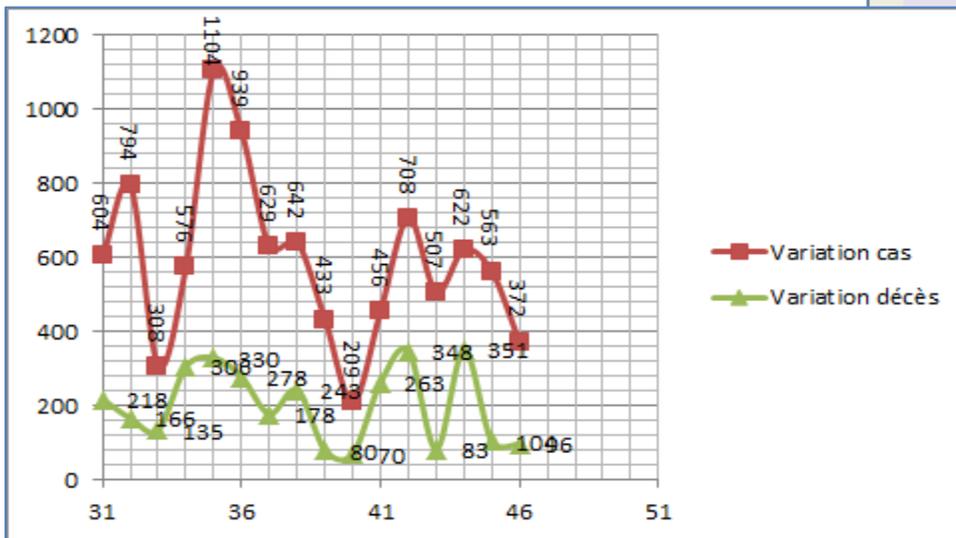
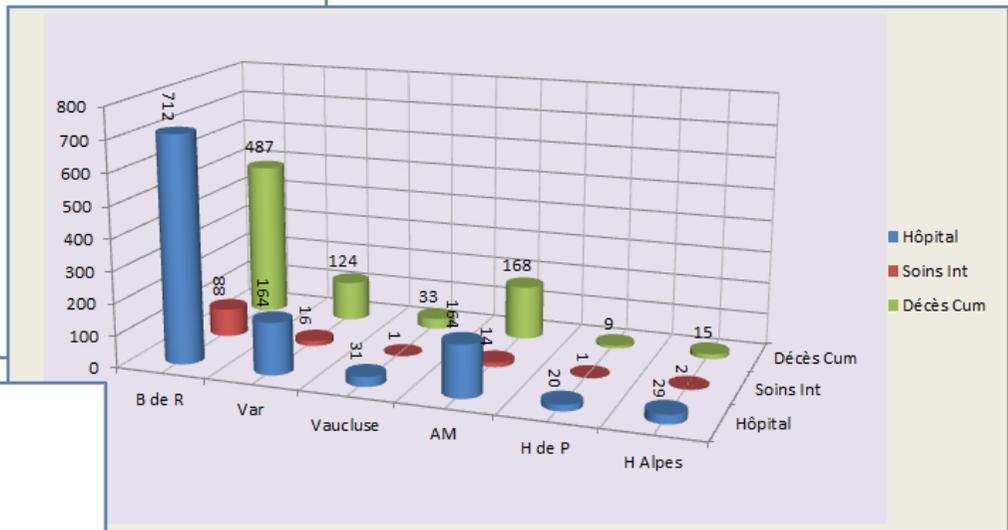
Country	Confirmed Cases	% Change	Total Cases
Russian Federation	147 989	70%	272 043
United Kingdom**	59 257	-14%	236 711
Turkey	24 065	-45%	146 457
Spain**	14 967	-44%	230 183
Italy	16 457	-53%	223 885
Belarus	12 813	26%	27 730
Germany	12 069	-50%	173 772
Sweden	7 687	-7%	29 207
France**	11 734	-44%	141 919

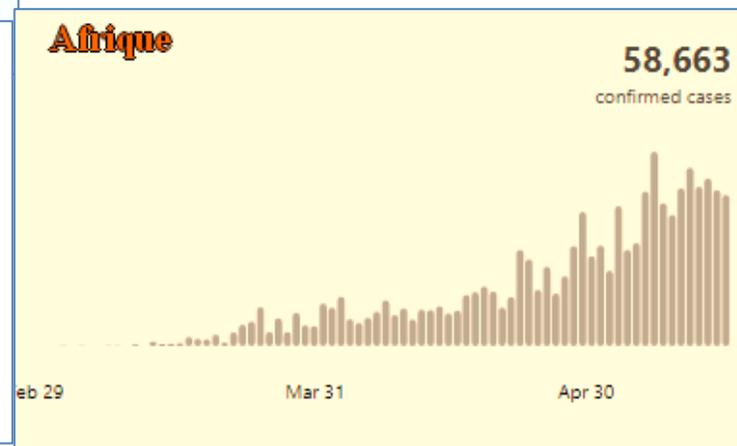
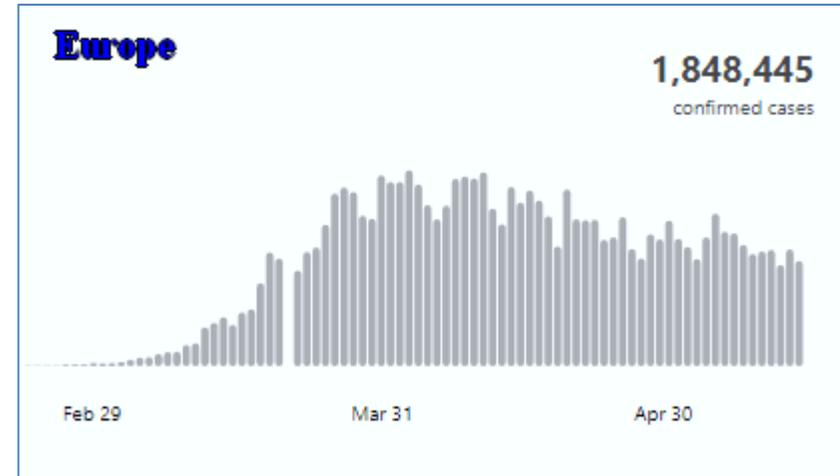
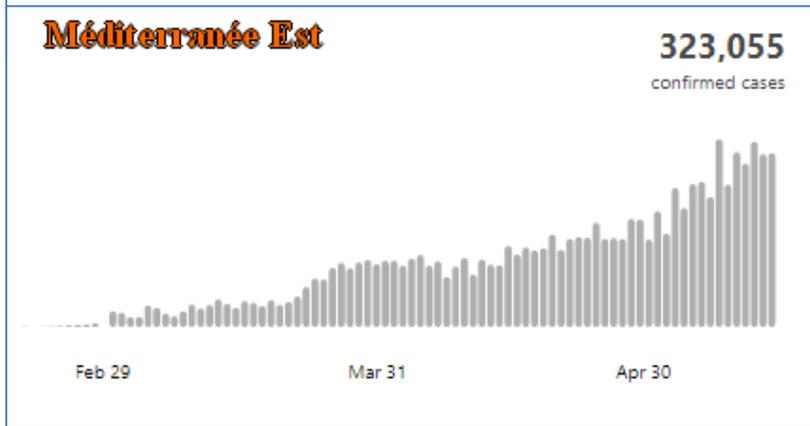
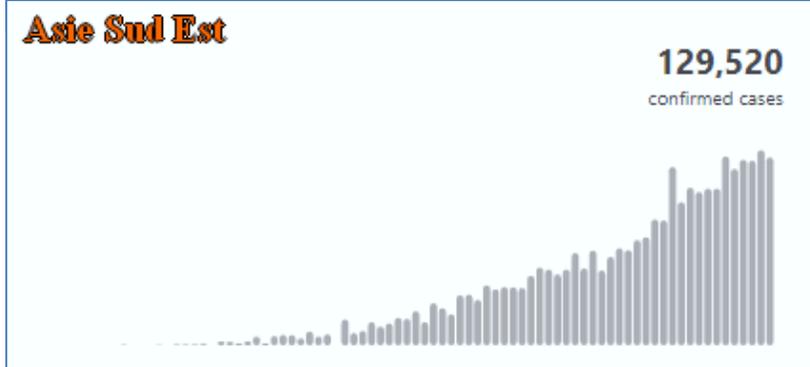
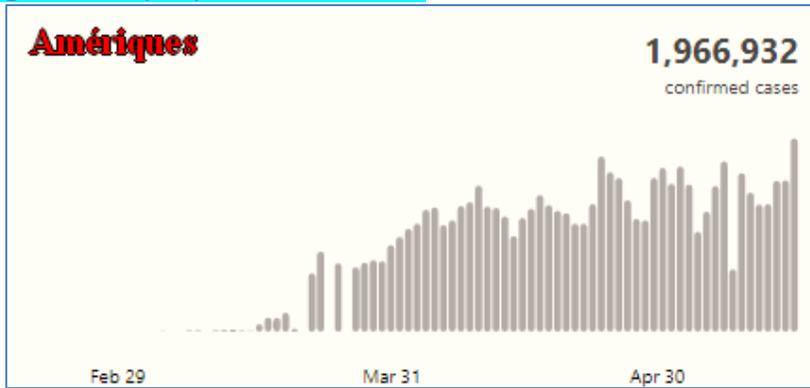


France



Intercept. 20 Mai





Et après ?

La population mondiale a largement augmenté depuis le début du vingtième siècle, heureusement les progrès dans les traitements, les vaccins, les veilles sanitaires et les connaissances médicales ont aussi progressé. Cependant devant la nouveauté, il y a nécessairement une phase de recherche indispensable pendant laquelle les mesures devant une infection inédite rejouent ce que le monde a toujours connu : tâtonnements, confinement, comportement social, percée scientifique.

La part du socio-politique compte pour au moins 50% et représente la donnée la plus rapide à mettre en œuvre. La part de la science nécessite un temps long qui, bien que raccourci avec les progrès de l'ingénierie et de la recherche moderne, peut se compter en années sans forcément déboucher.

Nous avons connu au cours de l'histoire de l'humanité de nombreuses pandémies, certaines au départ dues à l'action de bactéries. Les mesures d'hygiène, la découverte des microbes, puis

des antibiotiques ont amélioré le tableau à ce niveau. Par contre les virus ont trouvé un champ libre pour parasiter la population humaine.

Une des pandémies bien étudiée fut celle de 1918, dite de la grippe « espagnole », laquelle fera plus de décès que les deux guerres mondiales réunies, établissant le tableau à 500 millions de malades et 50 à 100 millions de morts.

La souche était H1N1, elle perdurera pendant plusieurs années jusqu'en 1957 où la nouvelle pandémie à H2N2 la remplacera.

Les virus des rhumes n'ont rien à voir avec les souches des gripes précédentes mais sont apparentées aux coronavirus qui donnent des rhumes en hiver. Pour la plupart les rhumes sont sans conséquence graves, le Sras Cov 1 de 2003 et le Sras Cov 2 de 2020 par contre donne des troubles respiratoires aigus voire mortels.

La Covid 19 associée au Sras Cov 2, affecte dangereusement les personnes âgées et diffuse dans la population d'une manière

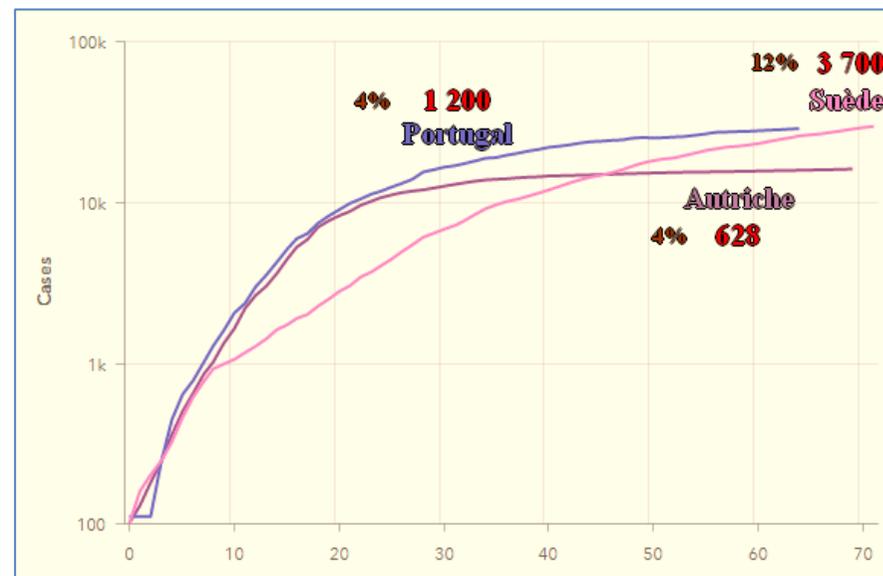
silencieuse produisant des cas asymptomatiques mais pouvant diffuser le virus dans l'entourage. Il semble, pour l'heure, ne pas toucher dangereusement les jeunes enfants même si une corrélation paraît exister pour exacerber les cas de Kawasaki.

Il n'existe pas de traitement spécifique pour l'instant ni de vaccin. La solution qui reste est l'association des mesures de confinement, de quarantaine (quatorzaine) et l'immunité collective.

Très peu nombreux furent les pays à adopter l'immunité collective comme solution. De fait ce choix politique n'est pas sans danger et ne se conçoit qu'avec l'adhésion de l'immense majorité de la population qui doit se débrouiller seule face au virus.

Le ressenti sera fonction de la taille de la population et de ces particularités sociales qui peuvent favoriser les rencontres soit par habitudes culturelles ou simplement par la proximité due à l'importance de l'architecture urbaine du pays.

Voici trois pays dont les populations sont pratiquement identiques en valeur absolue. Seule la Suède a utilisé le principe de l'immunité collective.



Ici est représenté le nombre de cas cumulés pour chaque pays de manière à montrer le fameux « plateau » dont tout le monde parle sans jamais le montrer, l'associant avec une courbe en cloche et un pic ? On appréciera.

Sur le graphique on indique le nombre de décès par pays et le taux ramené au nombre de cas déclarés.

L'Autriche a atteint son plateau horizontal montrant la faible quantité de cas nouveaux chaque jour, le Portugal s'en rapproche, la Suède poursuit sa courbe ascendante malgré un infléchissement qui signale un freinage de l'infection.

On voit de suite l'importance du nombre des morts que la mesure d'immunité collective se permet.

Au moment du déconfinement la Portugal et l'Autriche auront une population très faiblement immunisée, car confinée auparavant. La Suède connaîtra un taux d'immunisation dans la population supérieur aux deux autres pays.

Reste à savoir si l'immunité obtenue est une immunité à longue durée ou pas comme pour l'immunité grippale qui nécessite des vaccins nouveaux chaque année.

Le nouveau virus peut s'implanter durablement dans la population mondiale, éventuellement dans un ou plusieurs

animaux hôtes intermédiaires, et donner régulièrement ou épisodiquement des résurgences avec des poussées d'infection aussi mortelles que les précédentes sur les personnes âgées. De même une évolution au cours du temps, si celui-ci est suffisamment long, peut lui permettre de changer son caractère de dangerosité et de contamination dans un sens favorable ou pas, y compris sur les générations les plus jeunes.

Il est donc nécessaire de pouvoir disposer d'un vaccin qui se chargera d'assurer la couverture immunitaire et il faudra qu'il soit planétaire. Cela nécessitera du temps, des moyens de production.

Le temps :

La recherche d'un vaccin viral est une affaire complexe. Il faut d'abord isoler la souche virale responsable de la maladie, ce qui autrefois était compliqué surtout pour les plus petits. Ici l'affaire a été rapidement réglée et le virus a pu être isolé en Chine, Australie et France assez rapidement. Le plus difficile reste à faire.

Un virus est obligatoirement un parasite de cellules vivantes. Pour « travailler » sur le virus, il faut en produire suffisamment. Pour cela on doit le mettre en culture sur des cellules. On peut utiliser des œufs fécondés, des animaux et des cultures cellulaires.

Mais chaque virus est particulier et nécessite un mode de culture approprié. Parfois même un virus ne peut se cultiver au laboratoire.

Une fois la culture effectuée, on peut en faire la récolte et assurer les transformations nécessaires pour le rendre inoffensif ou en prélever les molécules antigéniques qui sauront le faire reconnaître par l'organisme.

Il faut que ce virus ou ce fragment soit suffisamment antigénique pour assurer une bonne réponse immunitaire de l'organisme que l'on peut percevoir par la détection d'anticorps.

Il faut vérifier que la réaction est efficace et sera capable d'enrayer la propagation du virus.

L'efficacité se doit d'être accompagnée de l'innocuité qui ne produira pas d'effets secondaires sur la personne que le recevra.

On voit donc l'importance des différentes phases de la mise au point d'un vaccin jusqu'aux tests en vraie grandeur sur l'homme.

La découverte d'un vaccin n'est donc jamais certaine.

Une fois découvert son emploi montrera sa capacité à assurer une immunité durable dans le temps. Certains vaccins n'assurent une protection que de quelques mois et d'autres ont une efficacité faible.

Quant à vacciner 8 milliards d'habitants, seule une action mondiale de production permettra d'y répondre hypothétiquement.

2020

Journal des confinés



Atelier Buissonnier

Semaine du 18 au 24 Mai

Contenu

La photo à la UNE 18 MAI 2020	1
Photographie Anne Marie Amaudric	1
Le ciel est par-dessus le toit (Verlaine)	1
Impression fausse (Verlaine)	1
Mahmoud Darwich	1
La claie des champs (Jean Michel)	1
Le passe-temps	3
La Situation	4
Monde Europe	4
France	5
Take a glance 18/05/ 09 :00 Am CEST	6
La photo à la UNE 19 MAI 2020	7
Photographie Anne Marie Amaudric	7
Photographie 1 Anne Marie Amaudric	8
Les deux amis (Jean de La Fontaine)	9
Le centre blanc (recueil) Nicole Brossard	10
Une bouée à l'amer. (Jean Michel)	10
Le passe-temps	12
La situation	13

Monde Europe	13
Take a glance	15
La photo à la UNE 20 MAI 2020	16
Photographie Pinterest nadchris34	16
Photographie Anne Marie Amaudric	17
ENIVREZ-VOUS (Baudelaire)	18
Verres brisés (Jean Michel)	1
Le passe-temps	1
La situation	2
MONDE EUROPE	2
France	3
Take a glance	4
La photo à la UNE 21 MAI 2020	5
Photographie Anne Marie Amaudric	5
Photographie Pinterest nadchris34	6
Tous à la plage (Jean Michel)	7
Le passe-temps	9
La situation	10
MONDE EUROPE	10
France	11
Take a glance	12

La photo à la UNE 22 MAI 2020	14
Photographie Anne Marie Amaudric	14
Photographie Anne Marie Amaudric	15
Comme un très vieil arbre las (Jean Michel)	16
Le passe-temps	18
La situation	19
Monde Europe	19
France	20
Take a glance	21
La photo à la UNE 23 MAI 2020	22
Photographie Anne Marie Amaudric	22
Photographie Anne Marie Amaudric	23
Les Contes du barbelé. (Jean Michel)	24
du barbelé	26
Les contes	26
Les ronces de l'exil (Dominique Fernandez)	27
Derrière les barbelés les mots (Claude)	29
Le passe-temps	31
La situation	32
MONDE EUROPE	32
FRANCE	33
Take a glance	34

La photo à la UNE 24 MAI 2020	35
Photographie Anne-Marie Amaudric	35
Photographie Anne Marie Amaudric	36
Comme une faille (Jean Michel)	37
Le passe-temps	39
La situation	40
MONDE EUROPE	40
FRANCE	41
Take a glance	42
Enquête sur la chloroquine (Origine The Lancet)	43

La photo à la UNE 18 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

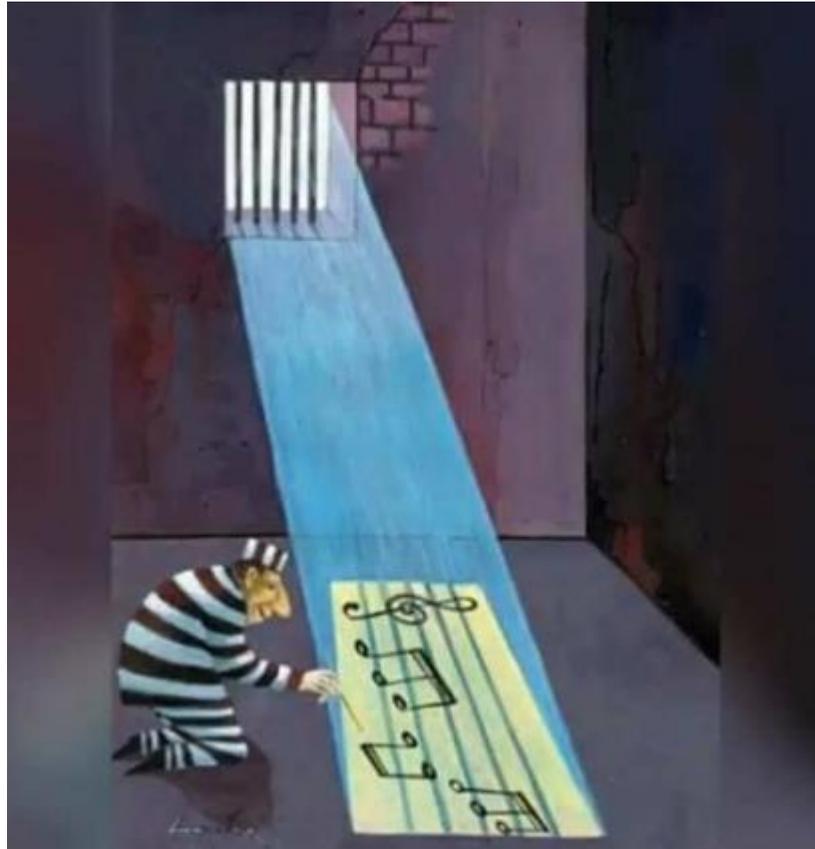
Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Anne Marie Amaudric





Le ciel est par-dessus le toit (Verlaine)

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme!
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit,
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.

- Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Impression fausse (Verlaine)

Dame souris trotte,
Noire dans le gris du soir,
Dame souris trotte
Grise dans le noir.

On sonne la cloche,
Dormez, les bons prisonniers !
On sonne la cloche :
Faut que vous dormiez.

Pas de mauvais rêve,
Ne pensez qu'à vos amours.
Pas de mauvais rêve :
Les belles toujours !

Le grand clair de lune !
On ronfle ferme à côté.
Le grand clair de lune
En réalité !

Un nuage passe,
Il fait noir comme en un four.
Un nuage passe.
Tiens, le petit jour !

Dame souris trotte,
Rose dans les rayons bleus.
Dame souris trotte :
Debout, paresseux !

Mahmoud Darwich

Ils ont éloigné de lui ceux qui l'écoutent.
Avec les ivrognes
Ils l'ont enchaîné
L'ont jeté à la salle des arrêts
Ils ont insulté sa mère et la mère de son père,
Et le chantre
Chante la chevelure d'un soleil d'automne et
Panse sa plaie avec sa... guitare.

La claie des champs (Jean Michel)

Ici on redresse les torts
On n'aime pas les mots qui s'opposent
Les chants partisans qui indisposent
Ces musiques qui enflamment les cœurs
Non, non, on n'aime pas

Les livres qui ouvrent les voyages intérieurs
Les crayons et plumes qui témoignent
Le papier qui recueille et préserve
Non, non, on ne veut pas de trace, seulement le silence
Dans des pièces muettes où se cultive la quadrature
Pour mieux promouvoir la droiture
Quatre murs à angle droit dans une boîte mise au secret
L'occupant a besoin d'ordre
Il faut tordre ces esprits retors pour les réaligner.
Il a appris à voyager sur la carte des murs
Des voyages au long cours sur des fissures de fleuves
Il attend l'automne, saison des grands vols
Les oiseaux installés sur leurs fils
Prendront le vent de la liberté des migrants
Le soleil alors préparera une jeune portée
Pour clé de sol et sonate pour violon
D'une paille de sommier il éveillera son esprit
Griffant dans la poussière quelques croches et triolets
Sa petite musique d'espoir ballant au diapason du cœur

Chaque jour quelques notes de plus sur le sol
Que déjà les lignes s'éradent
Alors il les efface dans une caresse
Elles qui ne sont que traces éphémères
Il attendra demain que la portée à nouveau s'éclaire
Quinze jours bénis où il entend son orchestre
Avant que ne glisse la partition vers un mur aphone
Et passe l'hiver avant que les oiseaux ne reviennent
Et sa partition du printemps qui retrouve son chant
Avant la fermeture de l'été où ne restera dans l'ombre
Que cette nouvelle sonate
Qu'il rejoue dans sa tête pour une année passée.

Non, non, ils n'auront pas mon esprit
Et ma volonté de jouer de la clé des champs
Sur mes portées de poussière.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

Style..... Les Figures ?

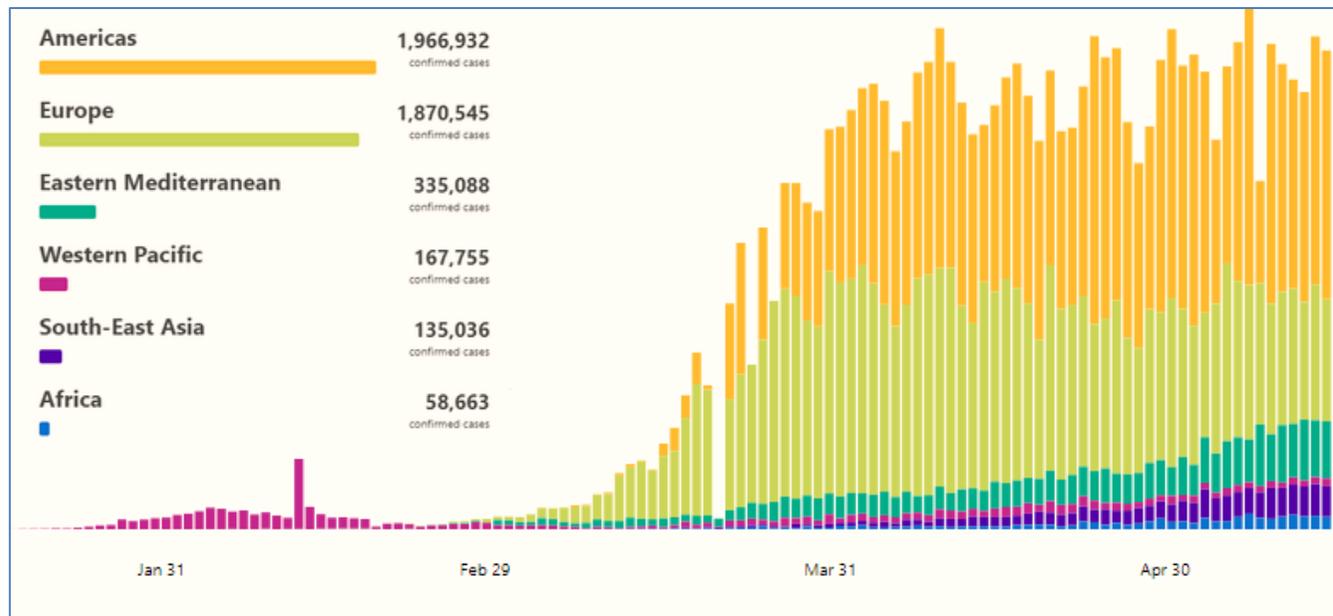
Perse..... Amers ?

Villon..... Ballade des pendus ?

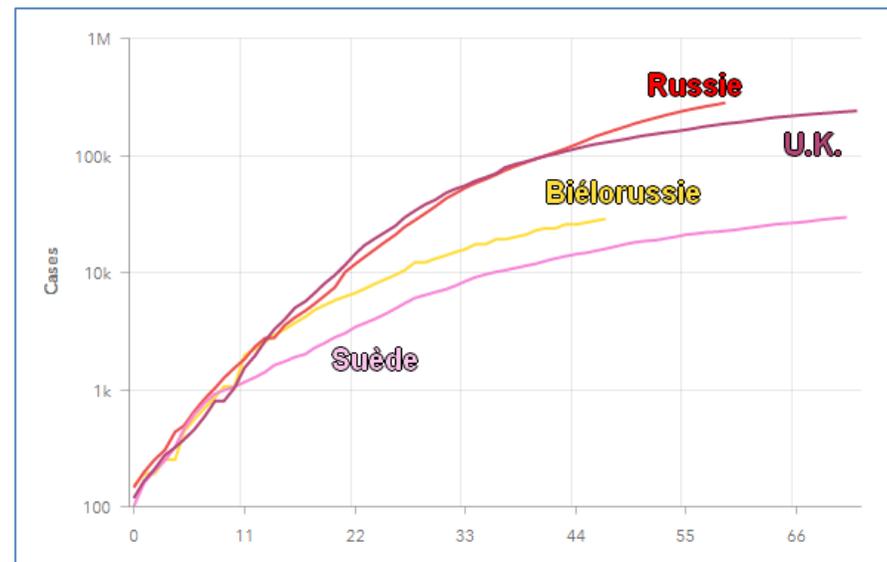
La Situation

Monde Europe

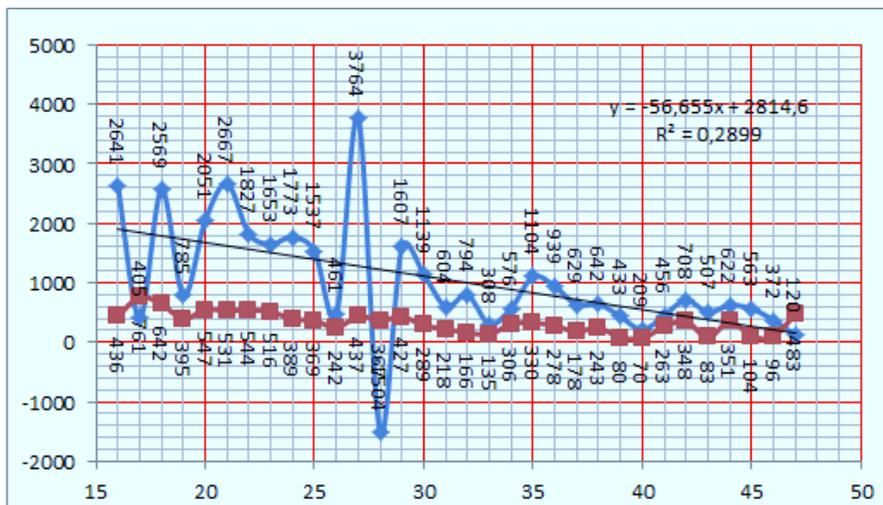
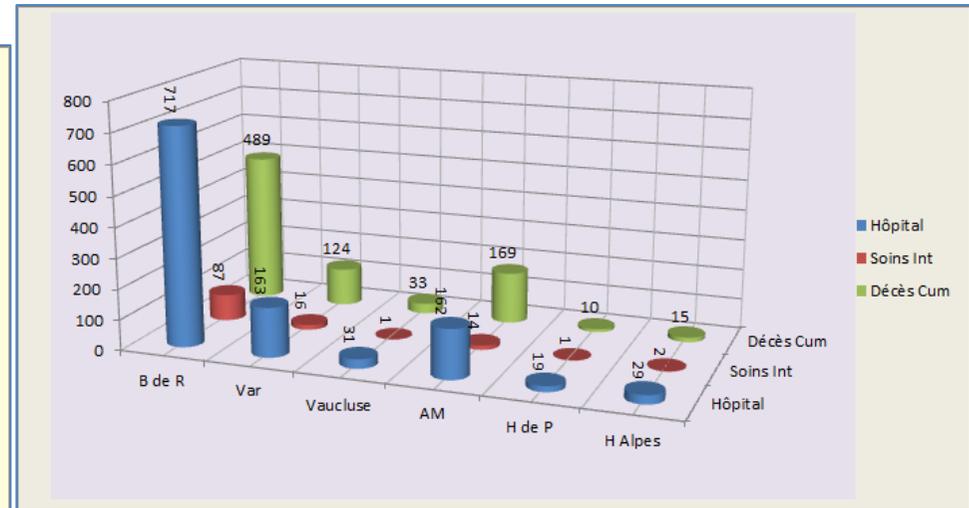
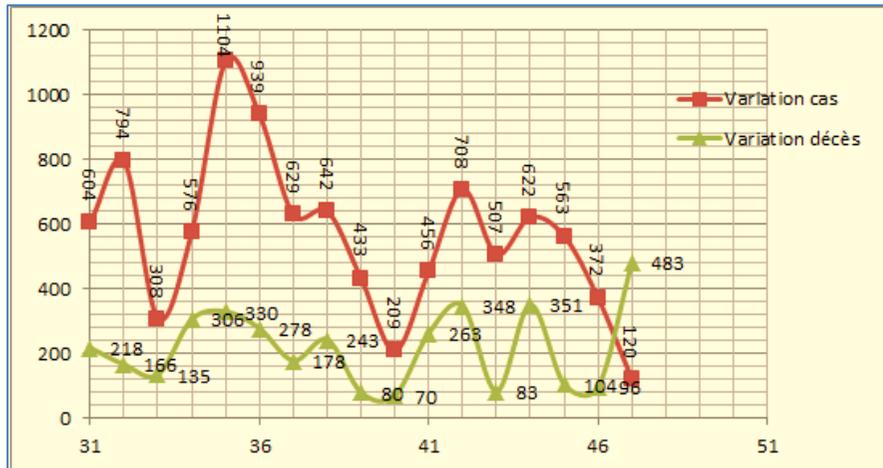
(Europe sur 14 jours)



🇷🇺 Russian Federation	(147 065)	● 60%	281 752
🇬🇧 United Kingdom**	(57 901)	● -15%	240 161
🇹🇷 Turkey	(23 692)	● -44%	148 067
🇪🇸 Spain**	(14 116)	● -50%	230 698
🇮🇹 Italy	(15 432)	● -54%	224 760
🇧🇪 Belarus	(12 853)	● 22%	28 681
🇩🇪 Germany	(11 859)	● -48%	174 355
🇸🇪 Sweden	(7 595)	● -8%	29 677
🇫🇷 France**	(11 312)	● -41%	142 291

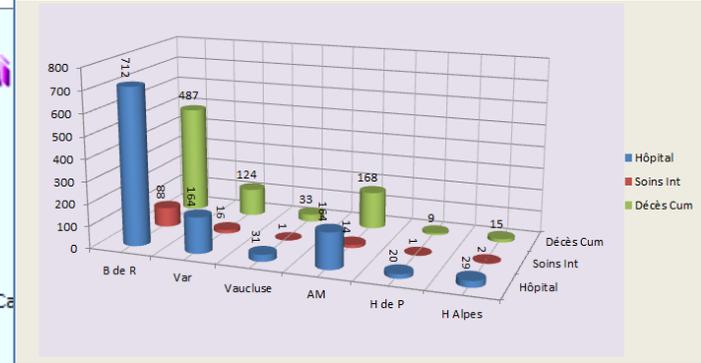


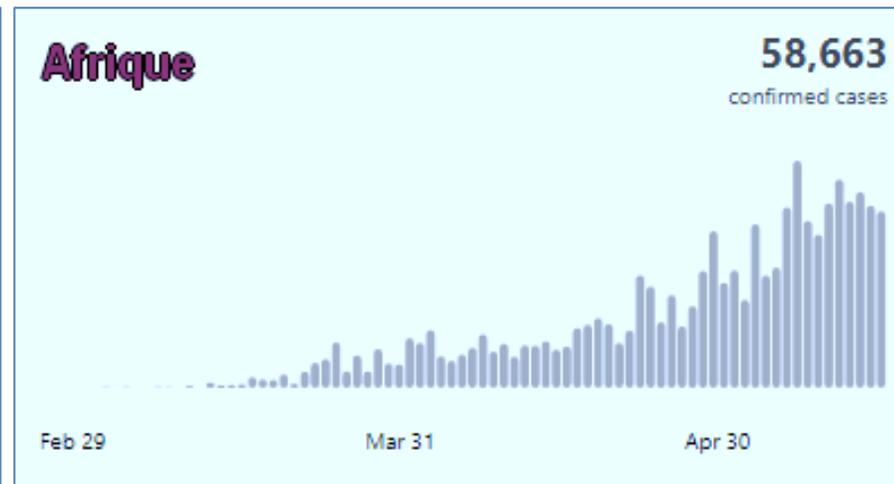
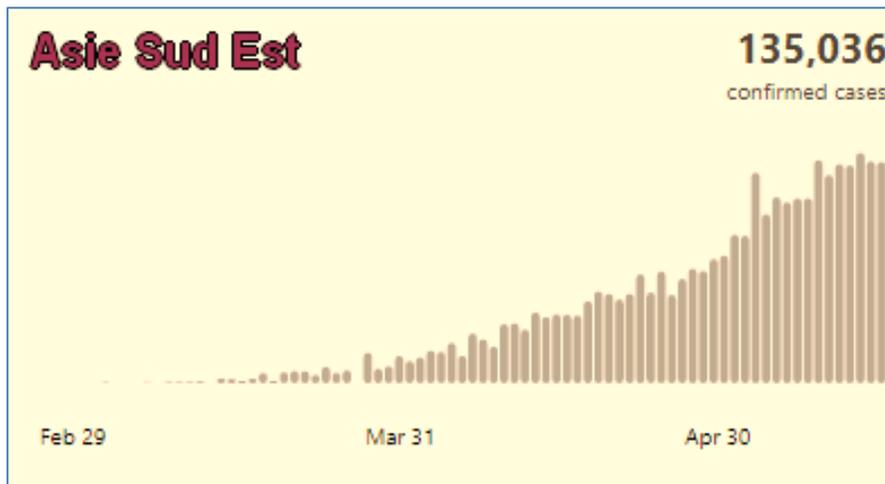
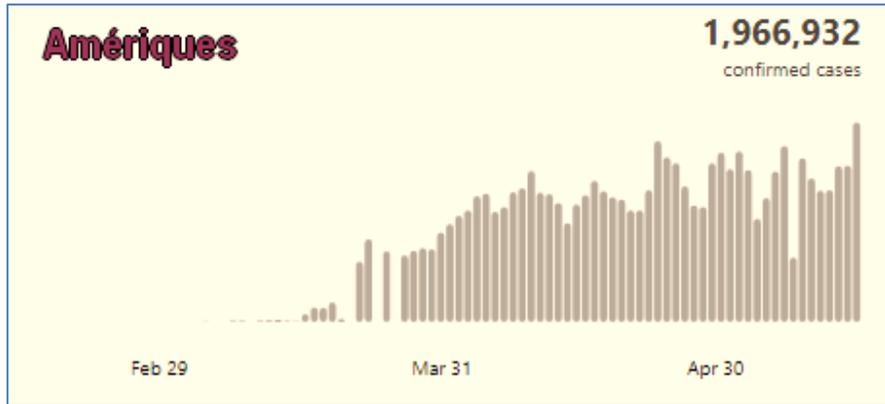
France



Intercept. 20 Mai

- Variation Cas
- Variation Décès
- Linéaire (Variation Cas)





La photo à la UNE 19 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Anne Marie Amaudric





Photographie 1 Anne Marie Amaudric

Les deux amis (Jean de La Fontaine)

Deux vrais amis vivaient au Monomotapa.
L'un ne possédait rien qui n'appartînt à l'autre :
Les amis de ce pays-là
Valent bien, dit-on, ceux du nôtre.
Une nuit que chacun s'occupait au sommeil,
Et mettait à profit l'absence du soleil,
Un de nos deux Amis sort du lit en alarme ;
Il court chez son intime, éveille les Valets :
Morphée avait touché le seuil de ce palais.
L'ami couché s'étonne, il prend sa bourse, il s'arme ;
Vient trouver l'autre, et dit : Il vous arrive peu
De courir quand on dort ; vous me paraissez homme
À mieux user du temps destiné pour le somme :
N'auriez-vous point perdu tout votre argent au jeu ?
En voici. S'il vous est venu quelque querelle,

J'ai mon épée, allons. Vous ennuyez-vous point
De coucher toujours seul ? Une esclave assez belle
Était à mes côtés ; voulez-vous qu'on l'appelle ?
Non, dit l'ami, ce n'est ni l'un ni l'autre point :
Je vous rends grâce de ce zèle.
Vous m'êtes en dormant un peu triste apparu ;
J'ai craint qu'il ne fût vrai, je suis vite accouru.
Ce maudit songe en est la cause.
Qui d'eux aimait le mieux ? Que t'en semble, lecteur ?
Cette difficulté vaut bien qu'on la propose.
Qu'un ami véritable est une douce chose !
Il cherche vos besoins au fond de votre cœur ;
Il vous épargne la pudeur
De les lui découvrir vous-même.
Un songe, un rien, tout lui fait peur
Quand il s'agit de ce qu'il aime.

Le centre blanc (recueil) Nicole Brossard

Sur le fil de lumière
je suspends la poésie
comme guirlandes

orbite de mes horizons
je gravis ses enceintes
glissant sur l'archipel
de rivières démenties

j'ai la poésie plantée au ventre et au cœur
éboulis qui m'invente des paysages
je m'ouvre comme une huître sous le couteau
de son arc-en-ciel

étang de mes étoiles qui foisonne
le vase de la solitude
bouée de ma réalité
algue de mes abandons

je m'ancre à ton corail

Une bouée à l'amer. (Jean Michel)

Une bouée comme un œil ouvert sur le passé
Un passé au goût amer qui a jeté sa bouée à la mer
Comme l'orbite blanchie de vieux os oubliés
Revenus des cales putrides des coursiers des mers.

Ils voguaient vers Calabar et Duke Town leur comptoir
Cinglant depuis l'industrielle Liverpool ou Manchester
Chargés de présents, de chalets de bois, courant mille mers
Pour échanger l'esclave, la Pièce d'Inde d'un beau noir.

Marchandise de soute, triée, marquée, parquée
Cueillie aux prairies de Bamenda, fleurs arrachées
Qui flétrissaient dans les soutes puantes de tous ces lévriers
Du commerce triangulaire de la bonne société.

Que reste-t-il de ces glorieuses conquêtes marchandes ?
De tous ces rois de pacotille aux couronnes d'ivoire ?
De leurs palais de bois naufragés dans le delta de l'histoire ?
Une Afrique au goût amer, un pardon que l'on quémande.

Et là, cette bouée comme un œil ouvert sur ce passé
Un passé au goût amer qui n'a plus qu'un nom
Duke Town qui claque comme la langue d'un fouet
Cloué sur ce mur bleu, couleur d'une âme blessée.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

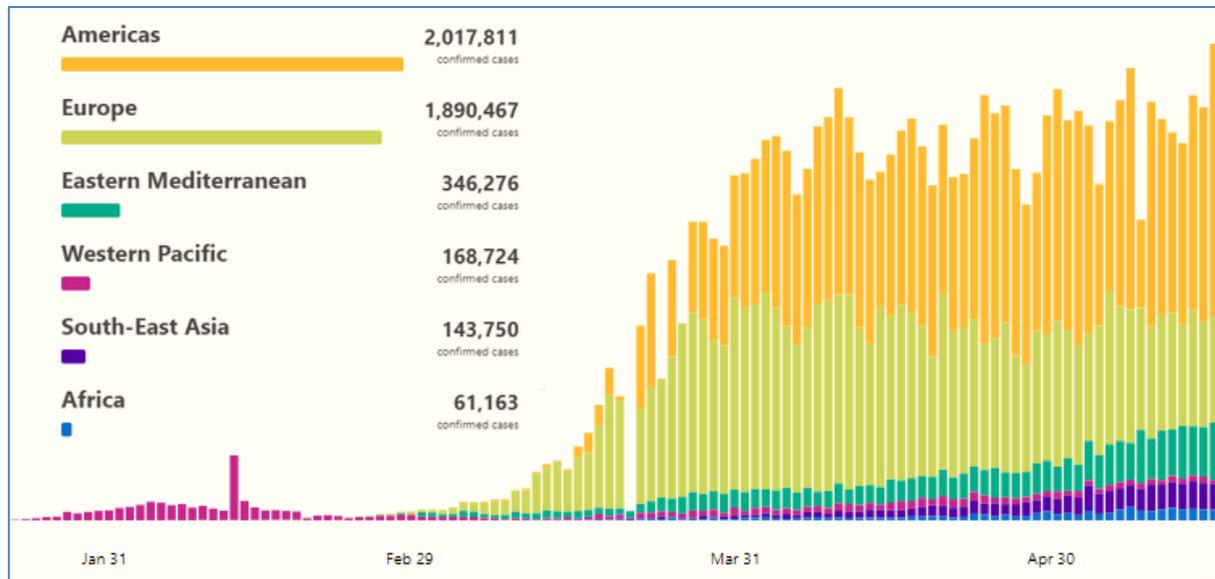
Villon..... Ballade des pendus ?

La situation

Monde Europe

Amérique du Nord et du Sud montrent une évolution active de la diffusion du virus.

Une activité persiste en Asie du Sud Est et Méditerranée Est.

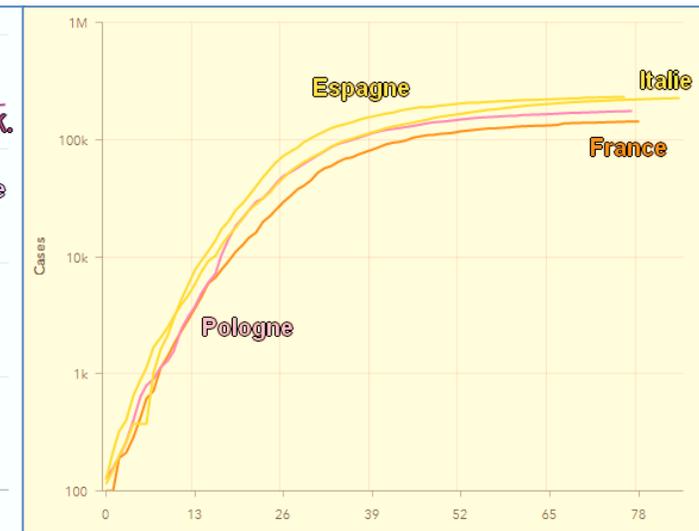
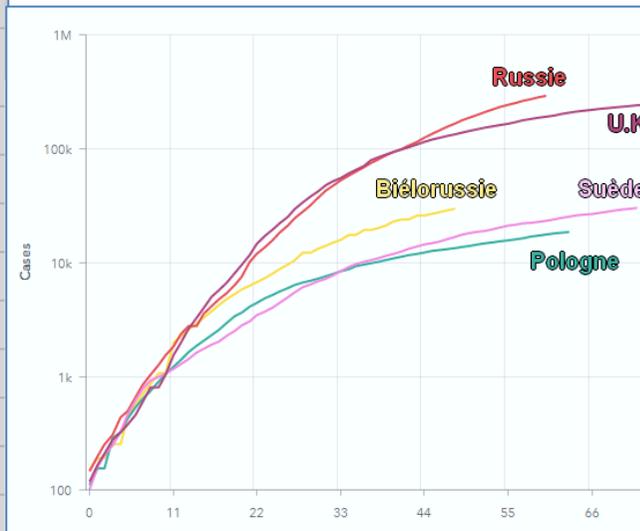


En Europe la Russie est toujours dans une phase active de propagation.

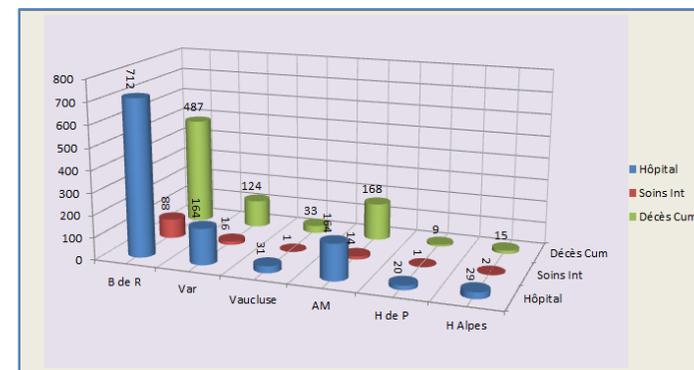
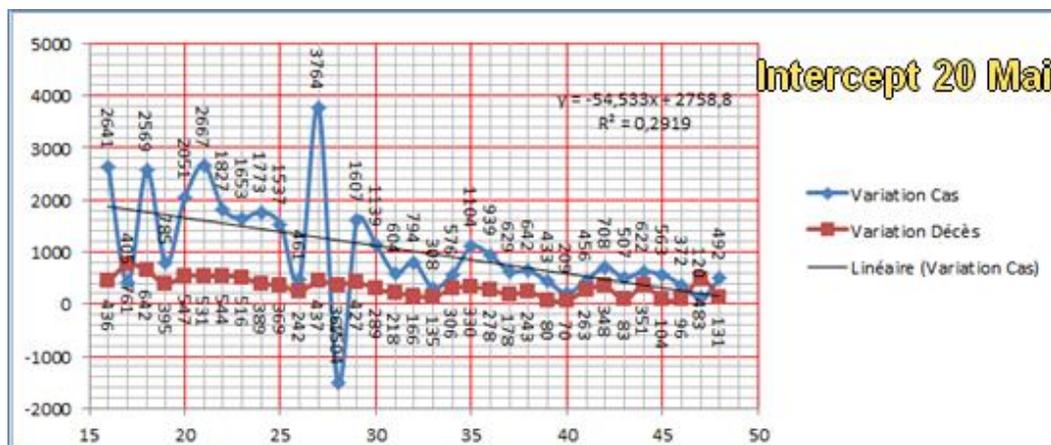
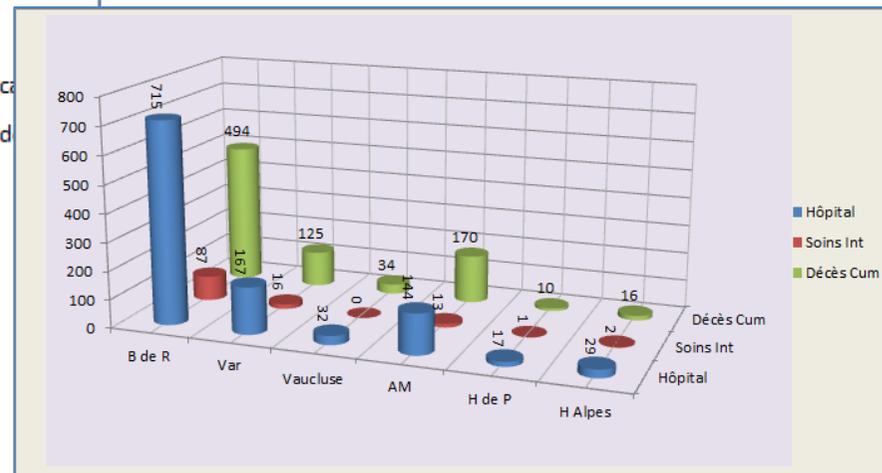
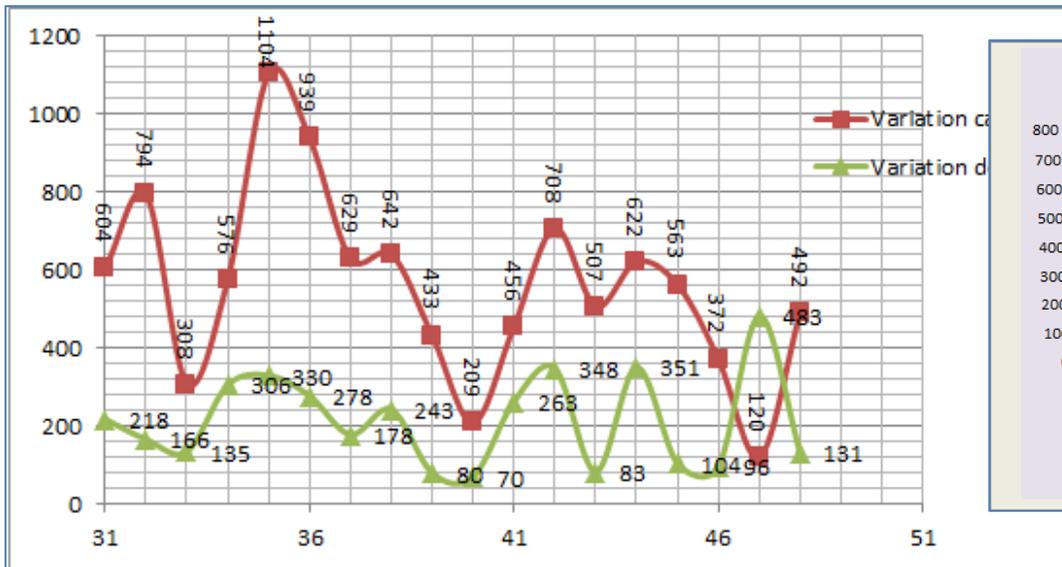
L'Italie montre une pente plus accentuée que les autres pays en situation de plateau.

La France recule dans le tableau des cas sur une quatorzaine.

Russian Federation	(145 410)	48%	290 678
United Kingdom**	(57 096)	-14%	243 695
Turkey	(23 390)	-41%	149 435
Spain**	(13 884)	-47%	231 350
Italy	(14 718)	-54%	225 435
Belarus	(12 161)	4%	29 650
Germany	(11 522)	-46%	174 697
Sweden	(7 826)	-1%	30 143
France**	(11 124)	-40%	142 411
Ukraine	(6 285)	-5%	18 616
Poland	(4 836)	10%	18 529

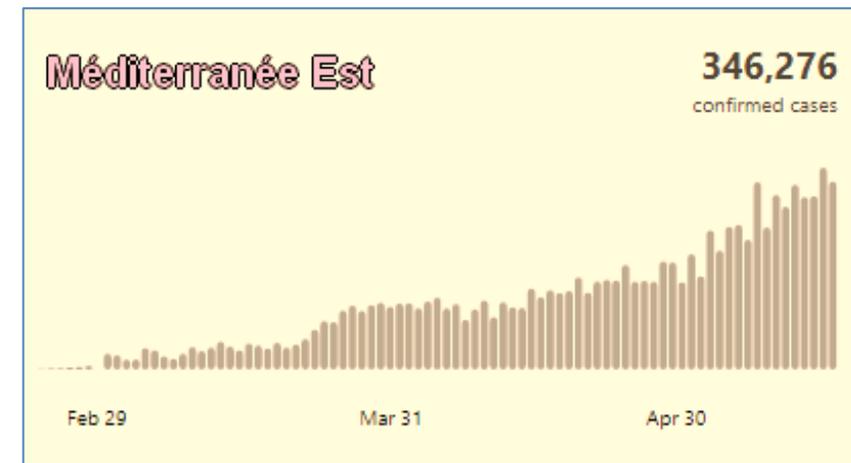
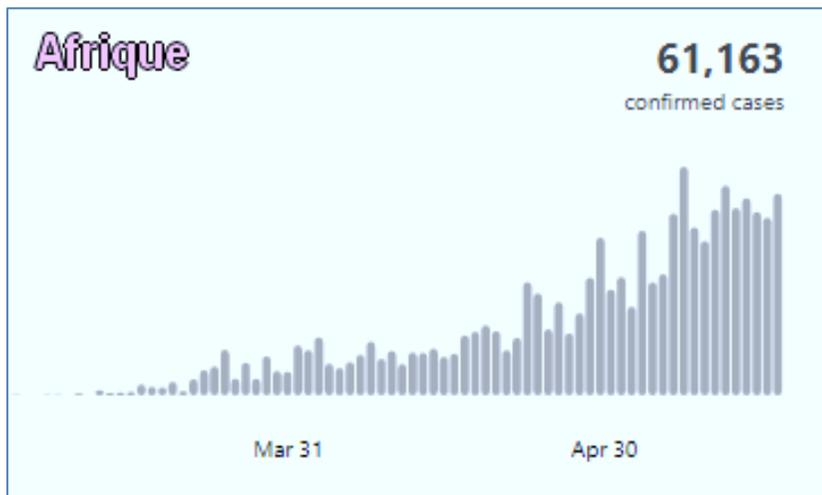
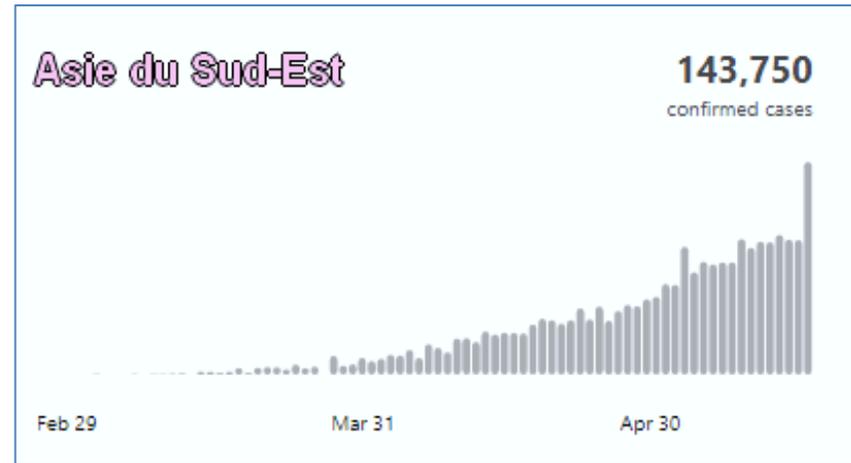
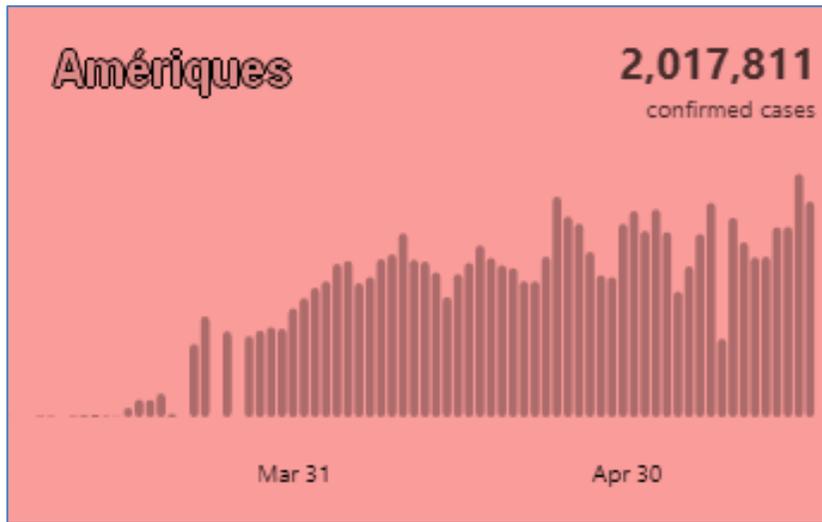


France Diminution des décès observés quotidiens.



L'interception correspond à la date du 20 Mai, moment où le nombre de cas quotidiens devrait se rapprocher théoriquement de zéro. La date s'éloignera lentement en fonction des scores quotidiens.

Take a glance



La photo à la UNE 20 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Pinterest nadchris34



Photographie Anne Marie Amaudric



ENIVREZ-VOUS (Baudelaire)

*Il faut être toujours ivre, tout est là ; c'est l'unique question.
Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos
épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans
trêve.*

*Mais de quoi ? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise,
mais enivrez-vous !*

*Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte
d'un fossé, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue,
demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge ; à
tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce
qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est.*

*Et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront,
il est l'heure de s'enivrer ; pour ne pas être les esclaves martyrisés
du temps, enivrez-vous, enivrez-vous sans cesse de vin, de poésie,
de vertu, à votre guise.*

Verres brisés (Jean Michel)

Que vienne l'ami
Pour que s'éclaire ma nuit
Où pousse l'ennui.

Il n'est pas venu
Ma chambre est sinistre et nue
Mes rêves s'engluent.

Le temps hoquette
La pendule s'entête
S'éloigne l'espoir.

Il l'aura oubliée
Pourtant il y avait du vin
Les verres mi-pleins

Nous aurions trinqué
Nos doux regards enlacés

Mais tout est cassé.

Qu'avait-elle ratée ?
Était-elle trop empressée
À vouloir l'aimer ?

Il aura pris peur
Entre malheur et bonheur
Ne sachant choisir

Il entend la pluie
Qui pianote sur le toit
Cela sent l'essence

Il voit la route
Cet arbre dans le virage
Trop vite, trop tard

Et ce goût de sang
Qui inonde sa tête
Et tout ce brouillard

Sa main qui tâtonne
Le bouquet est toujours là
Elle aime les fleurs.

Il ne voit plus bien
Il veut tellement dormir
Ce froid qui l'étreint.

Ils auraient trinqué
Leurs doux regards enlacés
Mais tout est cassé

Il voit une lueur
Et une intense chaleur
Un cri, Isabelle.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

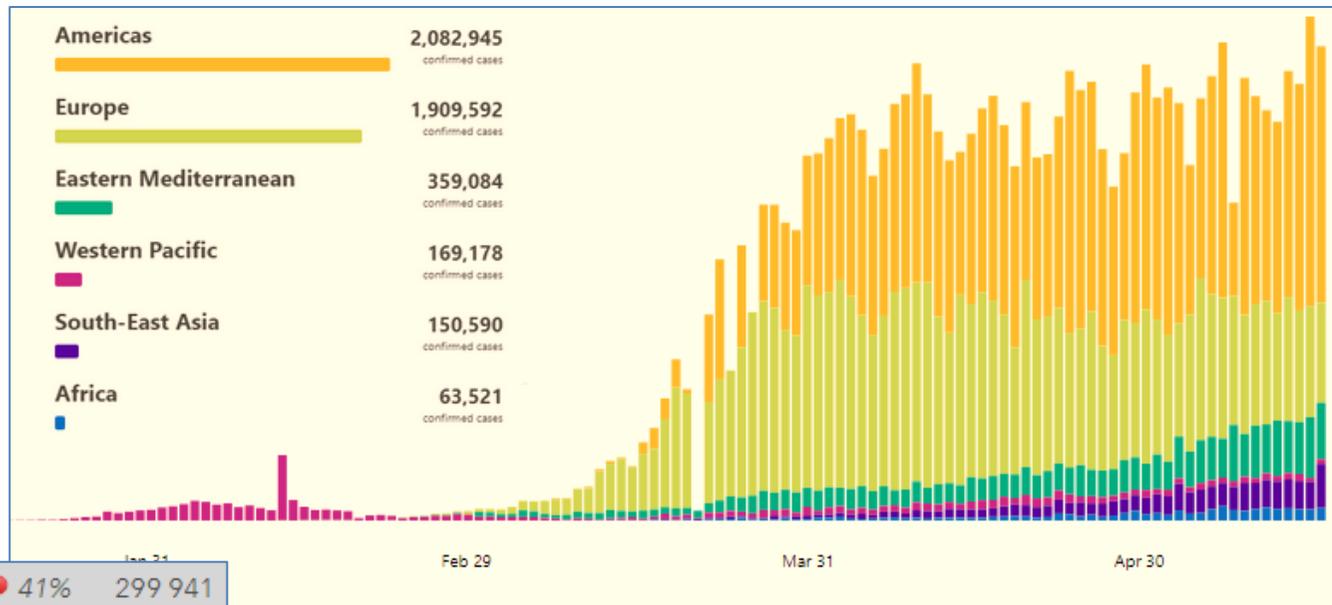
Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

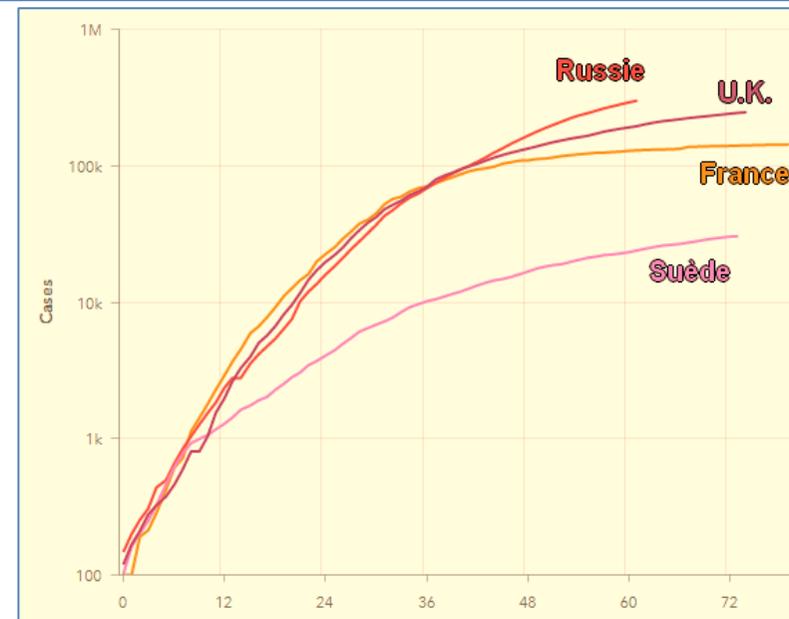
Villon..... Ballade des pendus ?

La situation

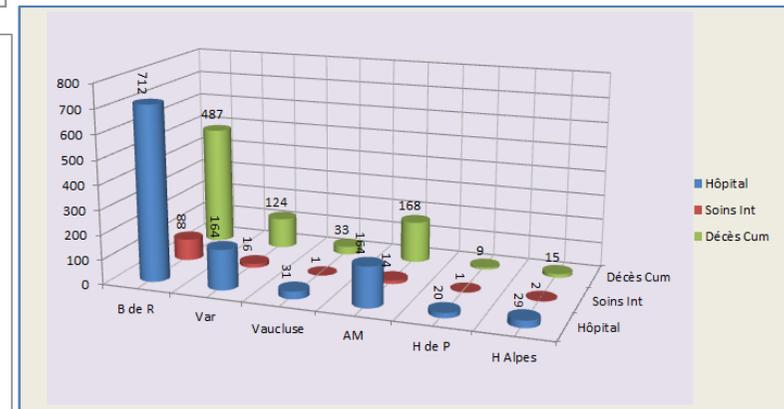
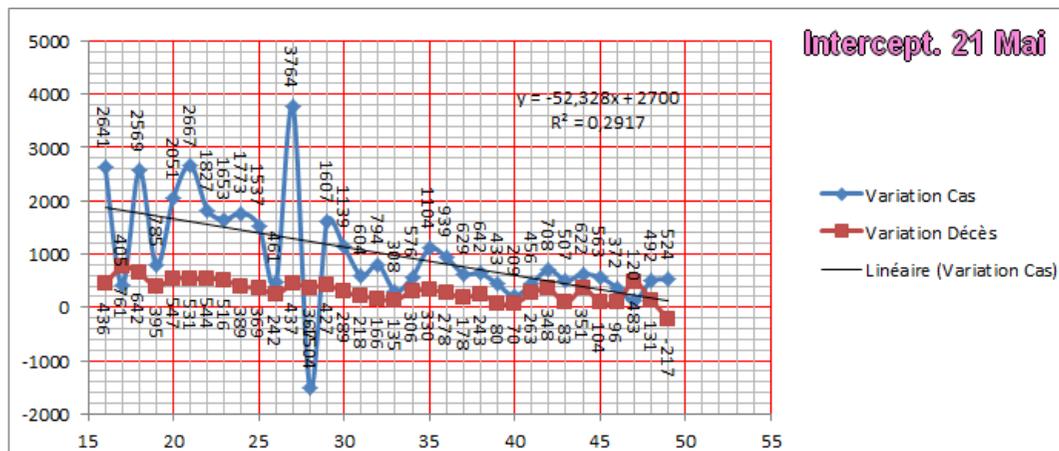
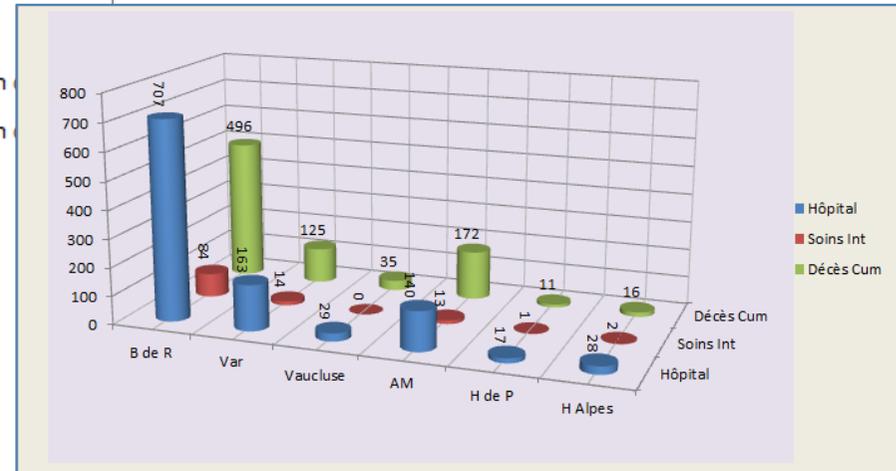
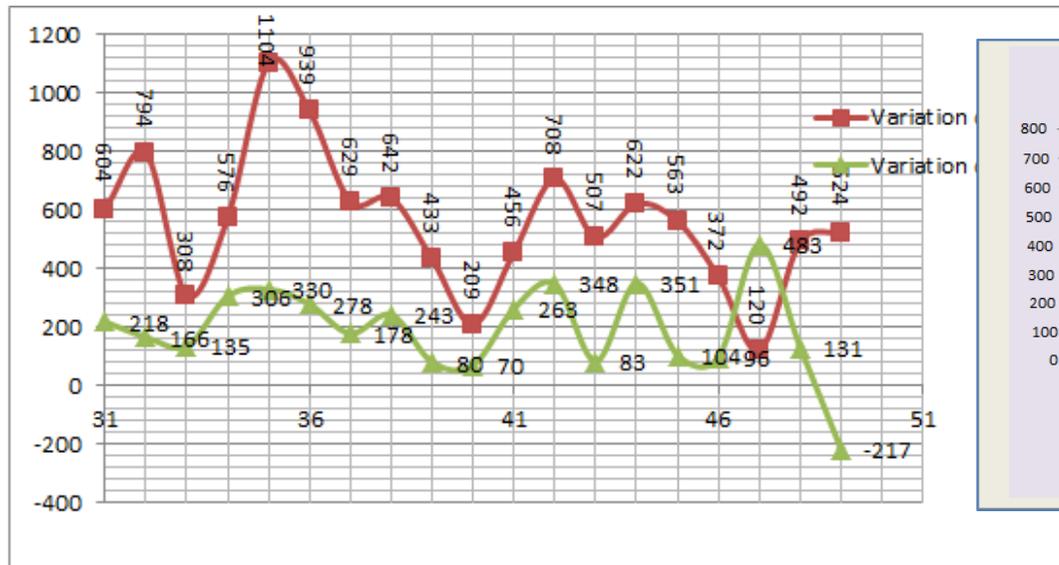
MONDE EUROPE



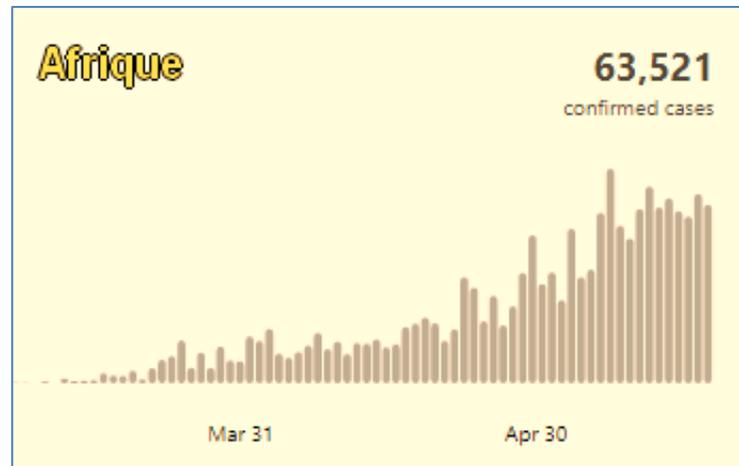
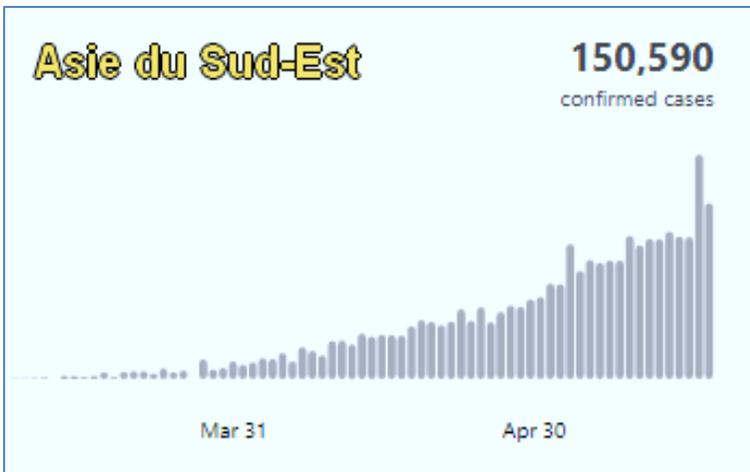
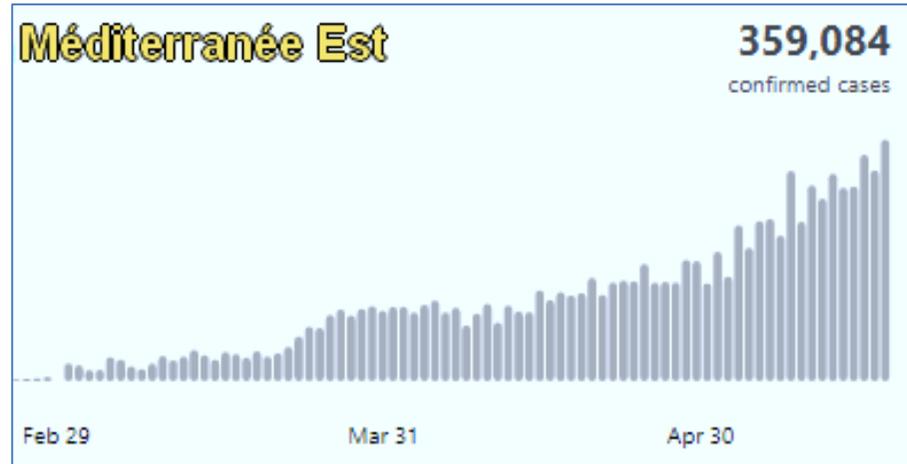
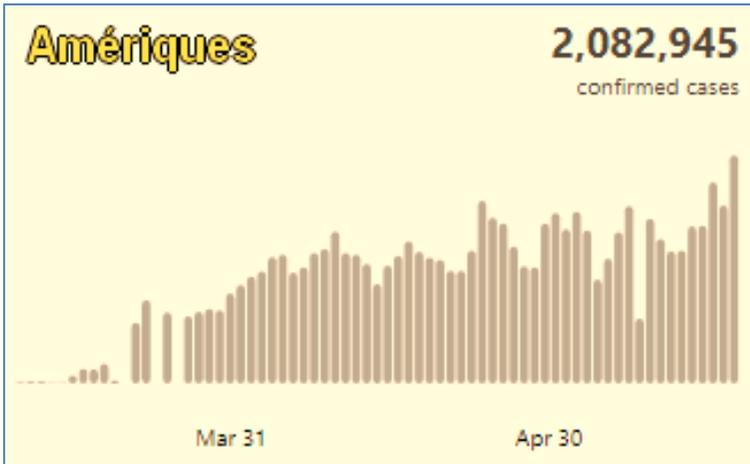
🇷🇺 Russian Federation	(144 571) ● 41%	299 941
🇬🇧 United Kingdom**	(55 822) ● -15%	246 406
🇹🇷 Turkey	(22 934) ● -37%	150 593
🇧🇪 Belarus	(13 083) ● 17%	30 572
🇮🇹 Italy	(13 948) ● -55%	225 886
🇩🇪 Germany	(11 350) ● -44%	175 210
🇪🇸 Spain**	(13 595) ● -42%	231 606
🇸🇪 Sweden	(7 656) ● -4%	30 377
🇫🇷 France**	(11 040) ● -36%	142 903
🇺🇦 Ukraine	(6 179) ● -6%	18 876
🇵🇱 Poland	(4 879) ● 11%	18 885



France



Take a glance



La photo à la UNE 21 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

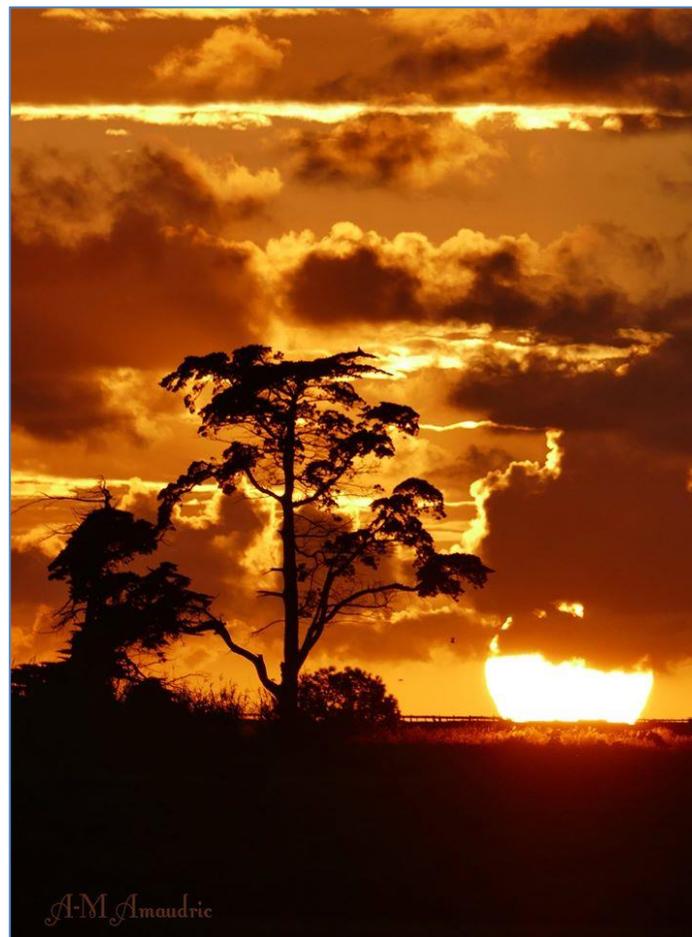
Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Anne Marie Amaudric



Photographie Pinterest nadchris34



Tous à la plage (Jean Michel)

Chacun son précieux carré
Son carré de toile bigarrée
Où poser son corps dénudé
Alors que rôtit le four de l'été.

Pourtant elle n'aime pas ce sable
Pareil à une terre arable
Elle lit, coiffée d'un chapeau blanc
Quelques pages qui l'ennuient profondément.

Là-bas monsieur muscle dore ses abdos
Espérant cueillir quelques regards
Qui satisferont son égo
Il n'est que muscle sans un trait de lard.

Mais ça papote, ça crie, ça cancanne
Ça se répand, une viande comme un beurre mou
Cuisses écartées car le vent est doux

Ça sent la sueur à odeur de vieille tatane
Monsieur caresse madame qui cuit
Et d'huile l'empêche de frire
Massage coquin et en coin un sourire
À celle qu'il pelle comme un beau fruit.

Il est cul à cul, sur le dos puis sur le ventre
Attendant la future crampe qui ne va pas tarder
Où le caillou, sous la serviette, là, juste au centre
Qui le blesse, le tiraille, le force à se lever.

Monsieur à la bedaine luisante a bien faim
La mer ça creuse énormément
On l'entend mâcher à pleines dents
Ça sent l'œuf dur et le thon qui crient dans son coupe-faim

Dans l'eau ça rit, ça hurle car ma foi c'est un peu froid
Ça fait pipi, c'est bien normal, faut que ça vidange
Et puis pipi d'ange personne ne dérange
Et on patauge, on fait des bulles, on est les rois.

Le soir arrive, voilà le soleil qui se pose sur la mer
Les serviettes s'époussellent, le voisin en profite
Bientôt l'apéro avec olives et frites
Encore une belle journée à la mer.

La plage abandonnée retrouve son calme
De ci de là, de vieux mégots, une canette, un papier gras
Une crotte de chien, une couche oubliée, un reste de cervelas
Parfois une seringue, ça c'est la palme.

Vivement demain, mon petit carré
Un carré de serviette tout propre
Pour des vacances sur le sable bien lissé
On a quand même le droit de profiter de son été.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

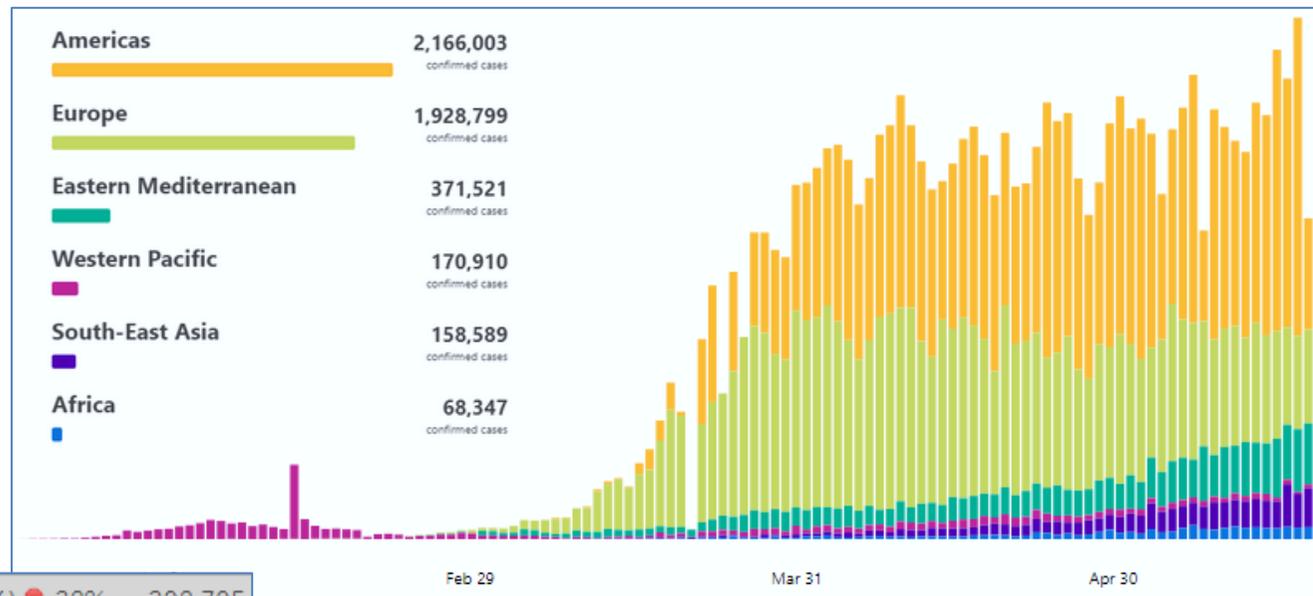
Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

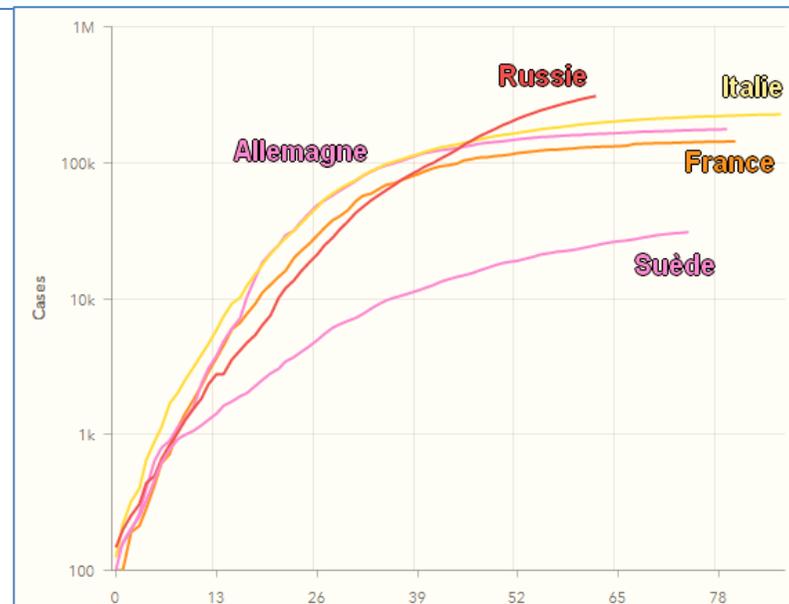
Villon..... Ballade des pendus ?

La situation

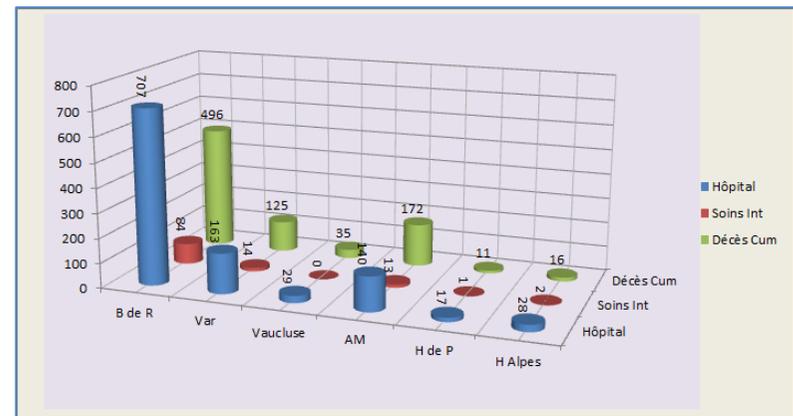
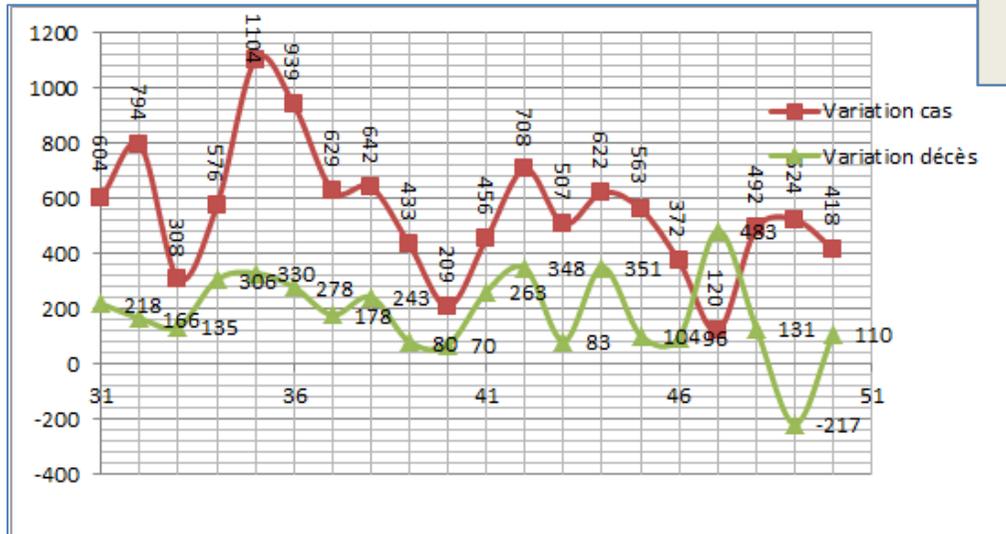
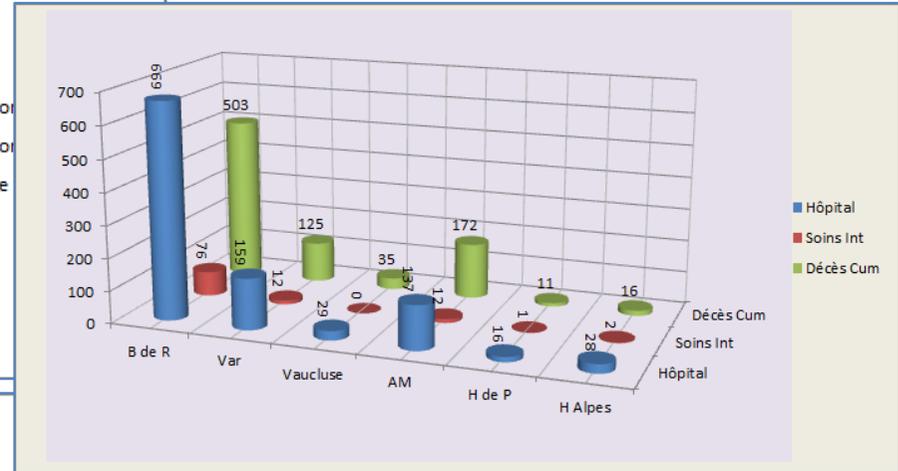
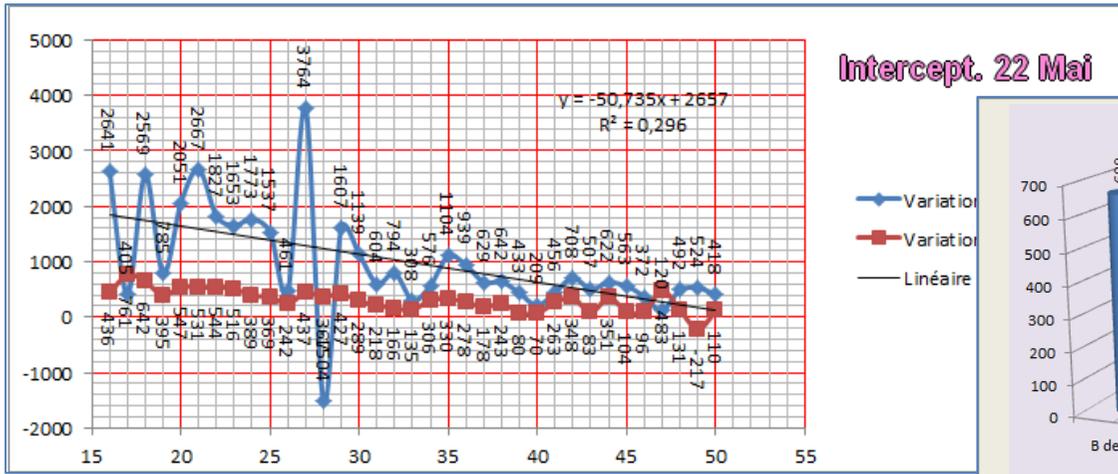
MONDE EUROPE



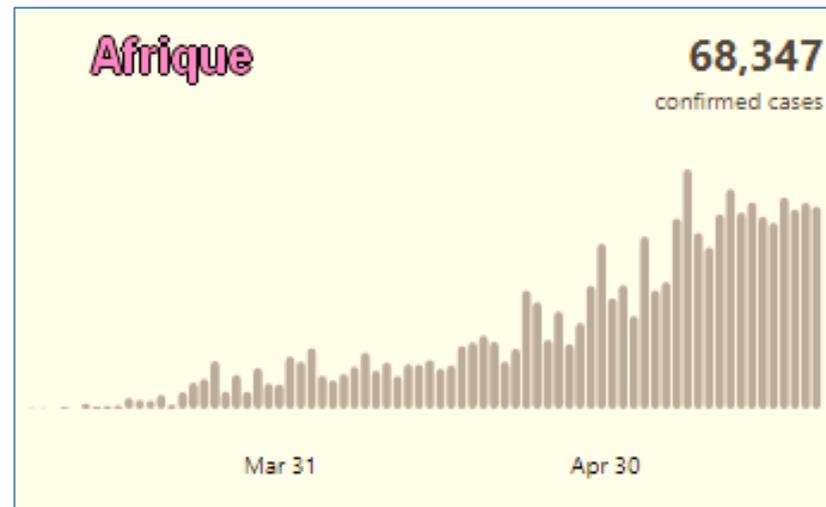
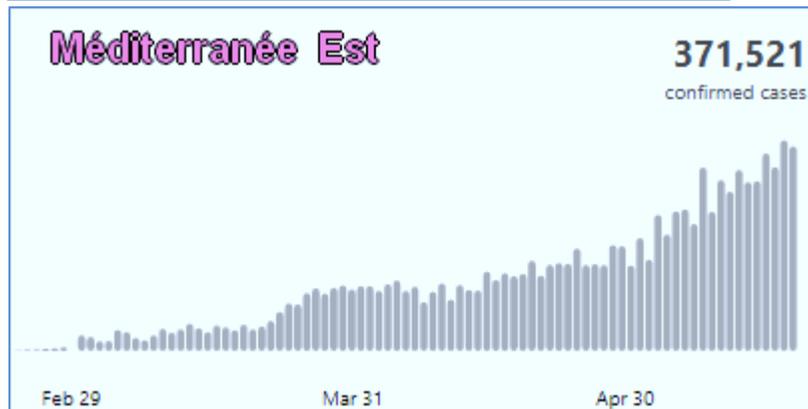
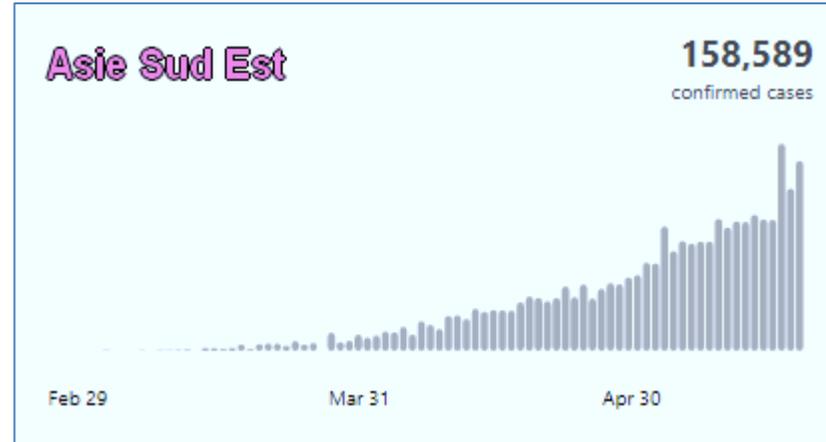
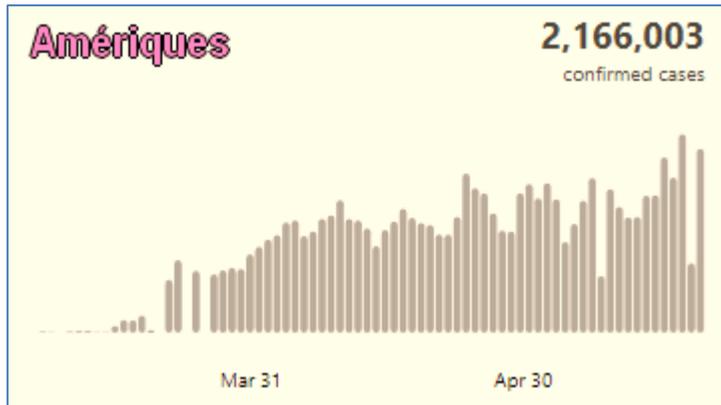
🇷🇺 Russian Federation	(142 776)	🔴 32%	308 705
🇬🇧 United Kingdom**	(53 828)	🟢 -18%	248 818
🇹🇷 Turkey	(22 124)	🟢 -35%	151 615
🇧🇪 Belarus	(12 253)	🟡 -2%	31 508
🇮🇹 Italy	(13 686)	🟢 -53%	226 699
🇩🇪 Germany	(11 110)	🟢 -42%	176 007
🇪🇸 Spain**	(12 708)	🟢 -43%	232 037
🇸🇪 Sweden	(7 583)	🟡 -4%	30 799
🇫🇷 France**	(10 460)	🟢 -33%	143 427
🇺🇦 Ukraine	(6 046)	🟡 -8%	19 230
🇵🇱 Poland	(4 837)	🟡 6%	19 268

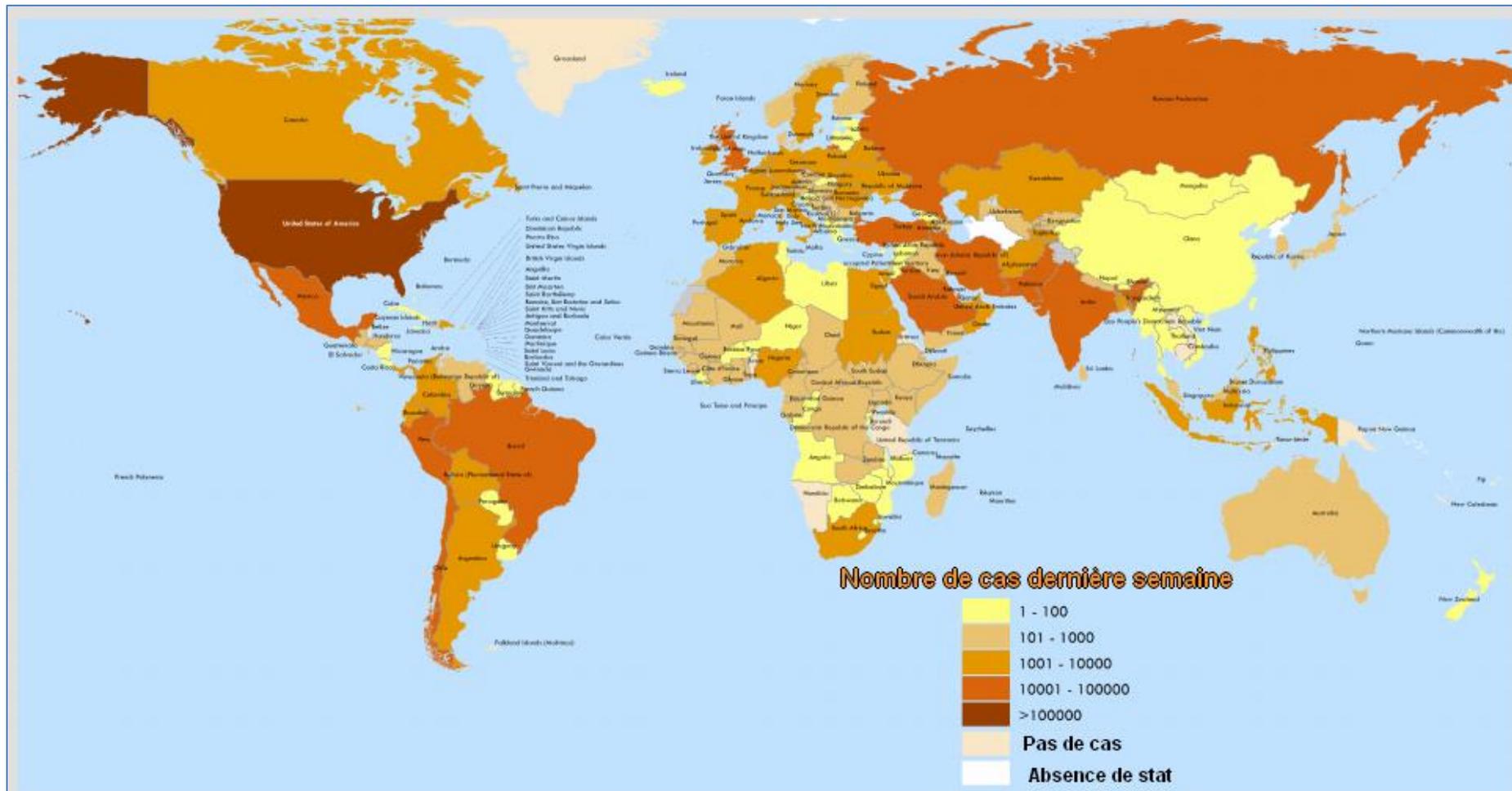


France



Take a glance





La photo à la UNE 22 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

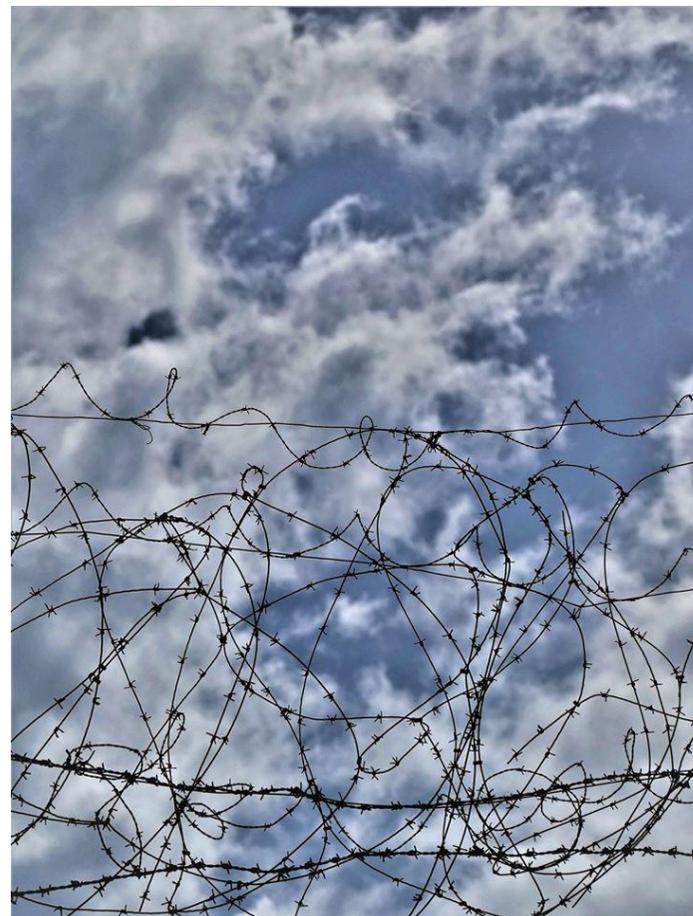
Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Anne Marie Amaudric





A.M. Amaudric

Comme un très vieil arbre las (Jean Michel)

Il était comme un très vieil arbre las
Il avait donné tant de rameaux
Enfanté tant de nouvelles sèves
Et là, s'abreuvait encore des ultimes lueurs.
Il savait qu'elle l'attendait
Au-delà du marais et du fleuve éternel
Où le lotus blanc cache sa fleur
Dans les prairies de papyrus
Où éclosent les ibis rouges.

Atoum dardait ses derniers feux
Il avait eu sa gloire méridienne
En silence il plongeait vers la Douât
Où la barque nocturne l'attendait.
Il pensa qu'à son image, bientôt sa lumière vacillerait,
Dieu parmi les hommes,
Il rencontrerait ces mondes ignorés

Voquant parmi serpents et monstres
Il irait dans des odeurs de résine et de bitume
Trouver la route des étoiles éternelles.

Il était comme un très vieil arbre las
Tout gronda et versa quelques larmes
De larges taches ponctuèrent le sable altéré
Que l'obscurité naissante absorba
Là-haut s'éclaira le chemin des étoiles
Se dévoilant entre la course du char des nuages
Il attendrait l'aube avec la patience des vieilles écorces
Alors que Sothis et Képhri signeraient la nouvelle année.

Sa main droite retenait le sceptre froid
D'un règne qui s'épuisait
De la gauche il jouait ses dernières forces
Là était la clé de sa vie
Celle qui lui ouvrirait la porte de l'immortalité
Pressée contre son cœur qui hoquetait

*Il sentit un froid de tombe remonter du sol
Alors que la sève le quittait
Il vit comme dans un songe les étoiles blêmir
Et lentement il s'affaissa.
Là-bas, comme une montagne sombre
Qui absorbait le noir de la nuit
Sa pyramide attendrait le retour de la lumière.*

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

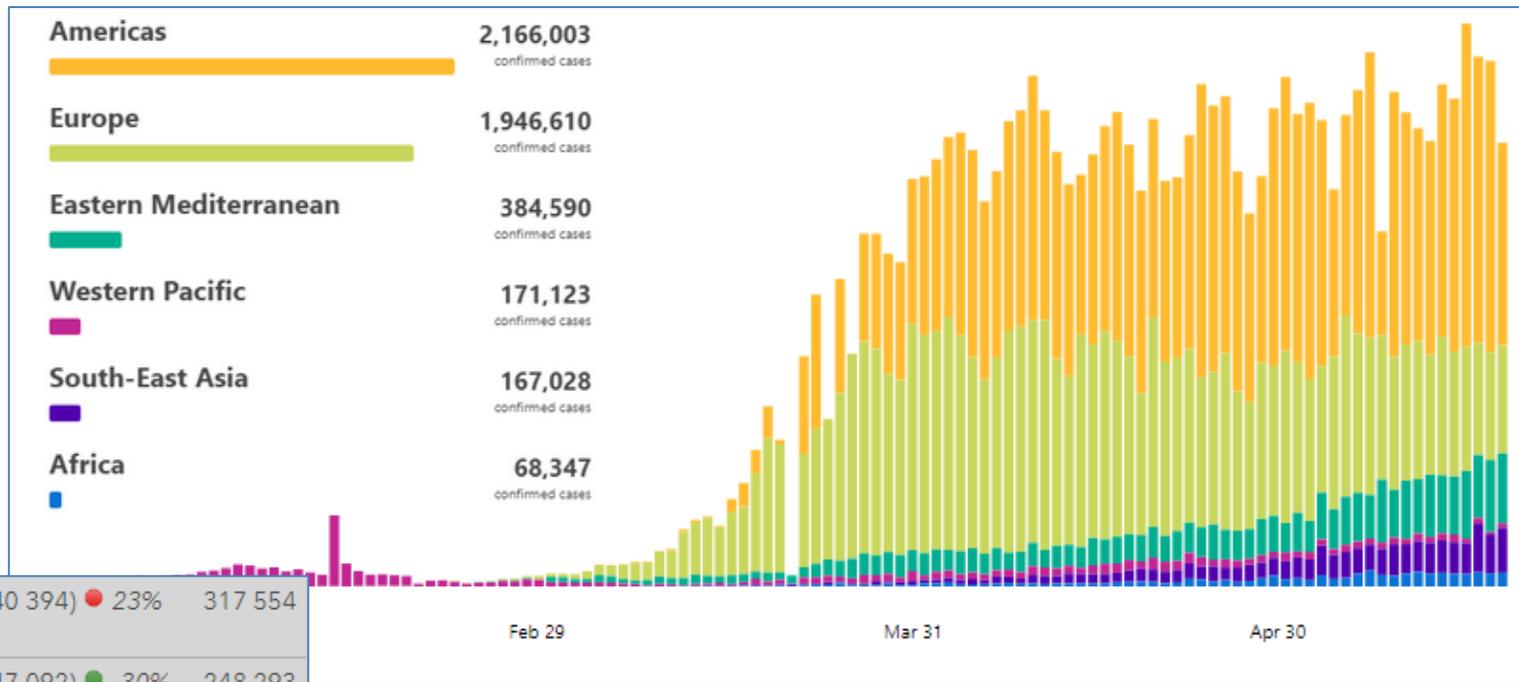
Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

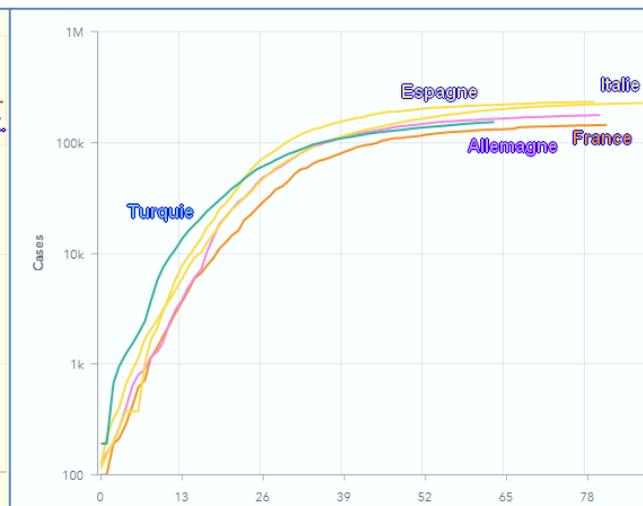
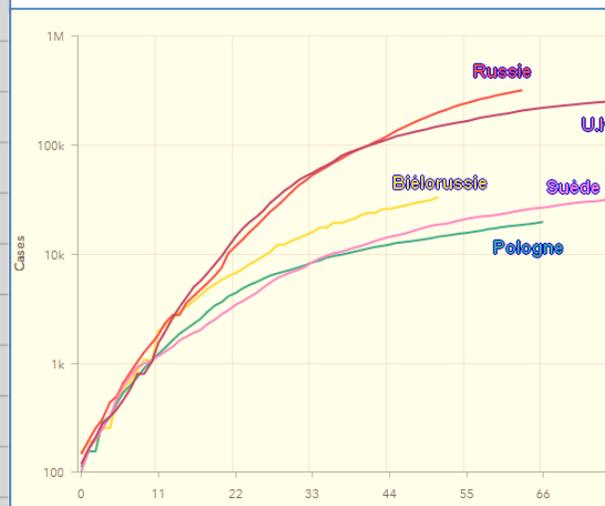
Villon..... Ballade des pendus ?

La situation

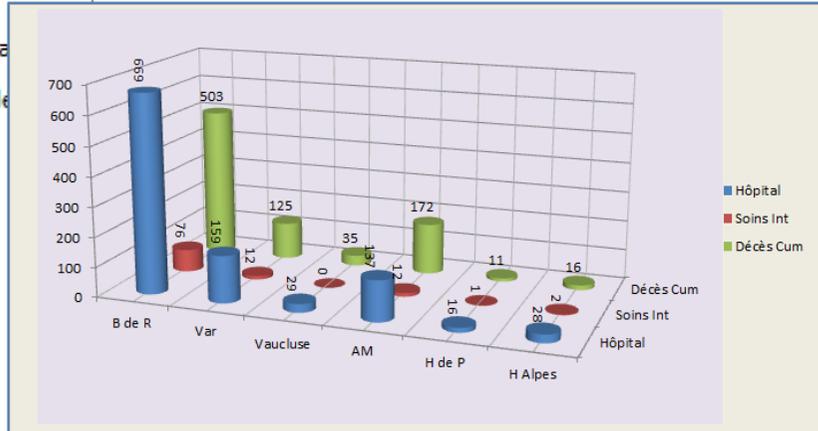
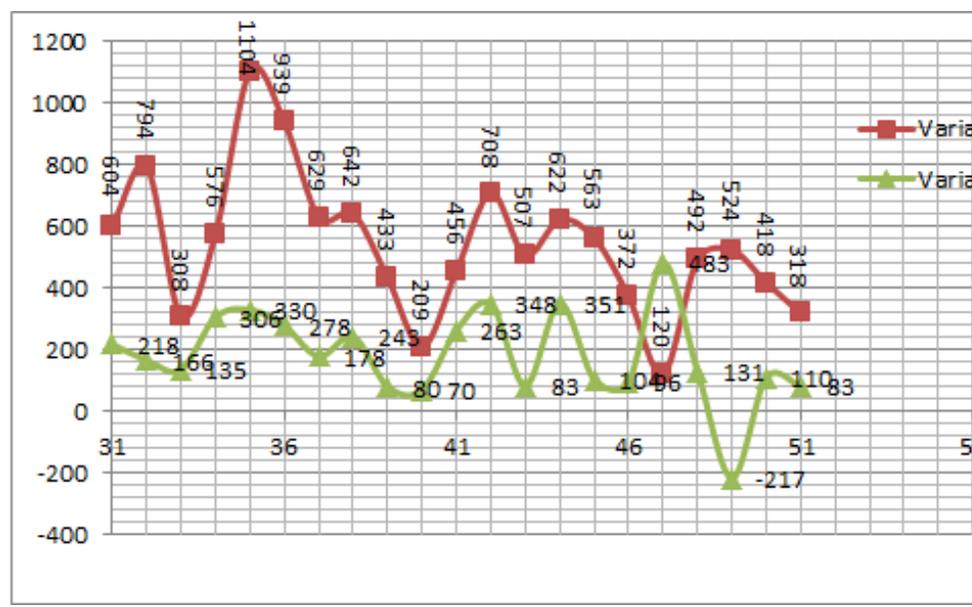
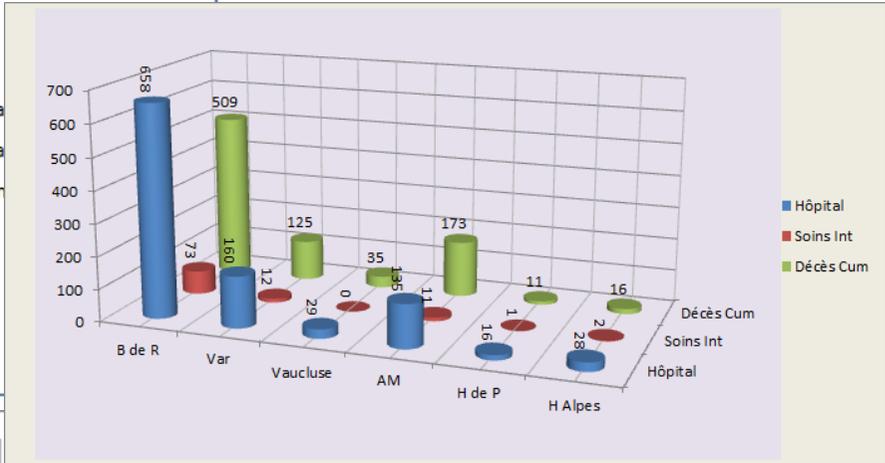
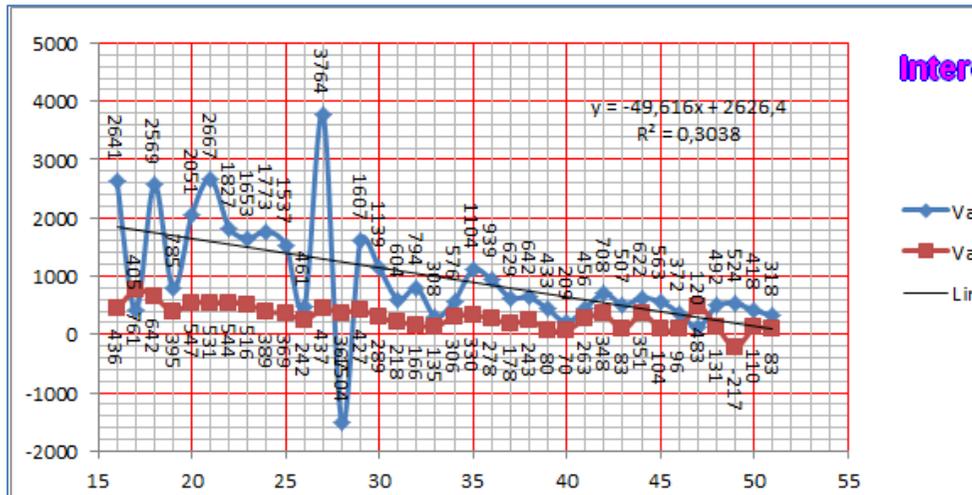
Monde Europe



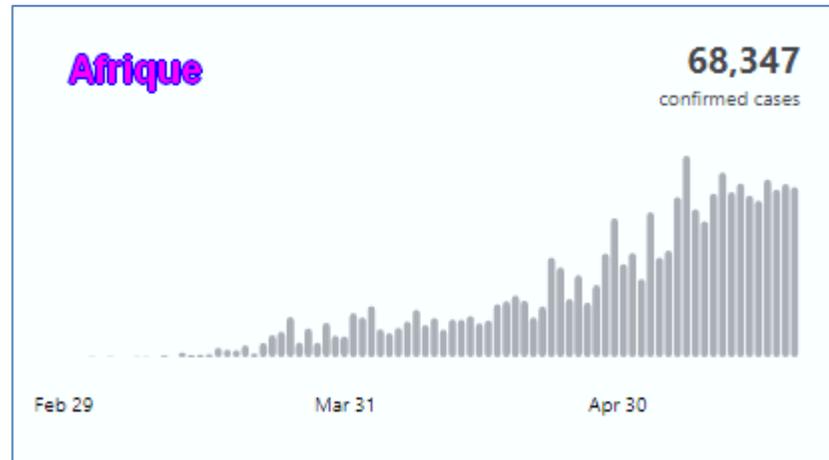
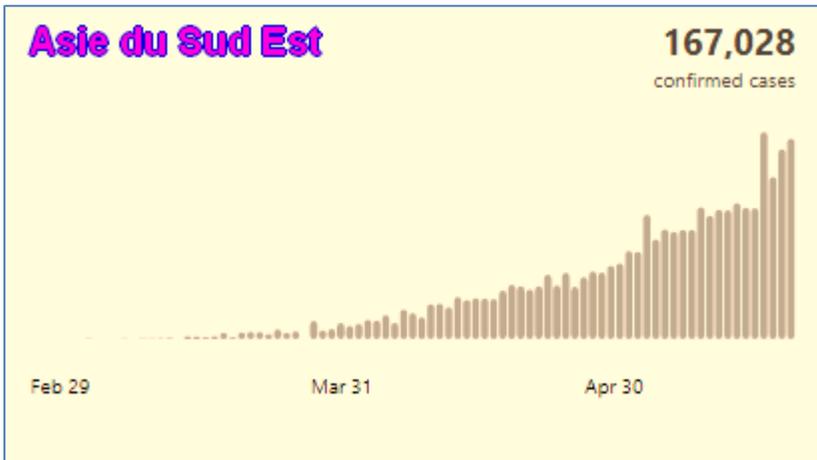
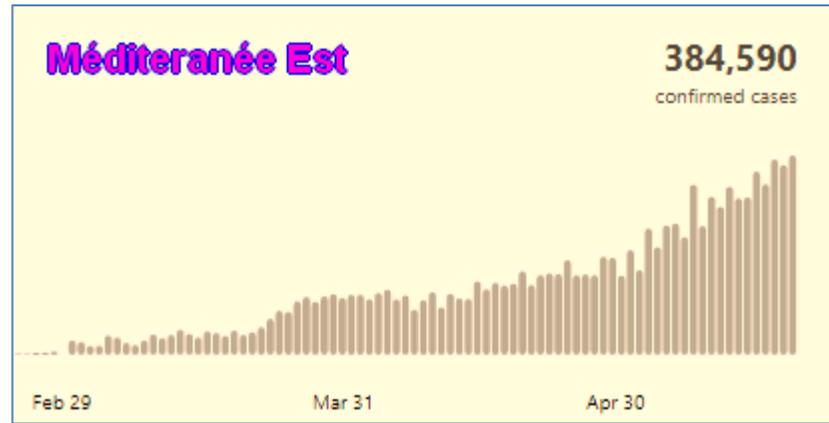
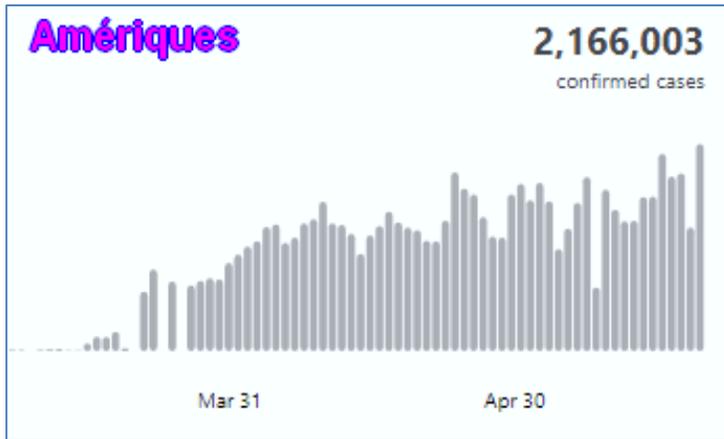
🇷🇺 Russian Federation	(140 394)	● 23%	317 554
🇬🇧 United Kingdom**	(47 092)	● -30%	248 293
🇹🇷 Turkey	(20 843)	● -37%	152 587
🇧🇪 Belarus	(14 116)	● 18%	33 371
🇮🇹 Italy	(12 907)	● -52%	227 364
🇩🇪 Germany	(10 661)	● -41%	176 752
🇪🇸 Spain**	(12 230)	● -39%	232 555
🇸🇪 Sweden	(7 605)	● -4%	31 523
🇫🇷 France**	(6 695)	● -63%	143 845
🇺🇦 Ukraine	(6 015)	● -8%	19 706
🇵🇱 Poland	(4 999)	● 9%	19 739



France



Take a glance



La photo à la UNE 23 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

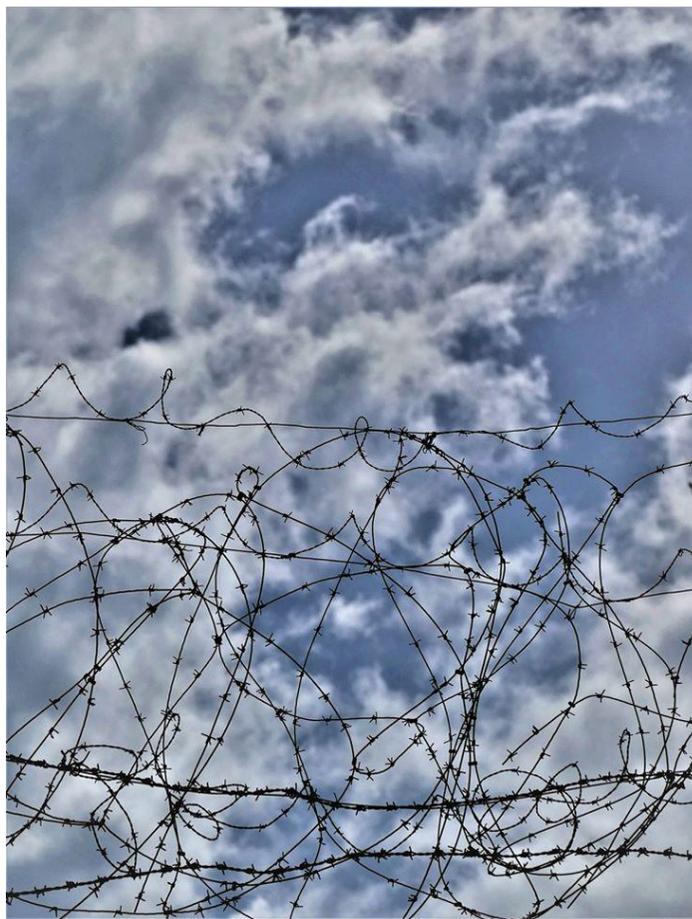
Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Anne Marie Amaudric



Photographie Anne Marie Amaudric



Les Contes du barbelé. (Jean Michel)

Fil à tordre et à retordre, sans origine ni fin. Fils de ronces avec leurs épines qui torsadent, s'enroulent, s'évadent, conjuguant le chaos d'un mur à claire-voie.

Sans espoir de fuite vers l'ouverture de ce ciel, indifférent à cet autre côté du mur où les nuages ne passaient que dans leurs têtes, l'air libre semblait un horizon inaccessible.

On le trouvait chaque jour à la promenade, appuyé sur la palissade verrouillée qui servait de pauvre mur à leur baraque.

Il se tenait là, immobile, fixant le treillis d'acier sans un mot, simplement un regard qui embrassait la ferraille.

On avait fini par penser qu'il ne pouvait plus penser.

Que le barbelé était dans sa tête

Qu'il devait tourner en rond dans son crâne vide.

Lui s'en moquait, il fixait son mur d'épines

Son fil d'Ariane par lequel il s'évadait

Il y retrouvait chaque jour une nouvelle histoire, un nouveau conte, dont les personnages surgissaient des croisements, intersections aléatoires de tous ces fils.

Ce mur d'images prenait vie et se colorait de la teneur du ciel, tout se mettait alors en mouvement.

Il avait retrouvé la mer et ses vagues dans lesquelles chahutait un banc de poissons, il avait senti les embruns salés,

entendu le souffle du vent et le grésillement de l'écume qui chatachait la crête des déferlantes.

Il avait revécu le bal masqué avec Angèle dans sa robe de reine, leur danse en costume chatoyants, qui les avait réunis pour la vie. La musique de l'orchestre, cette valse lente, ses yeux rieurs comme des prunelles et leurs mains assemblées. Tout cela se jouait parmi l'acier froid et la piqure acide des épines. Il avait retrouvé la petite Julie qui lui manquait tant avec sa mère. Son petit chaperon rouge qui avait peur du noir la nuit.

Alors il lui contait l'histoire du vengeur masqué qui la protégeait quand elle dormait, toujours accompagné de son ami

Renard fut très malin et de Baldesailes, la chauve-souris qui voyait dans la nuit et faisait peur aux créatures des rêves.

Finalement toute sa vie était là, enchevêtrée dans l'impénétrable forêt de boucles crochues. Lui seul avait la clé qui ouvrait le passage.

Et puis ils étaient venus un matin, dans leurs engins tonitrnants, tellement attendus qu'on les avait oubliés.

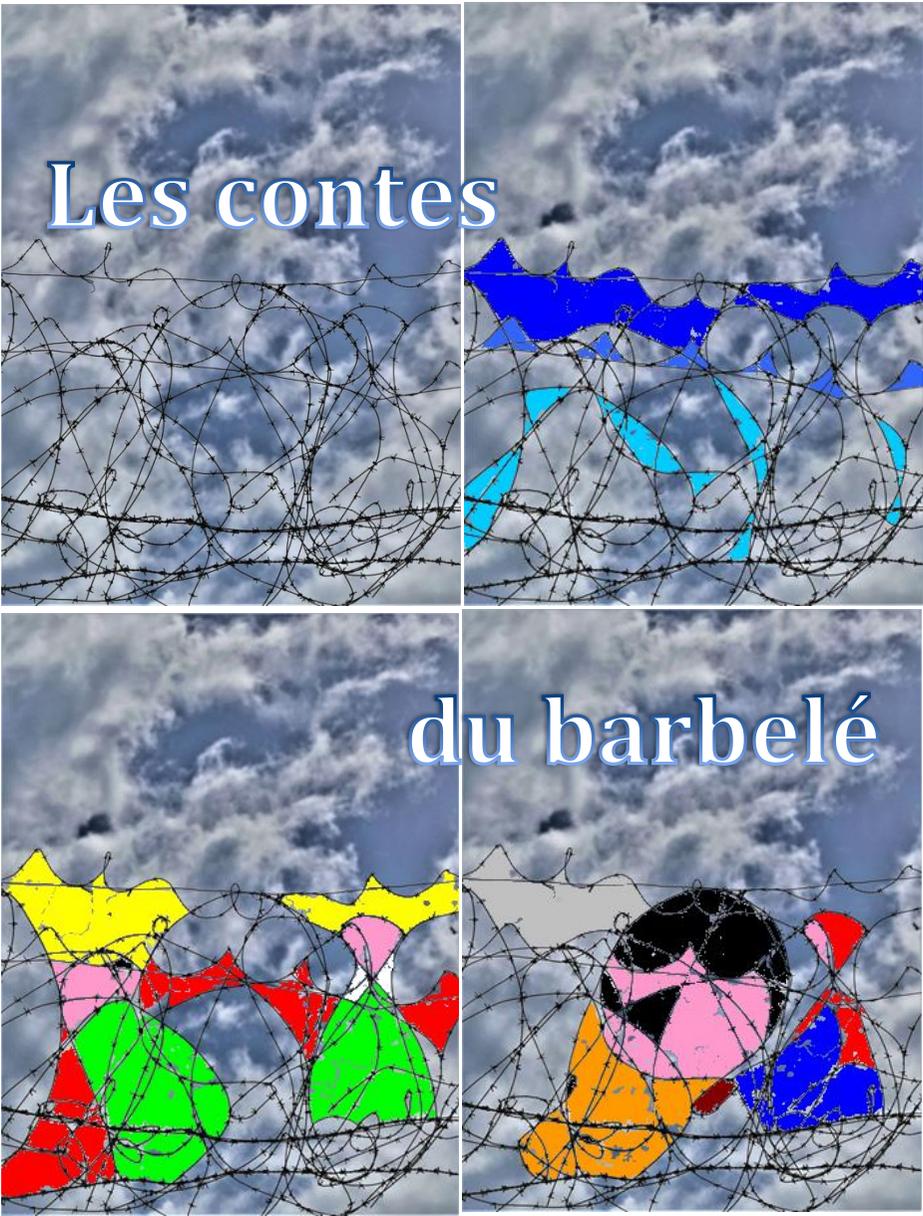
On les avait conduits, prudemment appuyés sur des bras salvateurs vers des tentes où ils retrouvèrent une couche moelleuse, il y eut du pain, des boissons chaudes, du chocolat, un luxe, un miracle, une becquée. Il fallait réapprendre, eux aussi n'étaient que fils amaigris et en souffrance.

Il ressentit comme un vide dans cette joie qui voulait maintenant se construire sur leurs pauvres ruines. Un manque, comme un morceau de lui-même qu'il laissait là de l'autre côté du mur de barbelés. Son mur d'histoire, le mur de sa vie, ses histoires qui restaient accrochées dans les ergots acérés qui ne voulaient pas leur accorder la liberté de voler.

Il lui fallut des années, Angèle et Julie n'étaient jamais revenues de derrière leurs barbelés, tant d'années d'attente et d'espoir déçu, pour qu'il décide d'offrir ses fleurs de deuil qui avaient poussé dans sa mémoire pour qu'elles trouvent un nouveau terreau.

Alors il prit sa plume et son pinceau et sur la plage blanche d'une feuille vierge de papier Canson, il raconta ses

« Contes du fil barbelé » qu'il colporte maintenant d'école en école pour dire que jamais on ne pourra enfermer l'esprit de l'homme même dans la pire des geôles et que d'une ronce peut naître la plus belle de fleurs.



Les ronces de l'exil (Dominique Fernandez)

*Les barbelés nous clouent
Des couronnes d'épines
Les ronciers du passage
Nous écorchent le cœur*

*Dans la nuit d'Argelès
La tramontane glace
Le sable du mépris
Où crièrent nos enfants*

*La pena es infinita
Al pasar esta raya
Les quedan a los otros
El miedo y el silencio*

*Et pendant que l'Espagne
Va s'habiller du noir
D'un impossible deuil
Les pays de l'Europe
Se repeignent en brun*

*Les barbelés nous clouent
Des couronnes d'épines
Les ronciers du passage
Nous écorchent le cœur*

*Les barbelés nous clouent
Des couronnes d'épines
Les ronces de l'exil
Nous déchirent le cœur*

Derrière les barbelés les mots (Claude)

Proches ou lointains

Sensibles, indicibles

Les mots qu'on habite

Les mots qui nous habitent

Les mots dont on hérite

À la naissance,

Sont

À la moindre inadvertance

Secoués,

Brusqués, oppressés.

Enkystés

Par le carcan des certitudes,

Emprisonnés

Dans la gangue des habitudes

Ecorchés

Par les griffes des croyances

Reclus

Derrière les ronces

De l'ignorance

Perclus

D'œillères, de partis pris,

De carences

Bousculés, rudoyés,

Ballottés souvent,

Rescapés des autodafés

Nés du fanatisme,

Crucifiés, atrophiés

Les mots

Que les dogmes asservissent

Que les poncifs étranglent

Que les rites meurtrissent

Et nous donnent à voir

L'espoir.

Libérés des geôles

De l'illettrisme,

Les mots, tels des phœnix

Renaissent

Sans cesse

De leurs meurtrissures

De leurs blessures

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

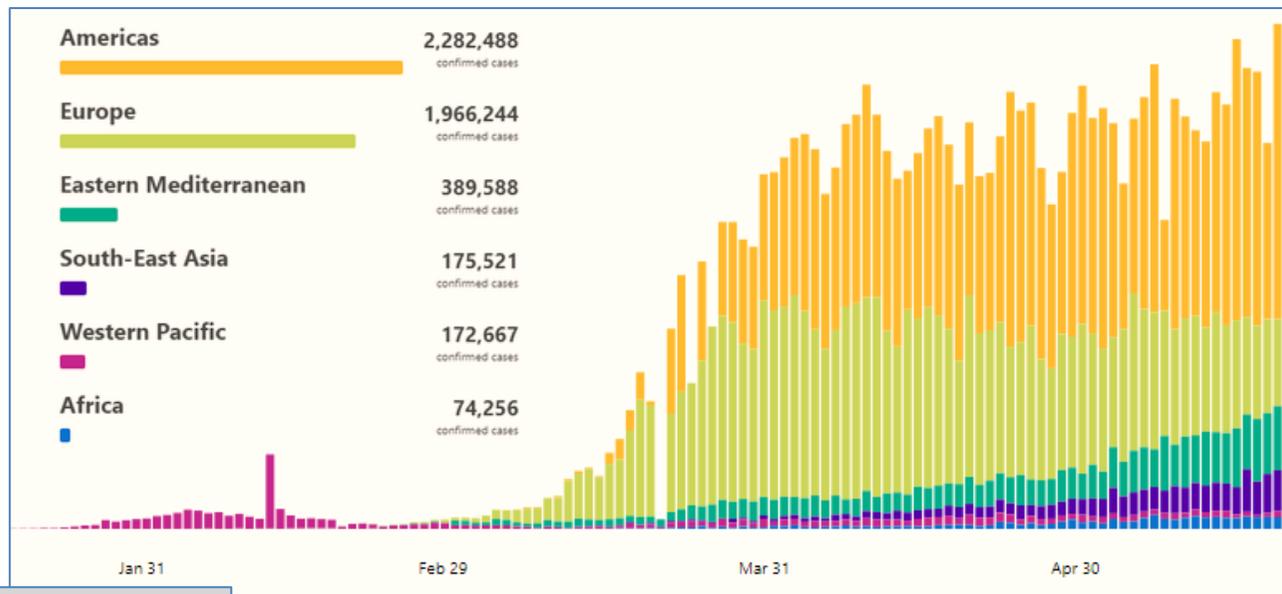
Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

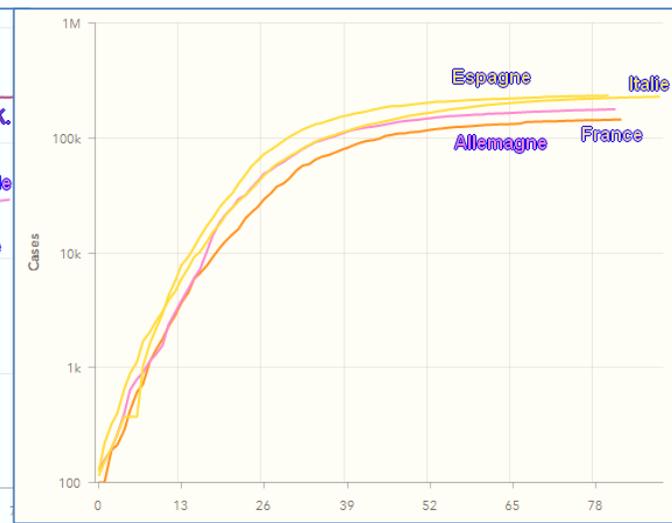
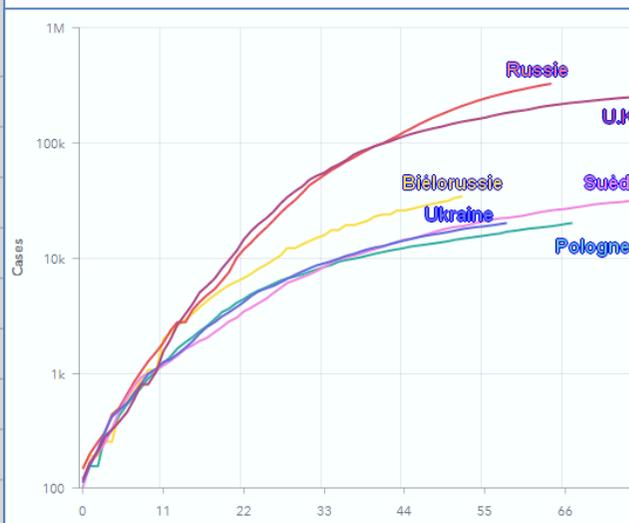
Villon..... Ballade des pendus ?

La situation

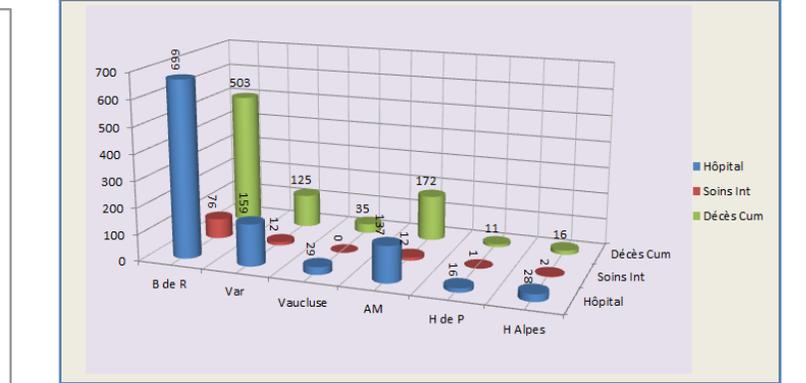
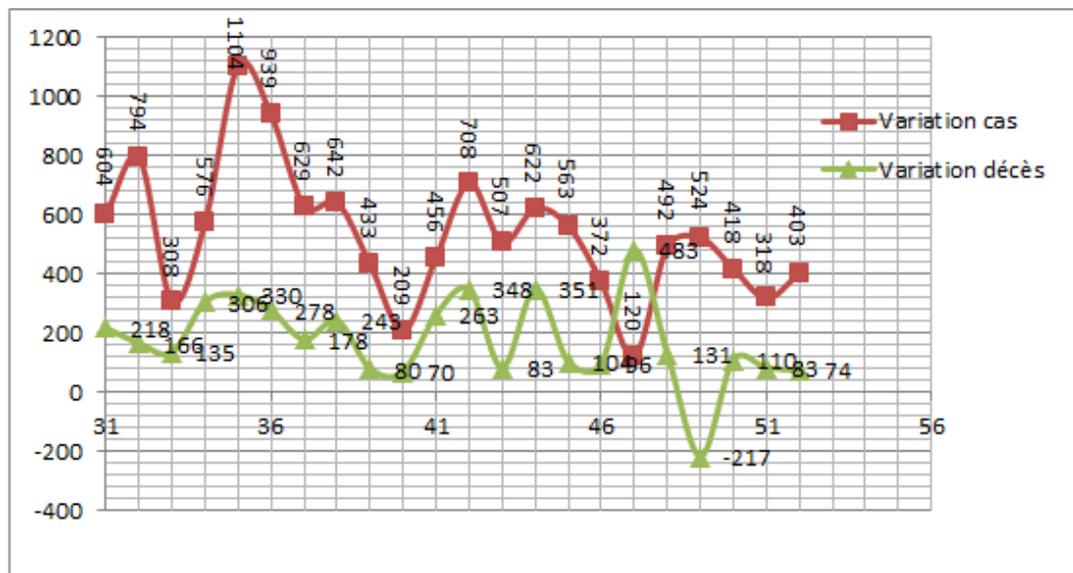
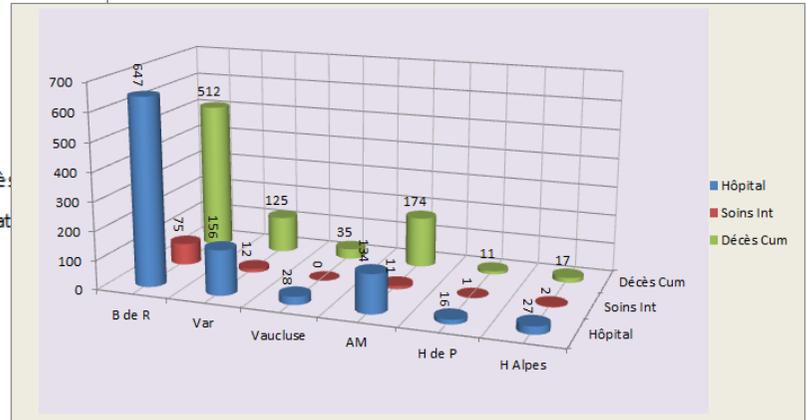
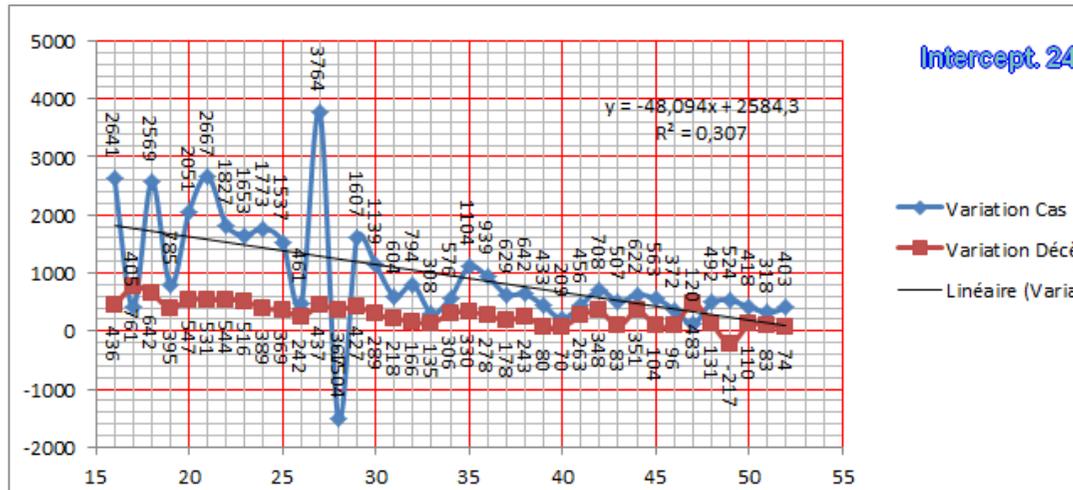
MONDE EUROPE



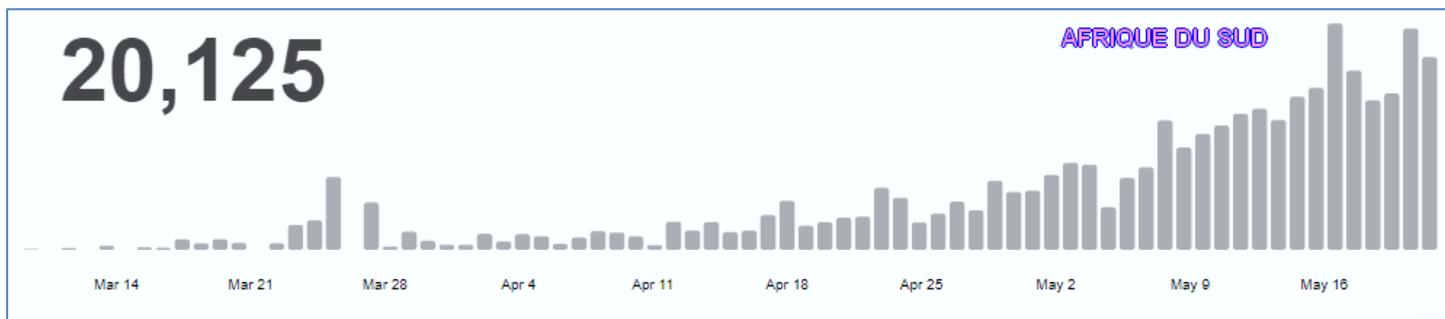
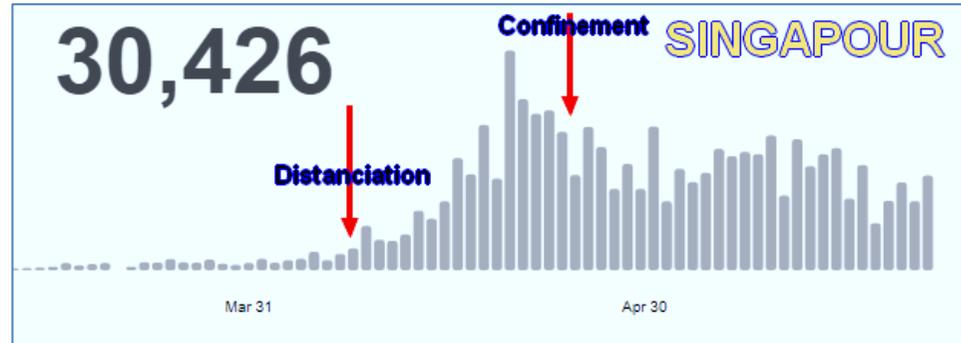
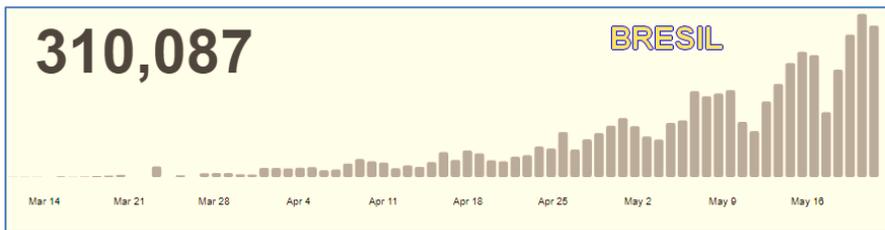
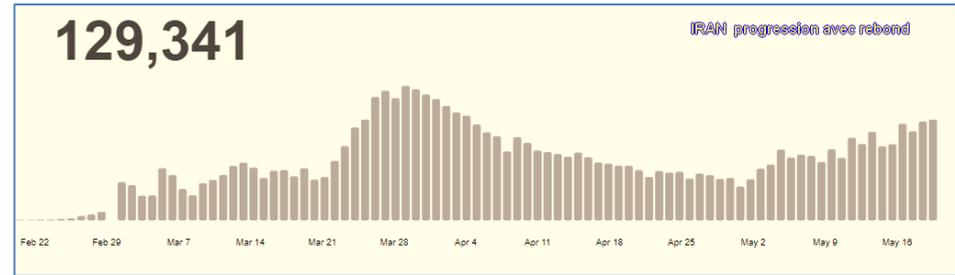
🇷🇺 Russian Federation	(138 589)	● 16%	326 448
🇬🇧 United Kingdom**	(44 193)	● -36%	250 908
🇹🇷 Turkey	(19 827)	● -38%	153 548
🇧🇪 Belarus	(14 135)	● 16%	34 303
🇮🇹 Italy	(12 148)	● -53%	228 006
🇩🇪 Germany	(9 912)	● -41%	177 212
🇸🇪 Sweden	(7 549)	● -4%	32 172
🇪🇸 Spain**	(11 590)	● -37%	233 037
🇺🇦 Ukraine	(5 953)	● -9%	20 148
🇫🇷 France**	(6 384)	● -62%	144 163
🇵🇱 Poland	(5 096)	● 12%	20 143



FRANCE



Take a glance



La photo à la UNE 24 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Anne-Marie Amaudric



Photographie Anne Marie Amaudric



Comme une faille (Jean Michel)

Comme un froissement de l'espace,
Une faille dans la trame du temps,
Parmi la rectitude des hautes tours
Sinuait l'encre des vieux remparts
Sur lesquels dormaient tant de siècles passés
Dans le silence de leur histoire oubliée.
Ils disaient les dragons à l'haleine de soufre
Venus semer les pestes à tire-d'aile
Dans l'enclos des hauts murs grelottant
De la peur de ce qui venait du ciel.
Pourtant un homme était né
Comme une étoile il brilla intensément
Avant que de s'éteindre,
Les étoiles ont aussi leur temps.
Comète d'un siècle de guerres
Il cherchait l'impossible
Dans ce que nature lui donnait

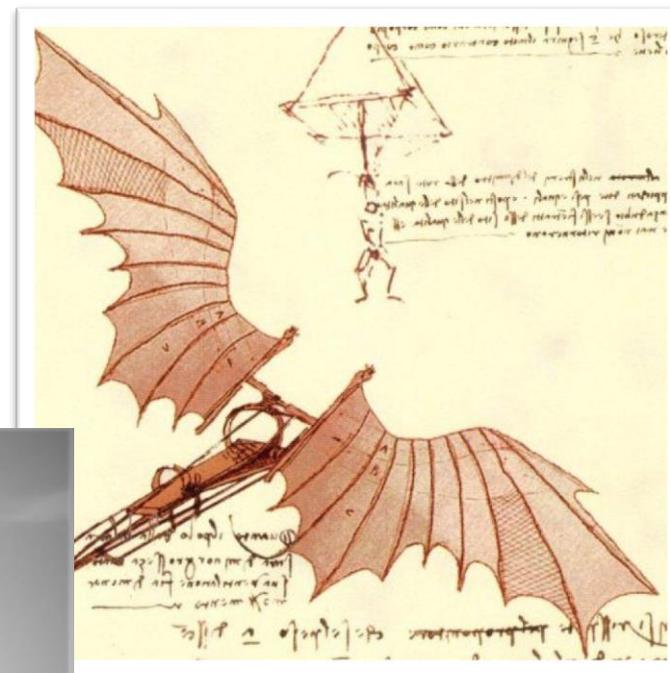
Une aile comme sourire de Joconde
Comme aile de dragon
Heureuse de vaincre l'inatteignable vol

Faite comme l'oiseau,
Que porterait l'air pur et une peau tendue
Un peu de force et des membrures
Pour que rien n'empêche un homme
D'aller plus haut.

Il disait, cet homme constellé,
Que la vis d'eau pouvait être vis d'air
Et d'une volte entretenue
Trouver l'ascension qui nous libérerait du sol.
Et là, alors que le rideau des étoiles
Allaient ouvrir le théâtre du soir,
Se rejoua la pièce d'une histoire enfouie.
Comme un froissement de l'espace
L'avion glissa comme un oiseau retournant au nid

Dans l'air calmé d'une chaude journée
Un grondement de dragon
La cisaille de ses hélices
Il semblait venir d'une faille dans la trame du temps
Pour saluer les vieilles tours
Et replier les pages illustrées
Du manuscrit de cet homme inspiré
Qui avait rêvé que dans le ciel apparaîtraient
Ces curieuses machines

Faites comme l'oiseau,
Que porterait l'air pur et une peau tendue
Un peu de force et des membrures
Pour que rien n'empêche un homme
D'aller plus haut.



Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

Style..... Les Figures ?

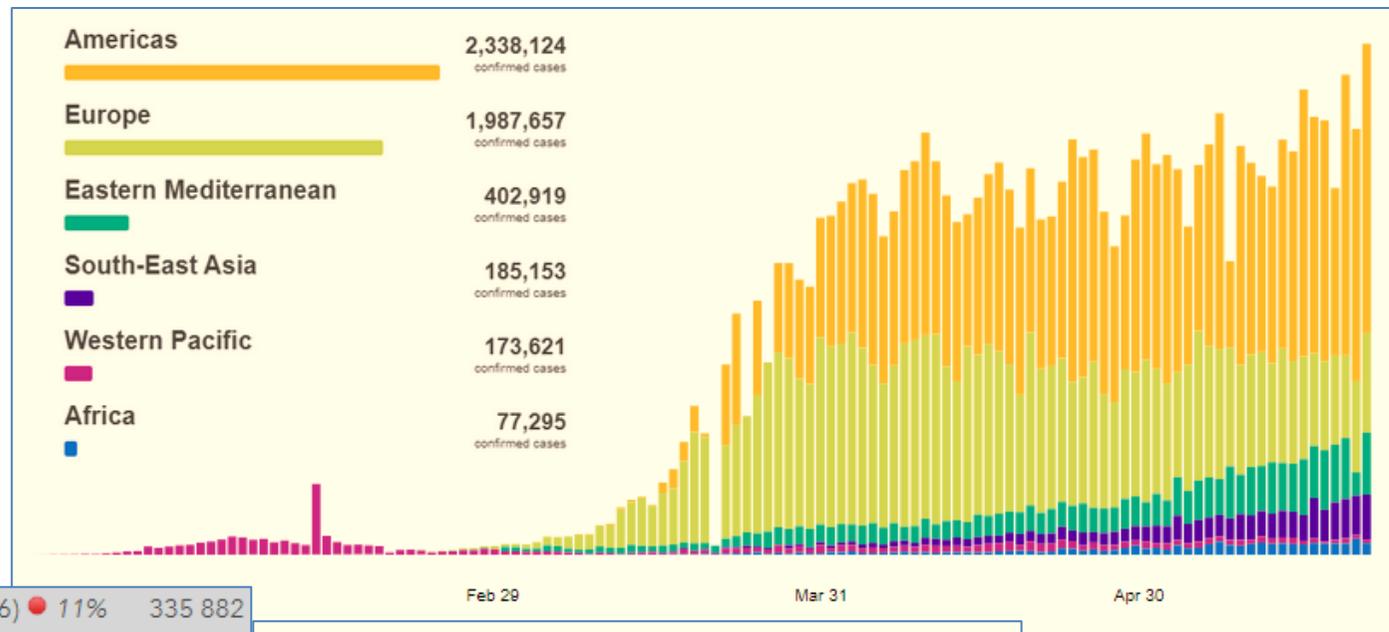
Perse..... Amers ?

Villon..... Ballade des pendus ?

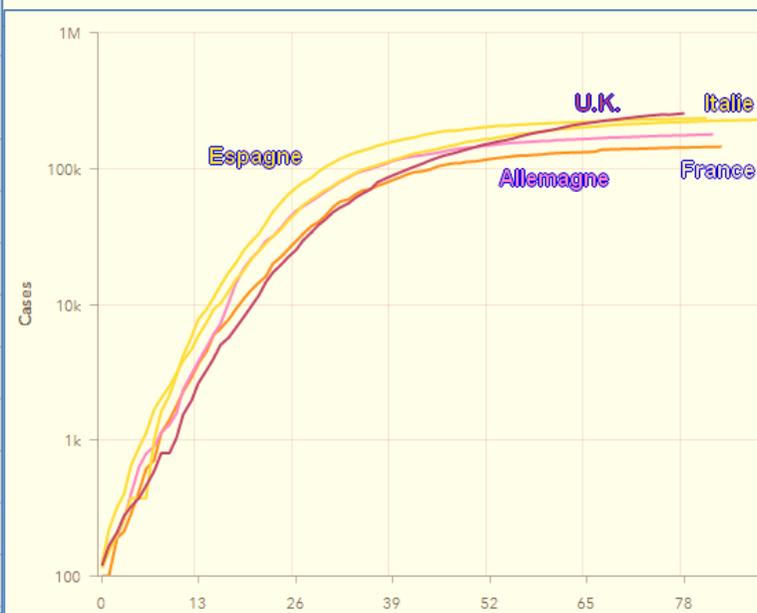
La situation

MONDE EUROPE

Activité soutenue dans les différentes régions. Le continent américain reste en tête des cas observés. Point chaud au Brésil.



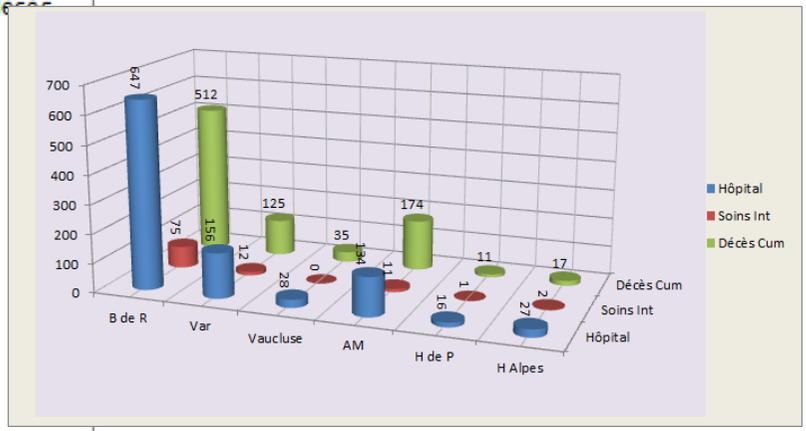
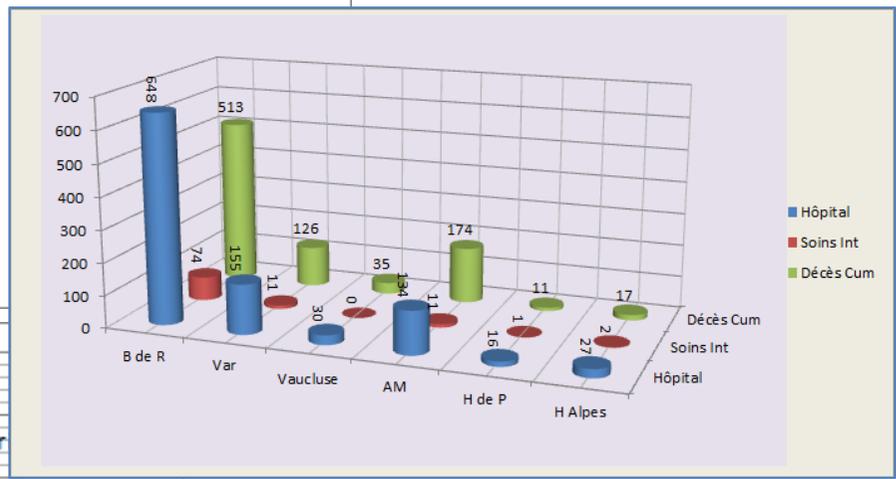
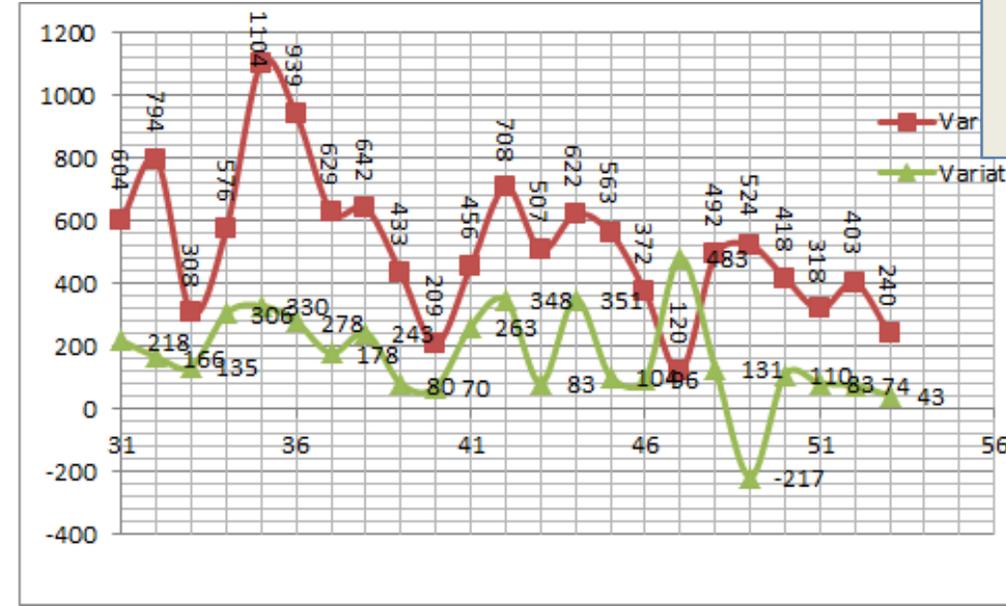
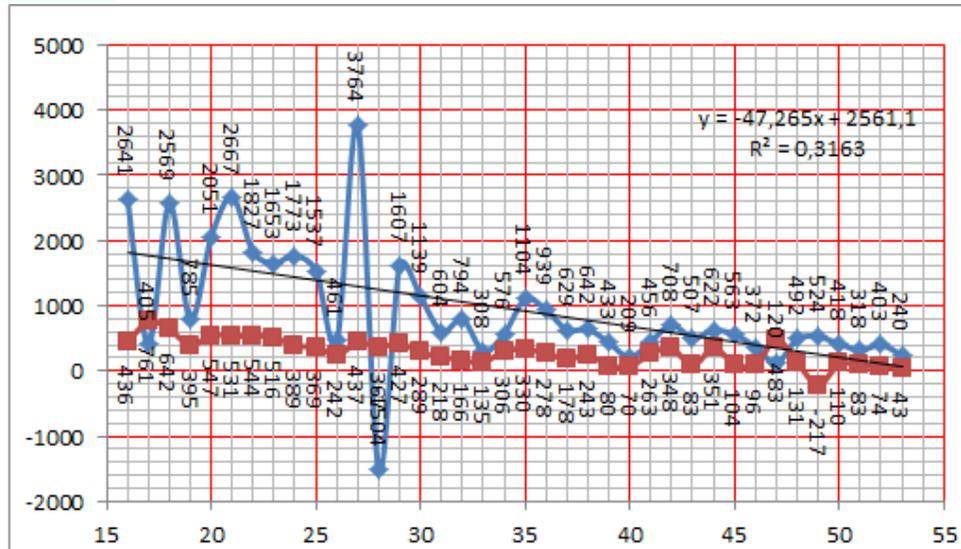
🇷🇺 Russian Federation	(137 206)	● 11%	335 882
🇬🇧 United Kingdom**	(42 831)	● -37%	254 195
🇹🇷 Turkey	(18 931)	● -38%	154 500
🇧🇪 Belarus	(13 202)	● 7%	34 303
🇮🇹 Italy	(11 473)	● -53%	228 658
🇪🇸 Spain**	(11 967)	● -29%	234 824
🇩🇪 Germany	(9 299)	● -42%	177 850
🇸🇪 Sweden	(7 544)	● -2%	32 809
🇺🇦 Ukraine	(5 870)	● -11%	20 580
🇫🇷 France**	(6 145)	● -61%	144 566
🇵🇱 Poland	(5 253)	● 17%	20 619



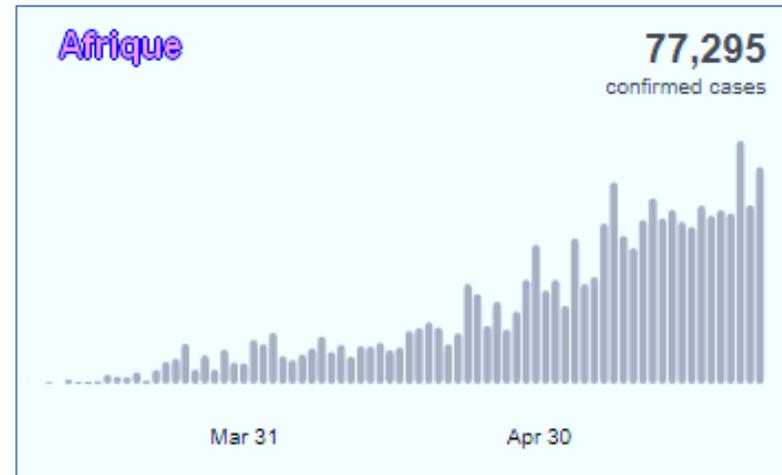
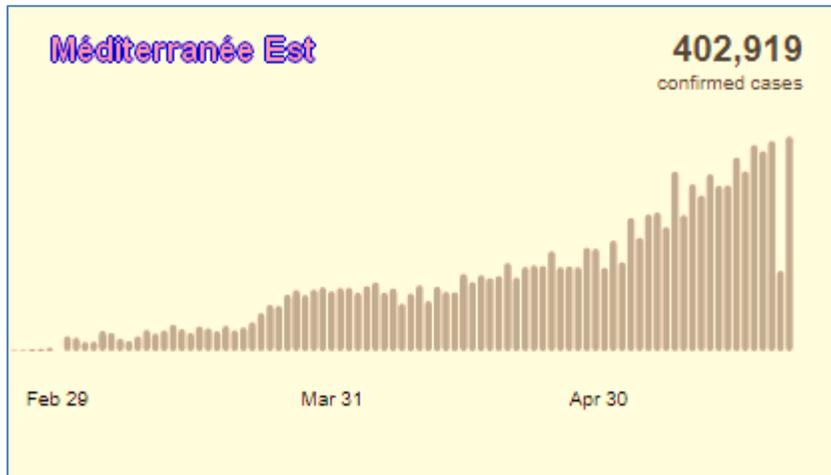
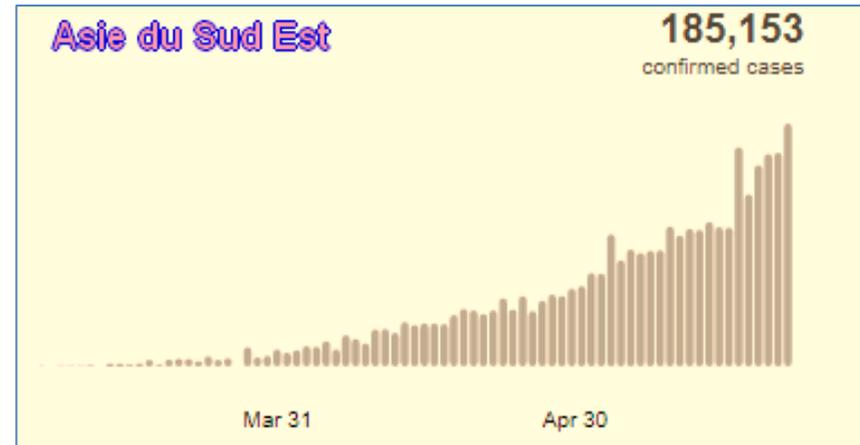
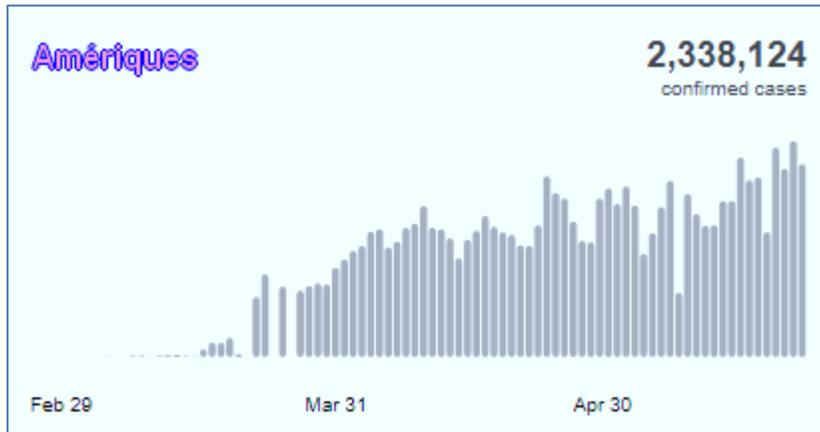
Fléchissement en U.K qui reste derrière la Russie.

Espagne, Italie, Allemagne, France se maintiennent en plateau. L'Italie présente une pente légèrement plus positive que les trois autres.

FRANCE



Take a glance



Enquête sur la chloroquine (Origine The Lancet)

La méthode

Nous avons effectué une analyse du registre international de l'utilisation de l'hydroxychloroquine ou de la chloroquine avec ou sans macrolide pour le traitement de COVID-19. (ndlr macrolide = antibiotique, exemple Azithromycine)

Le registre comprenait des données de 671 hôpitaux sur six continents. Nous avons inclus des patients hospitalisés entre le **20 décembre 2019 et le 14 avril 2020**, avec un résultat de laboratoire **positif** pour le SRAS-CoV-2.

Les patients qui ont reçu l'un des traitements dans les 48 heures suivant le diagnostic ont été inclus dans l'un des quatre groupes de traitement :

- 1.chloroquine seule,
- 2.chloroquine avec un macrolide,
- 3.hydroxychloroquine seule
- 4.hydroxychloroquine avec un macrolide

et les patients qui n'ont reçu aucun de ces traitements se sont formés

5. le groupe témoin.

Les patients pour lesquels l'un des traitements a été initié **plus de 48 h après** le diagnostic ou alors qu'**ils étaient sous ventilation mécanique**, ainsi que les patients ayant reçu du **remdesivir**, ont été **exclus**. Les principaux résultats surveillés étaient **la mortalité à l'hôpital et la survenue d'arythmies ventriculaires** de novo (tachycardie ventriculaire non soutenue ou soutenue ou fibrillation ventriculaire).

Résultats

96 032 patients (âge moyen 53 · 8 ans, 46 · 3 % de femmes) avec COVID-19 ont été hospitalisés pendant la période d'étude et répondaient aux critères d'inclusion. Parmi ceux-ci, **14 888** patients étaient dans les groupes de traitement (1868 ont reçu de la chloroquine (1), 3783 ont reçu de la chloroquine avec un macrolide (2), 3016 ont

reçu de l'hydroxychloroquine (3) et 6221 ont reçu de l'hydroxychloroquine avec un macrolide(4)) et 81 144 patients étaient dans le groupe témoin (5).

10 698 (11,1%) patients sont décédés à l'hôpital. Après contrôle de plusieurs facteurs confondants (âge, sexe, race ou origine ethnique, indice de masse corporelle, maladie cardiovasculaire sous-jacente et ses facteurs de risque, diabète, maladie pulmonaire sous-jacente, tabagisme, état immunosupprimé et gravité de la maladie de base), par rapport à la mortalité **le groupe témoin (9 · 3%)**, l'hydroxychloroquine (**18 · 0%**; rapport de risque 1 · 335, **IC 95%** 1 · 223–1 · 457), l'hydroxychloroquine avec un macrolide (**23 · 8%**; 1 · 447, 1 · 368–1 · 531), chloroquine (**16 · 4%**; 1 · 365, 1 · 218–1 · 531) et chloroquine avec un macrolide (**22 · 2%**; 1 · 368, 1 · 273–1 · 469) étaient

chacun indépendamment associés à un risque accru de mortalité à l'hôpital.

Par rapport au groupe témoin (0 · 3%), l'hydroxychloroquine (**6 · 1%**; 2 · 369, 1 · 935–2 · 900), l'hydroxychlorlorine avec un macrolide (**8 · 1%**; 5 · 106, 4 · 106– 5 · 983), la chloroquine (**4 · 3%**; 3 · 561, 2 · 760–4 · 596) et la chloroquine avec un macrolide (**6 · 5%**; 4 · 011, 3 · 344–4 · 812) étaient indépendamment associée à un risque accru d'arythmie ventriculaire de novo pendant l'hospitalisation.

Interprétation

Nous **n'avons pas été en mesure de confirmer** un avantage de l'hydroxychloroquine ou de la chloroquine, lorsqu'ils sont utilisés seuls ou avec un macrolide, sur les résultats à l'hôpital pour COVID-19. Chacun de ces schémas thérapeutiques **était associé à une diminution de la survie à l'hôpital et à une augmentation de la**

fréquence des arythmies ventriculaires lorsqu'il était utilisé pour le traitement de COVID-19.

Commentaire

Nous avons inclus **tous les patients hospitalisés entre le 20 décembre 2019 et le 14 avril 2020** dans les hôpitaux participant au registre et atteints d'une infection au COVID-19 **confirmée par PCR**, pour lesquels un résultat clinique de sortie de l'hôpital ou de décès pendant l'hospitalisation a été enregistré.

Un résultat de laboratoire positif pour le SRAS-CoV-2 a été défini comme un résultat positif sur le séquençage à haut débit ou le dosage PCR par transcription inverse quantitative d'échantillons sur écouvillons nasaux ou pharyngés, et ce résultat a été utilisé pour classer un patient comme positif pour COVID-19. Le COVID-19 a été diagnostiqué, sur chaque site, sur la base des directives de l'OMS.¹¹ Les patients **qui n'avaient pas de dossier de test dans la base de données, ou qui avaient un test négatif, n'ont pas été inclus** dans l'étude.

Un seul test positif a été nécessaire pour que le patient soit inclus dans l'analyse. Les patients ayant reçu de l'hydroxychloroquine ou un traitement à base d'analogue de chloroquine (avec ou sans macrolide de deuxième génération) ont été inclus dans le groupe de traitement. Les patients qui ont reçu un traitement avec ces schémas **à partir de plus de 48 h après** le diagnostic de COVID-19 ont été **exclus**.

Nous avons également **exclu les données des patients** pour lesquels le traitement a été initié alors qu'ils étaient **sous ventilation mécanique** ou s'ils recevaient un **traitement par le remdesivir antiviral**.

Ces critères d'exclusion spécifiques ont été établis pour éviter l'inscription de patients chez qui le traitement aurait pu commencer à des moments non uniformes au cours de leur maladie COVID-19 et **pour exclure les personnes pour lesquelles** le régime médicamenteux aurait pu être utilisé **pendant une phase critique de maladie**, ce qui **pourrait fausser l'interprétation** des résultats.

Ainsi, nous avons défini quatre groupes de traitement distincts, dans lesquels tous les patients ont commencé un traitement dans les 48 heures suivant un diagnostic établi de COVID-19: chloroquine seule, chloroquine avec un macrolide, hydroxychloroquine seule ou hydroxychloroquine avec un macrolide. Tous les autres patients inclus ont servi de population témoin.

Je renvoie le lecteur au journal de la troisième semaine où j'indiquais les indications fournies par Sanofi, que l'étude en question confirme sans ambiguïté.

Les résultats préliminaires de différentes études indépendantes nécessitent de faire l'objet d'une analyse plus approfondie et d'études cliniques plus robustes et à plus large échelle pour évaluer le profil de sécurité d'emploi de Plaquenil® pour le patient atteint de l'infection Covid-19.

*À la dose quotidienne recommandée pour les indications autorisées, allant de **200 à 600 mg (selon l'indication) par jour** chez les patients adultes pour le traitement chronique des indications auto-immunes, les effets indésirables les plus graves de l'hydroxychloroquine sont les troubles oculaires après une*

utilisation à long terme, y compris la rétinopathie, avec des modifications de la pigmentation de la rétine, de la vision des couleurs et des défauts du champ visuel et des hypoglycémies sévères incluant des perles de connaissance pouvant mettre en jeu le pronostic vital (chez des patients traités ou non par des médicaments antidiabétiques).

Les effets cardiotoxiques sont rares, mais des complications graves de l'hydroxychloroquine, qui comprennent des troubles aigus de la conduction cardiaque et du rythme cardiaque (allongement de l'intervalle QT, arythmie ventriculaire) ont également été observées.

Des troubles neurologiques, hépatiques, cutanés graves, des réactions allergiques ont également été décrits.

L'hydroxychloroquine doit être utilisée avec prudence chez les patients recevant des médicaments connus pour induire une prolongation de l'intervalle QT comme par exemple

certain anti-infectieux dont les macrolides (tel que l'azithromycine), en raison d'un risque accru d'arythmie ventriculaire.

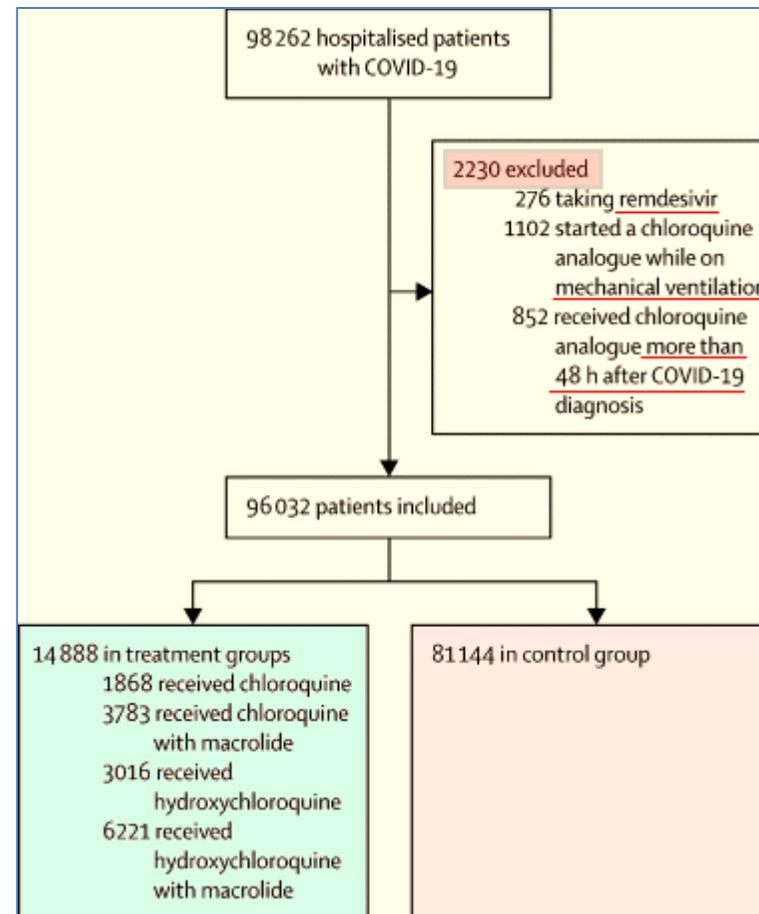
La population étudiée.

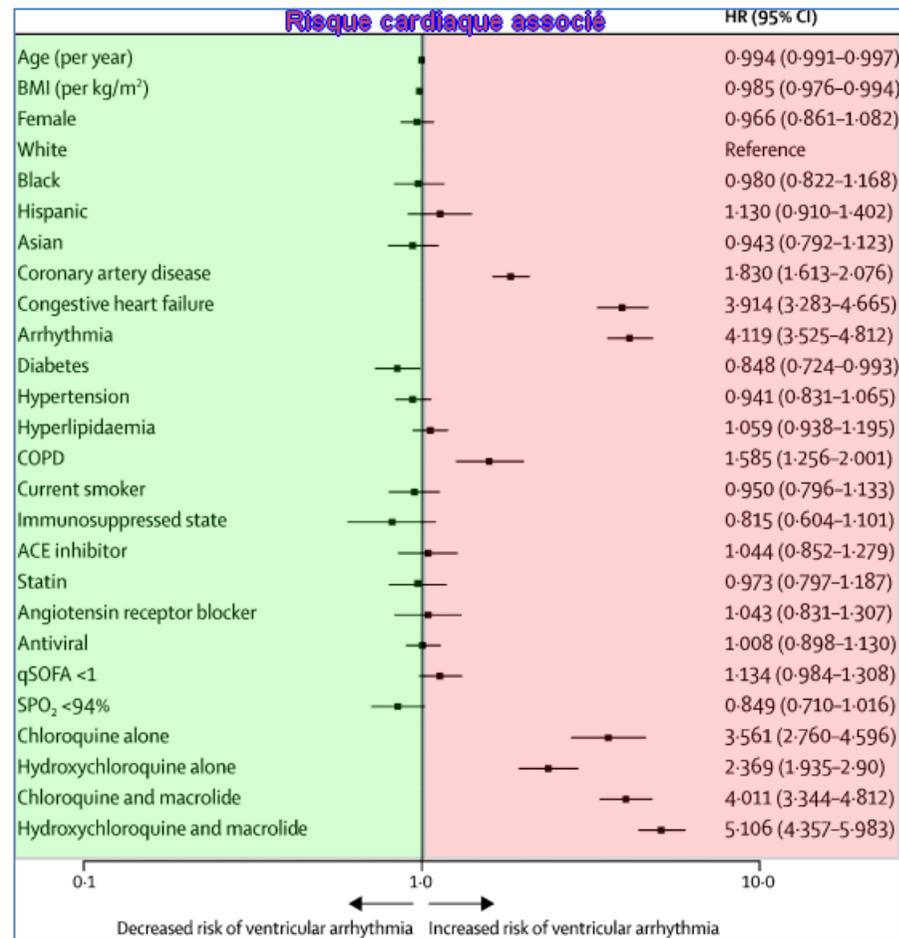
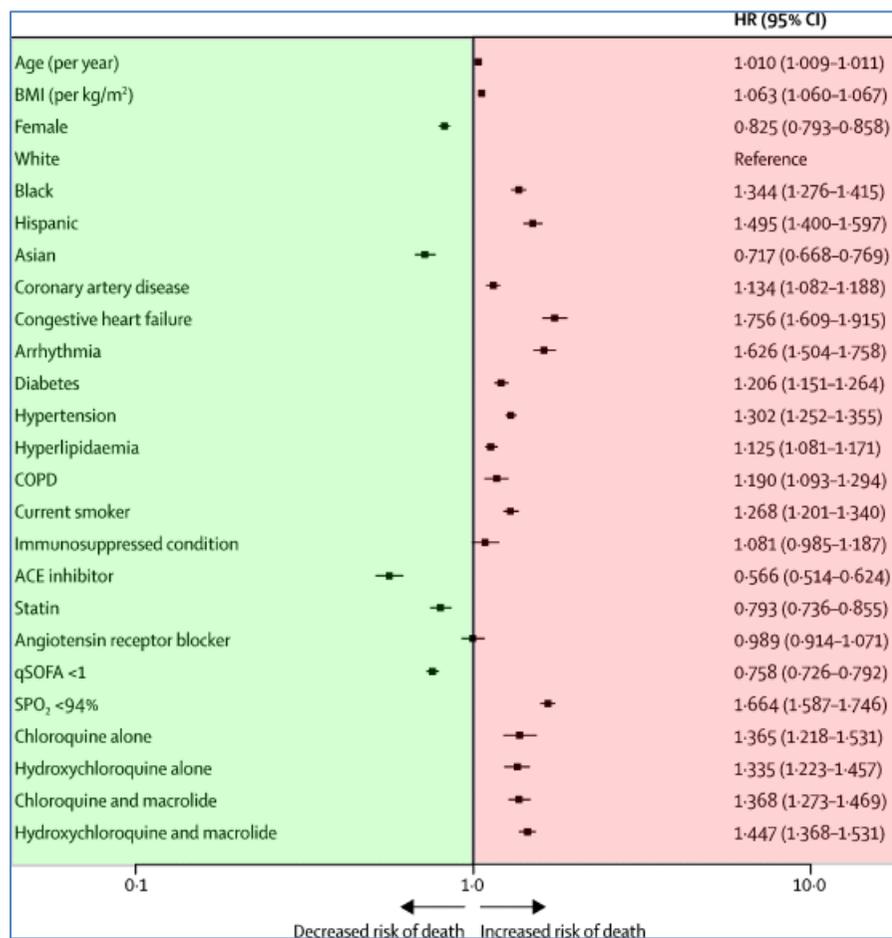
L'étude utilise une régression de Cox à plusieurs variables comme outil statistique.

Elle produit un rapport de risque et un intervalle de confiance.

Si un facteur (variable) a un effet protecteur le rapport est inférieur à 1.

Si un facteur(variable) a un effet d'aggravation le rapport est supérieur à 1.





2020

Journal des confinés



Atelier Buissonnier

Semaine du 25 au 31 Mai

Contenu

La photo à la UNE 25 MAI 2020.....	2	Take a glance.....	18
Photographie Anne-Marie Amaudric.....	2	Une étude chinoise précoce sur le non-effet de l'hydroxychloroquine en particulier sur les cas légers.....	19
Photographie Anne-Marie Amaudric.....	3	La photo à la UNE 27 MAI 2020.....	21
Campanella (Jean Michel).....	4	Photographie Anne-Marie Amaudric (Salins Pesquiers).....	21
Le passe-temps.....	6	Mise en boîte (Jean Michel).....	23
La situation.....	7	Le vent du matin (Mireille LC).....	24
MONDE EUROPE.....	7	Le miroir de ma Mère. (Mireille LC 2013).....	24
FRANCE.....	8	Le passe-temps.....	26
Take a Glance.....	9	La situation.....	27
La photo à la UNE 25 MAI 2020.....	10	MONDE EUROPE.....	27
Photographie Ane-Marie Amaudric.....	10	FRANCE.....	28
Photographie Anne-Marie Amaudric.....	11	Take a Glance.....	29
C'est comme un tango...(Jean Michel).....	12	La photo à la UNE 28 MAI 2020.....	30
Le DECONFINEMENT (Mireille LC).....	13	Photographie Anne-Marie Amaudric.....	30
Science-fiction et poésie : l'Araignée d'opale (Mireille LC).....	13	Façades austères (Jean Michel).....	32
Le passe-temps.....	15	Le passe-temps.....	33
La situation.....	16	La situation.....	34
MONDE EUROPE.....	16	MONDE EUROPE.....	34
France.....	17	FRANCE.....	35
		Take a glance.....	36

La photo à la UNE 29 MAI 2020.....	37	Photographie Jean Michel.....	45
Photographie (Jean Michel).....	37	Point de fuite (Jean Michel).....	47
Je connais des bateaux (Jacques Brel).....	39	Le passe-temps.....	48
La caravelle Multicolore (Mireille LC. Mode Oulipo).....	40	La situation.....	49
Barques (Jean Michel).....	40	MONDE EUROPE.....	49
Le passe-temps.....	41	France.....	50
La situation.....	42	Take a glance.....	51
MONDE EUROPE.....	42	Le dernier journal 31 Mai 2020.....	52
FRANC.....	43	Fable science fiction Mireille LC.....	59
Take a glance.....	44		
La photo à la UNE 30 MAI 2020.....	45		

La photo à la UNE 25 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Anne-Marie Amaudric



Photographie Anne-Marie Amaudric



Campanella (Jean Michel)

Foin de sonnerie électronique
On avait voulu la mettre sous cloche
Raillant son aspect peu pratique
Sare à qui la décroche !

Elle saurait lui sonner les cloches
Elle avait dû passer tant de lustres
Fidèle à la porte toute proche
Même s'ils trouvaient sa mécanique bien frustré.

Nuit et jour elle veillait
Sous la pluie, les frimas et le vent
Ne se souciant pas de la rouille qui la rongerait
En elle patientait un cœur battant.

Un cœur qui savait la faire vibrer
D'un son clair et franc comme un serment

Eclairant le visage de l'amie qui s'était obombré
Pensant qu'il ne viendrait plus apparemment.

Alors elle accourait à la troisième fois
Les amoureux ont de ces codes secrets
Il était là avec son bouquet et son sourire
Pour un baiser ardent à odeur de jacinthe des bois.



Cela faisait ma foi bien des années
Qu'ils avaient fait leur nid dans la maison du bonheur
Ils allaient maintenant main dans la main
Comptant à eux deux un siècle bien passé.

Alors elle était restée pendue à leur petit cœur
Offerte comme la clochette d'un joli brin de muguet
À celui qui viendrait d'une main amicale et sans peur
Tirer la poignée qui délivrerait le chant de l'amitié.

Un, deux, trois fois, cela a sonné
Les petits enfants ont de ces jeux
Et ils seraient là avec des brassées de baisers
Et sonnerait la clochette de leurs vieux jours heureux.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

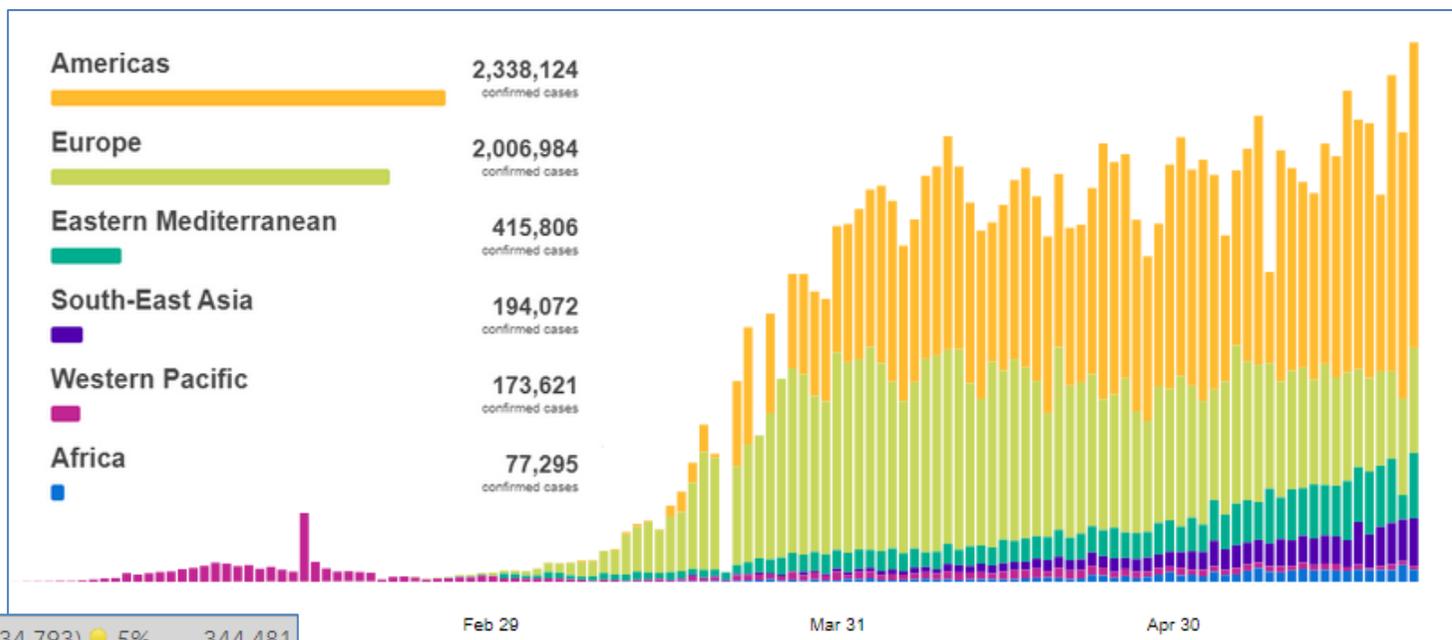
Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

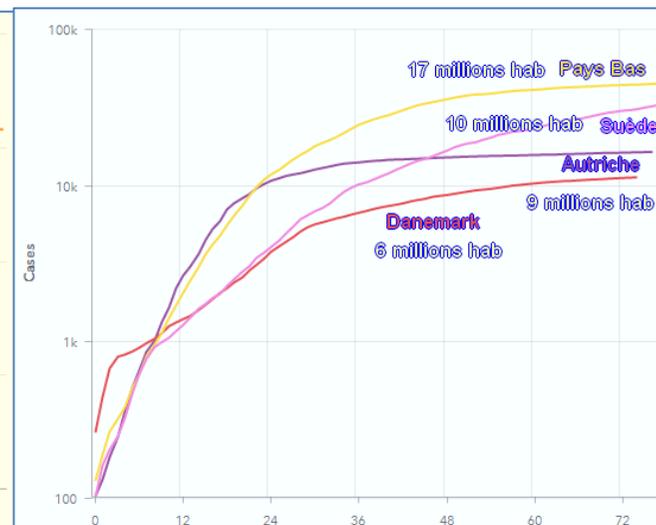
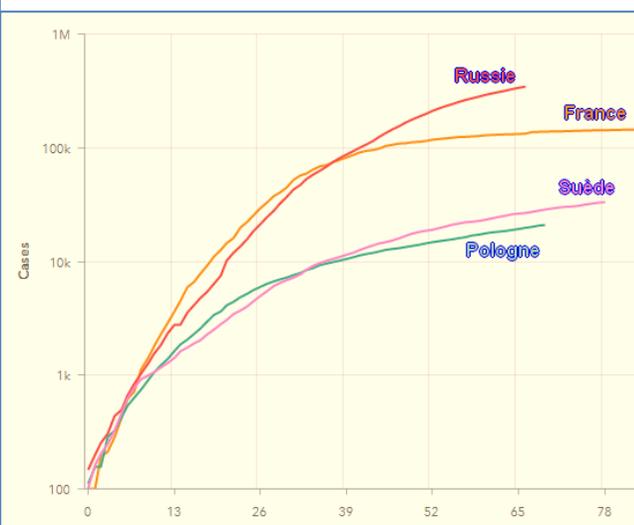
Villon..... Ballade des pendus?

La situation

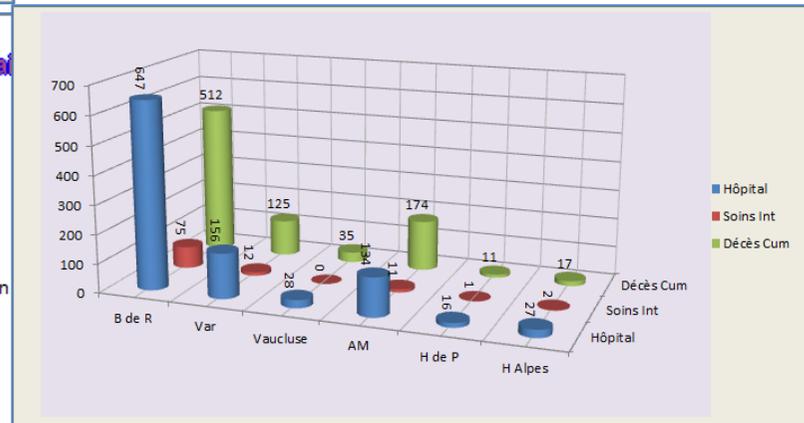
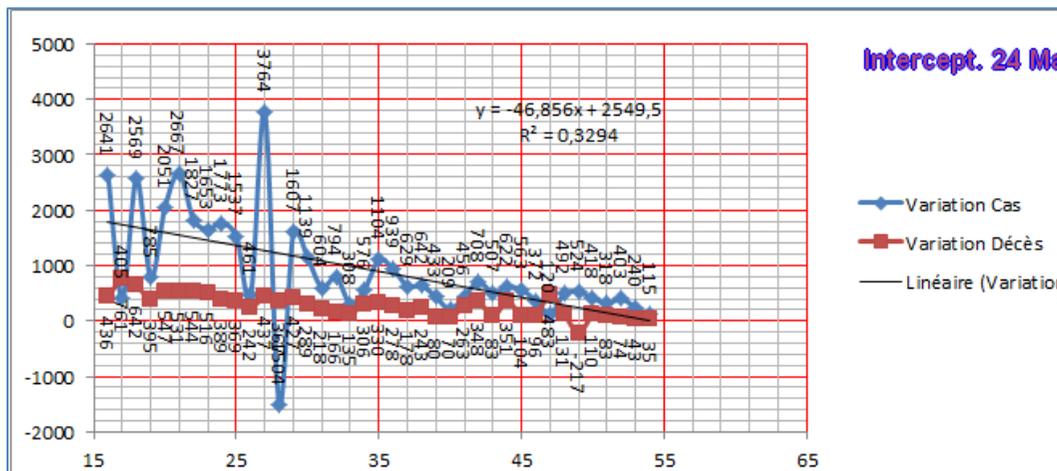
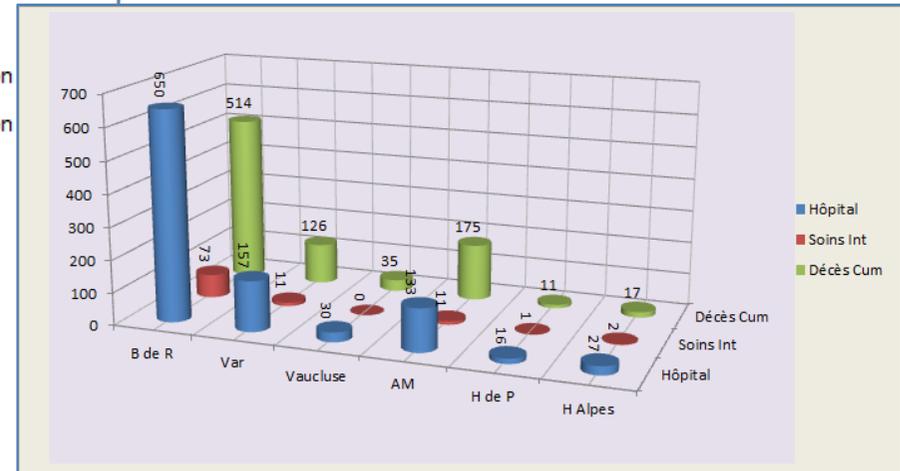
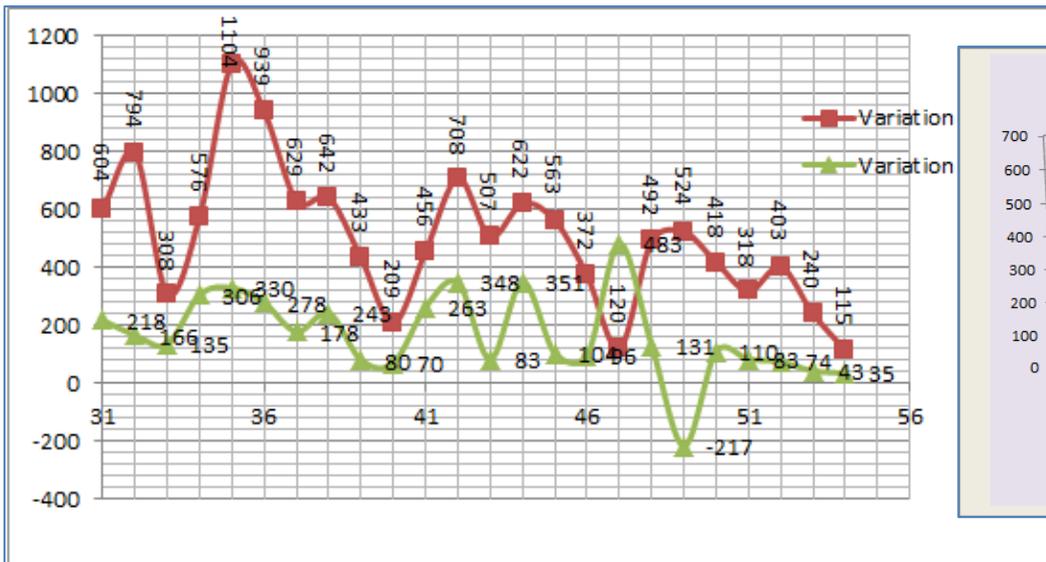
MONDE EUROPE



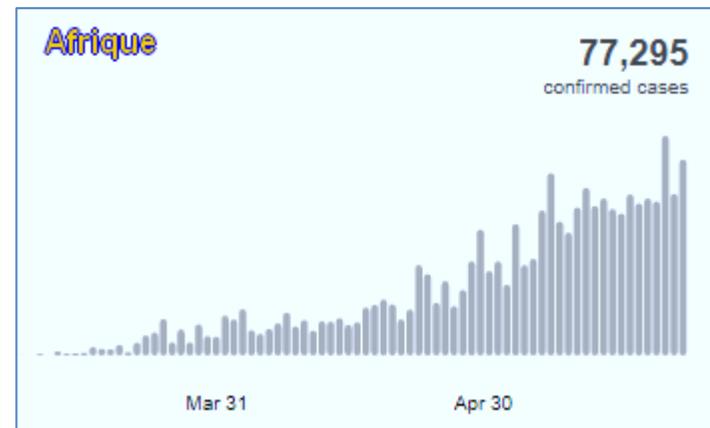
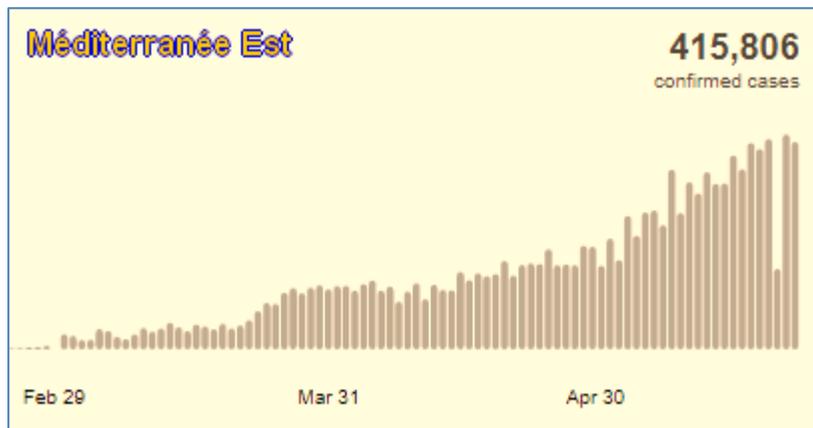
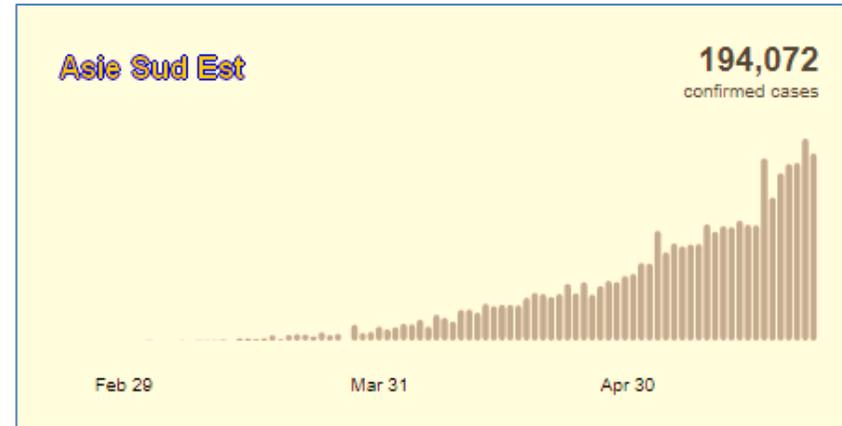
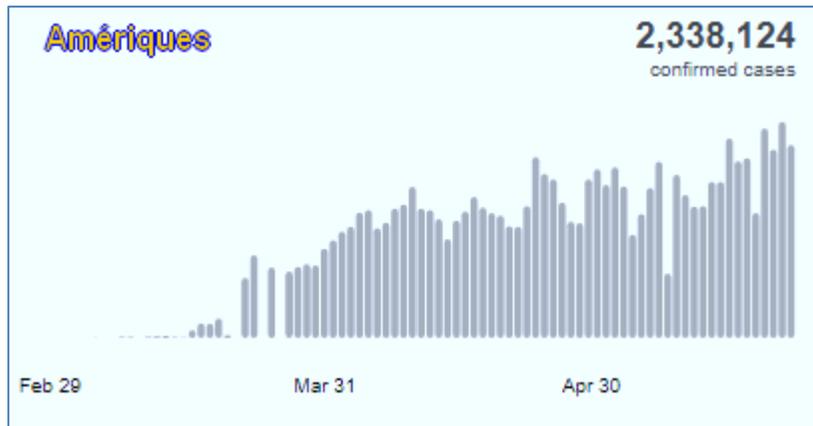
🇷🇺 Russian Federation	(134 793) 🟡 5%	344 481
🇬🇧 United Kingdom**	(41 894) 🟢 -37%	257 154
🇹🇷 Turkey	(18 571) 🟢 -37%	155 686
🇧🇪 Belarus	(12 271) 🟡 -8%	35 244
🇪🇸 Spain**	(11 712) 🟢 -34%	235 290
🇮🇹 Italy	(11 059) 🟢 -52%	229 327
🇩🇪 Germany	(9 063) 🟢 -40%	178 281
🇸🇪 Sweden	(7 267) 🟡 -6%	33 188
🇺🇦 Ukraine	(5 754) 🟢 -13%	20 986
🇵🇱 Poland	(5 280) 🔴 21%	20 931
🇫🇷 France**	(5 952) 🟢 -60%	144 806



FRANCE



Take a Glance



La photo à la UNE 25 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

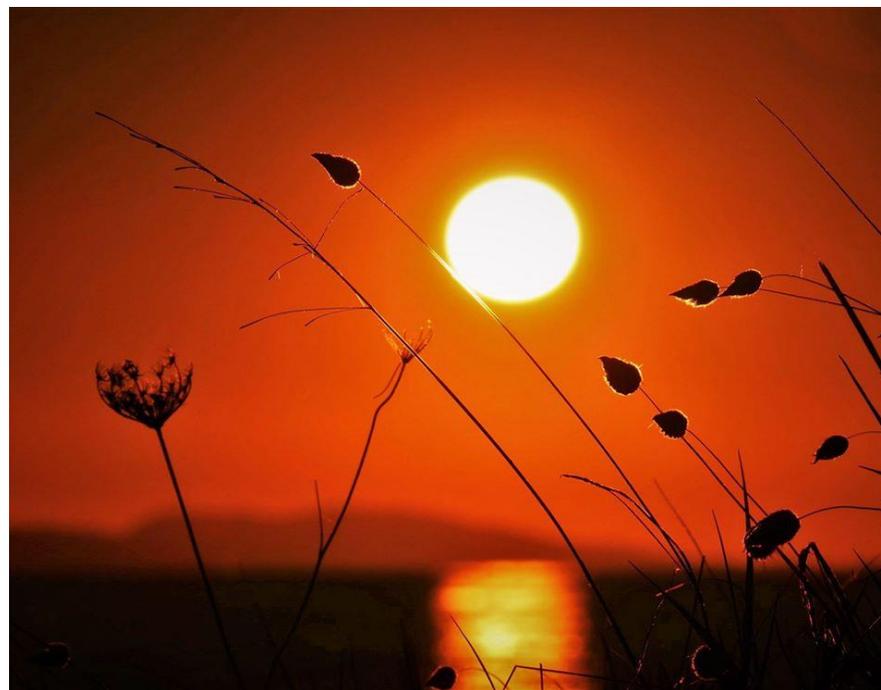
Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Ane-Marie Amaudric



Photographie Anne-Marie Amaudric



C'est comme un tango...(Jean Michel)

Un tango c'est comme une inspiration

Un souffle qui naît et qui enfle

Au son long d'un bandonéon

Qui s'essouffle et reprend

Un tango c'est comme un affrontement

Des regards qui picorent

Des prunelles qui se rencontrent

S'attardent un instant et se quittent

Un tango c'est comme une source

Une eau claire et libre où l'on s'abreuve

Pour un partage choisi de l'abrazo

Regards choisis qui enfin s'invitent

Un tango c'est comme une harmonie

Des corps qui sensuellement s'épousent

Elle fluide comme une liane se déroule

Lui attentif sans cesse la perd et la reprend

Un tango c'est comme une bulle

Dont le couple s'enveloppe

Et sinue en courbe et étreinte

Ochos, ganchos et parada

Un tango c'est comme la mort

Quand, au bout de la milonga elle le quitte

Sur un giro qu'il aurait voulu sans fin

Sa main qui s'enfuit, son regard qui s'efface

Un tango c'est comme une rose qui se fane

Dont il ne reste que les piques acérées

Et cette douleur qui plie le cœur

Qui a perdu tout espoir en un simple soir.

Un tango c'est comme la vie

Ses doux méandres et ses chardons sur le sentier

Ses nœuds accrochés à son fil pour ne pas oublier

Tous les galets usés de nos tourments passés

Mais demain reviendra le soleil

Cet espoir d'une nouvelle danse

D'une nouvelle partition en clé de sol

Pour un pas de deux

C'est comme un tango. . .



Le DECONFINEMENT (Mireille LC)

La mer :

c'est un regard bleu d'une rencontre,
c'est une immensité fluide, sur la vie,
c'est de la joie, revenue, qui jaillit.

La mer :

C'est une douce délivrance.
c'est le bonheur de la liberté.
c'est une reine d'espérance.

La mer :

c'est une courtisane des plages,

c'est un monde mystérieux.

c'est la force, pour le courage.

La mer :

C'est un miroir, inondé d'aventuriers

c'est une teinte d'argent qui pétille,

c'est flamboiement des chandeliers.

La mer:

c'est un ange endormi, dans nos rêves.

C'est pour mieux nous susurrer : liberté.

Science-fiction et poésie : l'Araignée d'opale (Mireille LC)

Ici dans ce jardin aux verts harmonieux

Nous observe, de l'eau, un être, un animal ?

Là au cœur de l'étang, acier mystérieux,

Vibrent d'étranges perles opale.

La brume cristalline, effleure à peine l'eau,

Enveloppe l'étang d'une cape de soie

L'araignée, d'opale, parmi les roseaux,

Dans ce lieu solitaire,

Tout doucement rougeoie.
Ne l'effrayez jamais,
elle est là éternelle,
Unique, ivre de boire.
Le ciel mouvant sur l'eau,
Ses reflets d'aquarelle,
Elle vous danse une belle histoire
sa douce aventure terrestre,
Et son voyage de bonheur.



Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

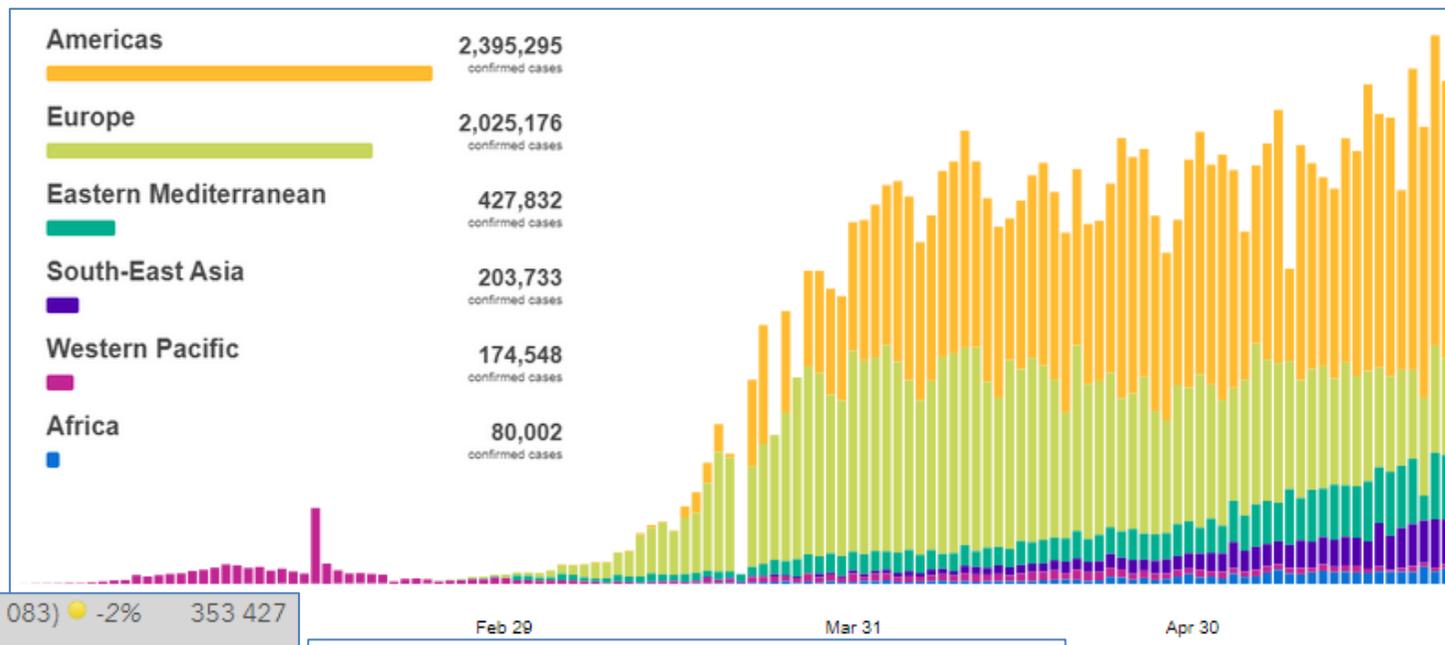
Villon..... Ballade des pendus ?

La situation

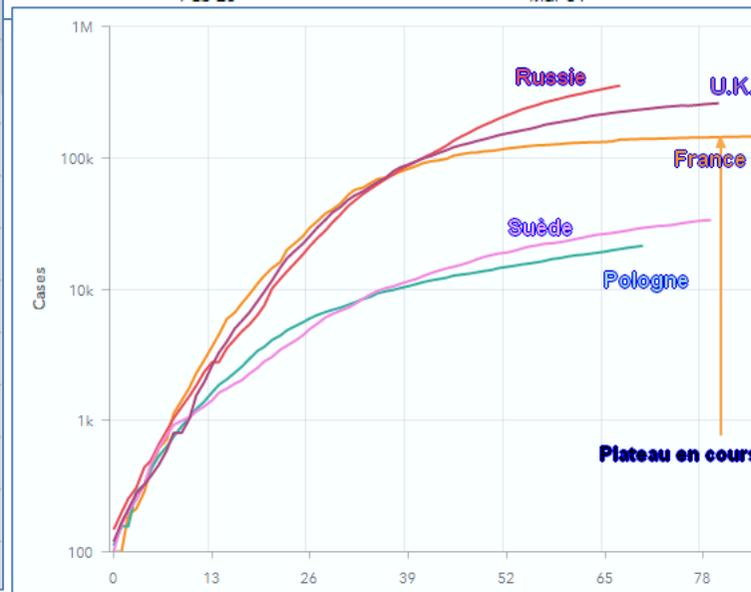
MONDE EUROPE

Classement

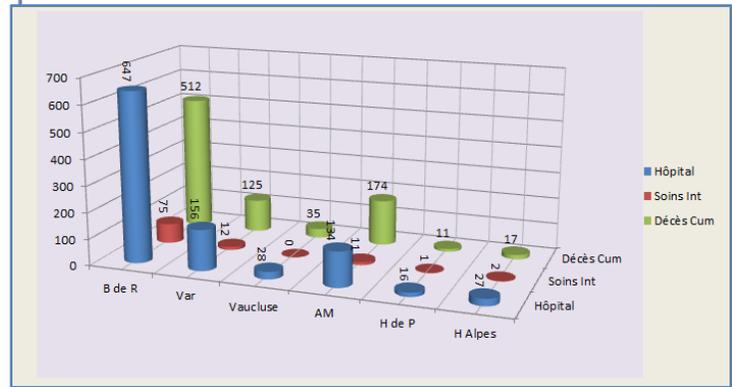
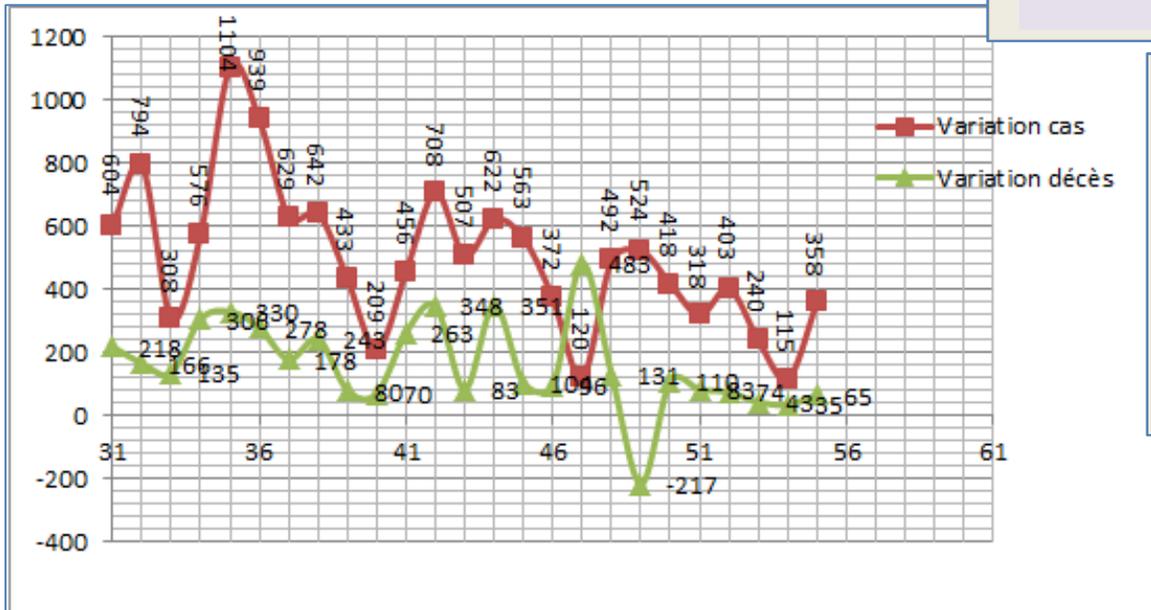
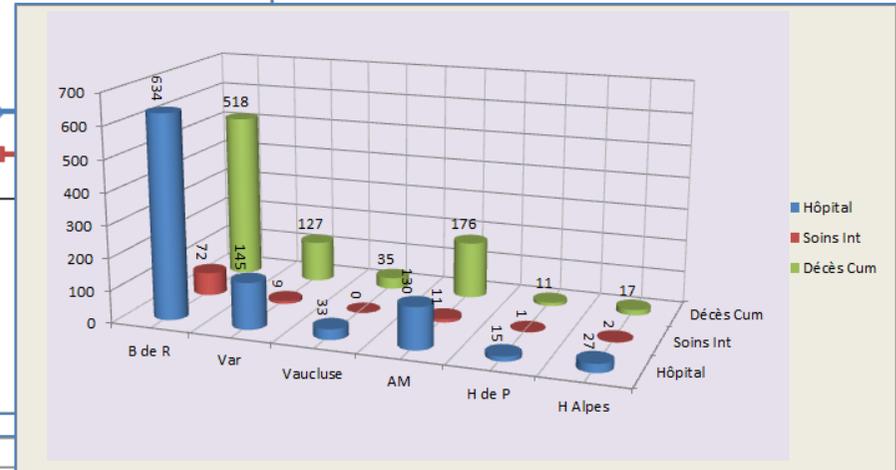
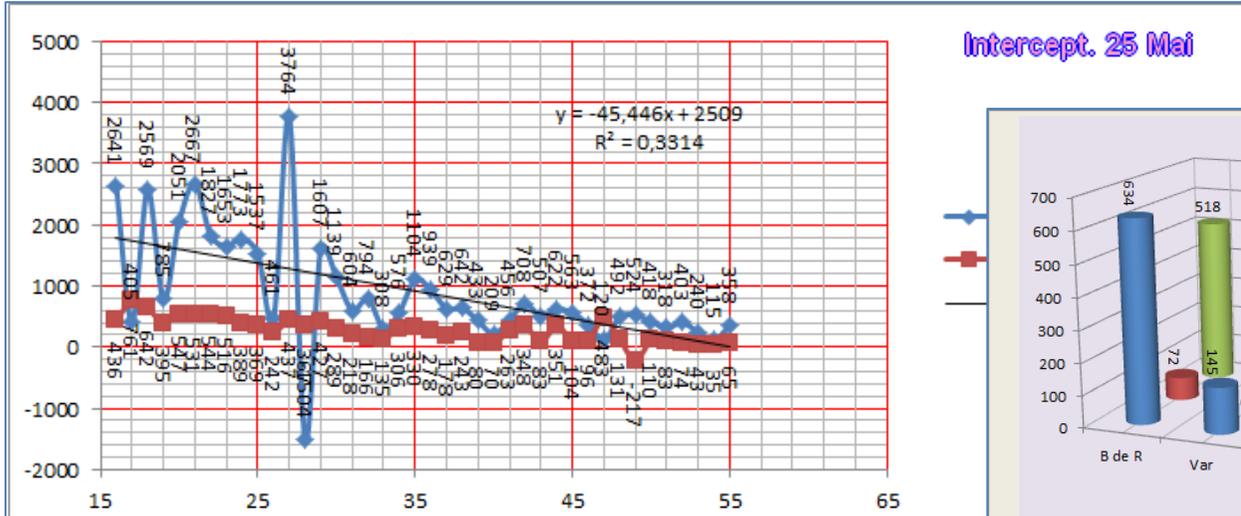
Incidence sur 14 jours



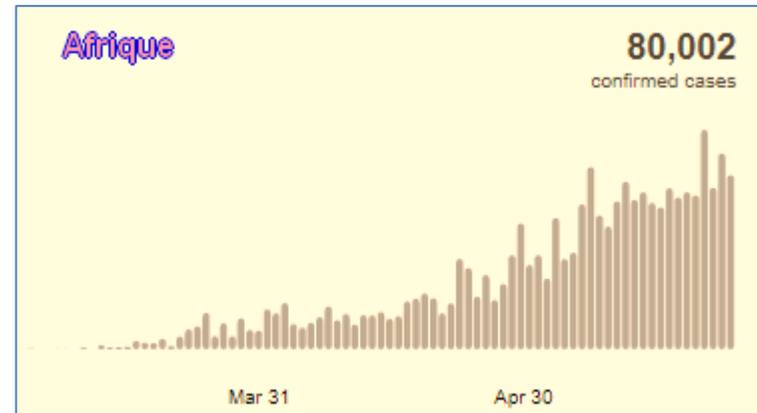
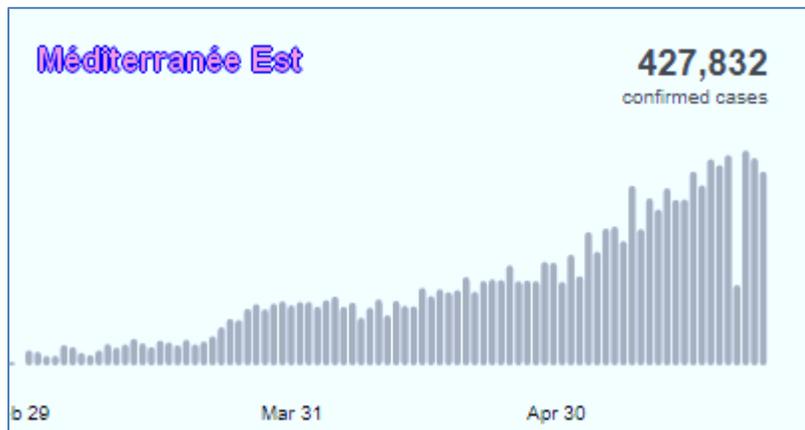
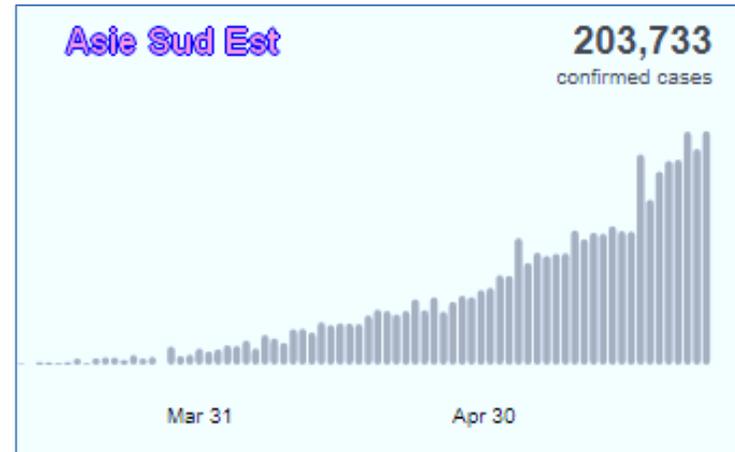
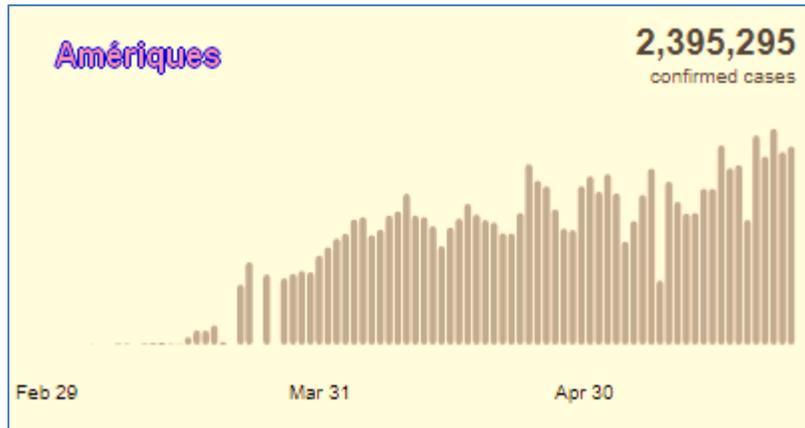
🇷🇺 Russian Federation	(132 083)	🟡 -2%	353 427
🇬🇧 United Kingdom**	(40 376)	🟢 -39%	259 559
🇹🇷 Turkey	(18 170)	🟢 -36%	156 827
🇧🇪 Belarus	(12 292)	🟡 -9%	36 198
🇮🇹 Italy	(10 788)	🟢 -50%	229 858
🇪🇸 Spain**	(11 382)	🟢 -32%	235 772
🇩🇪 Germany	(8 995)	🟢 -37%	178 570
🇸🇪 Sweden	(7 137)	🟡 -7%	33 459
🇵🇱 Poland	(5 330)	🔴 22%	21 326
🇺🇦 Ukraine	(5 597)	🟢 -16%	21 245
🇫🇷 France**	(5 858)	🟢 -60%	144 921



France



Take a glance



Une étude chinoise précoce sur le non-effet de l'hydroxychloroquine en particulier sur les cas légers.

Résumé

Objectif Évaluer l'efficacité et l'innocuité de l'hydroxychloroquine plus les soins classiques par rapport à aux soins classiques seuls chez les adultes atteints de coronavirus 2019 (Covid-19).

Conception *multicentrique, ouvert, essai contrôlé randomisé.*

Création de 16 centres de traitement Covid-19 désignés par le gouvernement en Chine, du 11 au 29 *février 2020.*

Participants 150 patients admis à l'hôpital dont le Covid-19 a été *confirmé en laboratoire* ont été inclus dans l'analyse de l'intention de traiter (75 patients affectés à l'hydroxychloroquine plus la norme de soins, 75 à la norme de soins uniquement).

Interventions Hydroxychloroquine administrée à une dose de charge de *1200 mg par jour* pendant trois jours suivie d'une dose d'entretien de *800 mg par jour* (durée totale du traitement: *deux ou trois semaines* pour les patients atteints d'une maladie *légère à modérée* ou *sévère, respectivement*).

Principale mesure des résultats

Conversion négative du coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère 2 à 28 jours, analysée selon le principe du traitement intentionnel.

Les événements indésirables ont été analysés dans la population de sécurité dans laquelle les receveurs 'hydroxychloroquine étaient des participants qui avaient reçu au moins une dose d'hydroxychloroquine et les non-receveurs d'hydroxychloroquine étaient ceux gérés uniquement avec la norme classique de traitement.

Résultats

Sur 150 patients, *148* avaient une maladie légère à modérée et *2* souffraient d'une *maladie grave.*

La durée moyenne entre l'apparition des symptômes et la randomisation était de 16,6 jours (écart type 10,5; intervalle 3-

41). Un total de 109 (73%) patients (56 normes de soins; 53 normes de soins plus hydroxychloroquine) ont eu une conversion négative bien avant 28 jours, et les 41 patients (27%) restants (19 normes de soins; 22 normes de soins plus hydroxychloroquine) ont été censurés car ils n'ont pas atteint une conversion négative du virus.

La probabilité d'une conversion négative de 28 jours dans le groupe standard de soins plus hydroxychloroquine était de **85,4%** (intervalle de confiance à 95% 73,8% à 93,8%), similaire à celle du groupe standard de soins (**81,3%, 71,2% à 89,6%**) donc sans hydroxychloroquine.

La différence entre les groupes était de 4,1% (intervalle de confiance à 95% -10,3% à 18,5%). Dans la population de sécurité, des événements indésirables ont été enregistrés chez 7/80 (**9%**) des non-receveurs d'hydroxychloroquine et chez 21/70 (**30%**) des receveurs d'hydroxychloroquine.

L'événement indésirable le plus courant chez les receveurs d'hydroxychloroquine était la diarrhée, rapportée chez 7/70

(10%) patients. Deux receveurs d'hydroxychloroquine ont signalé des événements indésirables graves.

Conclusions

L'administration d'hydroxychloroquine **n'a pas entraîné de probabilité significativement plus élevée de conversion négative** que la norme de soins seule chez les patients admis à l'hôpital avec une covid-19 **principalement légère à modérée** persistante. Les événements indésirables **étaient plus élevés** chez les receveurs d'hydroxychloroquine que chez les non-receveurs.

[L'étude complète à comité de lecture.](#)

(en anglais comme toujours)

La photo à la UNE 27 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Anne-Marie Amaudric (Salins Pesquiers)





Mise en boîte (Jean Michel)

C'est l'heure sage
Un équilibre subtil
Entre ombre et lumière

Ephémère, un souffle discret
Chuchote
À l'aile du vent

Un soleil funambule
Se pose un instant
Sur la tige d'une herbe folle

Son reflet
Repeint d'étincelles
Le bleu du miroir

Le temps s'attarde
S'engluent ses heures
Dans une attente feutrée

Elle voudrait retenir l'instant
Ce tableau sans toile
Qui, lentement, s'enfuit.

Ce silence
Coloré du bavardage des flamants
Au loin dans la lagune

Tout est si fragile
Comme un fin cristal
Qu'un léger bruit briserait

Le vent amical fait une pause
Elle a choisi son cadre
Un déclic pour un cliché

Un frêle instant volé
Capturé
Dans sa boîte à secrets

Doucement voyons !
C'est l'heure sage
Entre ombre et lumière.

Le funambule réveillé
Reprit sa glissade
Sur son fil de soie

Le vent du matin (Mireille LC)

Le vent du matin m'a tout pris,
Mais il se trouve, ailleurs,
Un jardin comme celui-ci,
Avec des orages déchainés,
Des cascades de soupirs,
De la terre au rouge de sang,
Un ciel cuirré, des étoiles tendres,
Des oiseaux plaintifs, des cigales,
Des signes languissants,
Et des chiens chocolat,
Je découvrirais là des arbres inconnus,
Et les sentiers sans fin,
L'étoile du berger brillerait, éternelle
Comme l'âme des poètes,
Dans les galaxies diamantées.
Car le vent du matin,
m'a tout pris,
Sauf la lune,
Et mon étoile.

Le miroir de ma Mère. (Mireille LC 2013)

Je la revois, assise, dans son fauteuil au milieu de cette pièce garnie de bibelots, de peintures.
Elle me demandait souvent quelle heure est-il ?
Peut-être trouvait-elle le temps long ?
C'est une phrase ou une demande nostalgique qui m'imprégnait.
Oui, regarde ma pendule, cette pendule qui dit oui, qui dit non qui dit je t'attends !
Là dans ce séjour agréablement chauffé, des rays de lumière traversaient les petits carreaux de la fenêtre pour venir frôler son visage de poupée.
Quand je la voyais, je la percevais comme une princesse, ou une reine. Vêtue de soie ou de velours, ces vêtements soyeux, étaient un joli penchant de coquetterie, que je savourais.
Je pouvais céder à tous ces petits caprices, peu importe. Ils étaient nimbés d'un diadème sur sa tête de déesse. Ses yeux malicieux étaient parfois tristes, parfois gais. Ils étaient verts, vert d'eau.
Son regard silencieux, sa sagesse, m'incitait à lui choisir un de ces trente-trois tours de musique pour le plaisir, de lui faire entendre ses morceaux préférés : Vivaldi, Strauss, ou Chopin.

Quand la pluie battait les carreaux, le vague à l'âme était là. Je l'écoutais se taire. L'émotion m'envahissait dans l'idée seulement du noir, de ses soirées longues.

Je la serrais dans mes bras prête à effacer le temps, à inventer, un moment agréable pour elle. Cette odeur de café, ces parties de scrabbles qui nous tenaient en haleine absorbaient les heures les minutes.

Ces poésies lues et relues à voix haute, pour épargner ses jolis yeux, l'animaient de regards semés de joie. semés de joie. Tous ces instants étaient troubles, beaux avec ma petite maman.

Ces photos jaunies, ses souvenirs de jeunesse, son imagination, étincelaient.

Emouvante, gaie, en colère, elle était comme un reflet d'ambre. Elle voulait changer les couleurs du temps, retrouver les images qui l'assaillaient au loin avec des îles mystérieuses.

Elle est partie dans la rivière du sommeil, ma petite maman, quelque-part dans un jardin d'été.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

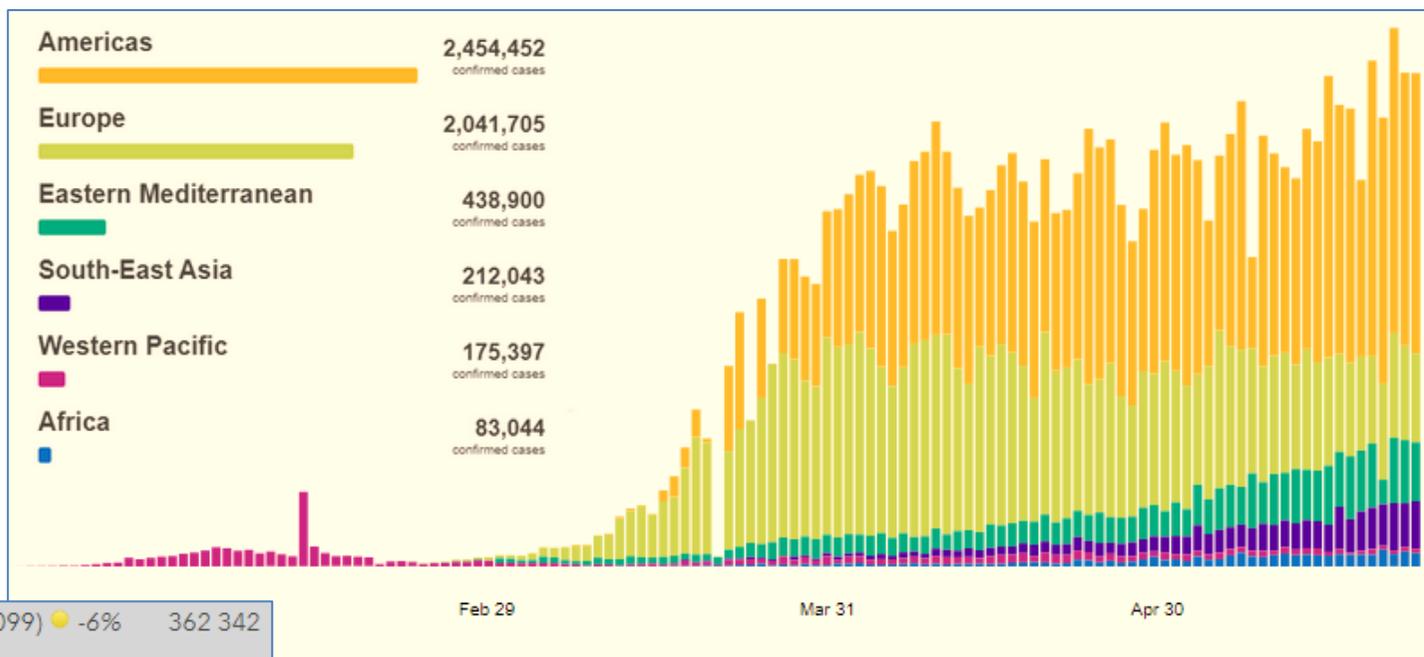
Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

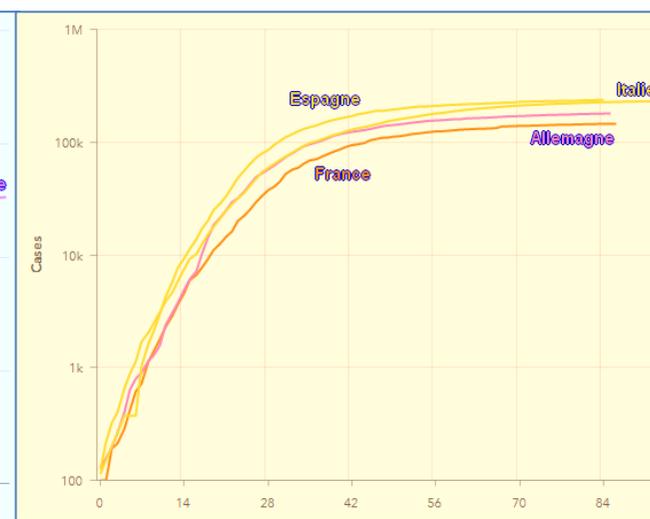
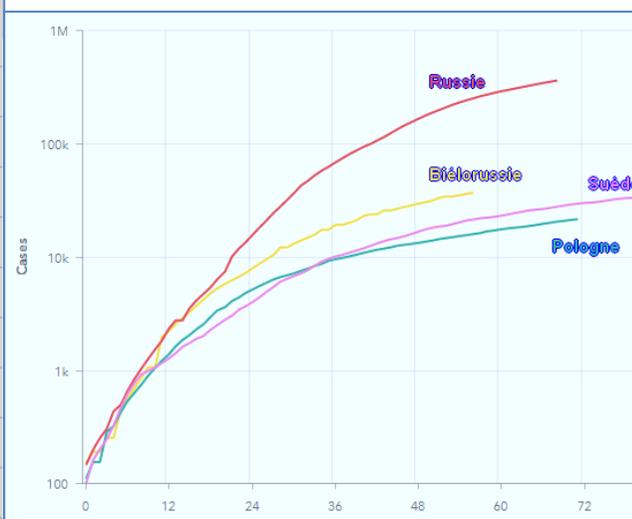
Villon..... Ballade des pendus ?

La situation

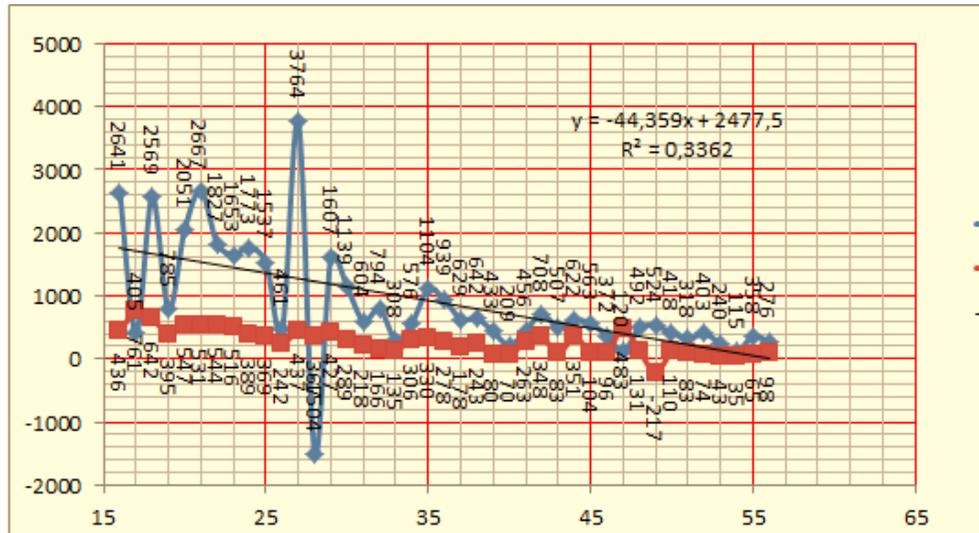
MONDE EUROPE



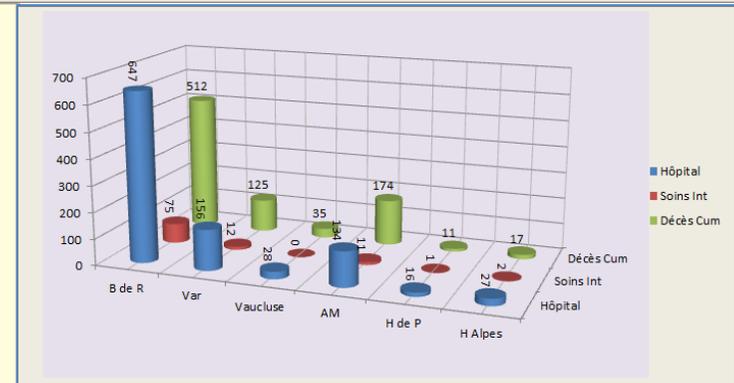
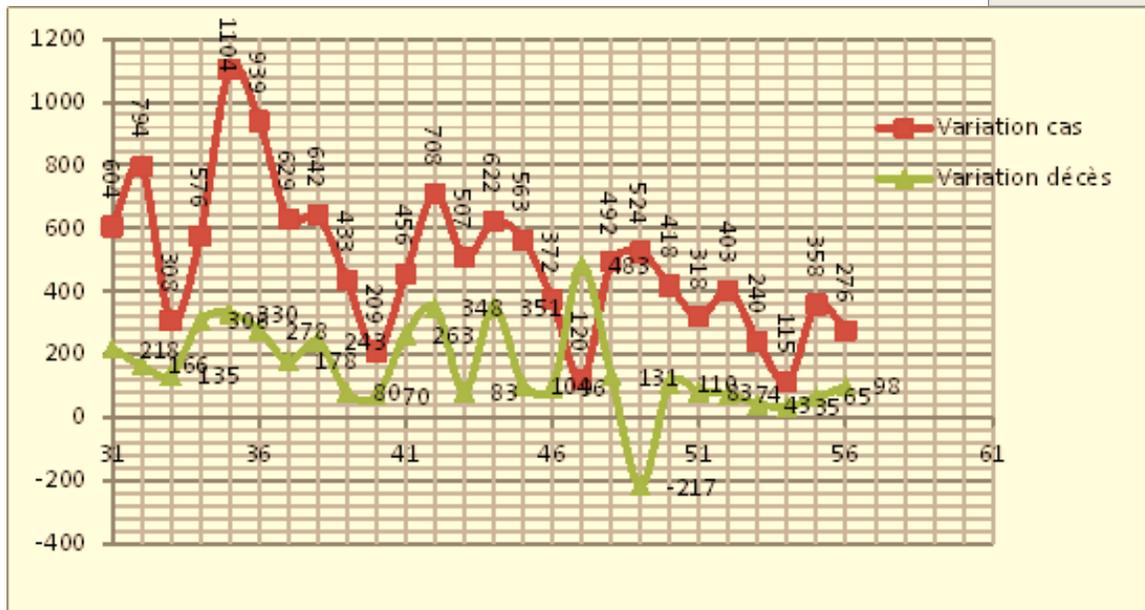
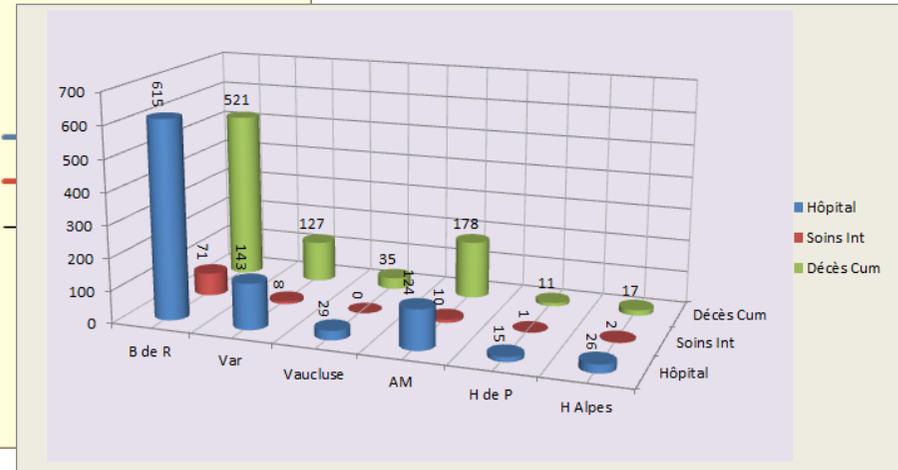
🇷🇺 Russian Federation	(130 099)	🟡 -6%	362 342
🇬🇧 United Kingdom**	(38 124)	🟢 -42%	261 184
🇹🇷 Turkey	(18 043)	🟢 -34%	157 814
🇧🇪 Belarus	(13 238)	🔴 13%	37 144
🇮🇹 Italy	(10 344)	🟢 -49%	230 158
🇪🇸 Spain**	(8 336)	🟢 -54%	235 772
🇩🇪 Germany	(8 494)	🟢 -40%	179 002
🇸🇪 Sweden	(7 173)	🟡 -7%	33 843
🇵🇱 Poland	(5 305)	🔴 20%	21 631
🇺🇦 Ukraine	(5 561)	🟢 -16%	21 584
🇫🇷 France**	(5 760)	🟢 -58%	145 279



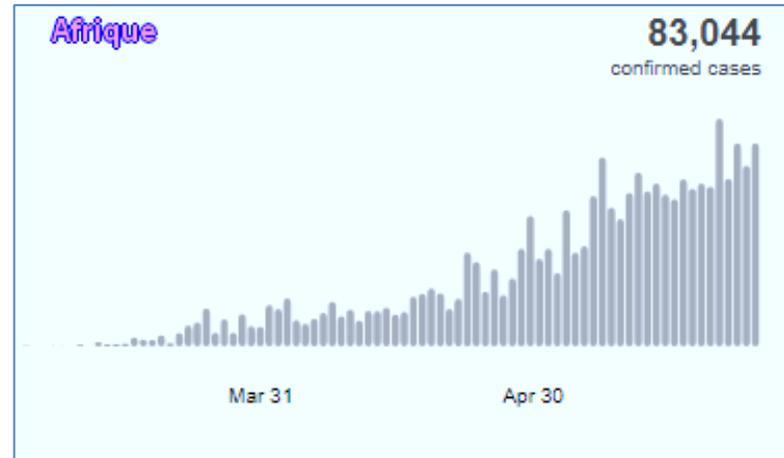
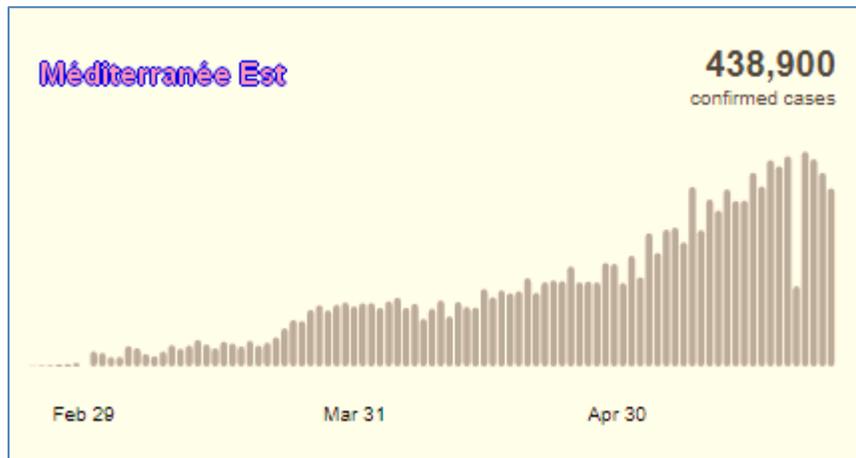
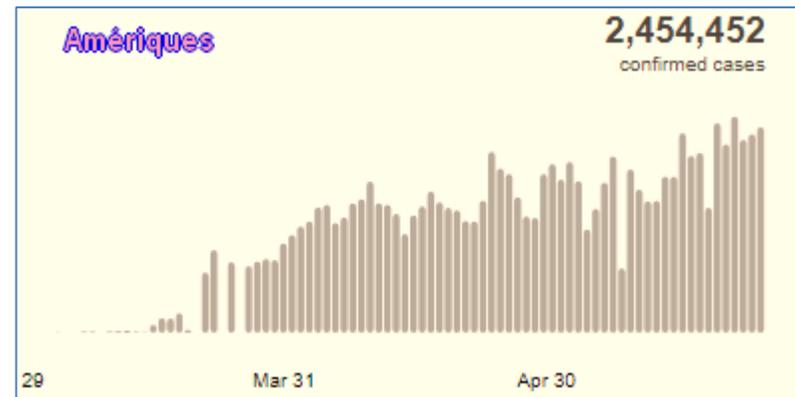
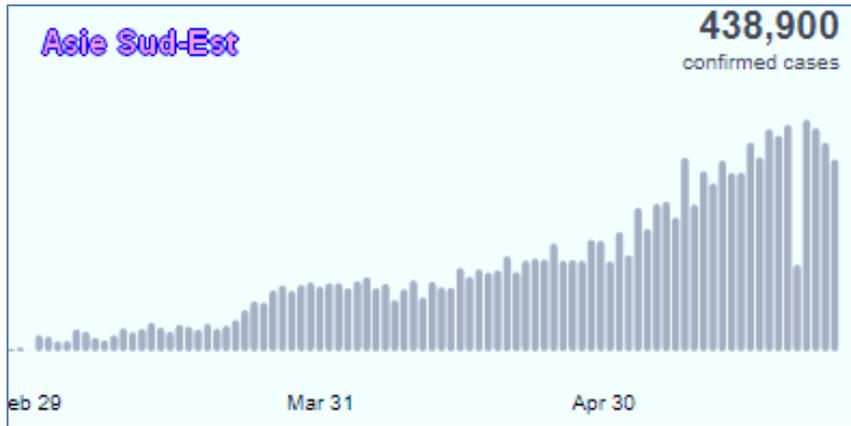
FRANCE



Intercept. 26 Mai



Take a Glance



La photo à la UNE 28 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

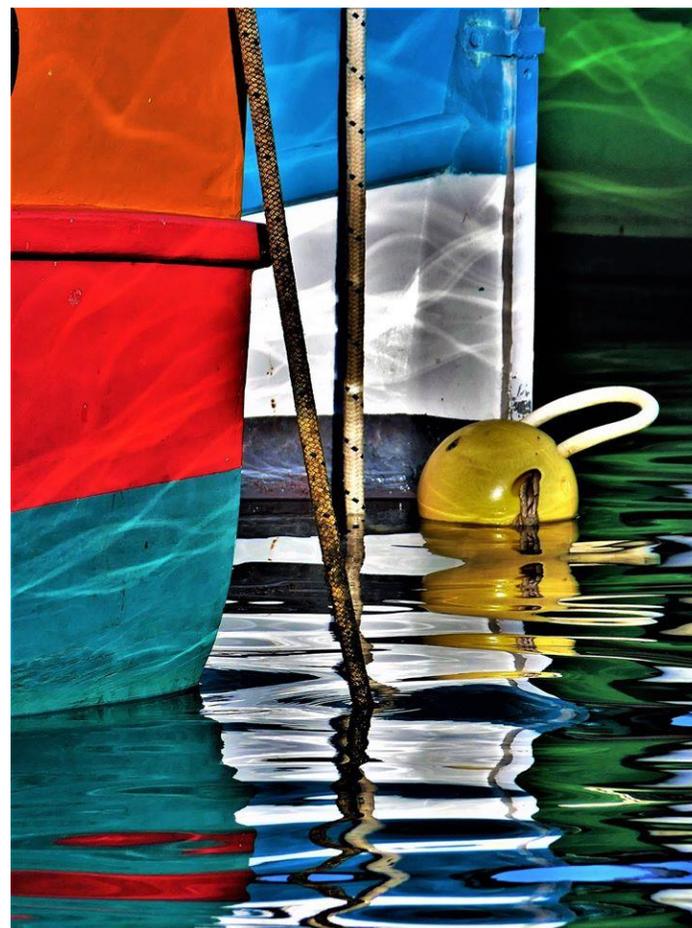
Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Anne-Marie Amaudric





Façades austères (Jean Michel)

Au discours du vent salé
Elles se sont tues
Un vieux crépi tel une vieille peau ridée
Témoigne d'un passé de labeur
Sur cette terre d'hommes
Une terre de sueurs et d'efforts
Là était le peuple humble et fier
Des sauniers et saunières
Elles ont connu les misères et les petites joies
Que chacun trainait avec lui
Alors que la camelle grossissait,
Emplissant le ciel d'éblouissants cristaux,
Ce sel arraché à la saumure
Sous un soleil accablant.
Elles ont connu ce temps
Où les hommes suaient leur salaire.

Seuls les arbres sont restés
Le pin a grandi et dresse sa tête
Par-dessus les tuiles disjointes
Qui tressautent sous le vent d'Ouest
Lui seul parcourt les allées silencieuses
Où la nostalgie a semé sa poussière
Les outils désœuvrés se sont réfugiés
Sur de vieux murs poudreux
Où ils gardent leur histoire.
Combien de vies ont-ils accompagnées
Combien de mains ont-ils servies
Oubliées, effacées, portraits gommés
Ne restent que ces façades austères
Où seules les pierres ont préservé
Le souvenir du sel qui les a rongées.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

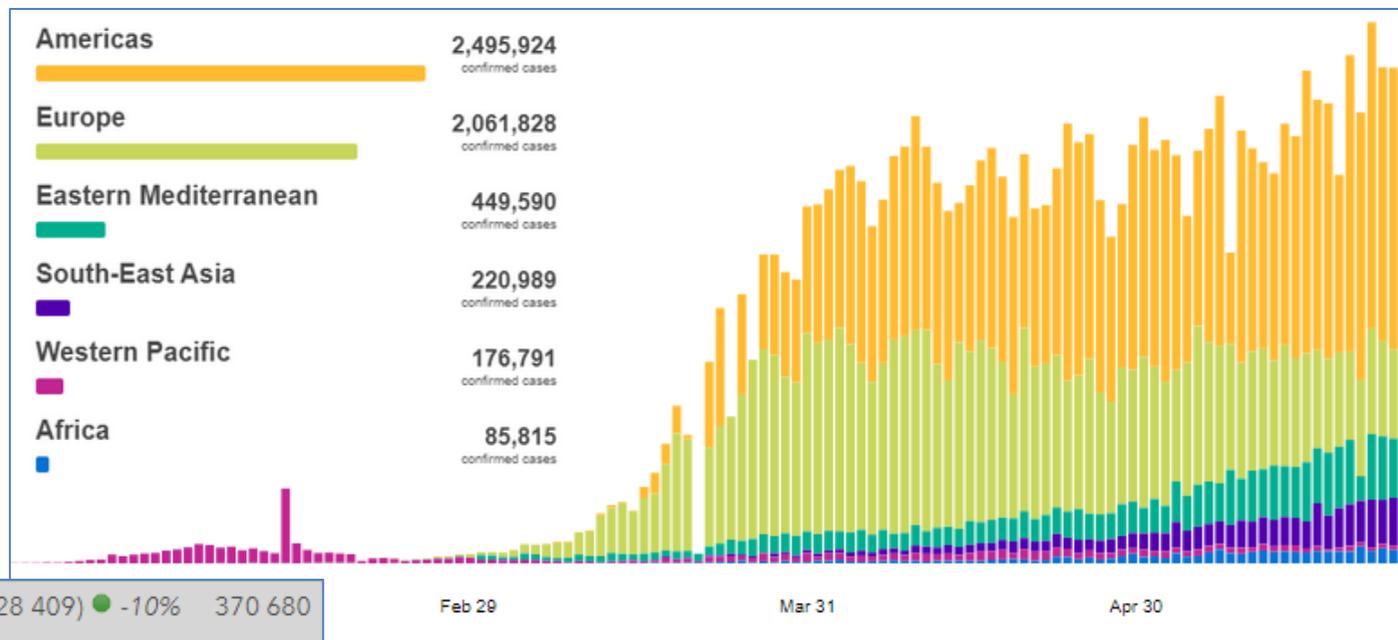
Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

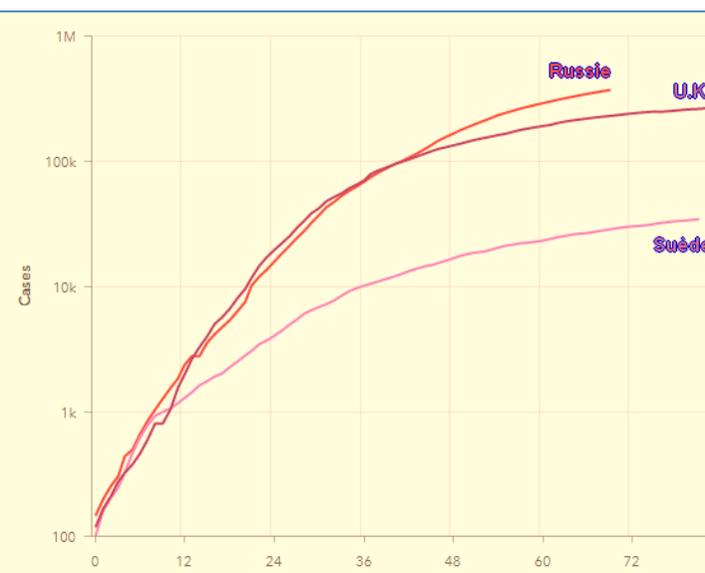
Villon..... Ballade des pendus ?

La situation

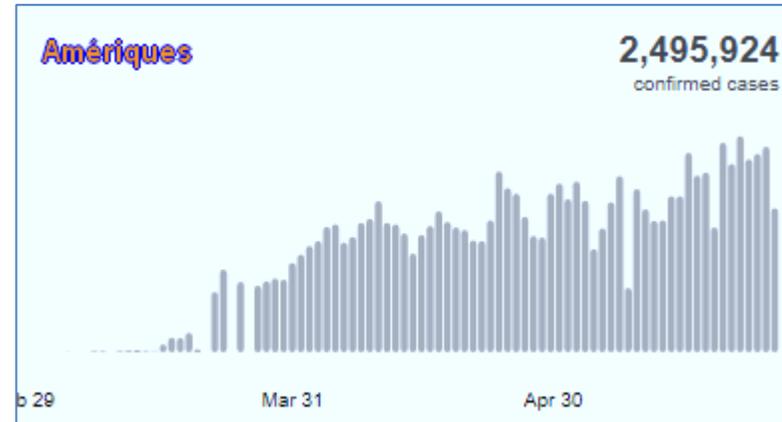
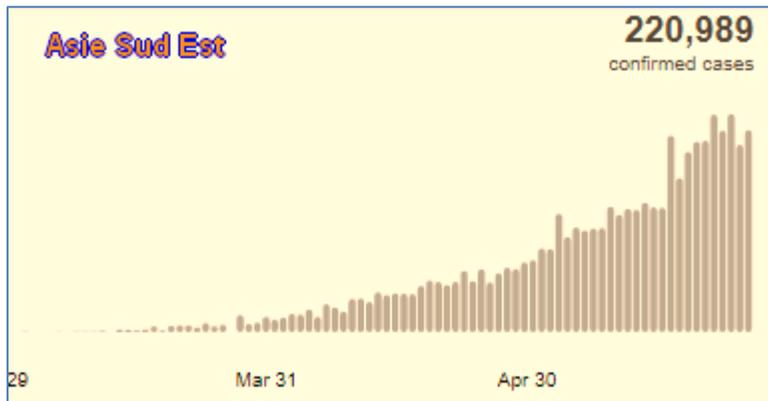
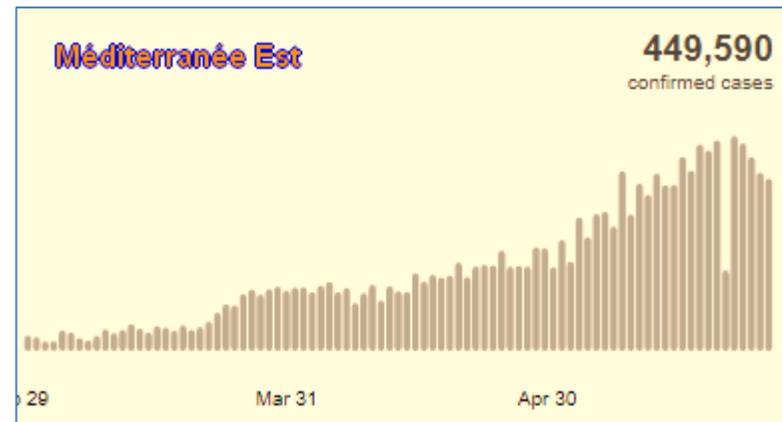
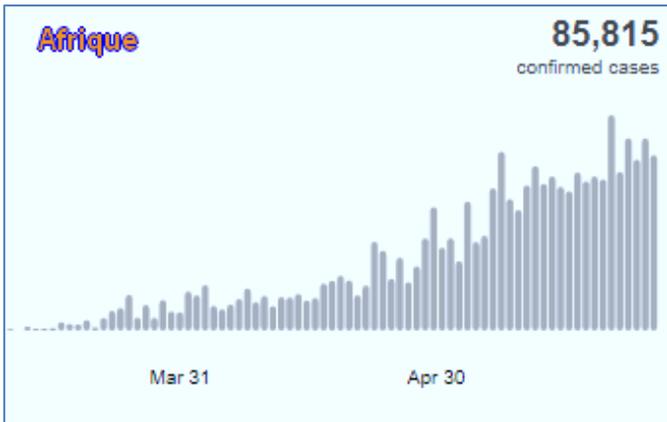
MONDE EUROPE



🇷🇺 Russian Federation	(128 409) ● -10%	370 680
🇬🇧 United Kingdom**	(38 764) ● -41%	265 227
🇹🇷 Turkey	(17 287) ● -36%	158 762
🇧🇪 Belarus	(12 219) ● -10%	38 059
🇮🇹 Italy	(9 339) ● -53%	230 555
🇪🇸 Spain**	(8 601) ● -50%	236 631
🇩🇪 Germany	(8 058) ● -41%	179 364
🇸🇪 Sweden	(7 168) ● -6%	34 440
🇺🇦 Ukraine	(5 480) ● -16%	21 905
🇫🇷 France**	(5 328) ● -60%	145 555
🇵🇱 Poland	(5 153) ● 10%	22 074



Take a glance



La photo à la UNE 29 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie (Jean Michel)





Je connais des bateaux (Jacques Brel)

Je connais des bateaux qui restent dans le port
De peur que les courants ne les entraînent trop fort
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port
À ne jamais risquer une voile dehors

Je connais des bateaux qui oublient de partir
Ils ont peur de la mer à force de vieillir
Et les vagues jamais ne les ont emportés
Leur voyage est fini avant de commencer

Je connais des bateaux tellement enchaînés
Qu'ils ont désappris comment se libérer !
Je connais des bateaux qui restent à clapoter
Pour être vraiment sûr de ne pas chavirer

Je connais des bateaux qui s'en vont à plusieurs
Affronter le grand vent au-delà de la peur
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu
Sur les routes de la mer où les mène leur jeu

Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini
De partir encore chaque jour de leur vie
Et qui ne craignent pas parfois de s'élancer
Côte à côte en avant au risque de sombrer

Je connais des bateaux qui reviennent au port
Sacrés de partout mais plus braves et plus forts
Je connais des bateaux débordants de soleil
Quand ils ont partagé des années de merveilles

Je connais des bateaux qui reviennent toujours
Quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour
Tout prêts à déployer leurs ailes de géants
Parce qu'ils ont un cœur à taille d'océan.

La caravelle Multicolore (Mireille LC. Mode Oulipo)

Tous les matins, je marche vers le bleu horizon, la mer
Elle est entourée, d'un fil doré, au loin l'horizon d'argent.
Quand je m'approche de l'eau, un bateau bigarré
de rouge, de bleu outre-mer, de blanc, de jaune vif.
On entend le cri des 'mouettes rieuses qui s'échappent,
vers le fil doré, au loin l'horizon d'argent, et des plumes
éclatantes s'envolent. La caravelle écarlate, immobile, s'endort
je marche, les yeux dans le vague de l'infini perspective.
Mon âme, vers le bleu horizon, caresse le fil doré cousu d'or,
et la caravelle s'éveille, les drapeaux secoués par les alizés.

Barques (Jean Michel)

Barques à l'ancre
Font effets de toilette sur le miroir du port
De la poupe à la proue,
Le bois séculaire s'est repeint de vives couleurs
Flux et reflux paraissent
Lentes oscillations
Vestiges de lointaines vagues essoufflées.
C'est l'heure calme

Tout sommeille.

Dans les plis soyeux du drap de la mer. . .

Le silence s'est coloré de subtils murmures

Clapotis

Dans le jeu des quilles où la bouée se faufile

La voix grave

Des amarres qui se tendent et lentement. . . se relâchent

La respiration profonde

À l'unisson . . .

De toutes ces membrures qui geignent dans le roulis

Un remous là-bas . . . étendant ses anneaux de surface

Saut de carpe d'un mulot égaré

Ce ne sont que chuchotements de mer. . . musique assourdie

Seule, . . . l'ombrelle diaphane d'une méduse . . . se déploie

Inspire puis expire, . . . souple rideau de tulle

Sans un bruit, sans une bulle. . .

Plongeant vers le fond . . .

Là où se coiffent

Les chevelures rubanées des prairies de posidonies.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

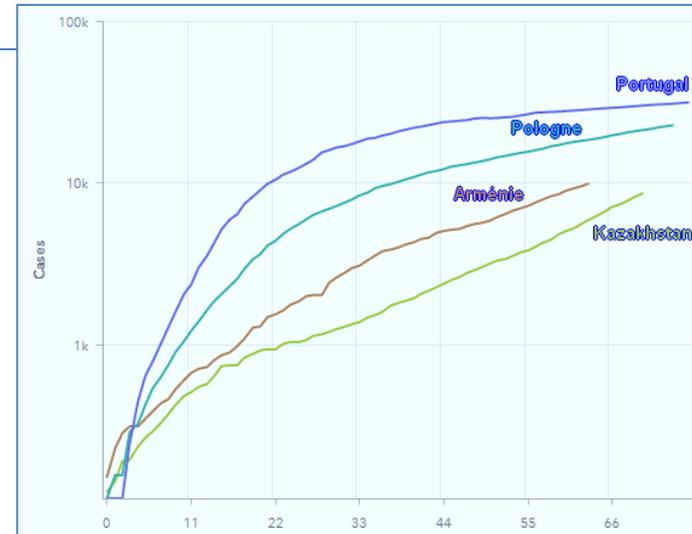
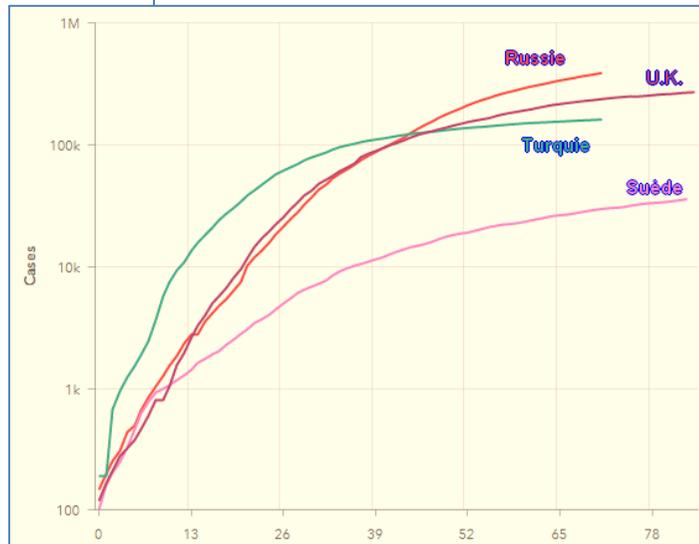
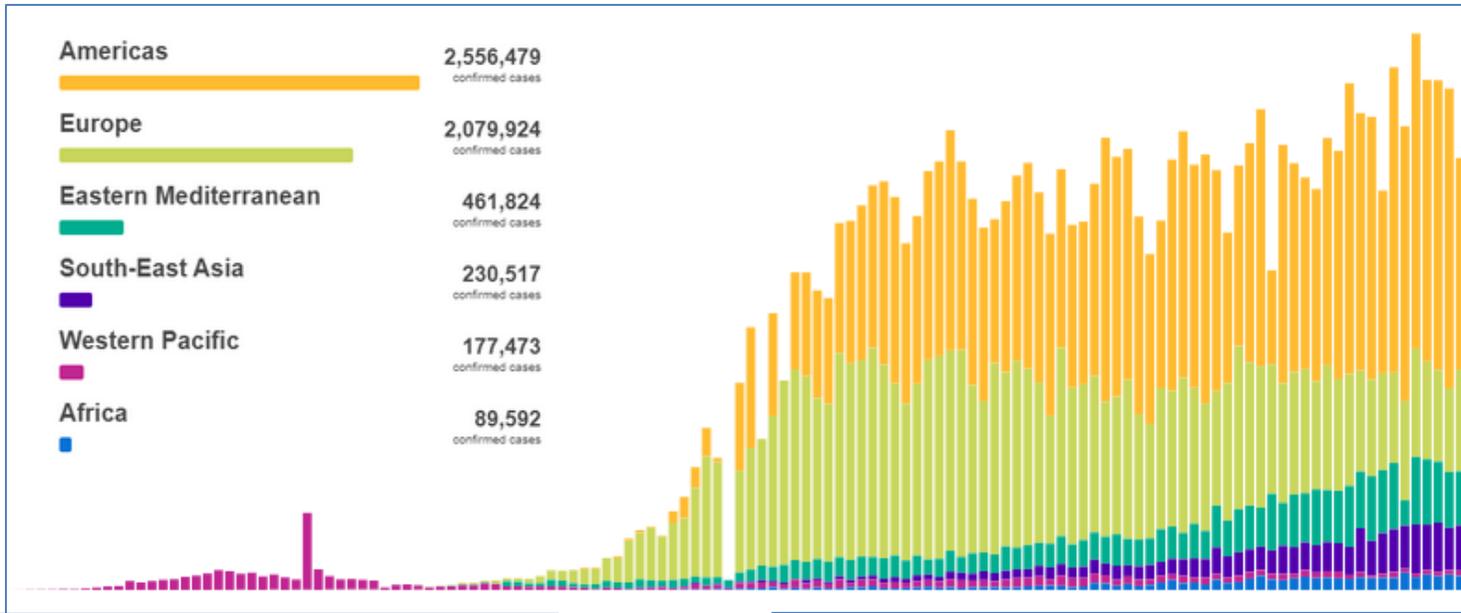
Style..... Les Figures ?

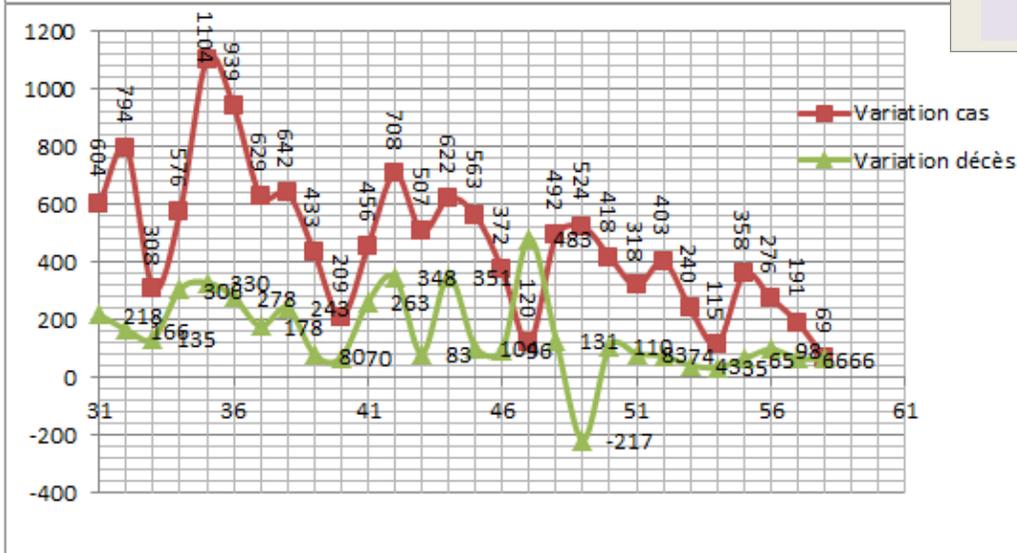
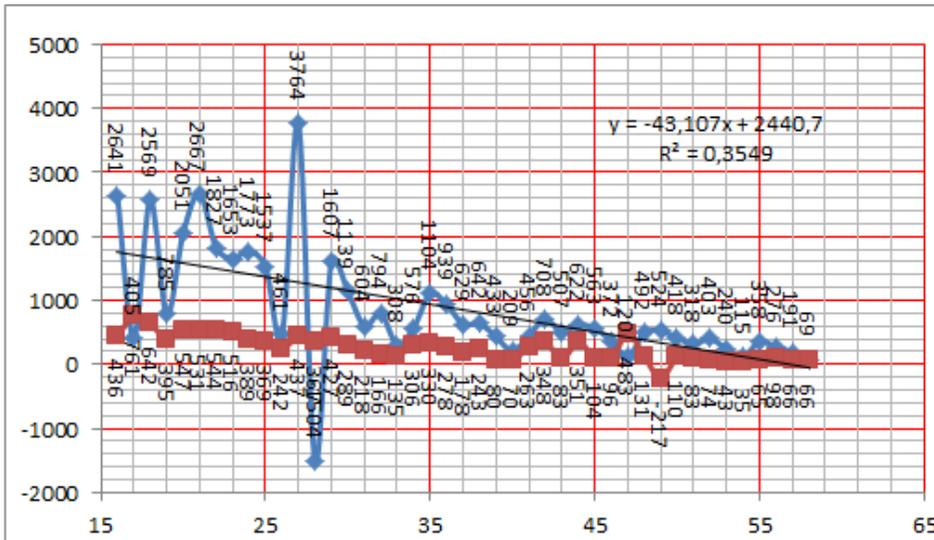
Perse..... Amers ?

Villon..... Ballade des pendus ?

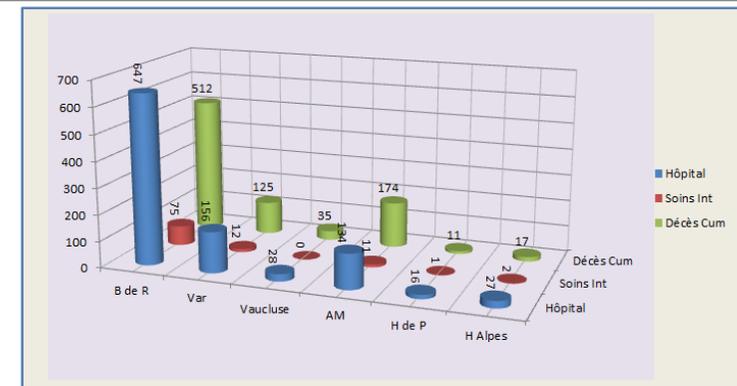
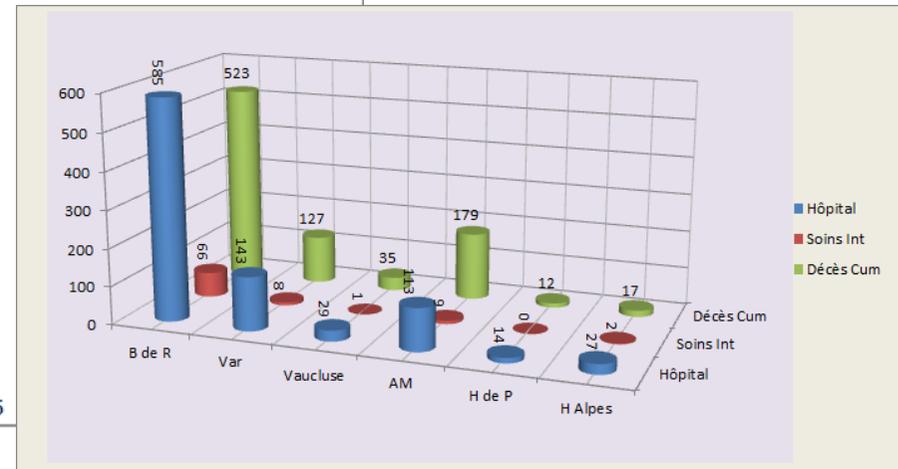
La situation

MONDE
EUROPE

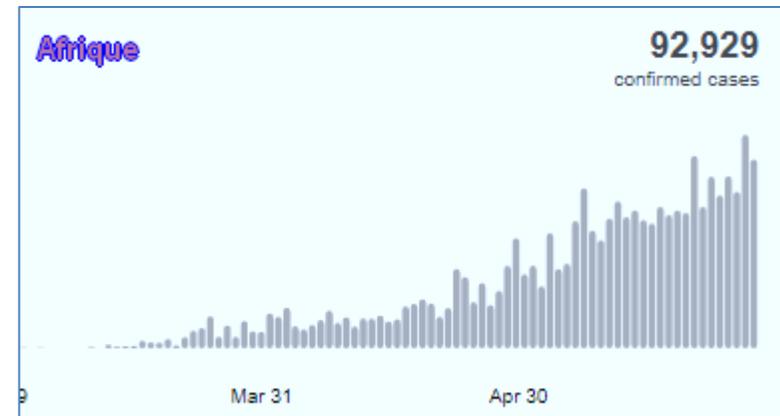
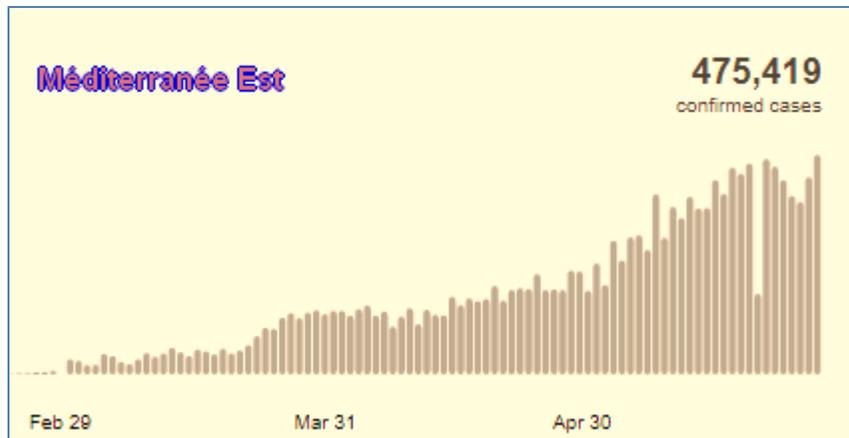
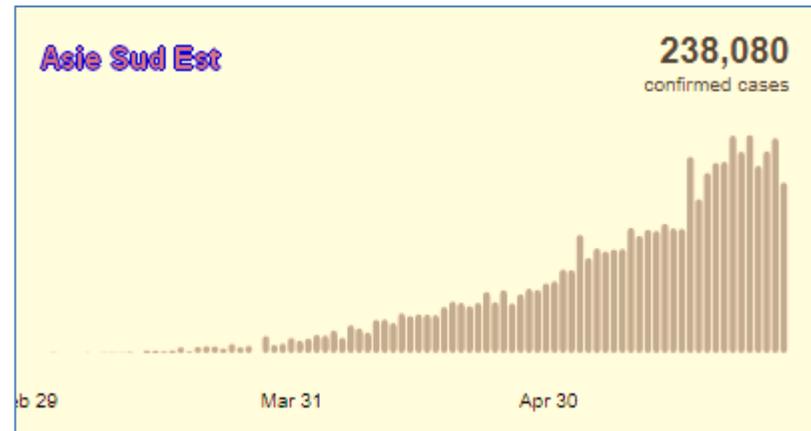
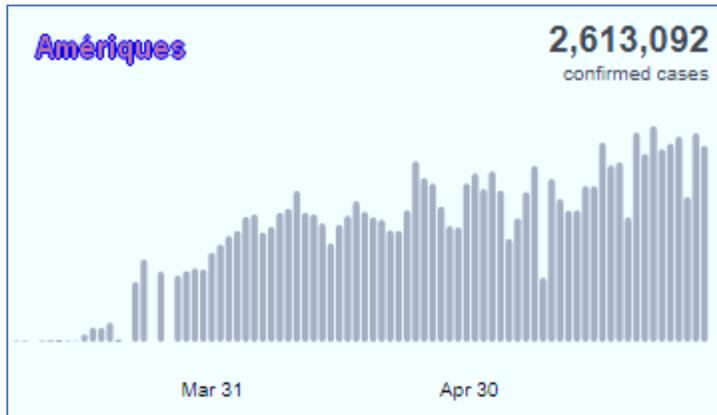




Intercept: 27 Mai



Take a glance



La photo à la UNE 30 MAI 2020

À vos plumes amis de l'atelier

À votre écritoire

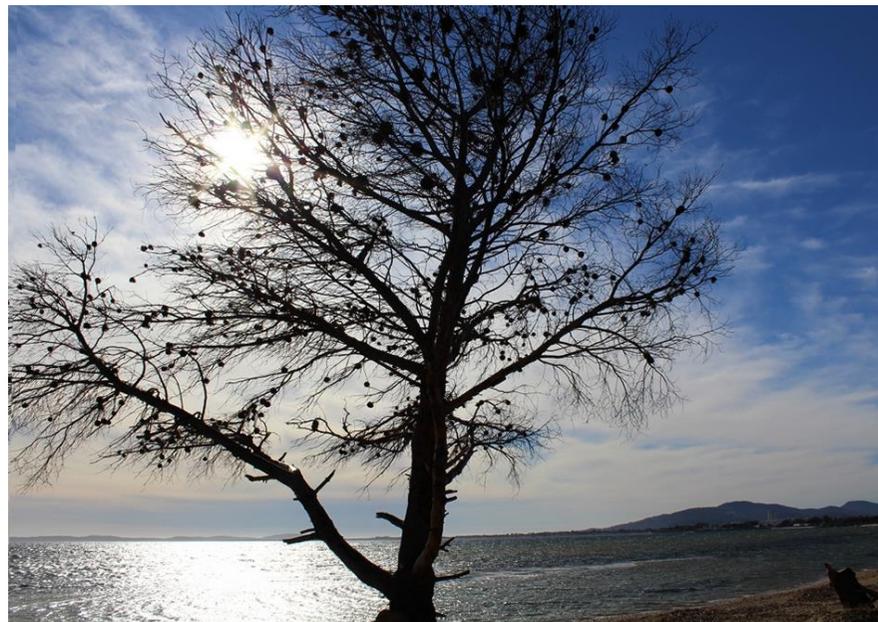
Là vous attend l'histoire

Narrez nous-en un plein panier

Elles seront demain publiées

Sans autre forme de procès.

Photographie Jean Michel





Point de fuite (Jean Michel)

Chacun sa route, chacun son chemin
Bordé de rencontres
Éphémères souvenirs d'instantanés croisés
Chaussée déformée, caillouteuse
Même pavée de bonnes intentions
Mais route droite, comme tracée
Parfois anastomosée pour un parcours à deux
Passants insouciant du présent qui passe
Pour un temps
Le futur a de ses tours !
Il faudra poursuivre seul vers ce là-bas
Sans consistance ni reflet
Comme un espace sans dimension
Comme un instant d'éternité
Que l'on ne sait peupler
Si ce n'est de questions sans réponses
D'une voix sans écho sur une voie sans issue

Où se clôt l'existence de l'être
À moins qu'être ne se conjugue comme avoir été
Et que le passé soit le présent de notre futur
Où nous serons toujours là, sur une route tracée
Là où seront nos anciennes empreintes
Dans tout ce que l'on aura touché
Dans tout ce que l'on aura rencontré
Dans tout ce que l'on aura aimé
Alors nous serons compagnons de nouveaux voyages
Et dans cette perspective
Qu'il importe que chacun ait son chemin
Que chacun ait son destin
Nous serons toujours là !
Qu'il importe qu'il n'y ait point de fuite.

Le passe-temps

Un texte à compléter Liberté

Une grille sur le grill L'Envers et l'Endroit

Un quizz Qui l'a écrit ?

Homme libre à compléter ?

La mer..... en bataille ?

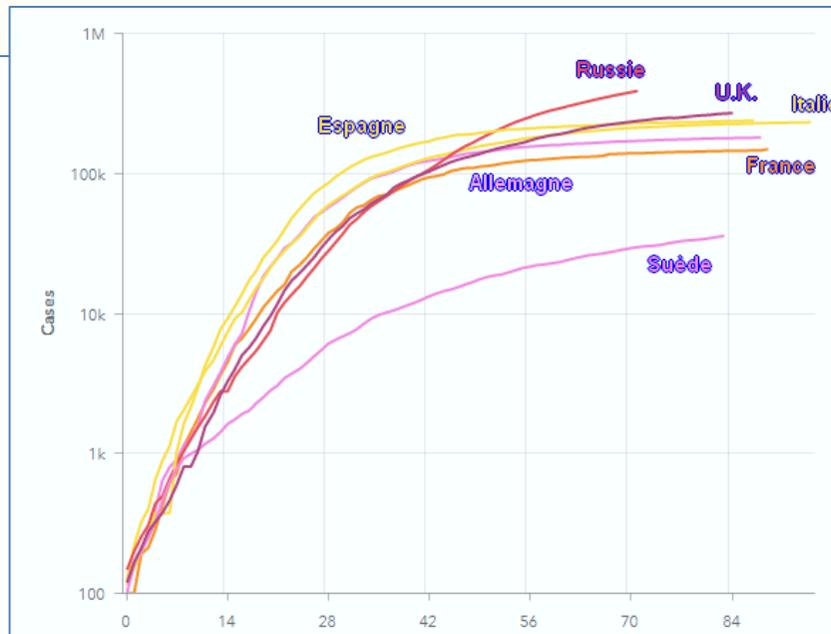
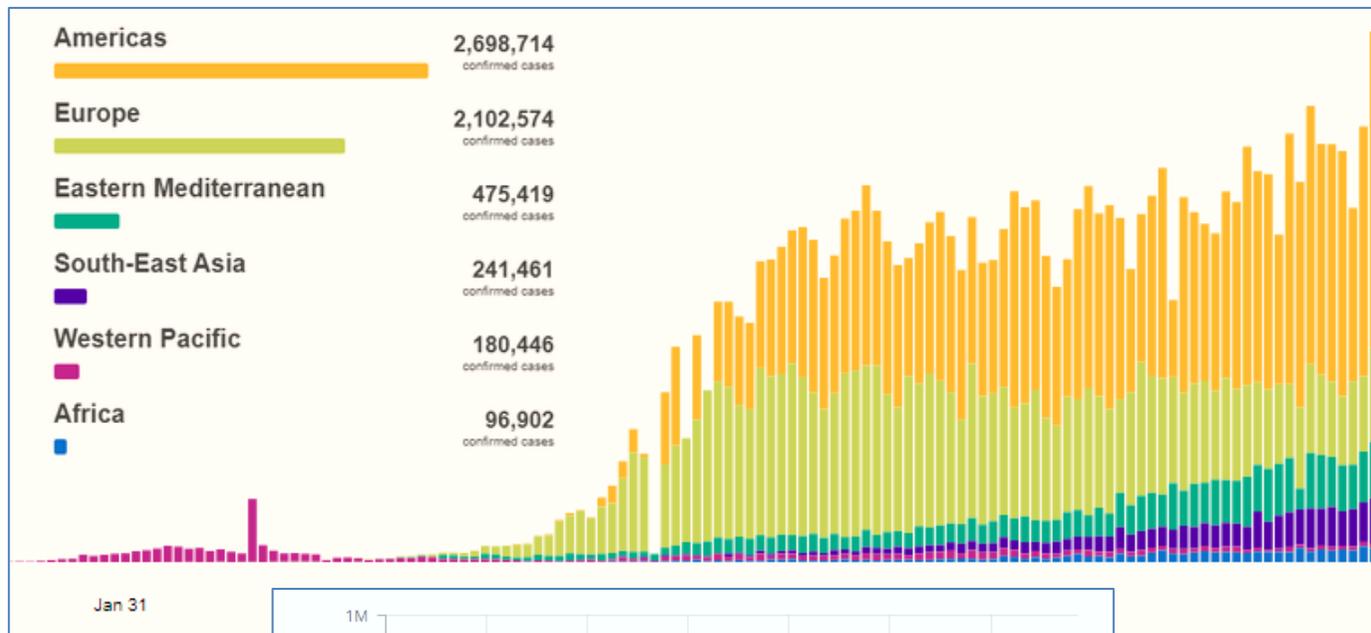
Style..... Les Figures ?

Perse..... Amers ?

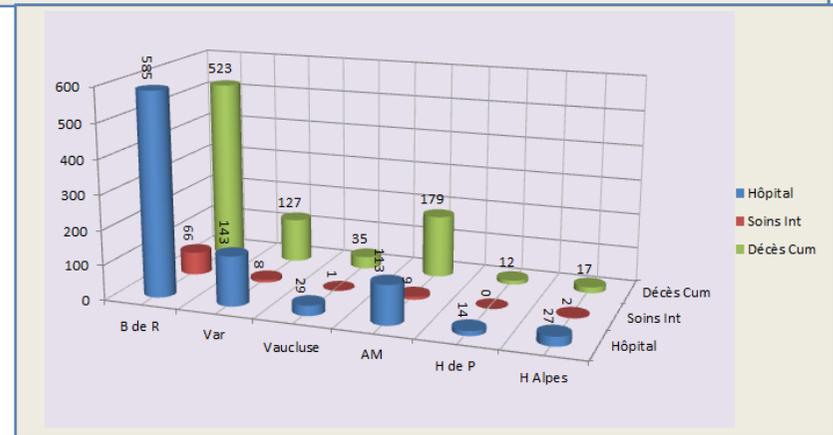
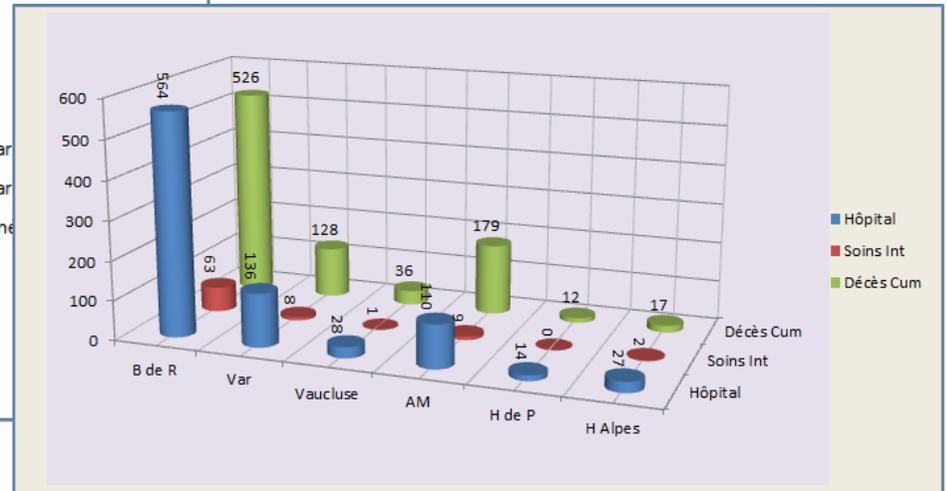
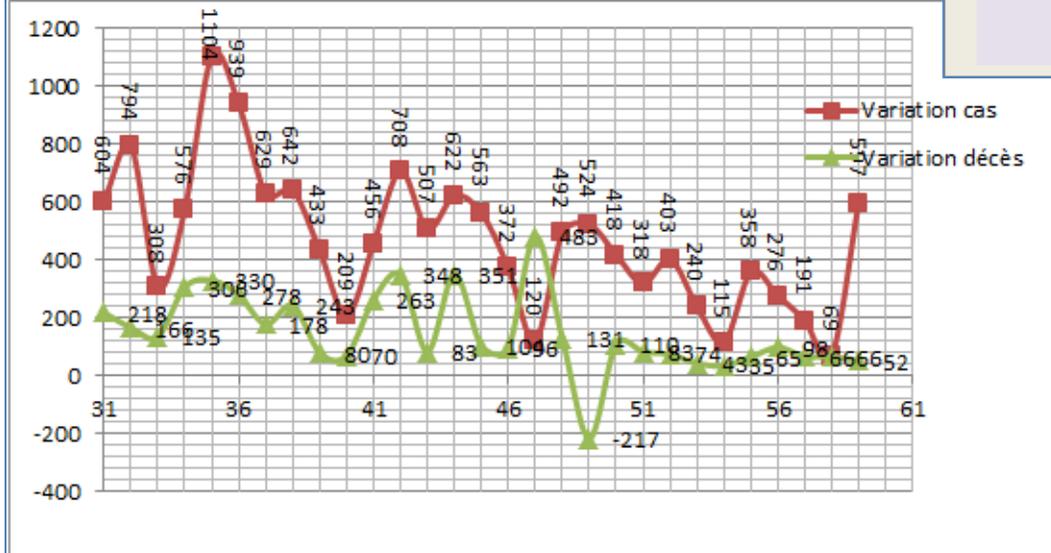
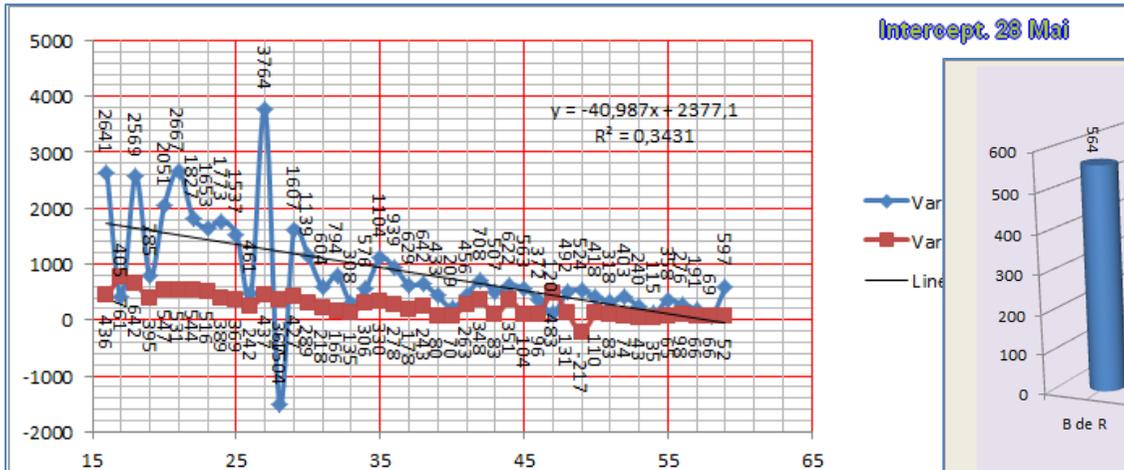
Villon..... Ballade des pendus ?

La situation

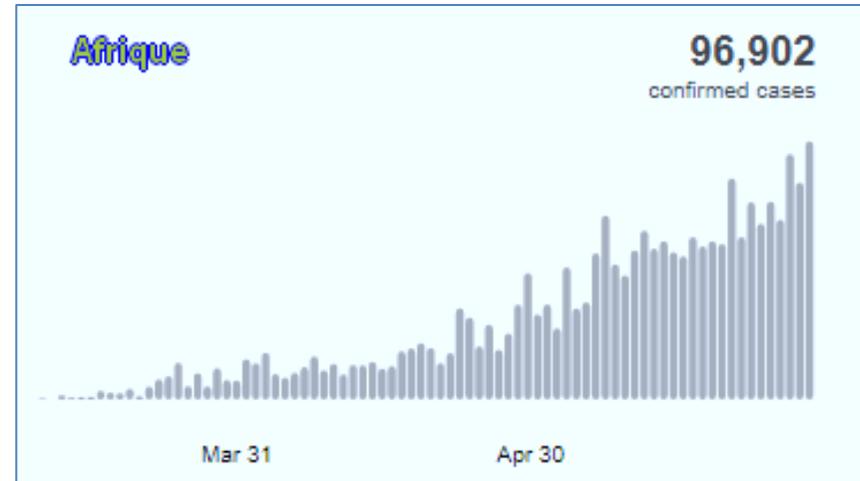
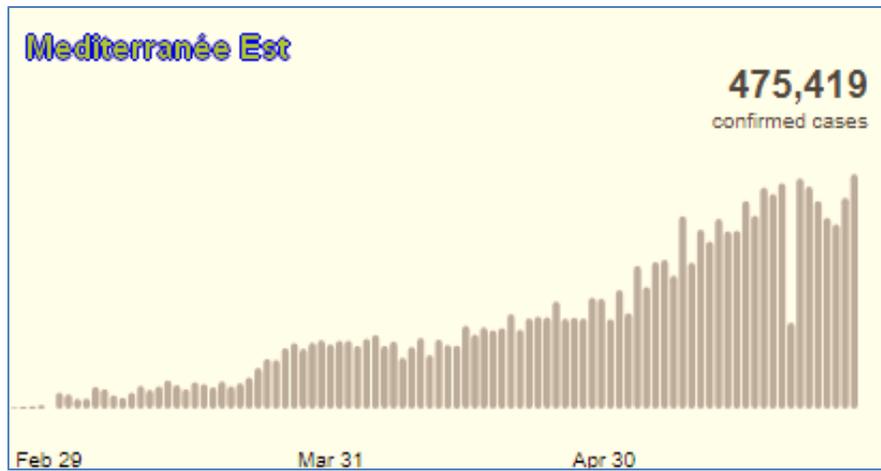
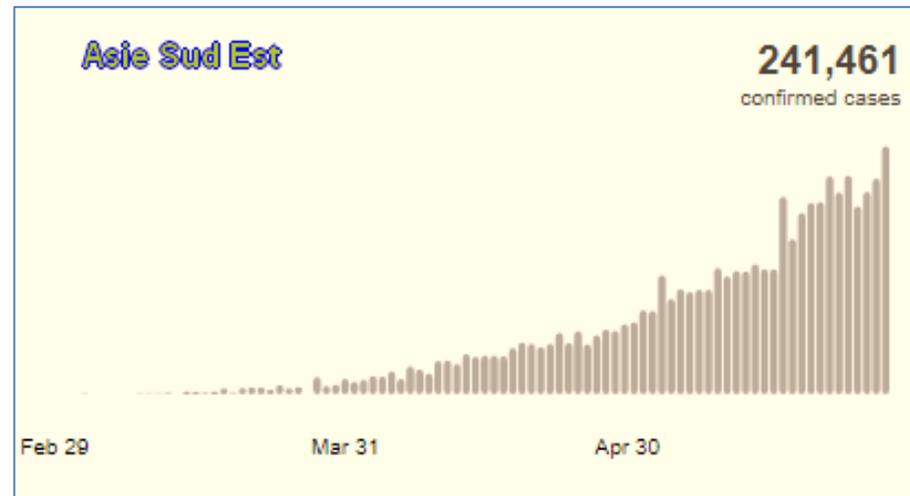
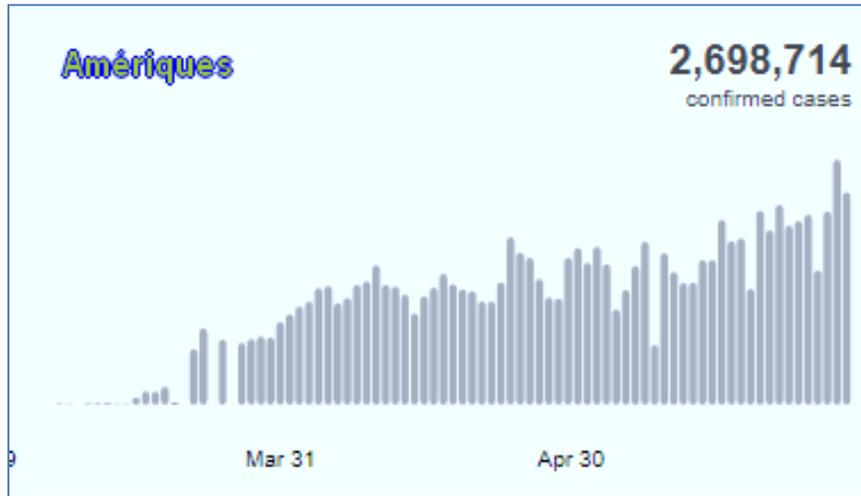
MONDE EUROPE



France



Take a glance



Le dernier journal 31 Mai 2020

Voilà le dernier journal de cette longue série qui a commencé au mois de Mars 2020.

Il reflète l'état de la situation sanitaire et des incertitudes qui permet à la science d'avancer. Rien n'est plus sinistre que de « croire » en science et de jouer d'une autorité sans complaisance vis-à-vis de celles et ceux qui ne sont pas aptes à comprendre.

Croire ne suffit pas. En science il faut et il ne suffit pas de montrer par les mesures et les faits que l'hypothèse peut être validée, en particulier parce qu'elle peut être vérifiée par une reprise de l'expérience par d'autres équipes. Il est nécessaire de suivre une méthode propre aux sciences, en particulier complexe dans le milieu où la biologie et l'éthique sont fondamentales.

On a entendu tout et son contraire dans des joutes verbales, indignes du milieu scientifique, où les postures révélaient plutôt des composants politiques.

Ainsi a-t-on pu profiter des avis autorisés qui nous ont indiqué :

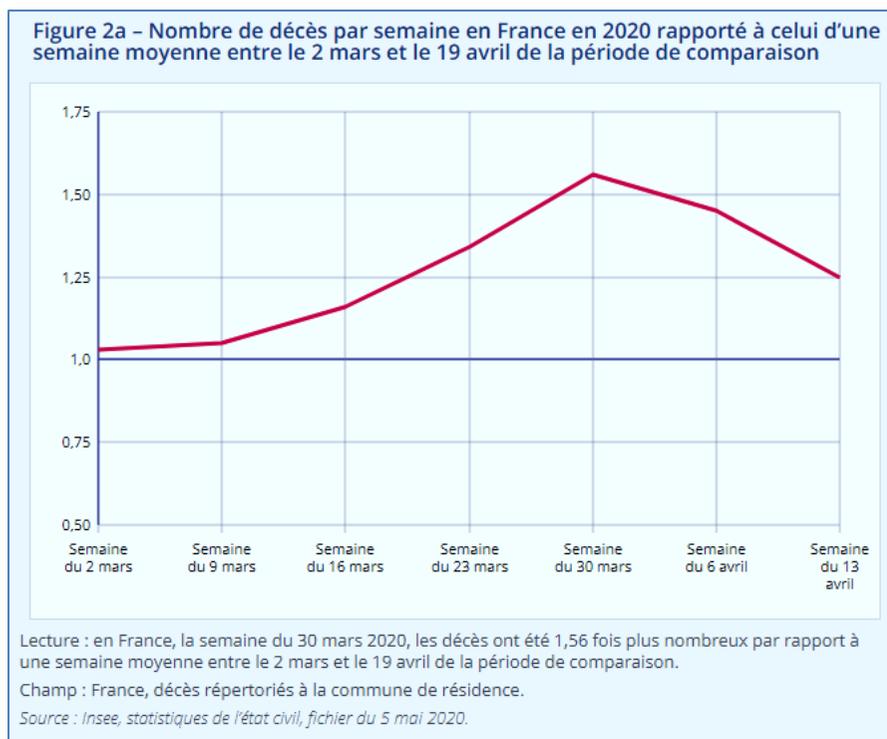
-qu'il convenait de voir là une « grippette » comme chaque année, ceci bien que le virus ne soit pas de la famille des virus grippaux mais bien inconnu de notre système immunitaire.

.certains, et même très éminents, en tirèrent l'idée qu'il était sorti d'un laboratoire, fruit des manigances génétiques de quelque apprenti sorcier alors que l'on sait qu'il présente une très forte présence de séquences génétiques retrouvées chez les coronavirus abrités par le chauve-souris.

.on a vu sur les réseaux sociaux agoniser le professeur Christian Drosten, le spécialiste virologue de la Covid 19. En Allemagne parce qu'il était le pilier des mesures de protection et en France traité d'imbécile sur Facebook, tout ceci relayé et amplifié par les sphères et sites complottistes. C'est lui qui a créé le premier test de dépistage rapide de la Covid 19, permettant à l'Allemagne d'engager une campagne de dépistage massive. Maintenant il est menacé de mort et on lui a envoyé des boîtes dites « contaminées ».

il a été indiqué par d'éminents spécialistes que l'on ne verrait pas d'augmentation des décès sur la statistique de l'année, le tout noyé dans la moyenne habituelle des morts à cette période.

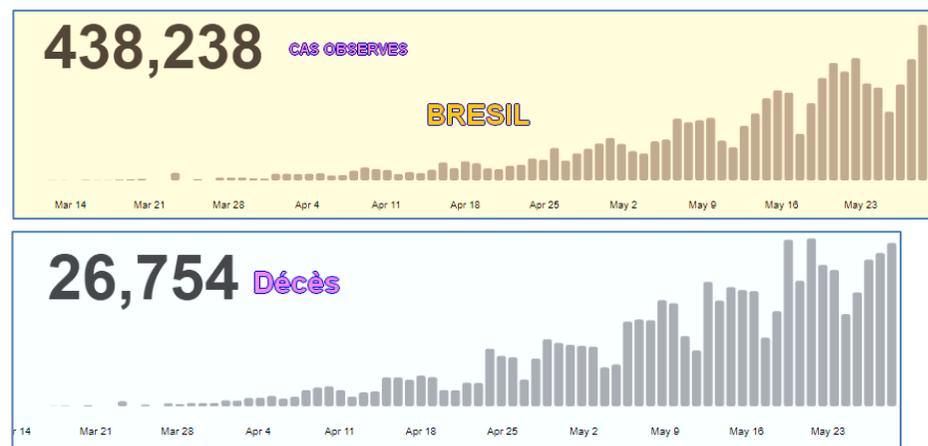
Les résultats sont connus et montrent à l'évidence le contraire.



pour l'utilisation couplée ou non de l'hydroxychloroquine, dont on ne peut réellement dire quelle est son mode d'action, de

nombreuses études ont été faites sans entraîner nécessairement un résultat dont la qualité scientifique soit correcte.

[\(Par exemple voir cette étude canadienne sur la qualité de quelques études ici\)](#)



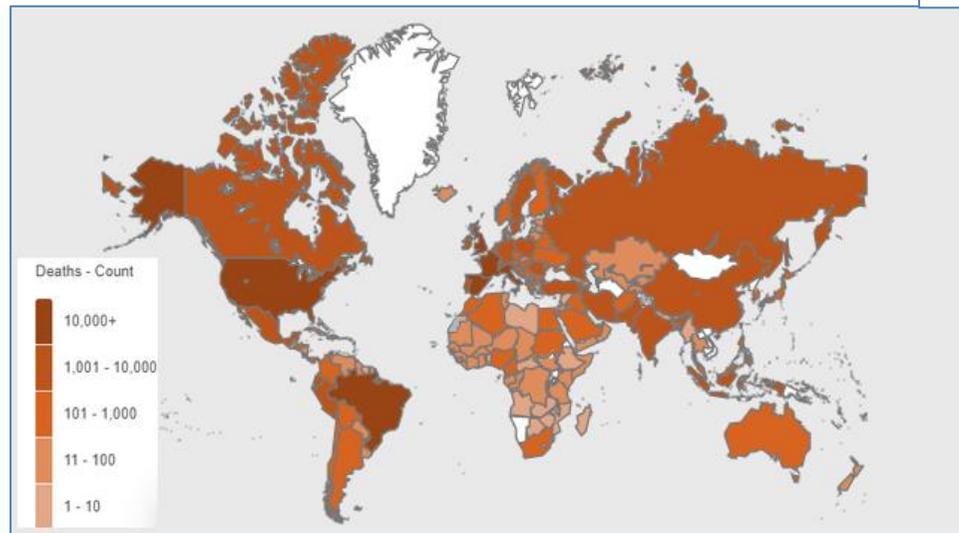
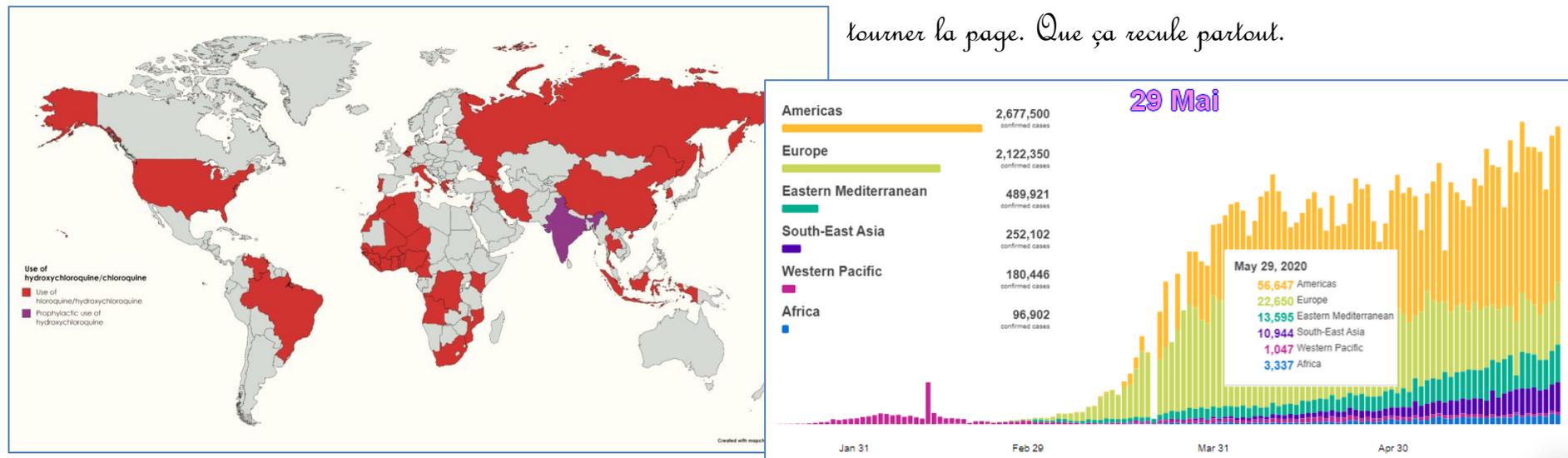
Le Brésil est un fervent utilisateur de la chloroquine qui est fournie en kit Covid dans tout le Brésil, en particulier depuis le 20 Mai.

Plus généralement, de nombreux pays ont utilisé et utilisent l'hydroxychloroquine ou la chloroquine. Certains d'ailleurs pour lutter contre le paludisme, même si la maladie est devenue

résistante et nécessite d'autres protocoles. Ici ceux qui l'utilisent pour lutter contre la Covid 19 et en dessous les décès constatés

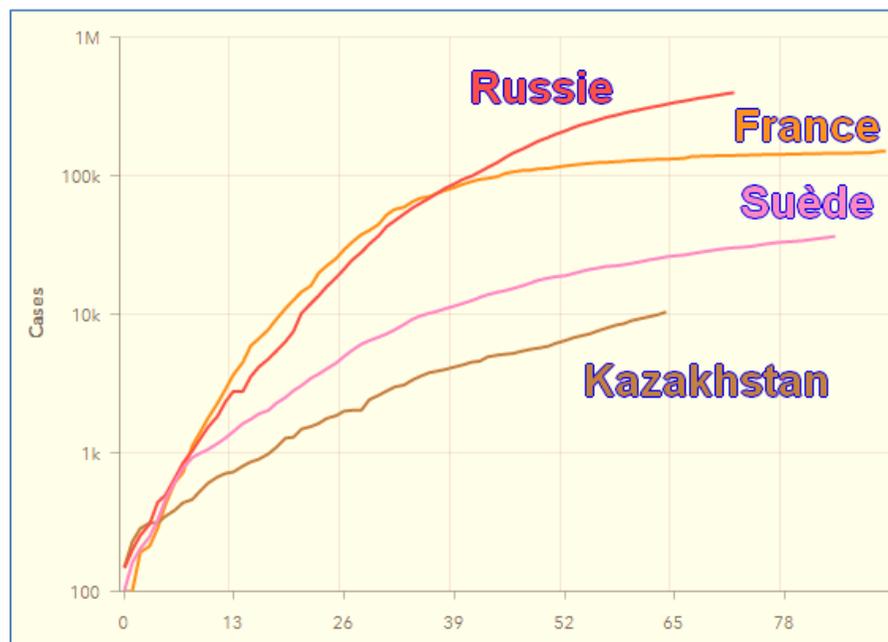
due à la Covid 19.

..on lit et entend dire que la pandémie est terminée et que l'on peut tourner la page. Que ça recule partout.



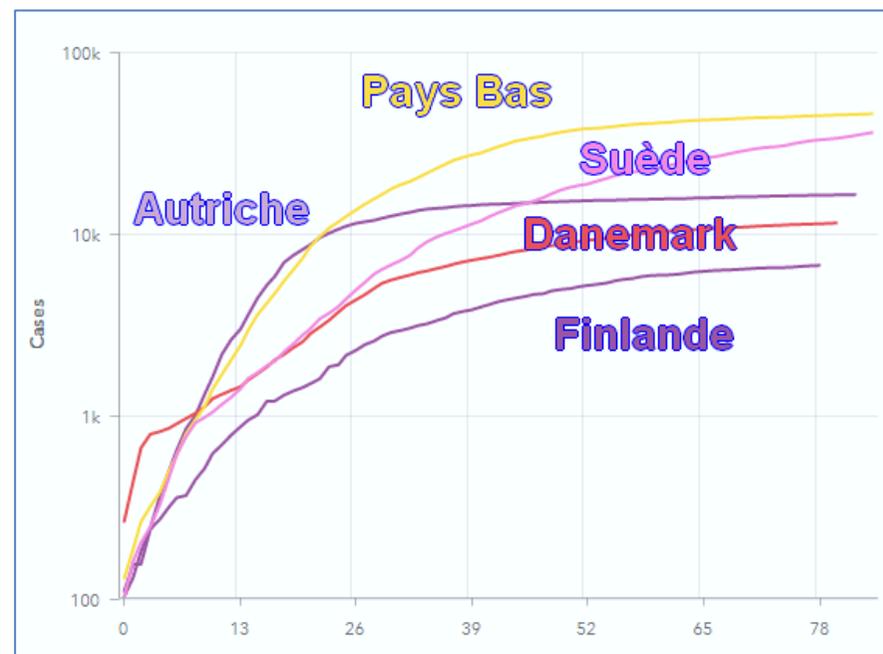
On peut remarquer que tous les compartiments restent en activité et que l'Europe est en second rang pour le nombre de cas nouveaux, même si ce nombre s'est réduit. Cela signale un état différent des pays de la zone européenne avec certains qui sont en plateau quand d'autres sont toujours dans une phase active de la pandémie.

L'Afrique était restée en bruit de fond depuis Décembre, elle apparaît maintenant avec un signal ascendant.

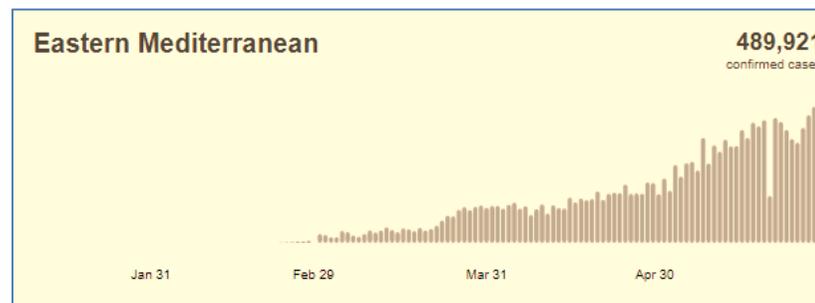
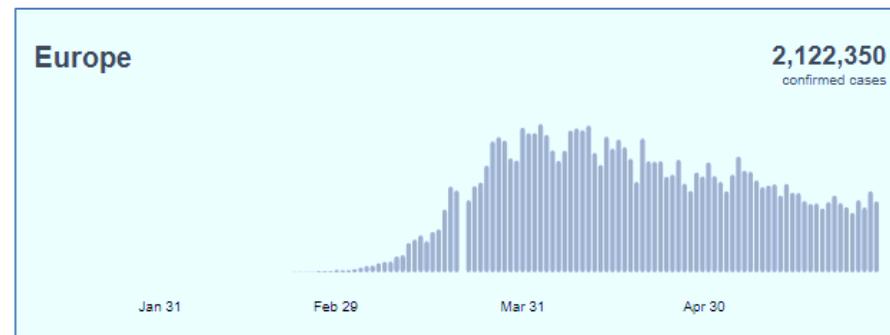
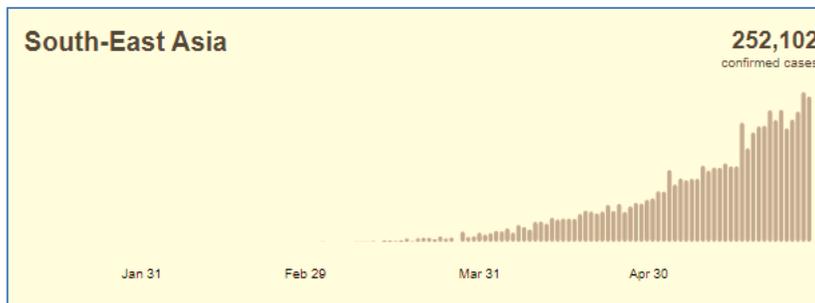
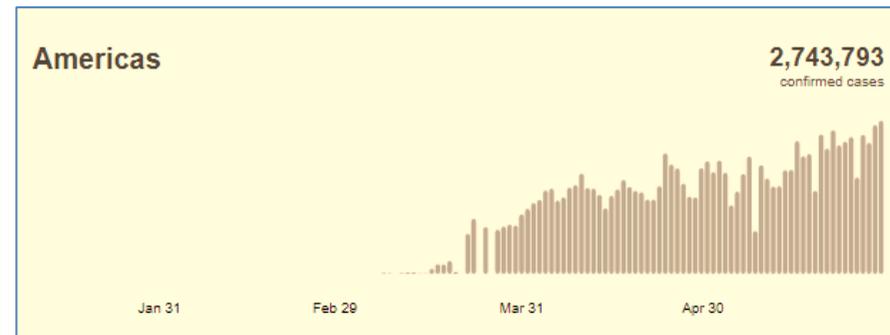
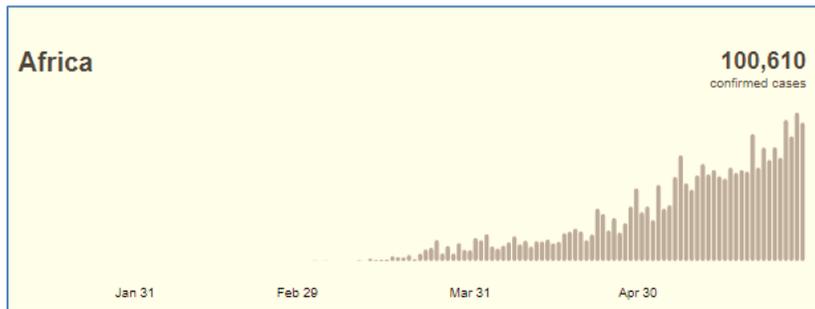


Par exemple ici, on peut comparer l'état de quatre pays en notant la pente de la tangente à la courbe à l'extrémité de la courbe (on parle de dérivée en mathématique). On aurait le classement Kazakhstan, Russie, Suède, France, indiquant l'évolution quotidienne de l'épidémie.

Lorsque la dérivée s'annule (pas de variation donc pas de cas nouveaux, la courbe est horizontale). La contagion est d'autant plus forte et donc la diffusion, que la valeur est élevée.

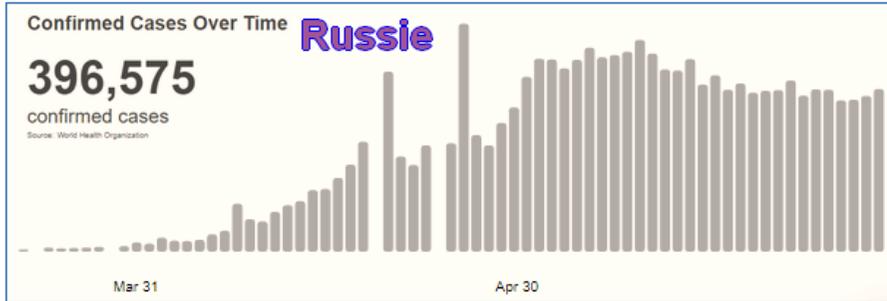
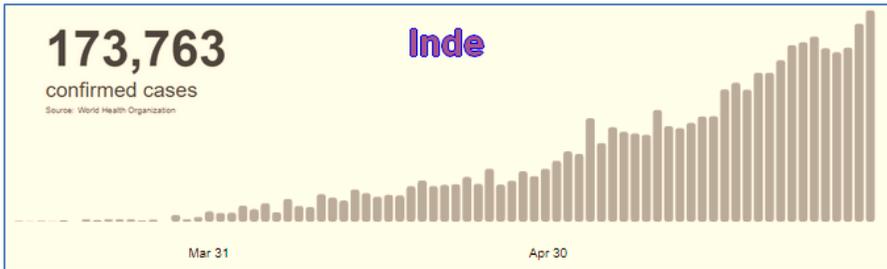
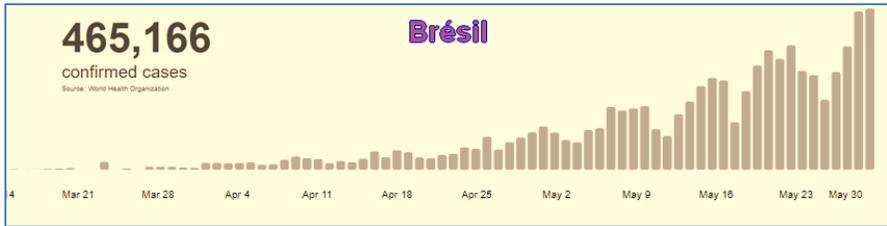


Il est alors simple de comparer l'état des pays ci-dessus relativement à la diffusion du virus. La Suède n'a pas confiné sa population comptant sur l'immunité collective. (Voir info comparative en début de journal).



La presse :

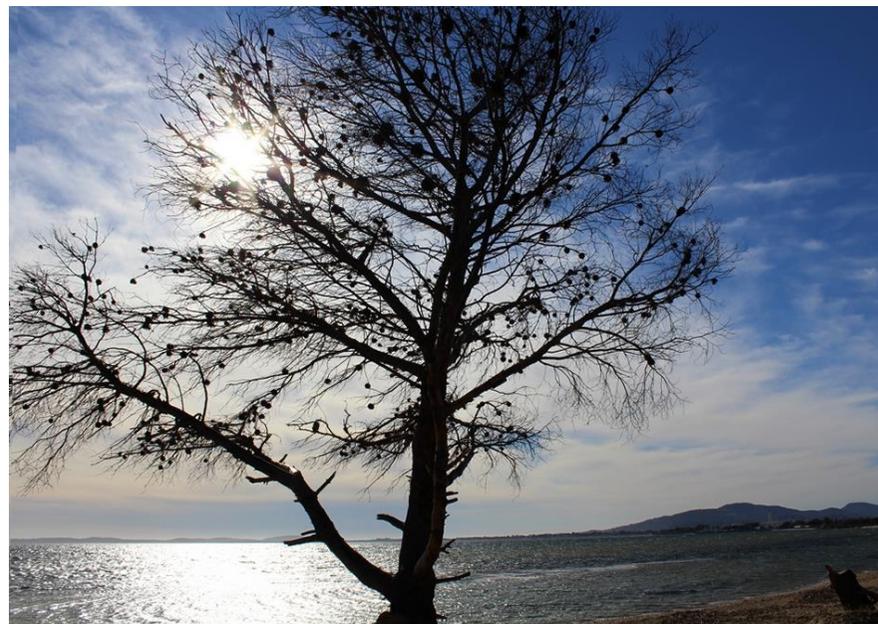
« Ça baisse partout ! » Réellement ???



Merci à toutes celles et tous ceux qui ont apporté leur contribution à ce journal quotidien par leurs textes ou simplement par la simple envie de lire.

L'ensemble des journaux sera compilé et mis en téléchargement sur le site désormais. Tout a une fin.

On se retrouve bientôt sur le site en attendant de le faire physiquement.



Un pin sur une plage
C'est un arbre à cigales
Une ombre salutaire dans la chaleur estivale
C'est une pinède où jouent les enfants
C'est une odeur de résine colportée par le vent
C'est un chant d'aiguilles quand souffle le mistral.
Un pin sur une plage
C'est un pauvre tronc sec

Bien trop près maintenant
Du trait de côte qui avance
C'est tout ce sel qui envahit ses racines
Et rancit sa sève inexorablement
Un pin sur une plage
Ça n'a plus d'aiguilles ni de cigales
C'est tout craquant et cassant
C'est devenu tout noir comme brûlé
Ce n'est qu'un squelette décharné
Vestige d'une époque révolue
Où de petits cœurs s'inscrivaient sur son écorce
Un pin sur une plage
C'est comme un ami dont on fait le deuil
Il s'est éteint sans un bruit
C'est un grand silence noir
Qui témoigne
Qu'autrefois ici fut une pinède.

Fable science fiction Mireille LC

L'Orion-oranger.

On raconte que l'Orion-oranger, serait né aux environs du quinze août 1965, lors d'une nuit claire.

C'était à ce moment-là que les étoiles absorbaient les apparences. Alors qu'Elodie, assise dans la prairie, essayait de situer la Grande Ourse, avec son grand père, elle poussa un cri.

Comme si la lumière avait des doigts, elle se mit à dessiner dans le ciel, ce qu'elle voyait au milieu des étoiles.

Papy, dit -elle : c'est étrange !!!

Je vois l'Orion-oranger. C'est un monstre noir aux yeux rouge, Il est effrayant !

Il a la forme d'un chat, toutes griffes dehors, assis, au milieu d'un parterre de pétales d'orangers, aux éclats de lumière.

Le grand père acquiesça :

Oui, Elodie, c'est un peu comme si l'on voyait, une soucoupe volante, avec la conviction qu'elle existe vraiment, là.

C'est un instant inoubliable que nous ressentons. Un monstre dans les étoiles !

*Cette nuit, si pure, est une invitation à créer pour la vie, cet astre
à la stature d'un chat, dit le grand père !*

*Depuis chaque année, le quinze août, les enfants du village
viennent admirer,*

*l'Orion-oranger, lors de la nuit des étoiles fabuleuses, et l'on dit
que le chat,*

*monstre est visible dans cet univers étoilé, sort ses griffes qu'une
fois par an.*

